Chronique Orchidéenne

Rédigée par Alfred Cogniaux

Vol. 1 (Nos. 1-30)

MISSOURI BOTANICAL
GARDEN LIBRARY

CHRONIQUE ORCHIDÉENNE

RÉDIGÉE

par Alfred COGNIAUX

SUPPLÉMENT

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

Vol. I. -- 1897-1903.

Administration du Dictionnaire :

A. GOOSSENS

Avenue Walkiers, 68, à Auderghem-Bruxelles.

Le **Dictionnaire Iconographique des Orchidées** paraît par livraisons composées chacune de 13 planches chromolithographiées.

Chacune des trois premières séries, comprenant 12 livraisons avec 156 planches . . . . fr. 75.00

Chacune des séries suivantes, comprenant 6 livraisons avec 78 planches . . . . . fr. 30.00

La première série ne se vend plus séparément.

La 7me série commence avec l'année 1904.

N° 1. Janvier 1897.

Chronique Orchidéenne

Supplément mensuel au

Dictionnaire Iconographique des Orchidées

Adresser les communications relatives à la rédaction, à M. COGNIAUX, Avenue de Spa, 51, à Verviers ; celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire, » à M. GOOSSENS, rue Quinaux, 24, à Schaerbeek-Bruxelles.

UN MOT A NOS LECTEURS

En prenant la plume pour écrire cette *chronique,* nous remplissons un devoir de reconnaissance — tant en notre nom personnel qu'en celui de notre collaborateur artistique, M. A. Goossens, — en commençant par remercier de tout cœur les principaux organes de la presse horticole des différents pays, qui ont fait un accueil si bienveillant à notre modeste *Dictionnaire.* Les éloges qu'ils lui ont décernés, ainsi que les encouragements variés que nous leur devons, nous ont aidés puissamment à surmonter les difficultés de mise en train et à assurer la continuation régulière de notre nouvelle publication. Nous nous efforcerons d'améliorer celle-ci de plus en plus, afin de mériter ces éloges et de justifier cette bienveillance.

Nous remercions également les nombreux amateurs et horticulteurs qui ont répondu avec tant d'empressement à notre appel, en nous mettant à mêmes de publier les formes les plus remarquables ou nouvelles que contiennent leurs collections. Nous

Mo. Bot. Garde

espérons qu'eux aussi, voudront bien nous continuer leur bienveillant appui.

Pour nous permettre de varier cette chronique mensuelle et nous aider ainsi à la rendre plus intéressante pour tous nos lecteurs, nous prions nos abonnés de nous faire part des faits intéressants qu'ils pourront observer dans leur pratique quotidienne, des procédés de culture nouveaux qu'ils auraient essayés et des résultats obtenus, même des questions qui les embarrasseraient et que nous soumettrions ici aux orchidophiles, etc.

LES NOMS DES HYBRIDES

L'usage se répand de plus en plus, surtout en Angleterre, de distinguer le nom des hybrides de celui des espèces légitimes, par le signe × placé entre le nom générique et le nom spécifique (*Laelia* × *Gouldiana*, etc.). Nous trouvons ce procédé fort avantageux, et l'on verra que nous l'employons plus loin ; mais dans le *Dictionnaire*, quand le titre indique déjà qu'il s'agit d'un hybride, nous pensons qu'il est inutile de répéter encore le signe de l'hybridité en nommant la plante. Ainsi après avoir mis : *Laelia*, *hybr. pl. 1*, nous écrivons *L. Gouldiana* et non *L.* × *Gouldiana*.

ORCHIDÉES NOUVELLES OU RÉCEMMENT INTRODUITES

Brassavola grandiflora LINDL. — Cette curieuse espèce, qui a été observée dans le Honduras, la Colombie et certaines îles des Antilles, fut introduite en Europe il y a plus d'un demi-siècle, mais elle semble être aujourd'hui bien rare dans les cultures. MM. ALBERT et CHARLES MADOUX, les fils de l'éminent orchi-

dophile d'Auderghem, l'ont récoltée en fleurs au commencement du mois de juin 1895 à Puntarenas, dans le Costa-Rica, et ils ont pu ainsi en introduire plusieurs plantes dans les collections de leur père. Ces plantes viennent de fleurir abondamment. Les beaux échantillons frais que nous avons reçus de M. FR. DESBOIS, chef des cultures de M. MADOUX, nous ont permis de reconnaître que cette espèce est très distincte du *B. nodosa*, avec lequel REICHENBACH l'avait réunie comme variété. Elle sera publiée prochainement dans notre *Dictionnaire*, et nous aurons alors l'occasion d'en parler plus longuement.

Catasetum semiroseum G. BECK. — Le n° de décembre 1896 de *Wiener Ill. Gart. Zeit.* (p. 423, pl. 4) contient une belle planche coloriée de ce Catasetum, qui avait déjà été décrit dans le même recueil (1895, p. 415). C'est une très jolie forme appartenant au groupe des *C.* × *splendens*, ayant les sépales et les pétales d'un rose très pâle marbré de rose plus vif, et le labelle d'un blanc jaunâtre, avec les lobes latéraux fortement teintés de rose pourpre.

Cattleya Loddigesii superba. — Annoncé comme la plus belle et la plus grande forme du *C Loddigesii.* Grappe de neuf fleurs. Sépales et pétales d'un rose foncé; labelle rose en avant, passant ensuite au blanc, avec les lobes latéraux nuancés de rose.

Exposé par M. le baron SCHRÖDER au meeting du 12 janvier 1897, de la Société Royale d'Horticulture de Londres, et a obtenu un certificat de mérite.

Mormodes badium ROLFE var. **luteum.** — Fleurs d'un jaune vif, en épi long de 30 centimètres. Exposé au même meeting, par M. WALTER DE ROTHSCHILD. Le type de cette espèce, introduit du Pérou il y a peu de temps, a les fleurs d'un proupre cramoisi ardent.

Cypripedium amabile. — Cette nouvelle espèce, nommée *Paphiopedilum amabile* par l'auteur, M. H. HALLIER, et longue-

ment décrite dans le vol. 54. livr. 4 (1896) de *Natuurkundig Tijdschrift van Nederland-Indie* de Batavia, paru récemment, est à ajouter à la liste des Paphiopedium que M. ROLFE a publiée dans le nº de décembre de l'*Orchid Review*. Elle fut récoltée par l'expédition qui a exploré l'île de Bornéo en 1893-94, et est voisine du *C. Mastersianum*.

Cypripedium insigne giganteum. — Cette nouvelle variété est mentionnée dans l'*Orchid Review*, comme appartenant à la collection de M. E. ASHWORTH, de Harefield Hall, Wilmslow (Angleterre) Sa fleur est énorme ; le sépale dorsal a environ 7 centimètres de diamètre, et les pétales mesurent près de 15 centimètres de pointe à pointe. Pour le reste, elle se rapproche du *C. insigne Chantini*.

Disa pulchra SONDER. — Cette belle espèce, qui diffère totalement de toutes les autres espèces du genre, croît dans l'état d'Orange et la région du Cap. Quoique décrite depuis 1847, elle n'avait jamais été introduite et elle vient de fleurir pour la première fois dans les collections de M. WALTER DE ROTHSCHILD, à Tring Park, ce qui a permis au *Gardeners' Chronicle* du 26 décembre d'en donner une description détaillée et une belle figure. Elle a plutôt l'aspect d'un Glaïeul que d'une Orchidée. Grandes fleurs en grappe ; sépales d'un lilas pâle, avec quelques fines lignes et macules pourpres, et le long éperon de même couleur ; pétales couleur lavande, bordés de pourpre ; labelle teinté de lilas, avec une fine bordure et quelques lignes pourpres.

Lycaste macrophylla LINDL. (*L. plana* LINDL.) var. **Desboisiana** COGN. — Se rapproche de la var. *Measuresiana* WILL. En diffère par les pétales très fortement enroulés en dehors au sommet, à fond blanc crême, à points rouges carmin beaucoup plus fins et plus nombreux, non dispersés en rangées longitudinales. bordés de blanc seulement près du sommet ; par le labelle aussi blanc jaunâtre, à lobe terminal oblong, à points carminés plus fins

et moins nombreux Reçu de M. FR. DESBOIS, chef des cultures de M. MADOUX à Auderghem, sur la fin du mois de décembre dernier. Introduit de Costa Rica par M. MADOUX ; tandis que la var. *Measuresiana* est de Bolivie.

Maxillaria grandiflora alba. — M ROLFE signale cet albinos, qui vient d'apparaître dans la collection de Sir FREDERICK WIGAN, en Angleterre.

HYBRIDES NOUVEAUX.

Cypripedium. — Sur la fin du mois de décembre dernier, nous avons reçu de M. VUYLSTEKE, horticulteur à Loockristy. près de Gand, plusieurs beaux hybrides de Cypripedium qu'il a obtenus dans son établissement et dont plusieurs seront publiés prochainement dans le *Dictionnaire*. Il les nomme :

C. × *Cellini*. — Obtenu en fécondant le *C. villosum* par le *C. Spicerianum*. Semé en 1887 ;fleurit pour la première fois en 1892.

Le nombre d'hybrides de Cypripedium se multipliant d'une façon inouïe, nous pensons qu'il est nécessaire, si l'on veut éviter de tomber dans le chaos, d'admettre pour principe, avec M. ROLFE, de ne créer qu'un seul nom d'hybride pour les différents croisements obtenus entre deux espèces données. Si ces croisements donnent des produits distincts, on devra, non leur donner à chacun une dénomination spécifique particulière, mais les rattacher comme variétés au nom le plus ancien. Ainsi dans le cas qui nous occupe, le plus ancien nom donné au croisement des deux espèces indiquées est: *C.* × *Lathamianum* (1888), obtenu en fécondant le *C. Spicerianum* par le *C. villosum*. Le croisement inverse, effectué par M. VUYLSTEKE, différant notablement du *C.* × *Lathamianum* var. *inversum* figuré dans le *Reichenbachia*, nous le nommons *C.* × *Lath.* var. *Cellini*. Fleurs beaucoup plus grandes que dans la var. *inversum* ;

sépale supérieur très grand, largement orbiculaire, plus blanc ; pétales plus spathulés, à moitié supérieure plus verte ; labelle plus verdâtre.

C. × *Jupiter*. — Produit par le *C. Boxalli atratum*, fécondé par *C hirsutissimum*. Semé en 1888 ; première floraison en décembre 1892 ; décrit par DESBOIS en 1893. Nous le nommons *C.* × *Godseffianum* var. *Jupiter*.

C. × *Eurydice*. — Produit par *C.* × *Leeanum superbum* fécondé par *C. hirsutissimum*. Semé en 1887 ; première floraison en décembre 1892 ; décrit en 1893. Nous le nommons *C.* × *Zampa* var. *Eurydice*.

C. × *Phidias*. — Provient aussi des *C.* × *Leeanum* et *C. hirsutissimum*. Fécondation en 1888 ; semis en 1889 ; floraison en décembre 1896. Diffère du précédent surtout par sépale supérieur plus large, plus orbiculaire, à partie médiane plus ponctuée, à large bordure blanc pur ; pétales plus longs, moins spathulés, à sommet pourpre vineux ; labelle plus foncé ; staminode vert un peu jaunâtre. A nommer, selon nous, *C.* × *Zampa* var *Phidias*.

C. × *Steriope*. — Croisement inverse du précédent. Fécondation, semis et floraison aux mêmes époques. Sépale supérieur beaucoup moins large, à partie centrale plus ponctuée, à bordure blanche beaucoup plus étroite ; pétales notablement plus étroits et plus longs ; staminode un peu plus étroit et plus velu. Est pour nous, *C.* × *Zampa* var. *Steriope*.

Calanthe × **albata.** — Plante à fleurs blanches, obtenue dans l'établissement de MM. SANDER et Cie, à Saint-Albans, en fécondant le *C. veratrifolia* par le *C.* × *Cooksoni*, ce dernier qui appartient au groupe du *C. vestita*, paraissant lui-même n'être qu'une forme à fleurs blanches du *C.* × *Veitchii*. Cet hybride est surtout remarquable en ce que ses parents appartiennent l'un à la section *Veratrifoliae*, à feuilles persistantes, et l'autre à la section *Vestitae*,

à feuilles caduques, et que jusqu'ici on n'était pas encore parvenu à croiser entre elles les espèces de ces deux sections.

BIBLIOGRAPHIE

E. Autran et Th. Durand : *Hortus Boissierianus. Énumération des plantes cultivées en 1885 à Valleyres (Vaud) et à Pierrière (Chambésy près Genève)*, Genève. 1896.

Ce beau volume donne le catalogue raisonné des plantes, en tout 4695 espèces et 359 variétés, qui étaient cultivées dans les collections du célèbre botaniste BOISSIER, à l'époque de sa mort, en 1885. C'est une énumération très précieuse pour les cultivateurs, surtout par suite des soins spéciaux donnés à la correction de la nomenclature, à la synonymie et aux indications bibliographiques, qui renseignent notamment les meilleures planches représentant chaque plante. La famille des Orchidées, qui occupe 89 pages de l'ouvrage, comprend 772 espèces et 62 variétés, appartenant à 122 genres.

Th. Durand et H. Schinz : *Études sur la flore de l'État indépendant du Congo* ; première partie. Bruxelles, 1896.

Cette première partie (368 pages) est consacrée d'abord à des études historiques et de géographie botanique, puis au catalogue systématique des espèces observées jusqu'ici au Congo. Croirait-on que dans cette vaste région tropicale, on n'a encore récolté jusqu'à ce jour que 1093 espèces de plantes, moins qu'en Belgique ! On n'y connaît aujourd'hui que *douze* Orchidées, savoir : *Eulophia maculata*, *E. congoensis*, *Ansellia africana*, *A. congensis*, *Lissochilus dilectus*, *L. giganteus*, *L. Horsfallii*, *L. porphyroglossus*, *L. stylites*, *Polystachya golungensis*, *Cyrtopera flavo-purpurea*, *Brachycorythis Schweinfurtii*.

R. A. Rolfe : *A revision of the genus Vanilla* (in *Journal of*

the Linnean Society, vol. 32). Londres. 1896. — L'auteur étudie les Vanilles aux points de vue phytographique, physiologique, géographique et économique. Il admet 52 espèces, dont 16 sont nouvelles.

H. Ridley : *The Orchideae and Apostasieae of the Malay Peninsula* (dans le même volume que le mémoire précédent). Londres, 1896.

Ce travail contient l'énumération des Orchidées connues dans la presqu'île Malaise et les îles voisines, depuis Singapore jusqu'à 7° de latitude nord. L'auteur décrit 4 nouveaux genres et environ 130 espèces nouvelles.

NÉCROLOGIE

ROBERT WARNER, le célèbre orchidophile et orchidographe anglais, est mort le 17 décembre dernier, dans sa 82e année.

Tous les amateurs connaissent le beau *Cattleya Warneri* qui lui est dédié. Il a publié, entre autres, *Select Orchidaceous Plants*, un splendide ouvrage in folio dont trois volumes ont paru de 1862 à 1891. Son nom figure, conjointement avec celui de M. WILLIAMS, comme éditeur des onze volumes de *The Orchid Album*.

A. COGNIAUX.

ANNONCES.

La petite ligne	**fr.**	**0.50**
Un quart de page	**«**	**8.00**
Une demi-page	**»**	**14.00**
Une page entière	**»**	**25.00**

Une réduction de CINQ, DIX ou VINGT pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent être répétées TROIS, SIX ou DOUZE fois.

Nous reccommandons spécialement ces annonces à MM. les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

N° 2. Février 1897.

Chronique Orchidéenne

Supplément mensuel au

Dictionnaire Iconographique des Orchidées

Adresser les communications relatives à la rédaction, à M. COGNIAUX, Avenue de Spa, 51, à Verviers ; celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire, » à M. GOOSSENS, rue Quinaux, 24, à Schaerbeek-Bruxelles.

PETITES NOTES

Culture macabre. — D'après ce que rapporte le *Gardeners' Chronicle*, de Londres, la collection de M. A.W. WILLS, à Wilde Green (Angleterre), renferme des exemples remarquables d'Orchidées épiphytes cultivées selon un procédé fort original. Un *Dendrobium Parishii* y pousse sur un crâne de mouton. La plante, importée il y a deux ans, était alors toute petite ; aujourd'hui, ses nombreuses racines sont entortillées autour des mâchoires et des dents, en dedans et en dehors des orbites et des autres cavités des os, ses pseudobulbes sont remarquablement développés; en un mot, elle a acquis une vigueur extraordinaire.

De même un *D. pulchellum* est cultivé sur un crâne de chien et se trouve dans un état des plus prospères ; ainsi ses pseudobulbes ont à peu près le double de leurs dimensions habituelles.

Il paraît que ce singulier procédé de culture a été inspiré par une particularité qui fut remarquée il y a cinq ans, lors de la réintroduction du *D. Phalaenopsis*. Il avait été découvert et collecté entre autres sur une côte de la Nouvelle-Guinée où les indigènes vont

Mo. Bot. Garden

déposer leurs morts en plein soleil, dans les cavités des rochers qui bordent la mer et sont même parfois inondés d'eau salée. Les rochers sont entièrement couverts de ce Dendrobium, dont certains pieds, de beaucoup les plus vigoureux, se sont enracinés sur les ossements humains. Quelques plantes, qui avaient été importées en Europe avec les tibias sur lesquels elles étaient solidement fixées, ont pu continuer dans cet état leur luxuriante végétation dans les serres de plusieurs amateurs, et ont même été figurées dans le *Gardeners' Chronicle* avec leur étrange support.

M. OTTO BALLIF, dans le *Moniteur d'Horticulture* du 10 février, mentionne aussi le *Masdevallia chimaera*, cultivé en France, avec grand succès, dit-il, par le docteur X... « dans un crâne humain sur » lequel il a pratiqué auparavant l'opération du trépan, puis enlevé » complètement la partie supérieure ou opercule. C'est bizarre pour » les uns, hideux pour les autres, pour les dames surtout, de se » trouver en présence de cette tête de mort suspendue, de laquelle » émergent, par les cavités des yeux, du nez, ainsi que par quelques » ouvertures pratiquées sur les côtés du crâne, de nombreuses tiges » florales retombantes, et dont l'aspect des fleurons, se succédant » sans interruption, rappelle celui d'une chimère ! Ce genre de » décoration ne serait-il pas dans son vrai cadre à la Taverne du » Néant de nos boulevards extérieurs ? »

Ces faits semblent confirmer la théorie du Dr KEDZIE, d'après laquelle « la végétation des Orchidées épiphytes est stimulée par » l'absorption de matières minérales au moyen de leurs racines. »

Floraisons remarquables. — M. MARON, de Marseille, nous mande qu'à la fin de décembre et au mois de janvier, il avait en en même temps un nombre immense de fleurs de *Phalaenopsis* ; entre autres 1350 fleurs de *P. Schilleriana*, 640 de *P. Aphrodite* RCHB. F. (*P. amabilis* HORT.), 60 de *P. amabilis* BL.. (*P. gran-*

diflora LDL.), 41 de *P. leucorhoda*, et quantité d'autres de *P. Luddemanniana*, *P. Sanderiana*, *P. rosea*, etc.

Cypripedium dimorphe. — D'après le *Gardeners' Chronicle*, un pied de *Cypripedium Dauthieri* cultivé dans l'établissement de MM. SANDER & C°, présente un singulier phénomène de dimorphisme. Certaines années, toutes les fleurs ont leur conformation normale ; tandis que d'autres années elles restent de taille beaucoup plus petite, de texture plus mince, de couleur plus pâle, manquant entièrement de la riche teinte violette qui colore d'habitude les nervures du sépale dorsal. Cette année, une fleur de la forme dégénérée se montre en même temps que les fleurs normales. Il se peut que la cause de ce dimorphisme tienne à la nature hybride de cette plante.

Cattleya Dowiana et C. aurea. — Dans le *Dictionnaire*, à l'article *Cattleya*, *pl. 2a*, nous avons signalé les divergences de vues au sujet de ces deux plantes, et nous avons adopté l'opinion moyenne, d'après laquelle la seconde est une variété de la première. M. OTTO BALLIF, dont la haute compétence au sujet des Orchidées cultivées est bien connue, s'occupe d'elles dans le *Moniteur d'Horticulture* du 25 janvier dernier et indique les raisons suivantes qui, au point de vue horticole du moins, le portent à les considérer comme deux espèces :

Le *C. Dowiana*, de Costa-Rica, se met en végétation en mars ou avril, et fleurit de juillet à septembre, *aussitôt après la formation des pseudobulbes ;* ses fleurs sont plus grandes et d'un jaune plus foncé ; c'est une espèce qui pousse vigoureusement, mais qui passe pour être assez délicate peu floribonde dans nos serres et qui dégénère souvent au bout de quelques années de culture. Le *C. aurea*, de Nouvelle-Grenade, se met en végétation d'avril en mai, et termine ordinairement dans le courant d'août la formation de ses pseudobulbes munis de spathes ; *il se repose alors quelques semaines*, et

ce n'est qu'à partir d'octobre jusqu'en décembre qu'il est en état de floraison ; les plantes sont souvent de petites dimensions, mais sont robustes et prospèrent dans la plupart des collections.

M. O. BALLIF cite de beaux *C. Dowiana*, qui prospèrent depuis plus de dix ans, en les soumettant au traitement suivant: « Ils sont cultivés en paniers suspendus près du vitrage d'une bonne serre tempérée, puis, pendant leur période de repos, qui a lieu d'octobre en février, ils sont maintenus dans une serre humide, et l'on a soin de ne pas trop laisser dessécher leur compost, ainsi que de les bassiner légèrement par les temps clairs. »

ORCHIDÉES NOUVELLES OU RÉCEMMENT INTRODUITES

Eulophiella Peetersiana. — Cette seconde espèce du genre Eulophiella, envoyée récemment de Madagascar à M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles et mise en vente par MM. SANDER & Cie, a le port de l'*E. Elisabethae*, mais avec des fleurs plus grandes et d'un beau rose foncé. Voici du reste, et en attendant qu'elle ait fleuri dans les serres d'Europe, la description qu'en donne le collecteur, M. MOCORIS : « C'est une plante d'une beauté absolument incon-
» testable ; les tiges florales dépassent un mètre et portent chacune
» de 20 à 25 fleurs, qui ont sept centimètres de diamètre; les
» sépales et les pétales sont violacés, et le labelle violet ayant au
» fond une tache d'un jaune d'or. »

Odontoglossum crispum ashlandense. — Forme à fleurs entièrement maculées de pourpre vineux, signalée par M. ROLFE dans la collection de M. R. ASHWORTH, à Ashlands, près de Manchester.

Vanda coerulea var. **Pauwelsiae**. — Fleurs grandes, d'un

bleu pâle, à divisions marquées en damier de bleu azuré foncé. Exposée à Bruxelles, au meeting de décembre dernier de *L'Orchidéenne*, par M. FL. PAUWELS, de Deurne-lez-Anvers.

Laelia autumnalis var. **Fournieri** ED. ANDRÉ. — Fleurs très grandes ; sépales et pétales d'un rose purpurin, les pétales plus pâles à la base ; labelle d'un blanc pur bordé d'un filet rose, à lobe terminal d'un pourpre violacé. Introduit du Mexique dans les serres de M. FOURNIER, à Saint-Barnabé, près de Marseille. Décrit et figuré dans la *Revue Horticole* du 1er décembre dernier.

Cleisostoma Zollingerianum KRAENZL. — Paraît originaire des îles de la Sonde; introduit par M. ZOLLINGER-JENNY, de Zurich, et décrit par M. le Dr KRAENZLIN dans le *Gardeners' Chronicle* du 30 janvier. Espèce voisine du *C. Dawsonianum*. Port d'un petit Vanda; fleurs solitaires, brièvement pédonculées, naissant de la partie inférieure de la tige, d'un beau jaune, avec des bandes d'un pourpre mauve.

Polystachya pleistantha KRAENZL. — Décrit dans le même recueil, nº du 20 février. Cultivé chez M. le prince de LIECHTENSTEIN et indiqué comme originaire de Bornéo, ce qui en ferait l'espèce la plus orientale du genre. Feuilles atteignant jusque 40 centimètres de longueur. Grappes nombreuses, portant chacune de 80 à 100 fleurs d'un brun pourpre, velues en dehors, glabres à l'intérieur.

Cattleya Trianae var. **Imperatar** et var. **eximia**. — Deux variétés supérieures, exposées par l'HORTICULTURE INTERNATIONALE, de Bruxelles, au meeting de Londres du 9 février dernier. La première a les sépales et les pétales d'un rose pourpré, le labelle très grand, d'un pourpre extrêmement vif. La seconde a les sépales et les pétales énormes, d'un rose très tendre ; le labelle est

très grand, d'un pourpre cramoisi en avant, jaune dans la partie tubuleuse, avec les lobes latéraux d'un rose pâle. Toutes deux ont obtenu un certificat de mérite.

HYBRIDES NOUVEAUX.

Cattleya × Miranda. — Obtenu dans l'établissement de MM. VEITCH, à Chelsea, en fécondant le *C. guttata Prinzii* par le *C. Trianaei*, et exposé au meeting de la Société Royale d'Horticulture de Londres du 12 janvier. Sépales et pétales d'un beau rose ; labelle ressemblant beaucoup, pour la forme et la couleur, à celui du *C. Perrinii*.

Cypridedium × Prospero. — Présenté par le même établissement au même meeting. Produit par le *C. Spicerianum*, fécondé au moyen du *C. insigne Sanderae* ; rentre donc dans le groupe du *C. × Leeanum*.

Cypripedium × Lebaudyanum. — Obtenu par l'Horticulture internationale, de Bruxelles, en fécondant le *C. Haynaldianum* par le *C. philippinense* ; il a reçu un certificat de mérite au même meeting.

Cochlioda × miniata. — Présenté aussi à ce meeting par le même établissement. Provient du *C. Noezliana*, fécondé par le *C. vulcanica*. Fleurs d'un rouge cinabre extrêmement vif.

Cypripedium × Lilian Greenwood. — Présenté au meeting du 11 janvier par M. GREENWOOD, de Highfield, Haslingden (Angleterre), et a obtenu un certificat de mérite. Sépale dorsal rose pourpre, ligné de blanc et densément moucheté de brun foncé à la base; pétales pourpres, maculés comme les sépales ; labelle pourpre, nuancé de vert pâle. Parents inconnus, peut-être les *C. bellatulum* et *C. callosum*.

Laelia × Lucy Ingram. — Produit du *L. purpurata* fécondé par *L. Perrinii*. A obtenu un certificat de mérite au même meeting, où il était présenté par M. INGRAM, de Godalming. Fleurs rappelant celles du *L. Perrinii*, mais plus grandes ; labelle de forme intermédiaire entre celui des deux parents, avec le sommet pourpre foncé comme le *L purpurata*.

Cypripedium × Baron Schröder. — Hybride de forme parfaite, exposé par MM. VEITCH au meeting de Londres du 26 novembre dernier, où il a obtenu un certificat de première classe. Obtenu en fécondant le *C. oenanthum superbum* par le *C. Fairieanum*. Sépale dorsal blanc avec de nombreuses lignes de gros points pourpres ; pétales larges, d'un jaune pâle, lignés de brun pourpré, avec quelques petites macules dans la moitié inférieure ; labelle d'un brun pourpré luisant, veiné de jaune.

Cypripedium × Chapmanii. — Présenté au même meeting par M. NORMANN C. COOKSON, de Wylam-on-Tyne. Issu du croisement des *C. Curtisii* et *C. bellatulum*. Sépale dorsal blanc, avec des lignes de points pourpres ; pétales larges, blancs, chargés sur toute leur surface de points noirâtres ; labelle rose en avant.

BIBLIOGRAPHIE

Xenia Orchidacea. — *Beiträge zur Kenntniss der Orchideen;* vol. 3, livr. 9. — In-4°, avec 10 pl. en partie coloriées; Leipzig, 1896.

On sait que ce bel ouvrage, le plus important de ceux que REICHENBACH a publié sur les Orchidées, est continué depuis la mort du célèbre orchidographe allemand, par M. le Dr KRAENZLIN, de Berlin. Nous en parlerons prochainement plus en détail, lorsque paraîtra la livr. 10 du volume III, qui doit le terminer. Disons seulement que celle-ci contient la description détaillée et la figure

de 14 espèces, dont les dix suivantes créées par M. Kränzlin : *Cypripedium Wolterianum*, *Vanda vitellina*, *Habenaria Schlechteri*, *H. Medusa*, *H. Soyauxii*, *Polystachya Holstii*, *Trichopilia multiflora*, *Catasetum ferox*, *Stenocoryne Wendlandiana*, *Bolbophyllum sessiliflorum*.

NÉCROLOGIE

Une pénible nouvelle nous est parvenue récemment, celle de la fin prématurée du Dr PAUL TAUBERT, du Musée botanique de Berlin, parti au commencement de l'année dernière pour explorer le nord du Brésil, spécialement plusieurs affluents presque inconnus du Rio-Negro. Il se proposait de porter spécialement son attention sur les Orchidées, que nous nous étions chargé d'étudier, et à cet effet il nous avait promis la collection complète de celles qu'il récolterait. Nous avons sous les yeux le salut affectueux et joyeux qu'il nous envoyait d'Anvers le 13 janvier 1896, « à bord du Hohenstaufen, » qui faisait escale dans ce port belge. Il partait alors plein de jeunesse, de force, de courage et de beaux projets d'études. Hélas! tout cela vient de s'écrouler subitement : la fièvre jaune l'a saisi à Manaôs, sur l'Amazone, et il y est mort le 1er janvier de cette année !

A. COGNIAUX.

ANNONCES.

La petite ligne	fr.	0.50
Un quart de page	«	8.00
Une demi-page	»	14.00
Une page entière	»	25.00

Une réduction de CINQ, DIX ou VINGT pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent être répétées TROIS, SIX ou DOUZE fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à MM. les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 3. — Mars 1897.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire » :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles.

Mo. Bot. Garden.

ANNONCES.

La petite ligne . . .	fr. 0.50	Une demi-page . . .	fr. 9.00
Un quart de page . . .	» 5.00	Une page entière . . .	» 16.00

Une réduction de CINQ, DIX ou VINGT pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent êtres répétées TROIS, SIX ou DOUZE fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à MM. les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Cypripedium Albertianum

Cypripedium Spicerianum × Cyp. insigne Wallacei (voir planche coloriée dans le n° du Dictionnaire de février 1897.)

Le plus vigoureux, le plus beau et le meilleur des Cypripediums pour le commerce de la fleur coupée: les tiges florales en sont très longues, solides et très souvent biflores.

J'offre de belles fortes plantes au prix de 25 francs la pièce ou 250 francs les douze.

ÉTABLISSEMENT D'HORTICULTURE

A. A. PEETERS

62, Chaussée de Forest, 62

St-GILLES - BRUXELLES

N° 3. Mars 1897.

Chronique Orchidéenne

PETITES NOTES

Exposition internationale de Bruxelles. — Le programme de la 12me section, 2me division *(Horticulture)* de cette exposition a paru récemment. Il comprend une série d'expositions temporaires qui seront organisées successivement à Tervueren cette année. L'exposition d'inauguration, du 9 au 12 mai, compte 14 concours consacrés spécialement aux Orchidées; l'exposition générale, du 21 au 25 Juillet, en comprend 19; et tous ces concours sont dédoublés entre amateurs et horticulteurs. Le secrétaire de la section d'Horticulture est M. Lubbers, chef des cultures au Jardin botanique de l'État, à Bruxelles, à qui l'on peut s'adresser pour obtenir ce programme.

Masdevallia ignea. — Nous ne sommes pas satisfaits des teintes que notre chromolithographe a données aux planches 2 et 2a, parues dans notre livraison de février, qui représentent cette espèce et deux de ses variétés : ces planches ne rendent pas fidèlement les aquarelles très exactes de M. Goossens qui servaient de modèles, pas plus d'ailleurs qu'elles ne correspondent à nos descriptions, faites sur les fleurs fraiches. Ainsi la planche 2 donne au type des sépales latéraux d'un rouge beaucoup trop vif, alors que ce rouge devrait tirer davantage vers l'orangé. Dans la variété *Vuylstekeana,* au contraire, le rouge est beaucoup trop pâle, car il devrait être « d'un pourpre cramoisi extrêmement vif, » et il est loin d'être figuré ainsi. Enfin dans la variété *pulchra*, la teinte jaune devrait dominer beaucoup plus. En somme, nous avions voulu montrer la

Mo. Bot. Garden.

teinte moyenne du type, puis deux formes, l'une très foncée et l'autre très pâle, et au lieu de cela nous avons trois formes presque identiques !

A cette occasion, rappelons encore une fois que nous tenons avant tout à ce que nos planches soient *exactes* et *sincères*. Si parfois on peut croire qu'elles ont embelli certaines plantes, cela tient uniquement à ce que notre artiste choisit de préférence les plus belles fleurs pour les peindre, et cela est assez naturel de sa part; mais quand nous nous apercevons que notre planche s'écarte notablement de la moyenne ordinaire, nous avons soin d'en prévenir nos lecteurs, ainsi que nous l'avons fait par deux fois dès notre première livraison : pour le *Laelia purpuratra* (*Laelia* pl. 1), et pour le *Miltonia spectabilis* var. *Moreliana* (*Miltonia* pl. 2*b*).

Curieux Odontoglossum odoratum.—L'*Orchid Review*, numéro de février, signale une fleur de cette espèce qui possède sept sépales et pétales, deux labelles et deux colonnes collées ensemble latéralement ; l'ovaire est également un peu aplati, et cette monstruosité résulte évidemment de deux fleurs fondues en une seule.

Gongora maculata à double pseudobulbe — Le *Gardeners' Chronicle* du 13 mars figure une singulière forme de cette espèce, dans laquelle les nouv aux pseudobulbes naissent de la partie supérieure des anciens ; les grappes florales partent du sommet des nouvelles pousses, et non de leur base.

Convention phylloxérique internationale. — On sait qu'en vertu de la convention internationale de Berne relative au phylloxera, les horticulteurs qui expédient des plantes dans la plupart des pays étrangers sont tenus de joindre à leur envoi un certificat d'origine, constatant que les plantes qu'il renferme sont indemnes du phylloxera, formalité toujours ennuyeuse et parfois très coûteuse.

A la suite des démarches faites par M. Otto Ballif, secrétaire de

la rédaction du *Moniteur d'Horticulture*, auprès du *Département fédéral de l'Agriculture* à Berne, le chef de ce département vient de faire connaître officiellement à notre confrère de Paris que cette formalité du certificat phylloxérique est actuellement abolie en ce qui concerne l'importation des Orchidées en Suisse. Pour éviter tout malentendu à la douane, il sera bon cependant de préciser dans les *déclarations de douane*, à la colonne réservée aux observations, que les colis ne renferment que des Orchidées, et que les plantes de cette famille sont exemptes du certificat phylloxérique.

NATURALISATION DE L'ODONTOGLOSSUM CRISPUM.

M. Robert Thompson, de Hoguth, a publié dans le numéro de novembre 1898 du *Bulletin of the Botanical Department, Jamaica*, un mémoire pour recommander la naturalisation de cette espèce à la Jamaïque. En voici le résumé :

L'Odontoglossum crispum est peut-être la plus populaire des O. et l'une des plus belles. Pendant les sept dernières années, le nombre moyen de plantes exportées en Europe n'a jamais été inférieur à 100,000 par an, soit en tout deux millions. La demande augmente sans cesse, et cette année, plusieurs grands cultivateurs d'Orchidées en ont commandé 250,000 plantes.

Or l'habitat naturel de cette espèce est assez restreint, puisqu'elle ne se rencontre guère que sur les versants occidentaux de la Cordillère orientale des Andes de la Colombie, entre 3° et 5° de latitude nord. Encore la forme à belles fleurs arrondies ne se rencontre-t-elle que dans le district de Pacho, sur une surface d'environ 300 milles carrés (environ 770 kilomètres carrés) ; le reste de la région ne

fournit guère que les formes *étoilées*, généralement rejetées par les cultivateurs.

Il en résulte que la région s'épuise rapidement. Il y a une quinzaine d'années, un collecteur indigène pouvait recueillir jusque deux cents pieds par jour dans le district de Pacho, et on pouvait les acquérir à dix francs le cent; aujourd'hui, il en collecterait au plus dix pieds par jour, et le prix d'achat a plus que décuplé.

Malgré les efforts des collecteurs et en payant des prix exorbitants, il sera tout au plus possible de fournir le tiers des 250,000 pieds demandés cette année, et l'on a cherché à combler le déficit par la fraude. Durant les six derniers mois, on a introduit à Pacho environ cent charges de mulets — au moins 50,000 pieds — du type inférieur, collecté dans une région éloignée d'environ quatre journées de voyage, et on les a mélangés aux plantes expédiées de Pacho en Europe. La fraude ne pourra être constatée par les acheteurs futurs que lorsque les plantes auront fleuri.

Diverses circonstances contribuent d'ailleurs à diminuer la richesse du district de Pacho. Comme la plupart de ces Orchidées croissent sur des arbres, on abat beaucoup de ceux-ci pour faire plus facilement la récolte. Souvent aussi, on met le feu à des parties de forêts pour y faire des éclaircies; les Orchidées se trouvent ainsi détruites, et il faut environ huit ans à leurs graines pour produire des plantes suffisamment fortes. On défriche en outre de grandes étendues de forêts pour y établir des fermes pastorales.

Il est à remarquer enfin que le voyage en Europe, depuis Pacho, est très long et très difficile. Les variations brusques de température dans les régions d'altitudes très variées que l'on doit traverser, et le long voyage éprouvent gravement les plantes; 25 pour cent d'entre elles, et souvent beaucoup plus, périssent pendant la traversée; beaucoup d'autres sont trop épuisées et meurent peu de temps après.

Pour remedier à tous ces inconvénients et dans le but de préparer

une bonne réserve pour l'avenir. M. Thompson propose d'introduire l'*Odontoglossum crispum* dans les plantations de quinquinas des «Blue Mountains» de la Jamaïque; à la hauteur où elles se trouvent, de 1,300 à 2,000 mètres, cette plante trouverait probablement le climat atlantique — y compris la saison sèche et la saison humide — à celui de son lieu natal, par 2,000 à 2,700 mètres d'altitude. On peut y disposer d'une région au moins aussi bien que celle de Fusbin.

Il suffirait d'établir dans la forêt des groupes de cette Orchidée dans l'après-midi d'une belle journée. Au bout de deux ans, les plantes seraient en état d'avoir des groupes mûrs; des myriades de graines seraient dispersées par les vents dans toute la forêt; et dans dix ans, on disposerait ainsi, pour les perturbations annuelles, de milliers de fortes plantes, bien naturalisées. Les plantes n'auraient pas à subir les fatigues de transport et seraient les plus fortes; on en perdrait donc très peu pendant le voyage ou à la suite, et les frais de port se trouveraient aussi réduits dans les proportions énormes.

S'il ne faut pas désespérer de la possibilité de naturaliser ainsi des Orchidées, on les montrait dans un mois un catalogue à celui de leur pays d'origine, il suffirait de citer l'exemple du *Phajus grandifolius*, originaire de Chine et autres régions d'extrême orient, introduit à la Jamaïque vers 1787, et aujourd'hui très abondant dans les régions élevées de l'intérieur de cette île.

ORCHIDÉES NOUVELLES OU RÉCEMMENT INTRODUITES

Eulophiella Peetersiana. — Dans le n° du 2 mars du *Gardeners' Chronicle*, M. Kranzlin décrit sous le nom ci-dessus une plante, qui paraît être extrêmement remarquable, elle a presque le port d'un Grammatophyllum. M. Rolfe, dans l'*Orchid Review*, ne peut encore se prononcer sur l'affinité du genre; il trouve que cette plante lui rappelle plutôt un Grammatophyllum qu'un Eulophiella.

Laelia anceps Kienastiana — Sépales d'un rose pâle. Labelle grand, d'un rose lilas clair nuancé de blanc, avec le fond de la gorge teinté de jaune. Exposé à Londres le 9 février dernier par Mme IDA BRANDT, de Zurich. A obtenu un certificat de mérite.

Lycaste Skinneri pulcherrima. — Sépales d'un rose pâle; pétales blancs, nuancés de rose pourpre; labelle blanc, lavé de jaune à la base. Exposé à Londres le 9 mars par MM. SANDER et Cie; certificat de mérite

Odontoglossum crispum Kegeljani. —Sépales et pétales blancs légèrement teintés de rose, avec des macules d'un brun rougeâtre petites et très nombreuses; labelle avec une grande macule allongée dans sa partie antérieure, entourée d'autres plus petites. Présenté à la même exposition par l'Horticulture Internationale; certificat de mérite.

HYBRIDES NOUVEAUX.

Laelia × Omen. — Produit par le *L. purpurata*, fécondé par le *L. autumnalis*, a été présenté par MM. Veitch au meeting du 26 novembre dernier. Fleurs d'un rose brillant.

Laelio-Cattleya × Decia alba. — Nouvelle variété à sépales blancs et labelle d'un rose tendre avec un fin réseau de veines blanches. Certificat de première classe.

Laelio-Cattleya × Tiresias. — Obtenu en fécondant le *C. Bowringiana* par le *L.-C. elegans Turneri*. Fleurs très brillantes, teintées de rose pourpre. Certificat de mérite.

Ces deux derniers exposés encore par MM. VEITCH au même meeting.

Laelio-Cattleya × Apollonia. — Présenté au même meeting par M. JAMES DOUGLAS, a obtenu un certificat de mérite. Issu des

L. purpurata et *C. Dowiana*. Fleurs ayant quelque ressemblance avec celles du *L.-C.* × *Pallas*; sépales et pétales d'un rose brillant; labelle d'un rose pourpre foncé, à bords lilas et crispés.

Sophro-Laelia × Marriottii. — Obtenu par Sir William Marriott, en fécondant le *Sophronitis grandiflora* par le *Laelia flava*. Port du premier, avec les fleurs d'un jaune orangé et le labelle allongé du second. Présenté aussi au meeting du 24 novembre.

Laelio-Cattleya × Rosalind. — Produit par le *Cattleya Trianae*, fécondé par le *Laelio-Cattleya* × *Dominiana*. Fleurs très grandes; sépales blancs; pétales larges, blanc argenté; labelle avec une large macule pourpre en avant, à gorge jaune veinée de blanc. Certificat de première classe.

Laelio-Cattleya × Semiramis. — Provient des *L. Ferrinii* et *C. Gaskelliana*. Sépales et pétales d'un lilas pâle; labelle richement teinté de couleur prune en avant.

Ces deux hybrides étaient exposés à Londres par MM. Veitch, au meeting du 15 décembre dernier.

Odontoglossum × crispo-Hallii. — Obtenu par M. Norman C. Cookson, en fécondant l'*O. Hallii leucoglossum* par l'*O. crispum Cooksoni*. Ressemble beaucoup à l'*O. Denisoniae*; sépales et pétales d'un blanc crème et maculés de rouge brun; labelle blanc, avec la crête jaune et une grande macule centrale. A obtenu un certificat de première classe à Londres, le 24 novembre dernier.

Laelio-Cattleya × Violetta. — Obtenu en fécondant le *Cattleya Gaskelliana* par le *Laelia purpurata*. Sépales et pétales d'un rose foncé; labelle large, jaune à la base et marqué de brun rouge, avec le lobe antérieur pourpre, lavé de violet et marginé de couleur lavende. Les fleurs ont la forme de celles du Cattleya, avec la richesse de coloris du Laelia. Présenté à Londres le 9 février par MM. Veitch; **certificat de mérite.**

Phalaenopsis × *Hebe.* — Hybride des *P. rosea* et *P. Sanderiana* ressemble quelque peu à un grand *P.* × *intermédia Brymeriana.* Fleurs d'un rose pourpre brillant. Même exposant et même distinction.

Cypripedium × *Leonidas.* — Provient de *C. villosum*, fécondé par *C.* × *Leeanum.* Pétales et labelle ressemblant à un grand *C. villosum* jaune, avec le sépale dosal du *C. Spicerlanum.* Présenté le même jour par MM. Veitch.

Cypripedium-Enid. — Obtenu en fécondant le *C. ibellatulum* par le *C. Spicerianum,* et ressemble assez au *C. Marshallianum.* Sépale supérieur blanc, ponctué de pourpre foncé; pétales déflechis, jaunâtres, avec de nombreuses petites macules pourpres couvrant presque toute leur surface ; labelle verdâtre, teinté et maculé de pourpre. Présentée le même jour par M. Walter de Rothschild.

Cypripedium × *Rolfei.* — Indiqué comme ayant pour parents les *C. bellatulum* et *C. Rothschildianum,* mais qui pourrait bien provenir du *C. bellatulum* et de quelque variété du *C. insigne.* Sépale supérieur blanc, avec nombreuses macules pourpres ; pétales arqués vers le bas, jaunes, lavés et striés de pourpre ; labelle rougâtre, rappelant quelque peu celui du *C. Rothschildianum.* Présenté au même meeting, par M. Statter, de Manchester.

Dendrobium × *Kenneth.* — Produit par le *D. Mac Carthiae*, fécondé au moyen du *D. Bensoniae.* Sépales et pétales semblables, d'un blanc crème, longs de 5 centimètres ; labelle presque aussi long que les autres segments, à gorge maculée et veinée de pourpre. Obtenu par M. Cookson, cet hybride a fleuri pour la première fois en mars 1896 et a déjà obtenu alors un certificat de mérite ; exposé de nouveau le 9 février dernier.

A. COGNIAUX.

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

1/4 de page **5 francs par insertion**	**1/8 de page** **3 francs par insertion**
	1/8 de page **28 francs par an**

Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

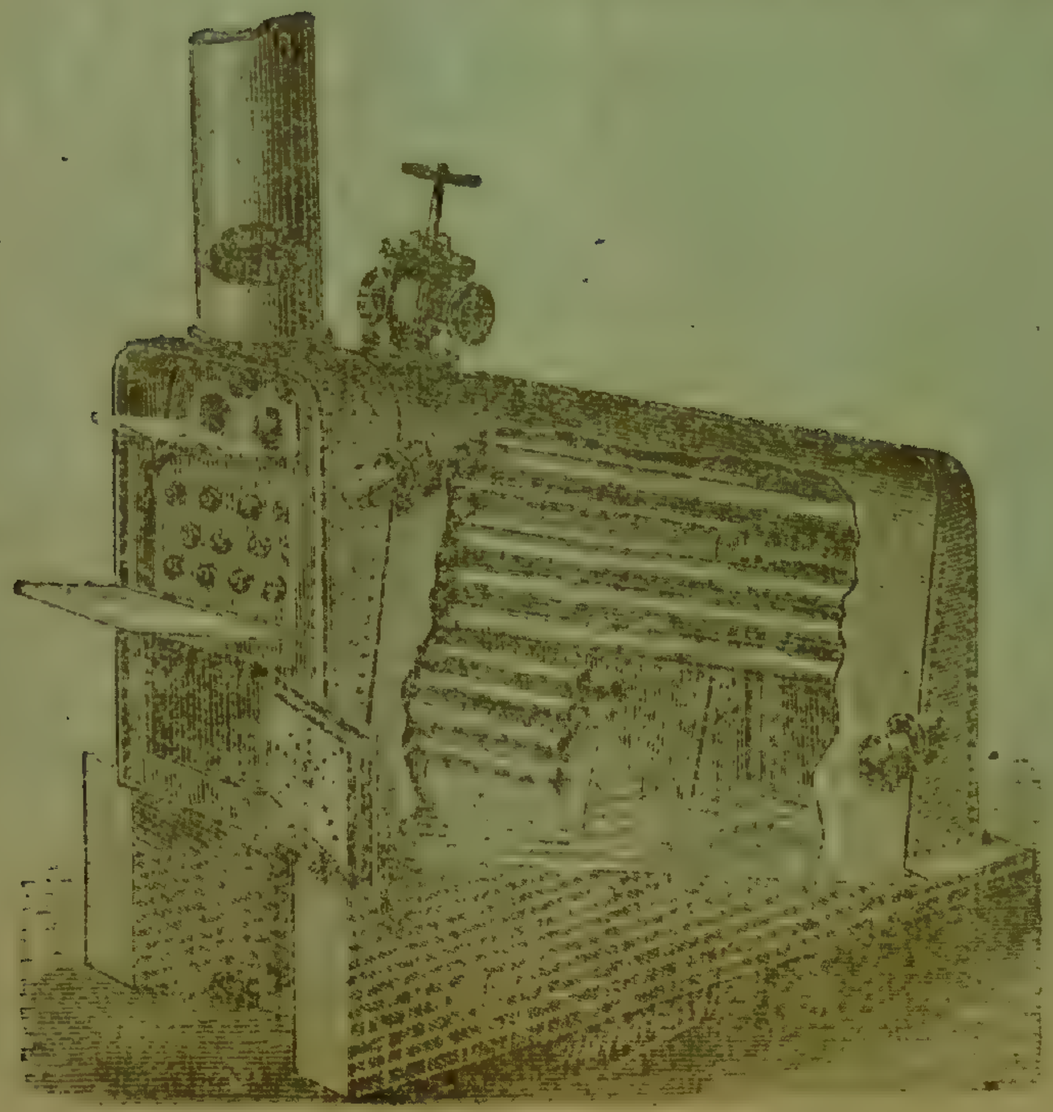
Fondée en 1876

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES

Place Communale

KOEKELBERG · BRUXELLES



Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 4. — Avril 1897.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire » :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles.

Mo Bot. Gar

ANNONCES.

La petite ligne . . . fr.	**0.50**	**Une demi-page . . . fr.**	**9.00**
Un quart de page . . . »	**5.00**	**Une page entière . . . »**	**16.00**

Une réduction de CINQ, DIX ou VINGT pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent êtres répétées TROIS, SIX ou DOUZE fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à MM. les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Cypripedium Albertianum

Cypripedium Spicerianum × Cyp. insigne Wallacei (voir planche coloriée dans le n° du Dictionnaire de février 1897.

Le plus vigoureux, le plus beau et le meilleur des Cypripediums pour le commerce de la fleur coupée; les tiges florales en sont très longues, solides et très souvent biflores.

J'offre de belles fortes plantes au prix de 25 francs la pièce ou 250 francs les douze.

ÉTABLISSEMENT D'HORTICULTURE

A. A. PEETERS

62, Chaussée de Forest, 62

St-GILLES - BRUXELLES

N° 4. Avril 1897.

Chronique Orchidéenne

PETITES NOTES

Avis. — Avec la livraison d'avril de notre Dictionnaire, nous fournissons à nos abonnés une farde destinée à contenir *provisoirement* les genres qui n'en ont pas encore une spéciale, c'est-à-dire tous les genres autres que *Cattleya, Cypripedium, Dendrobium, Laelia, Miltonia* et *Odontoglossum*. On pourra donc dès maintenant classer dans leur farde respective toutes les planches de ces derniers groupes. Les autres genres, qui sont actuellement *Coelogyne, Laelio-Cattleya, Lycaste, Masdevallia, Oncidium, Selenipedium* et *Sophronitis*, seront insérés ici par ordre alphabétique.

Cypripedium Fairieanum. — Il paraît, d'après le Journal de la Société d'Agriculture de l'Inde, décembre 1896, p. 534, que MM. Sander et Cie, de St-Abans, offrent 25.000 francs pour une importation nouvelle de cette espèce, devenue excessivement rare dans les cultures et dont l'habitat précis est inconnu. Le même établissement offre une somme égale pour une bonne plante en fleurs du *C. insigne*, à fleurs d'un blanc pur et de grandeur normale.

On voit par ces chiffres que ce n'est pas seulement les hybrides qu'il serait fructueux d'élever de semis : certaines espèces très rares pourraient aussi être avantageusement propagées au moyen de leurs graines. On estime qu'une capsule de Cypripedium peut contenir jusque quatre millions de graines ; on voit par là quelle somme on pourrait retirer d'un seul fruit mûr de *C. Fairieanum*.

Synanthie dans le Dendrobium Brymerianum. — Le *Gar-*

Mo. Bot. Garden,

deners' Chronicle du 3 avril signale une fleur de cette espèce pourvue de cinq sépales, dont quatre occupent leur position usuelle, le cinquième étant un peu plus étroit et pendant derrière le labelle; elle a aussi trois pétales, deux labelles placés côte à côte, chacun d'eux étant parfait, et deux colonnes, également mises côte à côte; le pédicelle est fortement fascié, avec un profond sillon médian. Cette monstruosité résulte évidemment de la fusion de deux fleurs en une seule, anomalie qui porte le nom de *Synanthie*.

Dendrobium nobile. — Il y a cinq ans, un pied de cette espèce, cultivé chez M. KNOWLES, près de Bradford (Angleterre), se trouvait dans les conditions les plus déplorables: il était placé dans un pot large de 20 cm.; ses pseudobulbes atteignaient à peine une hauteur de 25 cm., et il était à moitié mort. Un nouveau jardinier ayant eu alors la charge de le cultiver, est parvenu non seulement à le ressusciter, mais encore à en faire un spécimen des plus remarquables. La plante, mise dans une corbeille large de 35 cm., a un diamètre de 90 cm., et ses pseudobulbes atteignent jusque 1, m 35 de longueur. L'année dernière, elle a déjà obtenu un certificat de mérite à une exposition de Bradford; elle vient de nouveau de fleurir, portant à la fois 1134 belles fleurs.

Double emploi de noms.—M. J. CHAMBERLAIN, de Birmingham, se plaint dans l'*Orchid Review*, des noms nouveaux donnés à des hybrides qui en ont déjà reçu un autre précédemment. Il cite les deux exemples suivants: Le 12 janvier dernier, M. INGRAM a exposé à la Société Royale d'Horticulture de Londres, sous le nom de *Laelio-Cattleya Regina*, un hybride du *Cattleya intermedia* fécondé par le *Laelio-Cattleya elegans Turneri*, qui est identique à celui que le même exposant avait déjà présenté le 14 janvier 1896 sous le nom de *L.-C.* × *Cicero*, et auquel le comité des Orchidées avait alors décerné un certificat de mérite. De même le *Laelio-Cattleya* × *Violetta*, exposé le 9 février (voir notre n° 3, p. 23),

a déjà été exposé le 25 juin 1895, par MM. SANDER, a reçu alors un certificat de première classe et a été décrit, sous le nom de *L.-C.* × *C. G. Roebling*.

Il ne serait pas bien difficile de citer de nombreux exemples analogues. Nous pensons que cette multiplicité de noms sans nécessité est bien fâcheuse, et nous renvoyons à ce que nous avons déjà dit plus haut, page 5.

Fleurs de Cattleya sur un rhizome. — Dans la collection de M. BEVERS, d'Oxford, un pied de *Cattleya Warscewiczii* a développé une fleur qui s'est ouverte au mois de janvier dernier, et qui naît directement du rhizome, en un point où il n'y a trace ni de pseudobulbe, ni de feuilles; le pédoncule est grêle et environ une fois et demie plus long que le diamètre de la fleur.

Odontoglossum × Cookeanum. — Lorsqu'en 1891, M. ROLFE a décrit cette plante, qui s'était rencontrée dans une importation d'*O. blandum*, il la considéra comme un hybride naturel entre ce dernier et l'*O. triumphans*. Il trouve que la plante exposée le 9 février dernier, par M. HUGH LOW sous le nom d'*O* × *Valentinei*, est absolument identique au premier, ou en est tout au plus une variété. Or l'*O. Valentinei* croissait avec les *O. gloriosum* et *O. triumphans*, entre lesquels il est intermédiaire. Ce sont donc, selon lui, ces deux dernières espèces qu'il conviendrait d'assigner comme parents de l'*O.* × *Cookeanum*.

LAELIA LONGIPES

La publication de cette espèce dans le *Dictionnaire* a provoqué, dans différentes revues anglaises, des observations d'ailleurs très courtoises relativement au nom que nous lui avons assigné. Le

Gardeners' Chronicle du 13 février dernier disait entre autres, p. 110 : « Le *Laelia Longipes*, si l'identification est exacte, « semble être la plante connue comme *L. Lucasiana* Rolfe, et dans « quelques jardins comme *L. Crawshayana*. La seule différence « paraît être que dans la plante figurée comme *L. longipes*, les « sépales et les pétales sont presque blancs, et non pâle lilas, « comme on les voit ordinairement dans le *L. Lucasiana*. Peut-être « que dans la plante figurée, la surface colorée n'était pas complè- « tement développée ou était fanée. La plante, la forme de la fleur « et le labelle jaune et crispé spécial semblent êtres identiques. »

Nous devons faire remarquer à ce sujet que nous sommes d'autant plus certains de l'exactitude de notre détermination, que nous l'avons faite ayant sous les yeux le type de REICHENBACH. Relativement aux couleurs de la fleur, nous les avons décrites ayant en mains une inflorescence fraîche en parfait état, et notre planche a été peinte à Marseille même, dans les serres de M. FOURNIER.

D'autre part, en revoyant les notes et croquis que nous avons pris dans l'herbier de Kew sur le *L. Lucasiana* type, nous ne remarquons pas la moindre différence entre lui et le *L. longipes* ; à l'état sec, les deux plantes sont absolument identiques, et par conséquent le premier nom doit passer au rang de synonyme du second, qui est antérieur de trente années.

Dans la livraison d'avril de l'*Orchid Review*, p. 112, M. ROLFE consacre aussi un petit article à cette espèce : il admet que notre planche est exactement dénommée, et que son *L. Lucasiana* est certainement la même espèce, avec cette seule restriction que sa plante doit être considérée comme le type et que la nôtre en est un albinos. Nous sommes entièrement d'accord avec lui sur ce point ; d'autant plus que dans les deux feuilles d'herbier du Musée botanique de Berlin contenant le type de REICHENBACH, il est impossible de reconnaître quelle a été la couleur des fleurs. Nous prendrons

donc comme type du *L. longipes* la forme à sépales et pétales d'un lilas pâle, et à partie inférieure du labelle ainsi que les lobes latéraux fortement teintés de brun marron ; tandis qu'à la forme dont les sépales et les pétales sont d'un blanc pur et le labelle non teinté de brun, nous donnerons le nom de *var. Fournieri*.

M. Rolfe annonce que le *L. longipes*, qui est cultivé dans les serres du jardin botanique de Kew, sera figuré dans un prochain numéro du *Botanical Magazine*.

L'ANGRAECUM EBURNEUM ET LES ESPÈCES AFFINES.

Dans une note que M. Rolfe a publiée récemment dans l'*Orchid Review*, il a reconnu que sous le nom d'*Angraecum eburneum*, les quatres espèces suivantes ont été confondues :

1° **A. eburneum** véritable, de Bory (1804), figuré entre autres par Thouars, pl. 65, et qui a parmi ses synonymes *A. virens* Lindl. (1847) (Paxt. *Fl. Gard.* I, p. 25 26, fig. 9 10 ; *L'Orchidophile*, 1884, p. 72-73, fig.) et *A. eburneum var. virens* Hook. (1860) *Bot. Mag.*, pl. 5170). Spécial à l'île Bourbon. Fleurs petites, dont les segments ont de 3 à 3 3/4 cm. ; labelle ovale et brièvement acuminé, avec un éperon long de 6 1/2 à 7 cm.

2° **A. superbum** Thouars, pl. 62-64 (1822); *Ill. Hortic.*, VIII, misc. p. 77, avec fig. ; *L'Orchidophile*, 1885, p. 168, avec pl. — *A. eburneum* var. *superbum* ; *Gard. Chron.*, 1873 p. 216-217, fig 45 ; *Lindenia*, V, pl. 233 ; Will. *Orch. Groœ. Man.* edit. 7, p. 97, avec planche. Figuré sous le nom impropre d'*A. eburneum*, dans : *Bot. Regist.*, XVIII, pl. 1522 ; *Bot Mag.*, pl. 4761 ; Batem. *Second Cent. Orch.* pl. 111. ; *Orch. Alb.* I. pl. 41. N'est connu qu'à Madagascar, où il abonde surtout entre Tamatave et Antananarivo. Fleurs plus grandes que celles du précédent, à segments longs

de 3 3/4 à 4 1/2 cm. ; labelle aussi large ou plus large que long, à éperon long de 6 1/2 à 8 cm.

3° **A. Brongniartianum** Rchb. f. *Pescatorea*, pl. 16 (1854), confondu avec l'*A. eburneum* par S. Moore dans la *Flore de Maurice*. Originaire de quelques-unes des îles Comores et des Seychelles, où il paraît assez commun. Fleurs grandes, à segments longs de 4 1/2 à 5 1/2 cm ; labelle largement ovale-orbiculaire, à éperon long de 9 à 13 1/2 cm., plié dans le bouton, et non droit comme celui des autres espèces.

4° **A. Giryamae** Rendle (1895), confondu aussi avec l'*A. eburneum* par S. Moore. Espèce de l'Afrique continentale, à fleurs plus petites que celles des précédents ; non encore introduite dans les cultures.

ORCHIDÉES NOUVELLES OU RÉCEMMENT INTRODUITES

Cattleya Trianae var. coerulescens *Cogn.* — Rappelle beaucoup la variété *Reginae*, figurée dans le *Dictionnaire* (Cattleya pl. 5b); mais le labelle est mieux ouvert, avec la bordure blanche très étroite ; la grande macule terminale est d'un violet bleuâtre assez pâle, un peu strié de lignes plus foncées. Cette variété nous est communiquée par M. de Laiesse, de Liège, chez qui elle a fleuri au mois de février dernier.

Cattleya Mossiae imperialis. — Cette variété, caractérisée par les sépales et pétales d'un rose très vif, les côtés du labelle veinés de jaune d'or et le lobe terminal d'un pourpre violacé intense, a obtenu un certificat de première classe au *Temple Show* de Londres en 1894, où elle était exposée par MM. Sander et Cie de St-Albans. Elle est figurée avec le type par une belle planche que publie le *Moniteur d'Horticulture* du 10 avril dernier.

Cypripedium insigne var. Mutchianum. — Forme à grandes fleurs de texture ferme, qui s'est montrée dans un groupe de *C. insigne montanum* de la collection de M. J.-E. Rothwell, à Brookline (Massachusetts) et dédiée à son jardinier. Elle est caractérisée par le sépale supérieur allongé, dont une bonne moitié est d'un blanc pur, la portion basilaire étant parsemée de macules arrondies d'un brun chocolat foncé, avec beaucoup d'autres plus petites et de même couleur; le sépale inférieur est vert-pois, légèrement maculé de brun; les pétales ont d'épaisses lignes de macules d'un brun foncé, qui deviennent obscures vers les extrémités; labelle jaune, lavé de bronze vif; staminode d'un jaune brillant. Décrite dans *Garden and Forest,* de New York, du 24 mars dernier.

Odontoglossum Ruckerianum ocellatum. — Sépales d'un rose intense, densément maculés de brun; pétales blancs, lavés de rose et densément maculés de rouge-brun; labelle blanc crème, nuancé de jaune à la base, avec une grande macule d'un brun foncé au centre. A reçu un certificat de mérite le 23 mars à Londres, où il était exposé par M. Thompson, de Stone. La plante avait une grappe ramifiée, portant 19 fleurs.

Odontoglossum crispum Imperator. — Le n° de mars de l'*Orchid Review* donne la description et la figure de cette belle forme, qui s'est montrée récemment dans la collection de M. John Moss, qui rapelle l'*O. crispum Rex,* mais lui est supérieure. Fleurs grandes; pétales d'une largeur exceptionelle, lavés de rose, ainsi que les sépales, avec des macules très nettement marquées d'un rouge brun.

HYBRIDES NOUVEAUX.

Cypripedium × hirsuto-Sallieri. — Obtenu dans les collections de Sir Trevor Lawrence, en fécondant les *C. hirsutissimum* et *C. Sallieri Hyeanum*. Sépale dorsal blanc crème au sommet, puis

lavé de vert pâle, teinté de jaune à la base; pétales vert pâle, lavés de jaune à la base ; labelle d'un jaune verdâtre pâle, teinté de pourpre. A obteuu un certificat de mérite à Londres le 9 mars dernier.

Lycaste × Mantini. — Hybride obtenu par M. Georges Mantin, par le croisement du *L. Skinneri,* forme voisine de la variété *Reginae,* avec le *L. Deppei var. majus*. Il est à peu près intermédiaire entre ses deux parents : sépales et pétales vieux rose pâle, les pétales entièrement recouverts à la face interne de points rouges disposés en lignes; labelle un peu plus étroit et plus allongé que celui de *L. Skinneri,* d'un blanc crème, avec la partie centrale finement ponctuée de rose. Exposé par M. Mantin, le 11 mars dernier, à la Société nationale d'horticulture de France, il y a obtenu un certificat de mérite.

Cypripedium × Leeanum var. Zenobia. — Il est très voisin de *C. Leeanum delicatum*. Sépale dorsal presque blanc, avec peu de lignes de très petites mouchetures rayonnant de la base et deux lignes de petites macules d'un rouge vif s'étendant jusqu'au centre. pétales d'un jaune très pâle, avec des rangées de petites macules d'un rouge brun, le sommet étant absolument d'un blanc pur. labelle d'un jaune vif, un peu lavé de brun ; staminode d'un jaune citron. Il a fleuri pour la première fois dans la collection de M. J. E. Rothwell, de Broockline (Massachusetts). Décrit dans *Garden and Forest,* de New-York, du 24 mars dernier.

NÉCROLOGIE

M. Ricardo Pfau, qui a fait de nombreuses observations sur les Orchidées de Costa-Rica, et dont le nom est bien connu des cultivateurs et surtout des importateurs d'Orchidées, est mort à San-José de Costa-Rica le 14 mars dernier.

A. COGNIAUX.

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

	1/8 de page **3 francs par insertion**
1/4 de page **5 francs par insertion**	
	1/8 de page **28 francs par an**

Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

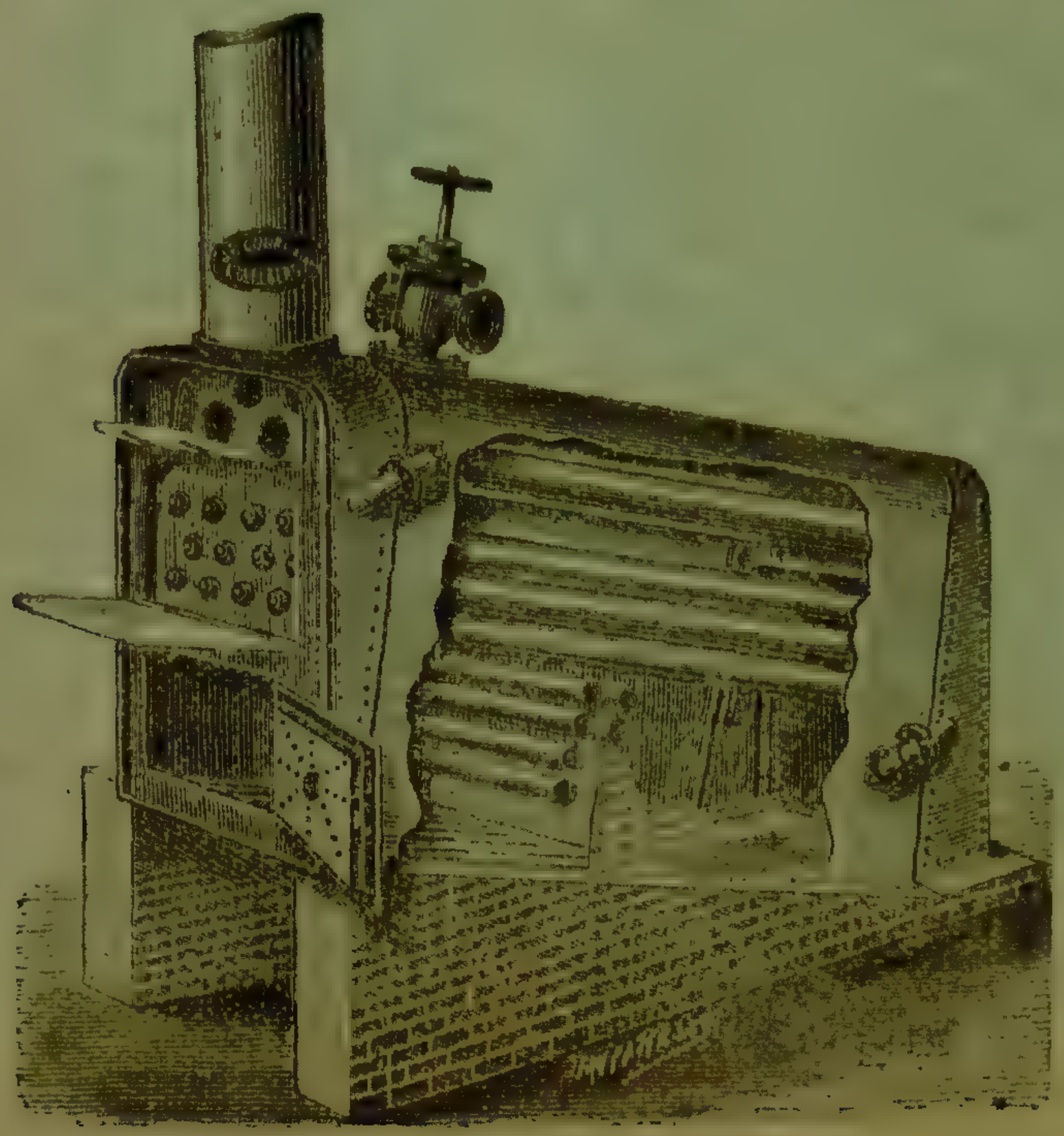
Fondée en 1876

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES

Place Communale

KOEKELBERG - BRUXELLES



Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 5. — Mai 1897.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du «Dictionnaire» :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles.

Mo. B. G. Garden.
1897.

ANNONCES.

La petite ligne . . .	**fr. 0.50**	**Une demi-page . . .**	**fr. 9.00**
Un quart de page . . .	**» 5.00**	**Une page entière . . .**	**» 16.00**

Une réduction de CINQ, DIX ou VINGT pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent étres répétées TROIS, SIX ou DOUZE fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à MM. les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Cypripedium Albertianum

Cypripedium Spiceriamum × Cyp. insigne Wallacei (voir planche coloriée dans le n° du Dictionnaire de février 1897.)

Le plus vigoureux, le plus beau et le meilleur des Cypripediums pour le commerce de la fleur coupée: les tiges florales en sont très longues, solides et très souvent biflores.

J'offre de belles fortes plantes au prix de 25 francs la pièce ou 250 francs les douze.

ÉTABLISSEMENT D'HORTICULTURE

A. A. PEETERS

62, Chaussée de Forest, 62

St-GILLES - BRUXELLES

N° 5. Mai 1897.

Chronique Orchidéenne

PETITES NOTES

Exposition internationale d'Horticulture à Gand en 1898. — La grande *Exposition quinquennale* organisée par la *Société Royale d'Agriculture et de Botanique de Gand* en 1898 sera ouverte du 16 au 24 avril. Le programme de cette exposition vient de paraître ; il ne comprend pas moins de 716 concours, répartis en 28 groupes, embrassant toutes les spécialités de l'horticulture, ainsi que les sciences, arts et industries qui s'y rattachent. Le 2me groupe, consacré entièrement aux Orchidées, compte à lui seul 72 concours, ce qui nous fait espérer de voir d'admirables collections rassemblées à Gand l'année prochaine. Pour obtenir ce programme, on peut s'adresser à M. FIERENS, secrétaire, ou à M. A. DE MEULENAERE, secrétaire-adjoint, au Casino, à Gand.

Floraisons remarquables. — Au commencement de ce mois, on pouvait voir dans les serres du Jardin zoologique de La Haye, dirigées par M. KORTMANN, un *Cymbidium Loeianum* épanouissant à la fois 37 hampes florales ; comme chacune d'elles portait de 30 à 32 fleurs, cela formait pour l'ensemble de la plante, entre 1110 et 1184 fleurs! Dans le même établissement, un pied de *Vanda tricolor* × *suavis* avait quatre grappes, portant ensemble 60 fleurs.

Un curieux Odontoglossum. — Le *Gardeners' Chronicle* du 8 mai signale une singulière fleur d'*Odontoglossum crispum* qui s'est montrée dans la collection de M. JAMES MC BEAN. Le sépale supérieur et les pétales, à part que les bords sont un peu lacérés,

Mo. Bot. Garden.
1897.

sont à l'état normal; la colonne a également sa forme ordinaire; mais il y a deux labelles, chacun d'eux étant parfait. Les sépales inférieurs sont soudés ensemble dans la moitié de leur longueur. et montrent trois nervures médianes au lieu de deux, chacune de celles-ci se prolongeant en un limbe libre sur la moitié de leur longueur, la centrale étant sagittée; le tout étalé à plat, donne aux sépales inférieurs la forme d'un trident.

EXPOSITION INTERNATIONALE D'HORTICULTURE A TERVUEREN.

L'exposition internationale d'Horticulture organisée par les Sociétés Royales de Flore et Linéenne de Bruxelles, qui s'est ouverte le 9 mai à Tervueren, a été pour les Orchidées un succès sans précédent en Belgique : jamais nous n'avons vu autant d'Orchidées belles et rares réunies.

Parmi les riches collections exposées par M. Jules Hye de Gand, nous avons remarqué dans une caisse vitrée et primant tout le reste, six Odontoglossum hors ligne, les *Souvenir de F. Masereel*, *Augustum*, *Hyeanum*, *nobile*, *majesticum* et *expansum*; la grande valeur de ces six plantes et leur rareté avaient suggéré à leur heureux propriétaire l'idée de les enfermer. Mentionnons encore les Cypripedium *Fraseri*, *Surprise* et *Stonei* qui étaient fort beaux; ce dernier un spécimen extraordinaire avait quatre tiges florales portant 17 fleurs; plusieurs belles formes d'*Odontoglossum excellens*, les *Cattleya intermedia alba*, *Mossiae Reineckiana* et *Lawrenceana Hyeana;* le *Laelia Latona* portant sept belles fleurs, le *Laelio-Cattleya Hyeana*, hybride obtenu par M. Hye, du *Laelia purpurata* fécondé par le *Cattleya Lawrenceana Hyeana*, fleurissait pour la première fois et était extrêmement remarquable : le

Laelia purpurata Schröderae, le *Cymbidium eburneo-Lowianum,* et les *Miltonia vexillaria alba* et *M. Bleuana rosea.*

Du palais royal de Laeken, il y avait quelques très beaux spécimens, entre autres un *Ada aurantiaca* portant 47 tiges florales, un *Cattleya Lawrenceana* et un *Selenipedium caudatum* qui étaient d'une culture exemplaire.

Dans la collection de Cypripedium de M. Moens, de Lede, les *C. Stella, C. barbatum Moensi, C. Imschootianum, C, Sallieri. C. Themis* et *C. Thoorisianum* se faisaient surtout remarquer.

M. D. Massange de Louvrex exposait un lot composé d'*Odontoglossum crispum* et de *Cattleya Mossiae* de culture parfaite et qui faisait grand effet ; il y avait aussi un *Odontoglossum Andersonianum superbum* tout à fait remarquable.

M. Peeters, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, n'exposait pas moins de sept collections très belles. Citons parmi les plantes les plus remarquables de ses différents lots, l'*Epiphronitis Veitchi,* le *Zygopetalum Perrenoudi* et ses variétés *superbum* et *immaculatum,* les *Miltonia vexillaria radiata* et *M. v. gigantea, M. Bleuana aurea* et *M. B. nobilior,* les *Odontoglossum Wilckeanum superbum, O. Andersonianum luteolum, O. Ruckerianum* var. *purpureum* et var. *superbum,* et *O. Hallii magnificum,* les *Cattleya Skinneri alba* et *C. Parthenia rosea.*

M. Vuylsteke, horticulteur à Loochristy, exposait entres autres un lot considérable d'Orchidées destinées spécialement à la culture pour la fleur coupée; ce lot comprenait entre autres de superbes spécimens des *Odontoglossum Pescatorei, O. mulus Holfordianum, O. excellens* et *O. expansum,* ainsi que des *Oncidium superbiens,* etc.

A. Z.

Récompenses décernées aux Orchidées.

Concours 17. *Cent Orchidées exotiques en fleurs.* 1er prix par acclamation et avec félicitations du jury : M. Jules Hye.

18. *Cinquante Orchidées exotiques en fleurs.* 1er prix : par acclamation : M. Peeters.

20. *Douze Orchidées exotiques en fleurs.* 1er prix : M. Peeters.

22. *Vingt Odontoglossum.* Entre amateurs, 1er prix : M. Jules Hye. — Entre horticulteurs, 1er prix : M. Peeters.

23. *Lot de 25 Orchidées d'une même espèce.* Entre amateurs, 1er prix : M. Jules Hye. — Entre horticulteurs, 1er prix : M. Peeters. 2me prix : M. Vuylsteke.

24. *Coll. de 25 Cypripedium.* 1er prix par acclamation : M. Moens.

26. *Trois Orchidées rares ou nouvelles.* Entre amateurs, 1er prix par acclamation : M. Jules Hye. — Entre horticulteurs, 1er prix M. Peeters.

27. *Orchidée la plus remarquable par sa floraison.* 1er prix M. Jules Hye ; 2me prix : M. Van Obbergen.

28. *Orchidée hybride nouvelle.* Entre amateurs, 1er prix : M. Jules Hye. — Entre horticulteurs, 1er prix : M. Peeters.

29. *Laelio-Cattleya.* 1er prix : M. Jules Hye.

30. *Cypripedium hybride.* 1er prix : M. Jules Hye.

Hors concours. — *Médaille d'or de 200 fr.* à M. Vuylsteke. lot de 100 Orchidées. — *Médailles d'or de 100 fr.* à M. Peeters. pour 25 Odontoglossum ; à M. Massange de Louvrex, pour lot d'Orchidées. — *Médaille de vermeil grand module* à M. Peeters, pour 25 Masdevallia Veitchii. — *Médaille de vermeil* à M. Van Obbergen, pour 3 Orchidées.

ORCHIDÉES NOUVELLES OU RÉCEMMENT INTRODUITES

Laelia Lairesseae. — Nous donnons ce nom à un très beau Laelia que nous avons vu dans les collections de M. de LAIRESSE, de Liége, et qui s'est rencontré dans un lot de *Laelio-Cattleya elegans* qu'il avait importé de la province de Ste-Catherine, au Brésil. Comme les fleurs ont toujours 8 pollinies parfaites et égales, il ne peut être rattaché à aucun titre à ce dernier. Pseudobulbes toujours monophylles, ressemblant beaucoup à ceux du *L.-C. elegans*, ainsi que les feuilles. Fleurs rappelant par leur forme générale et leurs dimensions, celles du *Laelia purpurata* ; elles atteignent 17 cm. de largeur. Sépales et pétales d'un blanc teinté de lilas, les pétales ayant la ligne médiane et quelques veines fines de couleur un peu plus foncée. Labelle moins enroulé en cornet que celui du *L. purpurata*, les lobes latéraux se touchant sans se superposer ; son ouverture est plus allongée et plus étroite, et il est faiblement mais distinctement *trilobé ;* lobe terminal et sommet des lobes latéraux d'un pourpre violacé très foncé uniforme ; le reste blanc crème, passant au jaune très pâle vers la partie pourpre, avec, dans la partie médiane seulement, d'assez nombreuses et fines lignes pourpres qui atteignent la base, où elles sont plus nombreuses. Nous sommes assez disposé à partager l'avis de M. de Lairesse, qui voit dans cette plante un hybride naturel entre *L. purpurata* et quelque forme du *L.-C. elegans*, par exemple le *L.-C. e. Schilleriana*. Cependant elle n'est pas identique au *L. Horniana*, hybride obtenu entre les deux mêmes espèces.

Bulbophyllum ptiloglossum. — Curieuse espèce voisine du *B. barbigerum*, originaire de Madagascar et cultivée au Jardin de Herrenhausen, près de Hanovre. Décrite par M. KRAENZLIN dans le *Gard. Chron.* du 22 mai.

Odontoglossum Andersonianum Bogaerdianum. — La plus

grande et la plus belle forme qui se soit montrée jusqu'ici de cette espèce ; fleurs d'un blanc jaunâtre, densément maculée de rouge foncé. Exposée à Londres le 11 mai dernier par M. de B. CRAWSHAY elle a obtenu un certificat de mérite.

Odontoglossum crispum heliotropium. — Fleurs teintées de rose vif, surtout les pétales, avec la moitié inférieure des sépales portant quelques grandes macules brunes. A obtenu un certificat de 1re classe le 27 avril à Londres, où il était exposé par M. WHITE.

HYBRIDES NOUVEAUX

Epicattleya × matutina. — Hybride obtenu par MM. VEITCH en fécondant le *Cattleya Bowringiana*, par l'*Epidendrum radicans* et exposé à Londres le 23 mars dernier. Il a assez le port de cette dernière espèce, avec les grandes fleurs de la première. Fleurs larges d'environ 5 centimètres, jaunes teintées de vermillon. M. ROLFE remarque que c'est le premier Epicattleya véritable, car l'*E.* × *guatemalensis*, signalé précédemment, a été reconnu n'être qu'un Cattleya.

Dendrobium × Backhousei. -- Obtenu par MM. BACKHOUSE d'York, en fécondant le *D. nobile nobilius* par le *D. thyrsiflorum*. Plante ayant un peu le port de ce dernier, avec des fleurs ressemblant beaucoup à celles d'un *D. nobile* très pâle. Sépales et pétales d'un blanc jaunâtre, la pointe seule étant un peu lavée de rose pourpre ; labelle comme celui du *D. nobile*, mais un peu plus jaune en avant du disque d'un brun marron. Cet hybride est intéressant parce que ses parents appartiennent à deux sections entre lesquelles on n'avait pas encore obtenu de croisement. Décrit dans l'*Orchid Review*, p. 76 et 110.

Dendrobium × Burberryanum. — Provient du *D. Findlayanum*, fécondé à l'aide du pollen du *D.* × *Dominyanum*. Il combine les bonnes qualités des deux, quoique ses fleurs ressemblent surtout

au dernier, tant pour la forme que pour la couleur. Pédicelles longs de 5 1/2 cm. ; fleurs d'un rose pourpre vif, larges de 7 cm. ; labelle de même couleur au sommet et sur les bords, passant au blanc jaunâtre en avant du large disque d'un brun marron. Obtenu dans la collection de M. J. CHAMBERLAIN, de Birmingham, et dédié à son habile cultivateur d'Orchidées, M. BURBERRY, Décrit dans l'*Orchid Review*, p. 80.

Cypripedium × Nansen. — Les parents de cet hybride sont d'une part le *C.* × *selligerum majus*, hybride des *C. barbatum* et *C. philippinense*, et d'autre part le *C. Morganiae*, hybride des *C. superbiens* et *C. Stonei*. Feuilles d'un vert clair, veinées de vert foncé ; hampe biflore, d'un pourpre sombre ; sépale supérieur long de 5 cm. et presque aussi large, blanc, teinté de vert à la base, d'où rayonnent une vingtaine de lignes pourpres ; pétales longs de 12 1/2 cm., sur 4 1/2 de large, blanchâtres, avec de nombreuses macules pourpres, ciliés sur les bords ; labelle grand, verdâtre, lavé de pourpre pâle ; staminode cilié, blanc-crème et veiné de vert. Décrit par M. J. O' BRIEN dans le *Gardeners' Chronicle*.

Laelio-Cattleya × Digbyano-Tr anae. — Obtenu par le croisement des *Cattleya Trianae* et *Laelia Digbyana*. Fleurs très grandes ; sépales et pétales d'un rose intense, les pétales un peu plus longs et finement frangés sur les bords ; labelle du même rose que les pétales, nuancé de jaune au centre, avec la bordure longuement frangée caractéristique du *Laelia (Brassavola) Digbyana*. Rappelle le *L.-C. Digbyana Mossiae*, connu depuis 1889, mais de couleur plus foncée. Obtenu par MM. VEITCH et exposé le 13 avril à Londres, où il a reçu un certificat de première classe.

Zygopetalum × Perrenoudi superbum. — Le *Z* × *Perrenoudi*, qui résulte du croisement des *Z. Gauthieri* et *Z. intermedium*, a été mis dans le commerce par M. A. A. PEETERS et a fait son apparition l'année dernière. Le var. *superbum*, à couleurs

pourpre et violette encore plus vives que dans le type, a été exposé par MM. Veitch en même temps que l'hybride précédent, et a obtenu la même récompense.

Odontoglossum × Wilckeanum « Queen-Empress ». — Nous nommons cette variété d'après le *Gardeners' Chronicle*; mais le *Garden* écrit «*Empress Queen*». Fleurs très grandes et à divisions très larges; sépales presque entièrement bruns, barrés et marginés de jaune clair; pétales jaune vif, densément maculés de brun foncé; labelle jaune, avec une macule d'un brun foncé au centre. Exposé à Londres le 3 avril par M. le Baron Schroeder; a obtenu un certificat de première classe.

BIBLIOGRAPHIE

L. Duval: *Petit guide pratique de la culture des Orchidées.* — Deuxième édition; volume in-18 de 100 pages, avec 26 figures. — Prix 1 fr.

Dans ce petit volume, l'auteur, qui est un praticien de grande expérience, a su réunir tous les renseignements nécessaires aux amateurs qui veulent entreprendre la culture des Orchidées. En dix-huit chapitres différents, il aborde successivement tous les points qui se rapportent à cette culture, et il expose tous les détails en un style clair et simple, qui met son livre à la portée de tous et le rend en même temps des plus agréables à lire.

Le dernier chapitre est tout particulièrement intéressant: dans une série de tableaux qui occupent 17 pages, on trouve rassemblés tous les détails spéciaux utiles à connaître pour pouvoir soigner convenablement chacune des espèces les plus fréquemment cultivées.

Avec un tel guide, il n'est pas un débutant qui ne puisse parvenir sans grande peine à faire prospérer sa petite collection d'Orchidées.

A. COGNIAUX.

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs.

Demandez un numéro spécimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 1-4. — Paris

Eugène COCHU

Chevalier du Mérite agricole

Spécialité de Constructions pour les serres à Orchidées

Maison fondée en 1854 et qui a obtenu à toutes les expositions d'horticulture les plus hautes récompenses

Bureaux, Ateliers et Usines

19-23, Rue Pinel, 19-23, à St-Denis, Seine, France.

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

---

1 4 de page, 5 francs par insertion

1 8 de page, 3 francs par insertion

Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

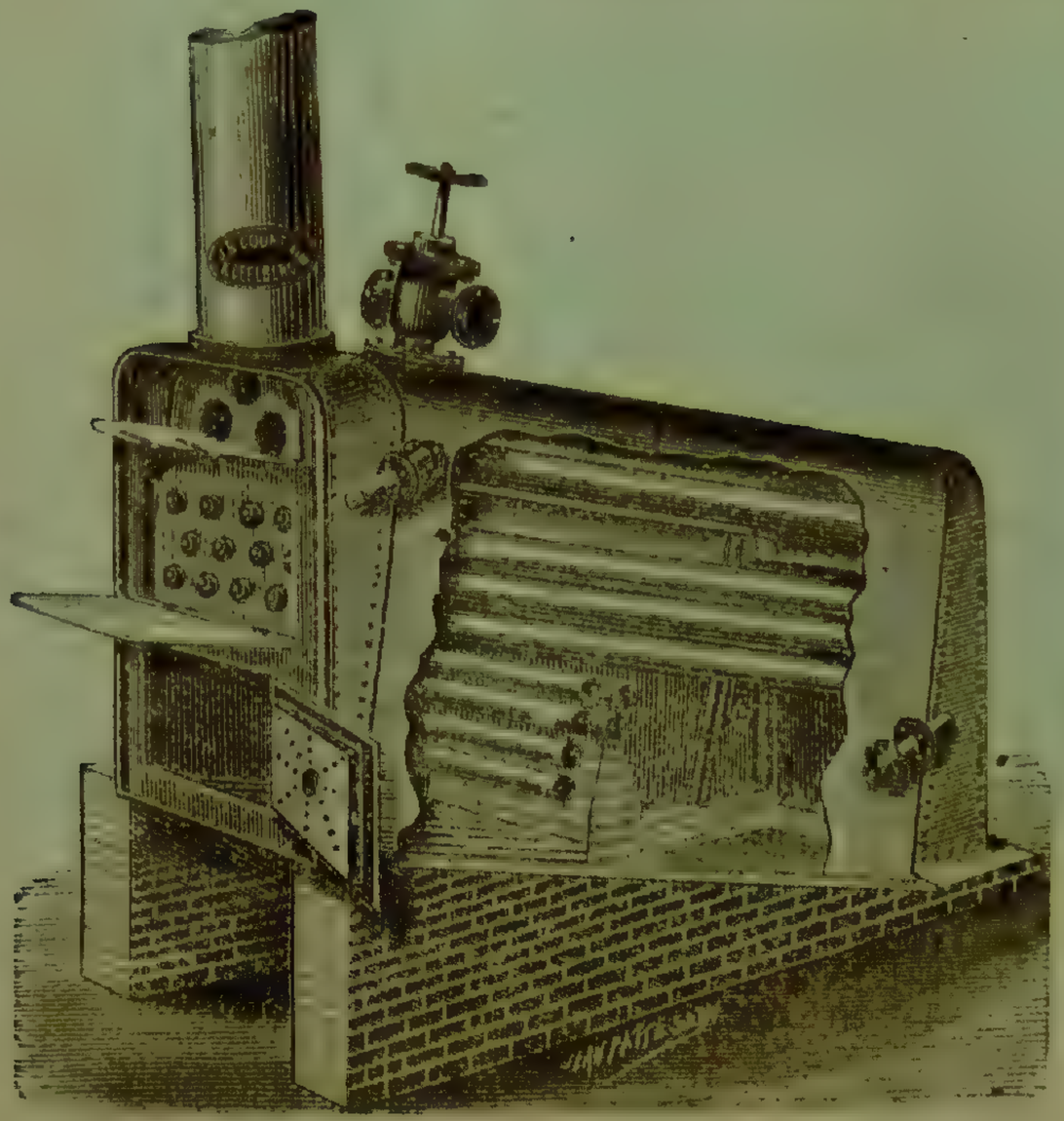
Fondée en 1876

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES

Place Communale

KOEKELBERG - BRUXELLES



Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 6. — Juin 1897.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du «Dictionnaire» :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles.

Mo. Bot. [illegible]

1897.

ANNONCES.

La petite ligne . . . fr. 0.50	**Une demi-page . . . fr. 9.00**
Un quart de page . . . » 5.00	**Une page entière . . . » 16.00**

Une réduction de CINQ, DIX ou VINGT pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent êtres répétées TROIS, SIX ou DOUZE fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à MM. les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Cypripedium Albertianum

Cypripedium Spicerianum × Cyp. insigne Wallacei (voir planche coloriée dans le n° du Dictionnaire de février 1897

Le plus vigoureux, le plus beau et le meilleur des Cypripediums pour le commerce de la fleur coupée: les tiges florales en sont très longues, solides et très souvent biflores

J'offre de belles fortes plantes au prix de 25 francs la pièce ou 250 francs les douze.

ÉTABLISSEMENT D'HORTICULTURE

A. A. PEETERS

62, Chaussée de Forest, 62

St-GILLES - BRUXELLES

N° 6. Juin 1897.

Chronique Orchidéenne

PETITES NOTES

Curieux croisements. — Sous ce titre, M. CHAMBERLAIN HURST signale, dans l'*Orchid Review* de juin, les essais d'hybridation suivants, qui paraîtront d'abord bien étranges, et qui semblent cependant être en bonne voie de réussir :

Lycaste Skinneri, fécondé le 15 février 1897 par *Laelia anceps Sanderiana ;* la capsule, qui paraît en bonne santé, a 12 1.2 cm. de circonférence.

Laelia anceps Sanderiana, fécondé le même jour que le précédent par le *Lycaste Skinneri* (croisement inverse du premier), ne donna pas de résultat.

Lycaste Skinneri, fécondé le 16 mars 1897 par le *Laelia (Brassavola) glauca ;* capsule bien portante, qui a maintenant 10 cm. de circonférence.

Ada aurantiaca, croisé le même jour avec le *Laelia (Brassavola) glauca ;* la capsule se gonfla légèrement, mais se fana graduellement.

Cypripedium Calceolus, fécondé le 18 mars 1897 par le *Phragmipedium (Selenipedium)* × *Sedeni candidulum ;* a une capsule bien formée de plus de 2 1 2 cm. de tour.

Paphiopedium (Cypripedium) Exul, fécondé le 16 avril 1897 par le *Cypripedium Calceolus ;* capsule paraissant très bonne, de près de 4 cm. de tour.

Angraecum sesquipedale, fécondé le 9 mai 1897 par le *Laelia purpurata ;* capsule se formant rapidement et atteignant déjà près de 9 cm. de tour.

Cattleya Mossiae, fécondé le même jour par l'*Angraecum sesquipedale*; capsule en voie de formation, ayant 3 cm. de circonférence.

Il sera bien intéressant de suivre les diverses phrases de développement de ces hybrides. Les graines pourront-elles germer, et quelles plantes obtiendra-t-on?

The Orchid Album. — Nous apprenons avec regret que le numéro de l'*Orchid Album* qui vient de paraître et qui termine le onzième volume, est le dernier de ce recueil si estimé, qui cesse de paraître.

Le célèbre *Album* de M. Williams, qui paraissait depuis quinze ans, a publié en tout 528 planches d'Orchidées.

Odontoglossum Pescatorei qui joue. — On a déjà cité certains exemples de variétés de cette espèce qui n'étaient pas constantes. Dans le *Moniteur d'Horticulture*, M. O. Ballif signale un fait analogue très curieux qui s'est produit dans la collection de M. Vivé, aux Mureaux, sur une variété maculée analogue à l'*O. Pescatorei Veitchi*: une année elle a produit trois petites inflorescences sur le même pseudobulbe, dont deux latérales et une terminale; une des inflorescences latérales était superbement maculée sur quelques fleurs seulement, et les fleurs de l'autre inflorescence n'avaient que quelques macules; tandis que celle qui s'était développée accidentellement au sommet du pseudobulbe ne portait que trois fleurs n'ayant pas la moindre trace de macules.

ORCHIDÉES NOUVELLES OU RÉCEMMENT INTRODUITES

Trevoria Chloris F. C. Lehmann. — Le *Gardeners' Chronicle* du 29 mai dernier contient la description, accompagnée d'une belle planche, de cette très curieuse plante, qui constitue un genre nouveau, voisin des Coryanthes, Schlimia et Stanhopea, et nommé en

l'honneur de Sir TRÉVOR LAWRENCE, le célèbre orchidophile anglais. Le *Trevoria Chloris* produit de grandes fleurs charnues entièrement vertes, à l'exception du disque et de l'appendice du labelle, qui sont blancs ; ces fleurs sont disposées en grappes pendantes et sont redressées le long du pédoncule commun. Le labelle est surtout caractéristique : il est dressé, très concave, trilobé : les lobes latéraux embrassent à demi la colonne ; le lobe terminal est très long, linéaire, hasté à la base : le disque porte une languette charnue, libre, qui part de la base et s'élève parallèlement à la colonne et jusqu'à la même hauteur que celle-ci. Cette espèce croit dans les Andes de la Nouvelle-Grenade, dans les environs de Popayan, à une altitude de 1500 à 1700 mètres ; ses fleurs se montrent de septembre en novembre.

LES ORCHIDÉES A L'EXPOSITION GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ NATIONNALE D'HORTICULTURE DE FRANCE.

Cette exposition a eu lieu cette année du 2 au 7 juin dans le jardin des Tuileries à Paris. Les Orchidées n'étaient malheureusement pas aussi bien représentées que les années précédentes, car il y avait peu de plantes nouvelles ou vraiment remarquables. C'était plus particulièrement une exposition mercantile, dans laquelle dominaient les espèces cultivées pour la fleur coupée. Il faudrait que le Comité d'organisation de la grande société française, inscrive au programme de ses expositions, des concours pour six ou douze Orchidées remarquables, avec la faculté de retirer au bout de trois jours les espèces délicates et de récompenser ces présentations par un prix d'honneur. Ce serait, croyons-nous, le meilleur moyen d'engager nos grands amateurs à prendre part à ces concours, comme c'est le cas aux principales exposition anglaises. Le vrai amateur ne va pas à ces floralies pour y contempler des centaines de *Cattleya*

Mossiae ou d'*Odontoglossum crispum* variés, mais il espère avoir l'occasion d'y rencontrer des Orchidées peu connues et peu répandues, ainsi que des variétés de grand choix, comme celles que nous présentait jadis M. PEETERS, lorsqu'il prenait part à nos expositions.

M. BLEU présentait comme de coutume quelques beaux métis, ainsi que M. MARON, de Marseille, qui avait envoyé trois superbes *Laelio-Cattleya Mossiae* × *purpurata*.

Mentionnons également un curieux hybride de *Laelia anceps* et de *Cattleya Bowringiana*, nommé *Laelio-Cattleya Olivetensis*, un albinos de *Cypripedium insigne montanum*, puis de nombreux exemplaires de variétés à fleurs blanches de *Cattleya Mossiae*, dont les nombreuses présentations nous prouvent qu'il n'est plus aussi rare que l'on pourrait encore le croire.

C'est un horticulteur, M. BERT, de Colombes, qui a remporté le prix d'honneur décerné à la plus belle collection d'Orchidées. M. COCHU, l'habile constructeur de St-Denis, qui est toujours à la recherche des améliorations, avait installé sur l'emplacement réservé à l'industrie horticole, une serre perfectionée à Orchidées en *teak* ou bois de fer du Tonkin, qui était très enviée des Orchidophiles, aussi bien pour sa beauté que pour la solidité de ce bois imputrescible.

O. BALLIF.

LE CONGRÈS HORTICOLE DE 1897 A PARIS.

A l'ordre du jour de ce Congrès, organisé par la Société nationale d'Horticulture de France et tenu à Paris le 3 et le 4 juin dernier figurait deux questions relatives aux Orchidées :

1° Les résultats obtenus par l'hybridation dans les Orchidées.

2° De la dégénérescence de certaines espèces d'Orchidées.

Dans les *Mémoires préliminaires* publiés quelques jours avant l'ouverture du Congrès, on trouve la réponse de M. L. GUILLOCHON

à la première question, et celle de MM. Georges Truffaut et Alexandre Hébert à la seconde.

Le Mémoire de M. Guillochon (21 pages), surtout historique et donnant l'énumération des principaux hybrides obtenus pour les différents genres et dans chaque pays par les semeurs en renom, ne se prête guère à un résumé, et nous ne pouvons qu'en mentionner la conclusion :

Les hybrides d'Orchidées peuvent se diviser en deux catégories : la première composée de plantes intéressant plutôt le botaniste que l'horticulteur, par le rapprochement des genres mis en présence ; la seconde composée de plantes destinées à devenir commerciales, par suite de leur végétation vigoureuse, de leurs multiplication facile et de leurs fleurs de grande allure.

Comme on pouvait s'y attendre, ce mémoire n'a donné lieu à aucune discussion aux séances du Congrès.

Dans leur travail (14 pages), MM. Truffaut et Hébert considèrent comme un fait acquis, qu'un grand nombre d'Orchidées dépérissent dans les cultures, « fleurissent de plus en plus difficilement, languissent pendant quelque temps et finissent par périr. » Ils ont cherché à vérifier ce fait par l'analyse chimique, et ils y sont parvenus par le procédé suivant : sur une certaine quantité de *Cattleya labiata* importés en 1891, quelques-uns ont été analysés au moment de leur arrivée, d'autres en 1893, et une troisième partie en 1897, et ils ont constaté une diminution progressive de la plupart des sels minéraux. Selon les auteurs, cette dégénérescence ne peut avoir pour cause qu'une alimentation différente de celle que les mêmes plantes ont lorsqu'elles croissent à l'état naturel.

Ayant constaté quels sont les sels qui manquent principalement, ils en concluent qu'il est nécessaire de restituer aux plantes ces éléments, et ils en déduisent également la formule d'une « eau

nutritive, » analogue à celle que M. ROMAN a préconisée il y quelques années.

Pour le *Cattleya labiata,* il serait nécessaire d'employer les deux solutions suivantes, chacune dans un litre d'eau de pluie:

Solution A.	Nitrate de potasse	49 gr	6
	— de chaux	20	
	— de magnésie	10	4
	— d'ammoniaque . . .	20	
	Sulfate de magnésie	0	5

Solution B. Phosphate d'ammoniaque neutre 100 gr.

Pour se servir de ces solutions, il faudrait mettre de l'une d'elles 30 centimètres cubes dans un arrosoir contenant dix litres d'eau et ne pas arroser plus d'une fois par semaine avec l'une d'elles ainsi, par exemple, arroser avec la solution *A*, puis après plusieurs arrosages ordinaires se servir de la solution *B*, et ainsi de suite.

Il est entendu que ce traitement a été calculé spécialement pour le *Cattleya labiata ;* mais il est probable que les modifications à apporter pour les autres espèces seraient bien faibles.

Dans une des séances du Congrès, M. TOURRET-GRIGNAN a pris la parole pour contester le point de départ des auteurs. D'après lui la dégénérescence des Orchidées dans les cultures n'est nullement prouvée, et s'il y en a qui dépérissent, cela tient peut-être à ce qu'elles sont mal cultivées.

En présence de ces affirmations contradictoires, le Congrès, ne se reconnaissant pas la compétence voulue pour trancher la question, a décidé de la maintenir au programme pour l'année prochaine, et de faire appel à toutes les personnes compétentes pour qu'elles fassent connaître le résultat de leurs observations.

LES ORCHIDÉES AU « TEMPLE SHOW » DE LONDRES.

A cette célèbre exposition annuelle, qui a été ouverte les 26, 27

28 mai dernier, les Orchidées étaient très brillamment représentées. Voici celles qui ont obtenu un certificat de première classe :

Cattleya Schilleriana Hardy's var. — La plus grande et la plus belle forme de cette espèce ; sépales et pétales bruns, maculés de pourpre ; labelle blanc, ligné et moucheté de pourpre vif. Exposé par M. F. Hardy.

Cypripedium × *Chapmani magnificum*. — Forme supérieure, déjà exposée par M. Measures.

Laelia purpurata Ashworthiana. — Variété extraordinaire mais déjà connue, exposée par M. Ashworth.

Laelio Cattleya × *Lady Wigan (L. purpurata Russeliana* × *C. Mossiae aurea)*. — Fleurs très grandes ; sépales et pétales d'un rose tendre, lavés et veinés de pourpre ; labelle à lobes latéraux blancs lavés de jaune et ligné de brun à la gorge. — Exposé par MM. Charlesworth et Cie.

(La suite au prochain numéro.)

BIBLIOGRAPHIE

L. Guillochon : *Calendrier mensuel du cultivateur d'Orchidées.* — Volume in-18 de VIII-88 pages — Prix 1 fr.

Cet ouvrage, conçu dans le même esprit pratique que celui dont nous avons parlé dans notre précédent numéro, p. 40, vient le compléter heureusement. L'auteur est chef des Orchidées à l'établissement de M. Duval à Versailles ; il a donc pu ajouter les conseils et la grande expérience de celui ci à son expérience personnelle, et doubler ainsi la valeur pratique des renseignements qu'il donne.

Dans douze chapitres, se trouvent exposés minutieusement les soins à donner aux plantes pendant chacun des mois de l'année. Chaque chapitre est divisé en trois sections naturelles : la *serre chaude*, la *serre tempérée* et la *serre froide* ; et chaque section à son tour comprend trois subdivisions : *floraison, culture, soins généraux.*

Pour faciliter les recherches, une table spéciale donne le nom de toutes les plantes signalées dans l'ouvrage, en renvoyant aux pages où il en est fait mention, tant pour la floraison que pour les soins de culture.

H. Hallier : *Ueber Paphiopedilum amabile und die Hochgebirgsflora des Berges K'lamm in Westborneo, nebst einer übersicht über die Gattung* PAPHIOPEDILUM. — Extrait des *Annales du Jardin botanique de Buitenzorg,* vol. XIV, 1, p. 18-52, avec planche ; 1896.

On sait que le genre *Paphiopedilum* de PFITZER comprend à peu près tous les anciens Cypripedium des régions chaudes, ainsi que la plupart des Selenipedium, ceux à feuilles toutes radicales et coriaces. Nous avons déjà mentionné (n° 1, p. 3) la nouvelle espèce que M. HALLIER a décrite sous le nom de *P. amabile*. Dans ce nouveau et intéressant mémoire, il décrit encore très longuement et figure la même espèce ; puis il donne un aperçu de la végétation de la partie de Bornéo où elle croit ; il termine par une énumération systématique de toutes les espèces du genre et des remarques sur les *P. barbatum* et *P. caudatum*.

L'ensemble du genre est subdivisé en un grand nombre de coupes naturelles, dont nous citerons seulement 15 sections, réparties dans les deux sous genres *Coelopedilum* et *Phragmopedilum*. Le premier de ces sous-genres est caractérisé par sa capsule uniloculaire, et comprend toutes les espèces de l'ancien monde qui constituent le genre *Paphiopedium* tel que l'entend M. ROLFE (*Orch. Rev.*, IV. p. 363) ; le second, comprenant les espèces américaines, se distingue par sa capsule triloculaire et correspond au genre *Phragmipedium* ROLFE (*loc. cit.* p. 331).

M. HALLIER comprend l'espèce presque comme M. ROLFE, car il admet à peu près le même nombre de types spécifiques : 56 en tout, dont 45 pour le premier sous-genre, et 11 pour le second.

A. COGNIAUX.

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs.

Demandez un numéro spécimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 14. — Paris

Eugène COCHU

Chevalier du Mérite agricole

Spécialité de Constructions pour les serres à Orchidées

Maison fondée en 1834 et qui a obtenu à toutes les expositions d'horticulture les plus hautes récompenses

Bureaux, Ateliers et Usines

19-23, Rue Pinel, 19-23, à St-Denis, Seine, France.

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

1/4 de page, 5 francs par insertion

1/8 de page, 3 francs par insertion

Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

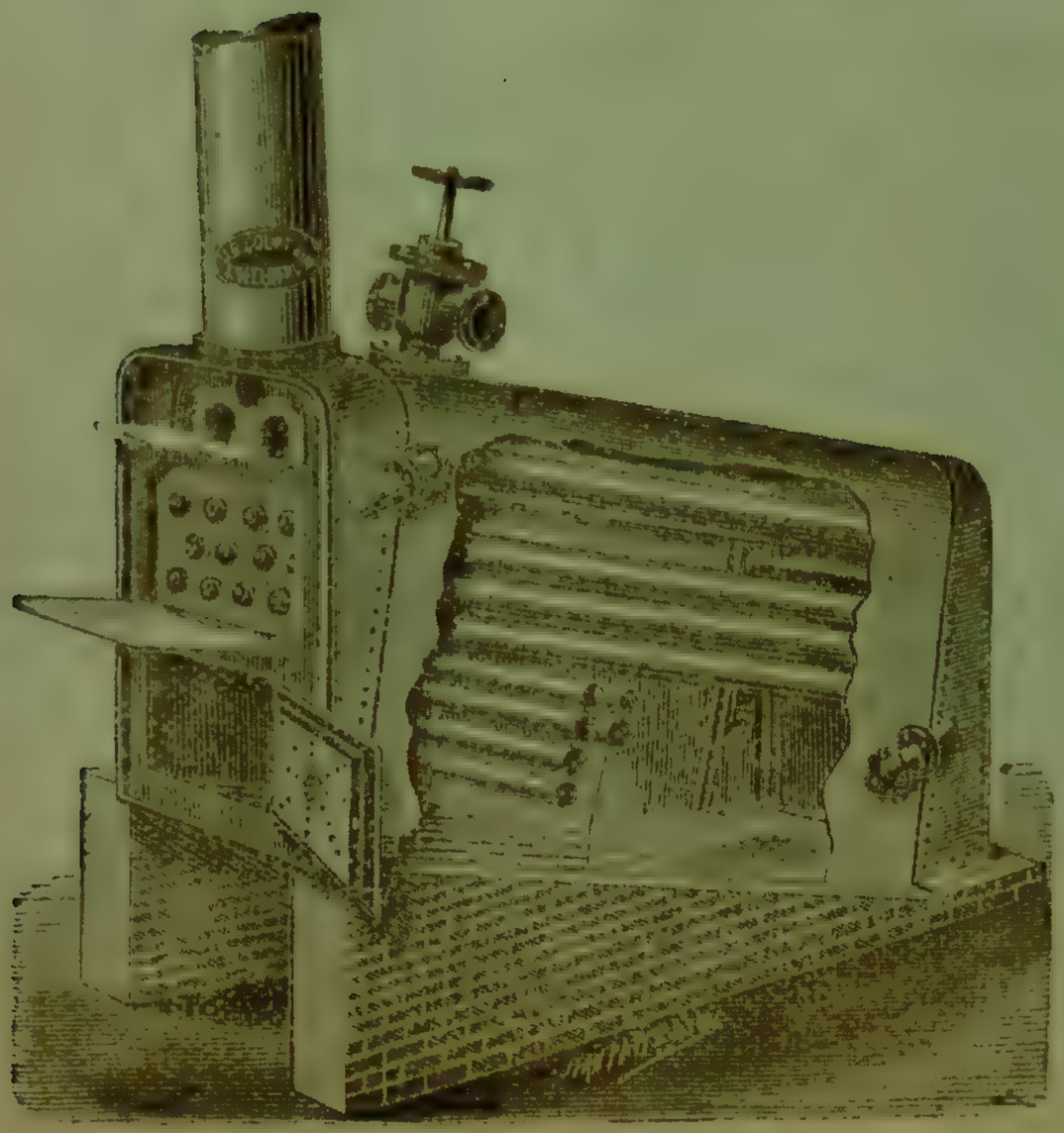
Fondée en 1876

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES

Place Communale

KOEKELBERG · BRUXELLES



Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 67 — July — Juin 1897.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire » :

A M. GOOSSENS.

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles.

Mo. Bot. Garden
1897.

ANNONCES.

La petite ligne . . .	fr. 0.50	Une demi-page . . .	fr. 9.00
Un quart de page . . .	» 5.00	Une page entière . . .	» 16.00

Une réduction de **CINQ, DIX** ou **VINGT** pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent êtres répétées **TROIS, SIX** ou **DOUZE** fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à MM. les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Cypripedium Albertianum

Cypripedium Spicerianum × Cyp. insigne Wallacei (

planche coloriée dans le n° du Dictionnaire de février 189

Le plus vigoureux, le plus beau et le meilleur des Cy pedilums pour le commerce de la fleur coupée: les f lioles en sont très longues, solides et très souvent bifl

J'offre de belles fortes plantes au prix de 25 francs la pi ou 250 francs les douze.

ÉTABLISSEMENT D'HORTICULTUR

A. A. PEETERS

62, Chaussée de Forest, 62

St-GILLES - BRUXELLES

N° 7. Juillet 1897.

Chronique Orchidéenne

PETITES NOTES

Curieux croisements. — La note publiée sous ce titre, page 41. nous a valu, de la part de M. GEORGES MANTIN, les intéressantes observations suivantes :

« J'ai lu avec intérêt vos petites notes relatives à des Curieux croisements. Je dis avec intérêt et j'ajoute sans aucune confiance, car il n'est pas un hybridiseur, moi tout le premier, qui n'ai tenté sous un prétexte quelconque, souvant dans le doute où l'on se trouve au sujet de certaines plantes quant à leur genre ou à leurs affinités, des croisements plus ou moins excentriques. Pour ne parler que de ceux qui ont une apparence de raisons botaniques, je ne citerai que ceux-ci : Cypripedium × Selenipedium, Cypripedium à feuilles caduques × Cypripedium à feuilles persistantes et Selenipedium, Oncidium Papilio × Oncidiée quelconque et par lui même, Lockhartia × des Oncidiées ou des Sarcanthées et par lui même, etc., etc. J'ai observé parfois des grossissements prolongés de l'ovaire ; j'ai même obtenu des graines de ces croisements plus ou moins rationnels, mais il n'est jamais rien levé de ces semis. J'ai semé plus de 40 (je dis *quarante*) gousses à graines de *Cypripedium barbatum* et espèces voisines fécondées par *Cypripedium Calceolus*, — je n'ai jamais constaté qu'une seule graine ait germé. »

« Je continue du reste ces expériences avec la même patience, et faut-il ajouter, avec le même insuccès. Il est fort probable, et j'en parle par une expérience vieille de dix ans, que les capsules de graines que signale l' « Orchid Review » ne contiendront, malgré

une apparence de fécondation, que du placenta, et que les hybri-diseurs ne récolteront en fait de graines.... que du vent. Bien heureux s'ils n'y trouvent pas en même temps la tempête, c'est-à-dire la mort de plantes soumises à un apparentage un peu trop contre la nature et aussi contre la raison apparente. »

Valeur des collections d'Orchidées. — On estime que la collection d'Orchidées de l'Impératrice Frédéric d'Allemagne vaut plus de 600.000 francs. Celle du ministre anglais Chamberlain a une valeur de 500,000 francs. On évalue à plus d'un million le prix des collections de l'archiduc Joseph d'Autriche.

Dendrobium Infundibulum. — Cette espèce a ordinairement la maculle du labelle d'un beau jaune orangé. D'après ce que nous mande M. Otto Ballif, la forme à macule d'un jaune clair, telle qu'elle a été figurée récemment dans le *Dictionnaire,* se rencontre dans quelques collections anglaises sous le nom de var. *Berkley.*

Cypripedium × Charles Canham. — D'après le *Gardeners Chronicle* (1887, II. p. 490), cet hybride avait été obtenu et élevé par un amateur dont on n'indique pas le nom ; il fut acquis par MM. Veitch, de Chelsea, et dédié à leur demande par M. Rolfe à M. Charles Canham, qui à cette époque était chef de culture des Orchidées à leur établissement.

LES ORCHIDÉES AU « TEMPLE SHOW » DE LONDRES

(Voir page 47).

CERTIFICATS DE PREMIÈRE CLASSE *(suite)*.

Laelio-Cattleya × *Tyntesfieldiensis.* — Hybride de parents inconnus, mais dont l'un est probablement le *Cattleya Dowiana*

Sépales et pétales couleur crème, lavés et veinés de rose ; labelle d'un pourpre cramoisi vif et velouté, fortement frangé sur les bords. — Exposé par M. Law-Schofield.

Odontoglossum cripum Queen Victoria. — L'une des plus belles variétés maculées, à macules très foncées et cependant brillantes.— Exposé par M. Hugh Low.

Odontoglossum cripum Starlight. — Fleurs très grandes, blanches finement teintées de rose, à pétales fimbriés et portant beaucoup de petites macules d'un rouge brun. — Exposé par M. R. B. White.

Odontoglossum sceptrum aureum. — Charmante forme où le jaune domine, exposée par M. W. Thompson.

(A suivre.)

FLORAISONS REMARQUABLES.

Depuis quelques années et toujours aux mêmes époques, nous avons l'occasion d'admirer dans la charmante collection de M. J. Ragot, à Villenoy, près Meaux (France), la floraison de deux Orchidées remarquables qui mérite d'être signalée.

Le *Schomburgkia tibicinis*, que nous mentionnerons en premier lieu, est une superbe Orchidée originaire de l'Honduras, dont l'inflorescence érigée a plus de 1,50 m. de hauteur ; elle se termine par un magnifique bouquet de grandes fleurs d'un rouge cramoisi et lavé de rose, qui rappellent un peu par leur forme, celles du splendide *Lissochilus giganteus*. L'inflorescence de cette espèce offre la curieuse particularité, après sa floraison, de développer de nouveau à son extrémité une pousse sur laquelle naissent d'autres fleurons, qui donnent ainsi lieu à une seconde floraison. C'est en outre la var. *grandiflora*, décrite par Williams, bien supérieure au type, dont les fleurs ne sont généralement que rosées.

Le *Schomburgkia tibicinis*, qui comme tous ses congénères est assez difficile à faire fleurir, est cultivé à Villenoy dans une serre tempérée en fer, qui est aride en été. C'est probablement une condition qui convient aux *Schomburgkia* en général, car le spécimen en question a une vigoureuse végétation qui ne laisse rien à désirer, tandis que généralement dans les serres tempérées en bois, qui sont facilement maintenues dans les conditions d'humidité voulues, cette Orchidée y végète bien, mais n'y fleurit qu'à de rares exceptions.

Le *Coelogyne Sanderae*, dont nous voulons parler en second lieu, est une charmante et rare Orchidée, originaire du Sikkim ou de la Haute-Birmanie; le port de la plante a quelque analogie avec les *C. Cumingii* et *C. elata*. Les pseudobulbes sont petits, ovoïdes, terminés par deux feuilles au milieu desquelles se développent à la formation des jeunes pousses, des inflorescences érigées, qui n'épanouissent leurs fleurs que neuf à dix mois (sic!) après leur formation. Les charmants fleurons, au nombre de quatre à six, sont d'un blanc crème, avec un labelle blanc, admirablement frangé et maculé de jaune orange au centre.

Nous regrettons qu'à la suite de circonstances indépendantes de sa bonne volonté, notre habile artiste, M. Goossens, n'ait pas pu peindre cette année l'inflorescence, dont nous aurions voulu faire reproduire l'aquarelle dans de *Dict. iconogr. des Orchidées*.

Cette Orchidée doit être cultivée en terrines ou mieux encore en paniers allongés en forme d'auge, afin de faciliter l'allongement de ses rhizomes; on la place sur la tablette, mais près du vitrage d'une serre tempérée, à un endroit bien abrité des rayons solaires.

Le *Coelogyne Sanderae* (KRANZLIN) est décrit dans le *Gardeners' Chronicle* du 25 mars 1893, mais il est figuré à tort dans le même numéro, sous le nom de *C. Sanderiana* (REICHB. F.), une autre espèce, tout à fait distincte et originaire des Iles de la Sonde.

O. BALLIF.

HYBRIDES NOUVEAUX.

M. Georges Mantin nous transmet les détails suivants sur plusieurs hybrides nouveaux qu'il a obtenus dans la collection qu'il possède au château de Bel-Air, à Olivet, près d'Orléans.

» **Cypripedium×Albertianum,** que j'appelle var. **Bellaerense,** pour le différencier de l'obtension de M. Jules Hye, qui en bonne règle aurait dû dénommer le sien *C.* × *Leeanum inversum*. Mon hybride est issu de *C. Spicerianum magnificum* × *C. insigne gracile*. Fécondation janvier 1891 ; — récolte des graines, janvier 1892 ; — semis, avril 1892 ; — première floraison, mai 1896.

» **Cattleya×Russelliana** (dédié à mon chef-jardinier, M. Rousseau) = *C. labiata Warneri* × *C. Sehilleriana Regnellii*. Fécondation, juin 1891 ; — semis, juillet 1892 ; — première floraison, mai 1897. — Médaille d'or au concours d'Orchidées de la Société nationale d'Horticulture de France du 24 juin 1897 ; — certificat de mérite de 1re classe, avec félicitations, à la séance du Comité des Orchidées de la S. N. H. F. du 8 juillet 1897.

» **Cattleya×Olivetensis** (d'Olivet) = *C. Loddigesii superba* × *C. maxima Peruviensis*. Fécondation, octobre 1890 ; — récolte des graines, juin 1891 ; — semis, juillet 1892 ; — première floraison, mai 1897. Remerciments à la même séance du Comité ci-dessus, le 8 juillet 1897.

» **Cypripedium×Aurelianense** (d'Orléans) = *C. callosum* × *C.* × *Javanico-superbiens*. Fécondation, juillet 1890 ; — récolte des graines, juin 1891 — semis, décembre 1891 ; — première floraison, mai 1896. Remerciments à la même séance ci-dessus.

» **Laeliodendrum×Bellaerense** (de Bel-Air) = *Laelia autum-*

nalis × *Epidendrum ciliare (1)*. Plante très curieuse en ce sens que l'influence de l'*E. ciliare* y est encore moins apparente que dans l'*Epilaelia* × *Hardyana*. Fleurs grandes au sommet d'une longue tige érigée, disposées en grappe lâche, de la couleur de celles du *L. autumnalis*. Labelle plus foncé, largement trilobé, les lobes latéraux très développés disposés de chaque côté de la colonne, le lobe médian très long, fortement récurvé, terminé en pointe aiguë. Pseudobulbes intermédiaires entre ceux des parents, terminés par 1 - 2 - 3 feuilles. Fécondation, novembre 1890 ; — semis, juillet 1891 ; première floraison, mai 1897. — Certiflcat de mérite de 2e classe à la même séance ci-dessus.

» **Stanhopea × Bellaerensis** = *S. insignis* × *S. Wardii*. Fécondation, juillet 1888 ; — récolte des graines, avril 1889 ; — semis, mai 1889 ; — première floraison, juillet 1894. — Certificat de mérite de 2e classe à la même séance que ci-dessus.

» **Lycaste×Mantinii** (de Georges Mantin) — *L. Skinneri* prope *Reginae* × *L. Deppei grandiflora*. Fécondation, mai 1889 ; — récolte des graines, mars 1890 ; — semis, octobre 1890 ; — première floraison, février 1897. Certificat de mérite de 1re classe à la séance du Comité des Orchidées de la S. N. d'H. de Fr. du 11 mars 1897. — Deux hybrides sont indiquée dans le *Dictionnaire* de Bohnhof comme ayant une parenté semblable ou inverse, *L. hybrida* et *L. Smeeana*. Mais je n'ai pas cru devoir conserver à ma plante l'un

(1) Nous avons fait remarquer à M. Mantin que pour la combinaison des noms génériques des parents de cet hybride, il existait déjà le nom *Epilaelia*. Il nous a répondu qu'il tient au nom de *Laeliodendrum* à cause de la place occupée par les parents (Laelia×Epidendrum). Mais lui-même range indifféremment parmi les *Laelio-Cattleya* aussi bien les Cattleya fécondés par les Laelia, que les Laelia fécondés par les Cattleya. L'hybride actuel doit donc se nommer selon nous *Epilealia×Bellaerensis*.

de ces noms : le premier n'a pas de nom d'auteur; quand au second, dû à Rchb. F., comme il s'agit d'une plante introduite et d'origine problématique, je l'ai écarté également, la parenté de ma plante étant parfaitement établie par mes livres et contrôlée par les résultats.

» Hybrides nouveaux présentés à la S. N. d'H. de Fr. le 22 juillet 1897 :

» **Cypripedium × Charpinianum** = *C. Spicerianum × C. Morganiae.*

» **Cattleya × Russelliana** var. **major** et **sulfurea** = *C. labiata Warneri × C. Schilleriana Regnellii.*

» **Cattleya × Heloisiae** — *C. labiata Mossiae × C. Forbesii superba.*

» **Cattleya × intermedio - Skinneri** — *C. intermedia × C. Skinneri.*

» **Laelio-Cattleya × Olivetensis** *(1)* — *L. pumila superba × C. guttata Leopoldii.*

» **L.-C. × Behrensiana inversa** = *C. Loddigesii superba × L. elegans colorata.*

» **L.-C. × Reginae** = *Laelia purpurata Blenheimensis × C. Forbesii*, et var. **maculata.**

LES ORCHIDÉES A L'EXPOSITION GÉNÉRALE D'HORTICULTURE DE TERVUEREN.

L'exposition générale d'Horticulture organisée à Tervueren par les Sociétés Royales de Flore et Linnéenne de Bruxelles, du 21 au

---

(1) Un autre Laelio-Cattleya portant le même nom a déjà été signalé plus haut, p. 44 ; il a également été obtenu par M. Georges Mantin.

25 juillet dernier, avait réuni, pour les Orchidées, un peu moins de concurrents que celle de mai ; et cependant on pouvait y admirer plusieurs collections très remarquables, surtout étant donné la saison moins avantageuse qu'il y a deux mois et demi.

L'appoint le plus considérable était fourni par M. Vuylsteke, horticulteur à Loochristy-lez-Gand, qui prenait part à six concours distincts, dont l'un ne demandait pas moins de cent Orchidées fleuries. Citons parmi les plantes les plus remarquables de ses différents envois : *Miltonia vexillaria nobilior*, *M. v. princeps*, *Oncidium Castellianum*, *Cypripedium* × *Bellone* (*C. superbiens* × *C. hirsutissimum*), *Epidendrum radicans* (*E. rhizophorum*), *Odontoglossum phalaenopsis*, *Cattleya Warscewiczii maxima* (au labelle ample et bien coloré), etc.

M. Jules Hye, de Gand, présentait le *Laelio-Cattleya Phoebe*, puis un lot de cinquante plantes renfermant beaucoup de formes très remarquables, parmi lesquelles nous nous bornerons à nommer : *Cypripedium* × *Youngianum*, *Odontoglossum crispum Argus*, *O. Schröderianum*, *Cattleya Gaskelliana alba*, *C. Mossiae Wageneri*, *Laelio-Cattleya* × *Arnoldiana*, *L.-C* × *eximea*, *Oncidium ornithorhynchum albiflorum*, etc.

Outre 25 beaux Odontoglossum, M. Peeters, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, avait une collection de cinquante Orchidées la plupart hors ligne ; entres autres : *Cattleya intermedia Parthenia*, *C. Mossiae alba*, *C. Schilleriana*, *C. Luddemannii*, *C. Gaskelliana pallens* (avec 28 fleurs), *Cypripedium* × *Morganiae*, *C. bellatulum album*, *C.* × *Comte de Bousies*, *C.* × *Pollettianum*, *Epidendrum Costaricense*, *Laelio-Cattleya* × *Phoebe*, *Miltonia* × *Bleuana nobilior*, *M. vexillaria superba*, *Odontoglossum mulus*, *Platyclinis filiformis* (avec 40 inflorescences), *Sobralia xantholeuca*, etc.

(A suivre).

A. COGNIAUX.

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs.

Demandez un numéro specimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 14. — Paris

[illegible]

(Chevalier du Mérite agricole)

Spécialité de Constructions pour les serres à Orchidées

Maison fondée en 1854 et qui a obtenu à toutes les expositions d'horti[illegible]

Bureaux, Ateliers et Usines

16-23, Rue Pinel 19-33, à St-Denis, Seine, France.

Collection d'Orchidées
OCCASION EXCEPTIONNELLE

A vendre en bloc pour QUINZE CENTS FRANCS, une jolie collection d'amateur, composée de fortes plantes en bon état, ainsi que d'un certain nombre de très beaux semis.

Cette collection est cultivée avec succès depuis un certain nombre d'années par un Orchidophile du département de la Nièvre (France).

S'adresser pour tous les détails et renseignements, à O. Ballif, 14, rue de Sèvres, 14, à Paris, chargé de traiter et qui pourrait s'occuper de l'emballage et de l'expédition.

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

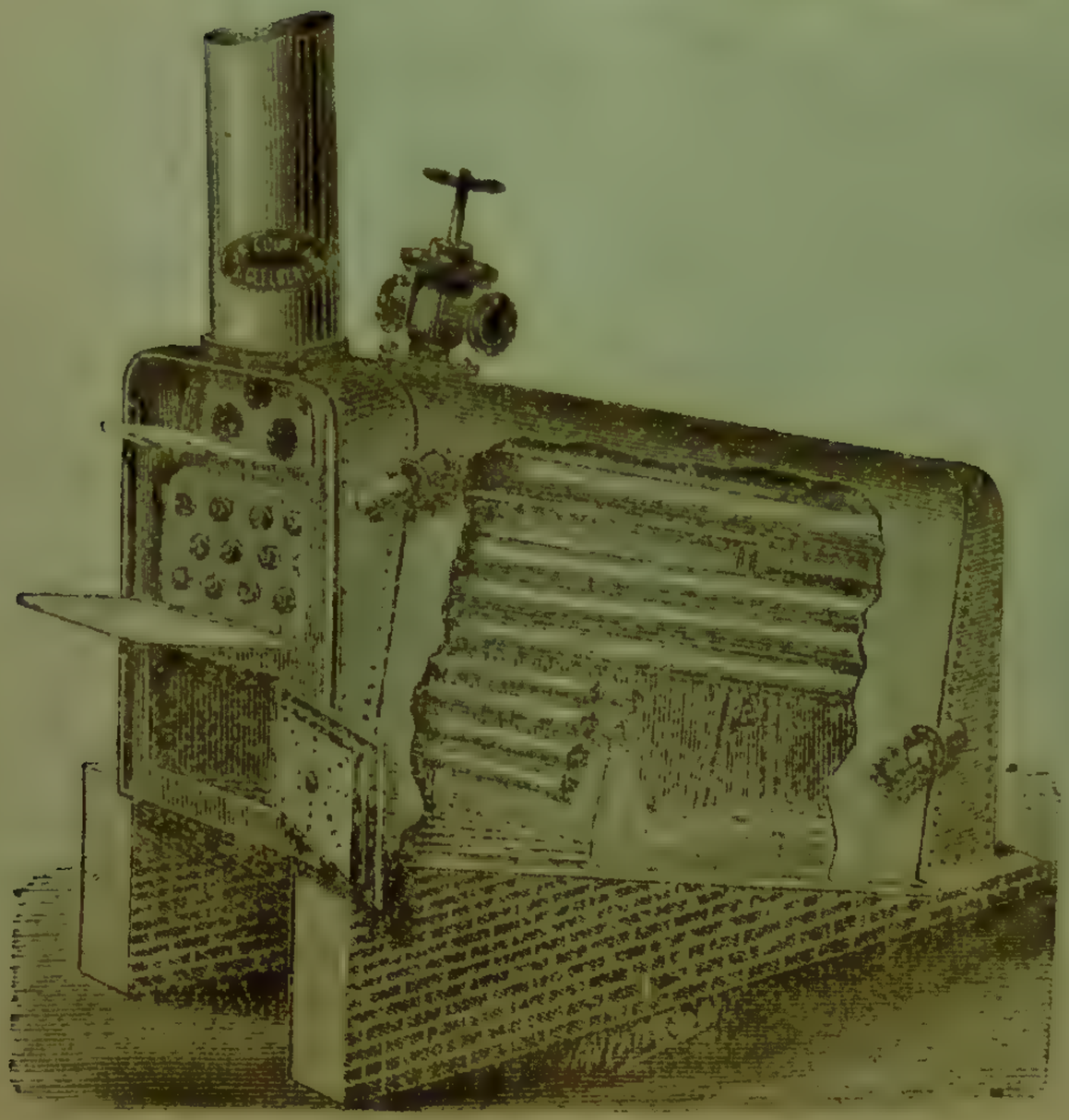
Fondée en 1876

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES

Place Communale

KOEKELBERG - BRUXELLES



Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 8. — Août 1897.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire » :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles.

ANNONCES.

La petite ligne . . .	fr. 0.50	Une demi-page . . .	fr. 9.00
Un quart de page . . .	» 5.00	Une page entière . . .	» 16.00

Une réduction de **CINQ, DIX** ou **VINGT** pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent êtres répétées **TROIS, SIX** ou **DOUZE** fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à **MM.** les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Cypripedium Albertianum

Cypripedium Spicerianum × Cyp. insigne Wallacei (voir planche coloriée dans le n° du Dictionnaire de février 1897)

Le plus vigoureux, le plus beau et le meilleur des Cypripediums pour le commerce de la fleur coupée; les tiges florales en sont très longues, solides et très souvent biflores.

J'offre de belles fortes plantes au prix de 25 francs la pièce ou 250 francs les douze.

ÉTABLISSEMENT D'HORTICULTURE

A. A. PEETERS

62, Chaussée de Forest, 62

St-GILLES - BRUXELLES

N° 8. Août 1897.

Chronique Orchidéenne

PETITES NOTES

Exposition internationale d'Horticulture à Gand en 1898. — Nous avons déjà annoncé cette exposition, n° 5, page 33. Depuis lors, de nouveaux prix ont été ajoutés au programme. L'un d'eux, d'une valeur de 500 francs, est offert par M. le comte DE GERMINY, l'orchidophile français bien connu, pour un « lot de cent Orchidées exotiques, comprenant les espèces et les variétés les plus méritantes au point de vue horticole. »

Rectifications. — M. GEORGES MANTIN nous écrit que c'est par suite d'un lapsus qu'il nous a renseigné, comme ayant produit le *Stanhopea* × *Bellaerensis* (voir p. 54), les *S. insignis* × *S. Wardii*; c'est *S. insignis* × *S. oculata* qu'il faut lire.

Le **Laelio-Cattleya × Olivetensis** a bien pour parents ceux qu'il nous a renseignés lui-même page 55, et non ceux qui ont été mentionnés précédemment à la page 44.

Nomenclature des Hybrides. — En réponse à la note que nous avons insérée à la page 54, M. MANTIN nous dit qu'il tient à la dénomination *Laeliodendrum*, et qu'il ne range pas indifféremment parmi les *Laelio Cattleya* soit les Cattleya fécondés par les Laelia, soit les Laelia fécondés par les Cattleya. S'il a employé la dénomination *L.-C.* × *Behrensiana inversa* (page 55), c'est parce qu'il a trouvé le nom *L.-C. Behrensiana* existant déjà pour un hybride analogue au sien, et que la dénomination *inversa* indique bien ce qui distingue les deux plantes. Il paraît d'ailleurs disposé à

adopter pour son hybride la dénomination générique de *Cattlaelia*. Nous ne partageons pas sa manière de voir à ce sujet ; mais nous avons pour principe de respecter toutes les opinions sérieuses et loyalement défendues.

Dendrobium monstrueux. — Le *Gardeners' Chronicle* signale une remarquable monstruosité des fleurs d'un *D. chrysotoxum*. Elles avaient cinq sépales, trois pétales et deux labelles ; en outre, l'inflorescence se terminait brusquement par une ombelle triflore. Une monstruosité de ce genre résulte évidemment de la fusion de deux fleurs en une seule.

Cypripedium monstrueux. — La même revue anglaise mentionne une fleur de Cypripedium ayant les deux sépales latéraux disjoints et étalés, deux labelles bien conformés, et le stigmate presque complètement partagé en trois lobes distincts, dont l'un opposé au sépale dorsal.

Floraisons remarquables. — M. GEORGES MANTIN nous signale qu'il a en ce moment en fleurs à son château de Bel-Air, le *Paradisanthus Mosenii* et le *Trichoceros muralis*, deux Orchidées d'extrême rareté, ainsi que les *Nanodes Medusae* avec une dizaine de fleurs et *N. Mantinii*, le *Sobralia imperialis* et le *Vanilla lutescens* avec neuf fleurs ou boutons.

ORCHIDÉES NOUVELLES OU RÉCEMMENT INTRODUITES

Vanda suavis var. Rambonnetiana. — Nous donnons ce nom à une forme nouvelle que nous avons reçue au mois de juillet dernier de M. RAMBONNET, d'Apeldoorn (Pays-Bas), et qui a pour caractères : pédicelles et ovaire d'un blanc pur ; sépales et pétales d'un jaune très clair, avec des macules d'un jaune un peu moins pâle tirant légèrement sur le jaune de cire, sans la moindre trace de rou-

ge ou de brun; labelle d'un rose très clair, presque blanc vers le sommet et à la base, avec quelques fines lignes pourpres à la base du lobe terminal, en avant de l'éperon. Cette variété trouvée dans une importation d'orchidées de Java, sera publiée prochainement dans notre *Dictionnaire*.

Dendrobium Victoriae Reginae LOHER. — Espèce décrite dans le *Gard. Chron.* du 19 juin, p. 399, et figurée dans le n° du 21 août, p. 121, fig. 34. Exposée à Londres le 10 août par M. Th. STATTER, elle a obtenu un certificat de mérite. Tiges rameuses, à fleurs très nombreuses, larges de 2 1/2 cm., à partie centrale blanche et le reste d'un bleu foncé, disposées en capitules au nombre de 3 à 12. Croit dans les Philippines, à 2000 mètres d'altitude. Nommée en souvenir du Jubilé de la Reine Victoria.

Dendrobium coeleste LOHER. — Espèce ayant le port de la précédente, mais à fleurs deux ou trois fois plus petites, entièrement d'un bleu violet, sauf l'éperon et l'ovaire, qui sont pourpres. Croit aux Philippines, à 2500 mètres d'altitude; décrite dans le *Gard. Chron.* du 3 juillet, p. 1.

Epidendrum Stanhopeanum KRAENZL. — Espèce voisine de l'*E. carinatum*; feuilles vertes, ornées de bandes transversales pourpres; pédoncule portant des gaînes pétaloïdes d'un vert rosé; fleurs pauciflores, médiocres, d'un vert rosé, à labelle ponctué de rose vif. Des Andes de la Colombie. Décrite dans le *Gard. Chron.* du 17 juillet.

Dendrobium Papilio LOHER. — Du groupe du *D. crumenatum*. Tige presque pendante, très rameuse, à rameaux ténus; fleurs nombreuses, grandes, solitaires, pendantes, blanches à l'intérieur, d'un rose pâle à l'extérieur. De Manille. *Gard. Chron.* du 26 juin, p. 416.

Luddemannia Sanderiana KRAENZL. — Voisin du *L. Lehmanni;* épi pendant de 20 à 25 fleurs assez grandes; sépales et pétales blancs ou d'un jaune pâle ; labelle blanc, strié de pourpre, muni à la base

d'un callus pourpre et densément poilu. Introduit par M. SANDER des environs de Medellin, en Colombie. *Gard. Chron.* du 28 août. p. 138.

Eriopsis Helenae KRAENZL. — Fleurs rappelant celles de l'*E. biloba,* mais plus de deux fois plus grandes, d'un jaune orangé et marginées de pourpre ; labelle à macules d'un jaune intense entourées de points violacés. Introduit du Pérou par M. SANDER, de St-Albans. *Gard. Chron.* du 14 août, p. 98.

Catlleya Mossiae var. Rappartiana — Fleurs rappelant beaucoup celles de la var. *Reineckiana,* mais plus grandes, ayant plus de vingt centimètres de diamètre ; sépales et pétales blancs ; labelle varié de pourpre et de jaune orangé. Introduit par HUGH LOW et Cie de Clapton, près de Londres et dédié à son possesseur actuel, M. RAPPART, de Liscard, dans le Cheshire. *Gard. Chron.* du 10 juillet, p. 17, avec planche.

LES ORCHIDÉES AU « TEMPLE SHOW » DE LONDRES

(*Suite.* — Voir pages 47 et 51).

Les Orchidées suivantes ont reçu un Certificat de mérite :

Anaectochilus Sanderianus. — Feuilles d'un vert pâle, marbrées de brun et veinées de jaune d'or et de blanc. — Exposé par MM. SANDER et Cie.

Cattleya Mendeli Madonna. — Belles fleurs d'un blanc rosé. — Exposé par MM. LEWIS et Cie.

Cattleya Mossiae Empress Queen. — Variété ressemblant au type mais de dimensions exceptionnelles, exposée par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, de Bruxelles.

Coelogyne Dayana The Dell variety. — Forme à labelle marqué de brun très foncé, exposée par M. le Baron SCHROEDER, de The Dell.

Cypripedium × *conco-bellatulum*. — Hybride dont les parents sont indiqués par le nom et qui ressemble à un *C. Godefroyae* à fleurs jaunes. — Exposé par M. STATTER.

Laelia purpurata fastuosa. — Forme à couleurs très foncées et à pétales très grands, exposée par M. WARBURTON.

Odontoglossum crispum Annie. — Forme d'un rose clair, agréablement maculée, exposée par M. THOMPSON.

Odontoglossum crispum Peetersii. — Jolie forme à sépales et pétales teintés de rose et maculés de pourpre vif ; labelle blanc avec de nombreuses petites macules d'un brun pourpre, exposée par M. A. A. PEETERS.

Odontoglossum × *excellens Richard Ashworth*. — Grappe ramifiée de 25 fleurs d'un blanc jaunâtre. — Exposé par M. R. ASHWORTH.

Odontoglossum excellens Thompsoni. — Forme à fleurs dont le fond est d'un jaune plus intense que dans toutes les autres variétés, exposée par M. THOMPSON.

Odontoglossum Pescatorei imperiale. — Fleurs très grandes, abondamment maculées de pourpres. — Exposée par l'HORTICULTURE INTERNATIONALE.

Spathoglottis aurea × *Vieillardi*. — Le premier hybride de ce genre, dont le nom indique les parents ; fleurs d'un beau jaune, densément maculées de rouge vif sur les pétales et les lobes latéraux du labelle. — Exposé par MM. VEITCH et fils.

Le *Coelogyne asperata*, de Bornéo, exposé par MM. HUGH LOW etc., a obtenu un certificat botanique.

LES ORCHIDÉES A L'EXPOSITION GÉNÉRALE D'HORTICULTURE DE TERVUEREN.

(*Suite.* — Voir page 56).

Les 25 Cypripedium exposés par M. Moens, de Lede, près d'Alost, étaient très beaux et seraient tous à citer.

Enfin M. Vincke, de Bruges, présentait hors concours une importante collection composée en majeure partie d'*Odontoglossum crispum* et *O. Pescatorei*, et de quelques *Laelia tenebrosa*, *Vanda*, *Oncidium* et *Cypripedium*.

Récompenses décernées aux Orchidées.

Concours 39. *Cent Orchidées exotiques en fleurs.* 1er prix avec félicitations du jury : M. Vuylsteke.

40. *Cinquante Orchidées exotiques en fleurs.* Entre amateurs, 1er prix : M. Jules Hye. — Entre horticulteurs, 1er prix avec félicitations du jury : M. Peeters.

47. *Lot de 25 Odontoglossum d'une même espèce.* 1er prix : M. Peeters.

49. *Coll. de 25 Cypripedium.* 1er prix : M. Moens.

52. *Trois Orchidées rares ou nouvelles.* Entre amateurs, 1er prix M. Jules Hye. — Entre horticulteurs, 1er prix : M. Vuylsteke.

53. *Le plus bel exemplaire d'Orchidée en fleurs.* 1er prix : M. Vuylsteke.

54. *Orchidée la plus remarquable par son mérite et sa rareté* 1er prix : M. Jules Hye.

56. *Laelio-Cattleya le plus remarquable.* Entre amateurs, 1er prix M. Jules Hye. — Entre horticulteurs, 1er prix : M. Vuylsteke.

57. *Cypripedium hybride le plus remarquable.* 1er prix : M. Jules Hye. — 2e prix : M. Vuylsteke.

Hors concours. — *Médaille d'or de 100 fr.* à M. Vincke, pour sa collection d'Orchidées exotiques.

EXPOSITION DE LA SOCIÉTÉ ROYALE D'HORTICULTURE D'ANVERS.

L'exposition que la Société Royale d'horticulture d'Anvers a organisée le 1er août dans le nouveau et somptueux Palais des fêtes que la Société Royale de Zoologie vient de construire a été en tous points un grand succès ; les envois ont été nombreux et beaux, quoique le moment fût fort peu favorable pour les Orchidées en fleurs ; les collections exposées étaient surtout remarquables par la qualité.

Nous avons remarqué dans la collection de M. Florent Pauwels, amateur à Deurne-Anvers, un specimen de l'*Epidendrum vitellinum majus* avec 24 fortes tiges florales, *Epidendrum Pescatorei*, *Cypripedium Morganiae*, *Phalaenopsis grandiflora* et des *Vanda suavis*.

M. J. Hye, amateur à Gand, avait les magnifiques *Cypripedium Charles Canham* avec une douzaine de fleurs. *C. Youngianum* et *C. macropterum*, *Laelio-Cattleya Proserpine*, *Cattleya Gaskelliana alba*, les *Odontoglossum tentaculatum*, *O. stauroides* et *O. Schröderianum*.

M. Vuylsteke, horticulteur à Loochristy, exposait un très beau groupe composé principalement de beaux *Miltonia vexillaria*, *Odontoglossum Pescatorei* remarquables par leur vigoureuse végétation, et des *Oncidium macranthum*.

Dans la collection de M, A. A. Peeters horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, se remarquaient tout particulièrement de beaux *Cattleya Warscewiczii*, *C. Gaskelliana* et *C. Patrocini*, les *Laelio-Cattleya eximea* et *L.-C. elegans*, un beau specimen de *Laelia crispa*, *Oncidium ornithorhynchum album*, les *Odontoglossum mulus* et *O. crispum guttatum*, *Sobralia xantholeuca*.

F. P.

BIBLIOGRAPHIE.

Orchidacearum Genera et Species, exposuit FRITZ KRAENZLIN. — Vol. I. fasc. 1. Berlin, Mayer et Müller, 1897.

La plus récente monographie générale des Orchidées est celle que LINDLEY a publiée sous le titre de : « The Genera and Species of Orchidaceous Plants. » Elle parut de 1830 à 1840, et contient la description de 1980 espèces, soit à peine *le quart* de ce qui est connu aujourd'hui pour l'ensemble de la famille. Cet ouvrage est donc tellement incomplet que, quoiqu'il ait une très haute valeur scientifique, il n'a plus guère d'utilité pratique pour l'étude des espèces d'Orchidées ; d'ailleurs il est à peu près impossible de s'en procurer encore un exemplaire. Il en résulte qu'une nouvelle Monographie des Orchidées est aujourd'hui l'un des principaux desiderata de la botanique et de l'horticulture.

L'ouvrage dont le Dr. KRAENZLIN vient de publier la première livraison a pour but de combler cette grave lacune phytographique.

Un avis inséré dans cette première livraison expose comme suit les conditions de la publication : « Le 1er volume contiendra les Cypripédiées et les Ophrydiées, le 2me les Dendrobiées et les Bolbophyllinées ; le 3me les Monopodialiées ; l'ordre des groupes restants pour les volumes 4 à 6 ne peut pas encore être fixé avec une certitude absolue. L'ouvrage paraît par livraisons à raison de 60 Pfennings la feuille de 16 pages pour les souscriptions à l'ouvrage complet, et de 70 Pf. pour ceux qui souscriront pour des volumes séparés. Chaque volume une fois achevé subira une augmentation de prix. On ne vend pas de livraisons séparées. »

Le plan adopté par l'auteur consiste à donner : 1° pour chaque genre, d'abord les renseignements bibliographiques, puis la description latine, et ensuite un tableau analytique des espèces ; 2° pour chaque espèce, d'abord une description détaillée en latin, puis les indications bibliographiques et synonymiques, ensuite la dispersion géographique, enfin des observations plus ou moins étendues en allemand.

(A suivre).

A. COGNIAUX.

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs.

Demandez un numéro spécimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 14. — Paris

Eugène COCHU

Chevalier du Mérite agricole

Spécialité de Constructions pour les serres à Orchidées

Maison fondée en 1878, ayant obtenu à toutes les Expositions d'Horticulture les plus hautes récompenses

Bureaux, Ateliers et Usines

19-23, Rue Pinel, 19-23, à St-Denis, Seine, France.

Collection d'Orchidées

OCCASION EXCEPTIONNELLE

A vendre en bloc pour QUINZE CENTS FRANCS, une jolie collection d'amateur, composée de fortes plantes en bon état, ainsi que d'un certain nombre de fortes semis.

Cette collection est cultivée avec succès depuis un certain nombre d'années par un Orchidophile du département de la Nièvre (France).

S'adresser pour tous les détails et renseignements, à O. Rallif, 14, rue de Sèvres, 14, à Paris, chargé de traiter et qui pourrait s'occuper de l'emballage et de l'expédition.

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

Fondée en 1876

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES

Place Communale

KOEKELBERG - BRUXELLES

Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 9. — Septembre 1897.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire » :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles.

ANNONCES.

La petite ligne . . . fr.	**0.50**	**Une demi-page . . . fr.**	9.00
Un quart de page . . . »	**5.00**	**Une page entière . . . »**	16.00

Une réduction de CINQ, DIX ou VINGT pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent êtres répétées TROIS, SIX ou DOUZE fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à MM. les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Cypripedium Albertianum

Cypripedium Spicerianum × Cyp. insigne Wallacei (voir planche coloriée dans le n° du Dictionnaire de février 1897.)

Le plus vigoureux, le plus beau et le meilleur des Cypripediums pour le commerce de la fleur coupée; les tiges florales en sont très longues, solides et très souvent biflores.

J'offre de belles fortes plantes au prix de 25 francs la pièce ou 250 francs les douze.

ÉTABLISSEMENT D'HORTICULTURE

A. A. PEETERS

62, Chaussée de Forest, 62

St-GILLES - BRUXELLES

N° 9. Septembre 1897.

Chronique Orchidéenne

A NOS LECTEURS

Avec la présente livraison, notre *Dictionnaire* termine la première année de son existence. En parcourant les douze fascicules parus, on reconnaîtra, espérons-nous, que nous avons tenu toutes les promesses faites dans notre prospectus. Pour l'avenir, nous nous efforcerons d'améliorer encore notre publication, en profitant du peu d'expérience que nous avons déjà acquise, et surtout des conseils bienveillants d'amis compétents et dévoués, auxquels toute notre gratitude est acquise.

Nous exprimons également notre vive reconnaissance aux principaux organes de la presse horticole, qui nous ont prodigué leurs encouragements, ainsi qu'à nos abonnés, dont un grand nombre nous ont adressé des témoignages de satisfaction auxquels nous avons été très sensibles.

Parmi nos abonnés, nous mentionnons spécialement comme ayant droit à nos remerciements, ceux qui ont bien voulu se faire spontanément nos collaborateurs en nous envoyant les fleurs les plus remarquables de leurs collections, afin qu'elles nous servent de modèles pour nos planches. Leurs noms sont cités à chaque planche. On aura ainsi pu remarquer que M. Lionet, orchidophile à Brunoy (Seine-et-Oise), s'est tout particulièrement dévoué au Dictionnaire sous ce rapport. Nous espérons que tous voudront bien nous continuer leur précieux concours.

PETITES NOTES

Une maladie des Orchidées. — Dans le *Journal de la Soc. Nat. d'Hortic. de France* (mai, p. 449) et dans la *Revue Horticole* (1er août, p, 346, fig. 117-122), M. L. MANGIN a fait l'étude d'une maladie qui attaque spécialement les tiges des *Cattleya* et des *Laelia* et qui est causée par une sorte de moisissure, un champignon nommé *Glaeosporium macropus*.

La maladie se manifeste d'abord par une décoloration des tissus dont la teinte vert franc passe peu à peu au vert jaunâtre et au fauve ; les tissus deviennent mous et cèdent sous le doigt : les blessures faites à l'épiderme laissent exsuder sous la pression un liquide incolore ; les feuilles portées sur les tiges malades jaunissent peu à peu et tombent. Plus tard, la couleur des tissus devient plus foncée, et l'on voit apparaître çà et là sur l'épiderme de la tige, de petites proéminences de la grosseur d'une tête d'épingle, qui noircissent et crèvent bientôt en laissant sortir un bouquet de filaments qui sont les fructifications du champignon.

La propagation de la maladie ne peut se faire que par les blessures de l'épiderme, maintenues humides pendant un temps suffisant pour permettre la germination des spores. Ces blessures se produisent entre autres à la base des pédoncules floraux lorsqu'on arrache ceux-ci.

Les moyens indiqués pour enrayer l'extention de la maladie sont principalement : 1° enlever toutes les parties malades et les *brûler* ainsi que le sphagnum qui remplissait les pots contenant les plantes malades ; 2° empêcher les spores de germer en pulvérisant les plantes saines soit avec la bouillie bordelaise ou bourguignonne, soit avec une solution de sulfate de cuivre à 2 pour 100.

Catasetum barbatum. — L'*Orchid Review* de juillet, décrit une singulière floraison d'un pied de cette espèce. Il porte une grappe de

de fleurs, dont les quatre inférieures et la sixième sont mâles, les deux supérieures sont femelles et la cinquième est anormale, état intermédiaire entre les deux sexes. Les fleurs femelles sont petites, avec les sépales et les pétales courts et charnus, et le labelle presque : les fleurs mâles ont les sépales et les pétales plus minces et allongés, maculés de brun, et le labelle blanc, prolongé au sommet en de nombreux segments filiformes.

UN SUCCÉDANÉ DU SPHAGNUM.

Un certain nombre de nos lecteurs ont sans doute remarqué cette belle mousse en plaques que les horticulteurs belges et anglais emploient pour recouvrir les pots des plantes qu'ils exposent et qui a le grand avantage de faire bien mieux ressortir leurs présentations. C'est le *Bryum glaucum* ou Syn. *Leucobryum glaucum* et *Dicranum glaucum*, une précieuse mousse qui remplace avantageusement certains cas le sphagnum utilisé pour la culture des Orchidées. Cette mousse est assez commune dans les forêts de chênes et de châtaigniers de nos régions tempérées, où elle forme à terre des touffes compactes d'un beau vert émeraude lorsqu'elles sont saturées d'humidité, mais prenant une teinte d'un vert glauque pendant les temps de sécheresse.

L'un des vétérans de l'horticulture française, M. SALLIER père, jardinier chef au Château du Val près de St Germain en Laye (S. et O.) a déjà depuis de nombreuses années, cette mousse pour cultiver les Orchidées spécialement de sa superbe collection de *Vanda Kimballiana* et *V. suavis*; il a obtenu de si bons résultats avec ce procédé que nous l'avons également mis en pratique pour la culture de nos belles Orchidées indiennes dans plusieurs collections que nous dirigeons.

Au début, nous nous étions contentés de ne nous servir de cette mousse que pour surfacer les *Aerides, Angraecum, Aeranthus, Renanthera, Vanda, Saccolabium,* etc., que nous cultivions en pots ou en paniers remplis aux trois quarts de tessons de pots, au-dessus desquels nous mettions une bonne couche de sphagnum, puis que nous surfacions avec des plaques de *Bryum glaucum*. Les résultats obtenus nous ont paru si satisfaisants, que nous avons voulu depuis lors expérimenter cette mousse sur les Orchidées américaines à pseudo-bulbes, telles que les *Cattleya, Odontoglossum, Oncidium,* etc.. Mais pour ces Orchidées, nous nous sommes contentés de ne parsemer à la surface du compost que quelques petites touffes ou fragments de pelottes de ce *Bryum*.

La majeure partie des Orchidées soumises à ce traitement ont très bien prospéré, et nous engageons nos lecteurs des environs de Paris d'aller s'en rendre compte de *visu* dans l'établissement horticole de E. Bert à Colombes (Seine), où nous avons appliqué ce mode de rempotage à un nombre très varié d'Orchidées. Citons tout particulièrement un superbe lot de *Vanda coerulea,* qui sont luxuriants de végétation, cultivés sur un véritable tapis de *Bryum glaucum*. Cependant, comme cette mousse est formée de tissus spongieux, absorbant facilement l'eau, mais restant longtemps humides, nous avons remarqué qu'il était préférable de ne pas l'utiliser pour les espèces ayant des racines tendres et charnues, comme le sont celles des *Oncidium Cavendishianum* et *splendidum* par exemple, ou pour les *Cattleya* qui craignent un excès d'humidité aux racines, et dont le compost doit être maintenu dans un état plus ou moins sec après la complète formation de leurs pseudobulbes.

Mentionnons également que les *Anthurium Scherzerianum*, ainsi que la majeure partie des Aroïdées, prospèrent aussi à merveille, lorsque leurs pots sont surfacés avec cette mousse. Grace à l'emploi de ce *Bryum*, qui se maintient très longtemps en

végétation, les Orchidées n'ont que rarement besoin de surfaçages, ce qui n'est pas toujours le cas lorsque l'on utilise exclusivement le sphagnum lors des rempotages; c'est donc dans certains cas économie de matériaux, ainsi que de main-d'œuvre. OTTO BALLIF.

COMPOSITION CHIMIQUE DES CATTLEYA.

Ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer précédemment (voir pp. 44-46), la question de la dégénérescence des Orchidées dans les cultures est aujourd'hui à l'ordre du jour. Plusieurs auteurs ont eu l'idée d'avoir recours à l'analyse chimique pour s'éclairer sur les éléments que certaines Orchidées perdent pendant leur végétation, et par conséquent sur ceux qu'il est nécessaire de leur restituer pour les maintenir en bonne santé.

Dans cet ordre d'idées M. SMEE a fait récemment, au comité des Orchidées de la Société Royale d'Horticulture de Londres, une communication dont nous reproduisons ici les principaux passages, d'après le numéro de septembre de l'*Orchid Review*.

L'auteur rappelle d'abord ce fait bien connu que les eaux de pluie, dans les régions tropicales, sont plus riches en acide azotique que dans les régions tempérées. La raison en est que dans les régions tropicales, les orages sont plus violents et plus fréquents, et que les pluies provenant des orages contiennent de l'azotate d'ammoniaque dont voici l'origine : les décharges électrique répétées produisent la combinaison rapide de l'azote de l'air avec l'oxygène et la formation d'acide azotique, lequel se combine avec l'ammoniaque qui se trouve dans l'atmosphère et donne ainsi l'azotate d'ammoniaque.

« Dans les environs de nos grandes villes, continue M. SMEE, l'atmosphère est viciée par la combustion du charbon, sous la forme d'acide sulfureux et sulfurique et d'ammoniaque, et dans certains

lieux, — comme sur les bords de la Tyne et de la Clyde. — par le chlore qui se dégage des fabriques de produits chimiques. Il se produit là aussi un dégagement de certaines des matières les plus volatiles du pétrole, qui forment une sorte de boue grasse, qui se dépose sur le vitrage des serres, et lorsqu'elle tombe sur les feuilles des plantes, empêche leur pouvoir d'osmose et d'exosmose, si nécessaire à leur bonne croissance.

« J'ai moi-même observé que la quantité d'ammoniaque contenue dans l'atmosphère est sujette à des variations considérables : j'en ai trouvé le plus les jours où la tension électrique est faible ou nulle. J'ai aussi observé que la quantité de matière oxydable présente dans l'atmosphère n'est pas en relation avec la quantité d'ammoniaque qui s'y trouve.

« Il me semble probable que le rapport de l'ammoniaque à l'acide carbonique a une influence considérable sur la végétation des Orchidées exotiques. C'est probablement à cause de cela que beaucoup d'Orchidées, — telles que l'*Oncidium marinosum* d'une part et les Phalaenopsis de l'autre, — ne peuvent être conservées en état vigoureux pendant un temps bien long dans ce pays.

« L'analyse des vieux pseudobulbes et des jeunes montre qu'il se trouve moins de matières minérales dans les vieux que dans les jeunes. Vraisemblablement ces plantes ont une grande difficulté à se procurer les sels terreux et sont, par suite, obligées d'emprunter aux vieux bulbes une partie de leurs éléments constituants minéraux. Nous savons que lorsqu'on laisse les feuilles sur les plantes jusqu'à ce qu'elles se fanent, il en résulte la pourriture des racines, les pseudobulbes et l'épuisement de la plante ; meilleure est la variété, plus délicate est la constitution de la plante, et plus est grand l'épuisement causé par la coupaison.

« Il m'a paru qu'il serait désirable de déterminer quels sont, s'il y en a, les éléments minéraux enlevés aux pseudobulbes par les

Fenzl. Dans ce but, j'ai envoyé à mon ami, le professeur Ogston, un fort nombre de fleurs fraîchement coupées des plus grandes et plus belles variétés de *Cattleya Mendelii*, *C. Mossiae* et *Laelia purpurata* de ma collection.

(A suivre).

BIBLIOGRAPHIE.

Orchidacearum Genera et Species, exposuit Fritz Kraenzlin. — Vol. I. fasc. 1. Berlin, Mayer et Müller, 1897.

(*Suite*. — Voir page 64).

Le premier fascicule, qui a paru récemment, se compose de [illegible] et contient d'abord le petit groupe des Apostasiées (2 genres, 11 espèces), puis une partie des Cypripédiées (56 espèces). Dans la tribu des Cypripédiées, l'auteur n'admet que l'ancien genre Cypripedium, ce qui surprendra probablement beaucoup de botanistes et même d'horticulteurs, qui sont aujourd'hui familiarisés au moins avec les Selenipedium. Il le divise en sept sections, et les caractères distinctifs sont surtout empruntés aux feuilles et aux pétales. Ces sections paraîtront peut être assez artificielles ; mais elles présentent au moins l'avantage d'être faciles à distinguer. Je suppose que c'est à dessein que l'auteur n'a pas relevé certains synonymes, tels que les nombreux Paphiopedilum, ou Paphipedilum, ni même les genres Adactylus et Phragmipedium, créés par Rolfe au mois de novembre de l'année dernière (*Orchid Rev., IV, p. 329 et 331*), le premier avec trois espèces, le second comprenant dix, ce qui donnait encore treize synonymes à mentionner. Dans un ouvrage semblable, nous préférerions pour notre part trouver une synonymie aussi complète que possible. De même la diagnose de chaque espèce, nous aimerions voir mentionner toutes les bonnes planches qui la représentent.

On pourrait encore critiquer divers petits détails de forme ou autres; mais ces légères imperfections, qu'ils est d'ailleurs possible

d'éviter pour la suite, n'empêcheraient pas un ouvrage semblable, s'il pouvait arriver à être complet un jour, de rendre d'immenses services; aussi félicitons-nous notre savant confrère de Berlin d'avoir eu le courage d'entreprendre cette tâche immense, et nous faisons tous nos vœux pour qu'il ait la force et la persévérance nécessaires pour la mener à bonne fin. Malheureusement nous craignons beaucoup que le cadre adopté ne soit trop large, et que la vie d'un homme ne suffise pas pour le remplir.

P. S. — Ce qui précède était écrit, lorsque nous avons reçu le 2me fascicule de l'ouvrage, ce qui nous fait espérer que la publication marchera rapidement. Nous parlerons de ce fascicule dans notre prochain numéro.

Natürliche Pflanzenfamilien. Nachträge: Orchidaceae von PFITZER. 17 pages in-8°; Leipzig, 1897.

On sait que c'est dans le grand ouvrage d'ENGLER et PRANTL consacré aux Familles naturelles des plantes, que M. PFITZER a exposé tous les détails de sa classification des Orchidées, ainsi que le *genera* de cette famille. Cet important travail parut en 1888-89. Avec les additions déjà données à cette époque, l'auteur admettait alors 417 genres d'Orchidées.

Dans le *supplément* qu'il publie aujourd'hui, il rectifie certains détails et complète son premier travail. Le nombre des genres qu'il ajoute se monte à 32, ce qui en porte le total pour l'ensemble de la famille à 449. Il y aurait lieu d'y ajouter encore les quatre genres décrits par RIDLEY dans le mémoire que nous avons mentionné plus haut, p. 8, ainsi que les *Didiciea* KING et PRAIN, et *Pantlingia* PRAIN, décrits en 1896 dans le volume 65 du *Journal of the Asiatic Society of Bengal;* sans compter ceux qui ont été établis tout récemment, comme le *Trevoria*, dont nous avons parlé page 42.

M. PFITZER décrit ici le genre nouveau *Hygrochilus*, établi pour le *Vanda Parishii*.

A. COGNIAUX.

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : **un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs.**

Demandez un numéro spécimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 14. — Paris

Eugène COCHU

Chevalier du Mérite agricole

Spécialité de Constructions pour les serres à Orchidées

Maison fondée en 1854 et qui a obtenu à toutes les expositions d'horticulture les plus hautes récompenses

Bureaux, Ateliers et Usines

19-23, Rue Pinel, 19-23, à St-Denis, Seine, France.

Collection d'Orchidées

OCCASION EXCEPTIONNELLE

A vendre en bloc pour QUINZE CENTS FRANCS, une jolie collection d'amateur, composée de fortes plantes en bon état, ainsi que d'un certain nombre de jeunes semis.

Cette collection est cultivée avec succès depuis un certain nombre d'années par un Orchidophile du département de la Nièvre (France).

S'adresser pour tous les détails et renseignements, à O. Rallif, 14, rue de Sèvres, 14, à Paris, chargé de traiter et qui pourrait s'occuper de l'emballage et de l'expédition.

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

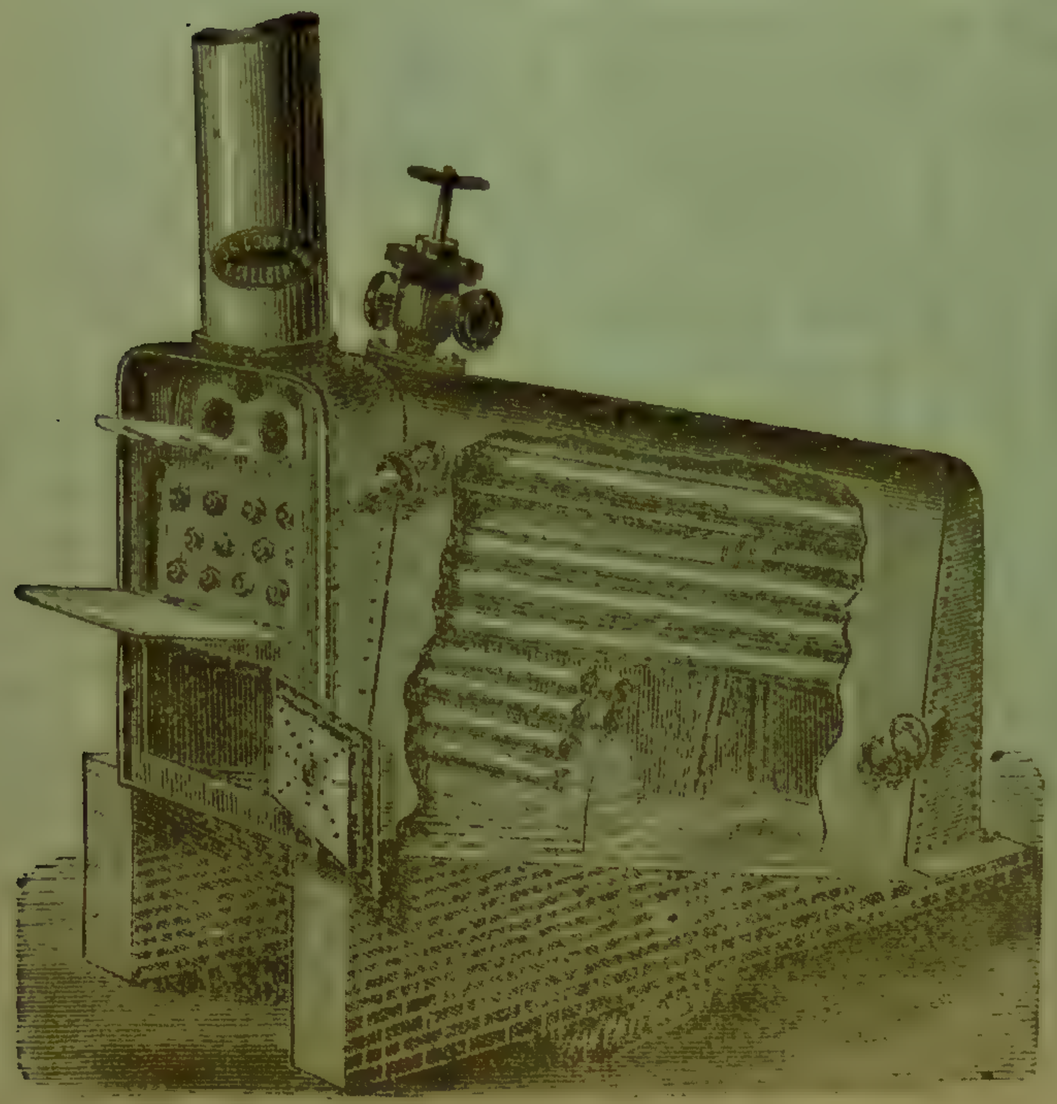
Fondée en 1876

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES

Place Communale

KOEKELBERG · BRUXELLES



Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins,

Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 10. — Octobre 1897.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire » :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles.

ANNONCES.

La petite ligne . . . fr.	**0.50**	**Une demi-page . . . fr.**	**9.00**
Un quart de page . . . »	**5.00**	**Une page entière . . . »**	**16.00**

Une réduction de CINQ, DIX ou VINGT pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent êtres répétées TROIS, SIX ou DOUZE fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à MM. les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Cypripedium Albertianum

Cypripedium Spicerianum × Cyp. insigne Wallacei (voir planche coloriée dans le n° du Dictionnaire de février 1897)

Le plus vigoureux, le plus beau et le meilleur des Cypripediums pour le commerce de la fleur coupée; les tiges florales en sont très longues, solides et très souvent biflores.

J'offre de belles fortes plantes au prix de 25 francs la pièce ou 250 francs les douze.

ÉTABLISSEMENT D'HORTICULTURE

A. A. PEETERS

62, Chaussée de Forest, 62

St-GILLES - BRUXELLES

Monsieur de Barry Crawshay, Rosefield à Sevenoaks, (Kent) Angleterre

prie les amateurs et horticulteurs du continent de vouloir bien lui envoyer de belles formes d'Odontoglossum crispum et hybrides naturels pour la publication d'une monographie des Odontoglossum.

N° 10. Octobre 1897.

Chronique Orchidéenne

PETITES NOTES

Dégénérescence des Orchidées. — Cette question est de plus en plus à l'ordre du jour, et en même temps de plus en plus controversée. Comme nous l'avons déjà dit précédemment, les uns prétendent que beaucoup d'Orchidées dépérissent de plus en plus dans les cultures ; les autres, au contraire, soutiennent que presque toutes peuvent prospérer et s'acclimater parfaitement dans nos serres, lorsqu'on leur donne les soins convenables.

A l'appui de cette dernière manière de voir, le *Gardeners' Chronicle* a publié dernièrement une liste de plus de 300 espèces qui font partie de la célèbre collection de Sir TREVOR LAWRENCE depuis fort longtemps et qui y prospèrent admirablement. Pour chaque espèce, l'année de l'entrée de la plante dans cette collection est indiquée ; on voit ainsi que beaucoup d'entre elles s'y trouvent depuis plus de vingt ans ; certains pieds ont été introduits depuis plus de soixante ans ; et même un *Renanthera coccinea* est une introduction de 1816 !

Orchidées de l'Afrique tropicale. — Nous apprenons que M. ROLFE vient de terminer le manuscrit de sa monographie des Orchidées de cette région, qui doit paraître prochainement dans la *Flora of tropical Africa*, de D. OLIVER. On y compte 700 espèces.

Lycaste × Imschootiana. — L'obtenteur de cet hybride, M. A. VAN IMSCHOOT, lui avait assigné comme parents le *L. Skinneri* et le *Maxillaria nigrescens*, ce qui avait donné lieu à discussion. Il

parait que cette indication provenait d'une confusion de notes, et que le *L. Imschootiana* a été obtenu à l'aide des *L. Skinneri* et *L. cruenta*.

Floraisons remarquables. — Notre excellent collaborateur M. Oudeis nous signale les deux cas suivants : « M. le Dr Jagu, à Gisors (Eure, France), avait en fleurs au mois de septembre un fort *Odontoglossum Uro-Skinneri,* dont une vigoureuse inflorescence supportait, lors de notre visite, quinze beaux fleurons (sur dix-neuf) épanouis à la fois, et chose rare, tous très bien colorés, puis parfaitement conservés.

— « Chez M. Ragot, à Villenoy-Meaux (Seine-et-Marne, France), nous avons admiré la floraison d'un bel exemplaire de *Pescatorea cerina,* Syn. *Huntleya cerina,* une Orchidée fleurrissant assez rarement dans les collections, parce que sa culture est généralement mal comprise. Il lui faut de la chaleur et beaucoup d'humidité. La plante que cultive M. Ragot est éloignée de deux mètres du vitrage; elle est placée au pied d'une petite rocaille d'où l'eau suinte et qui est entourée d'un bassin, au-dessus duquel cette Orchidée est suspendue. Dans ces conditions d'humidité et éloigné de la lumière directe, cet exemplaire de *Pescatorea cerina* végète très bien et fleurit abondamment. »

UN MODE DE CULTURE EXTRAORDINAIRE.

La majeure partie de nos lecteurs savent sans doute que lors du récent congrès horticole de Paris, en juin 1897, la question sur la dégénérescence des Orchidées a donné lieu à d'intéressantes discussions.

Les uns prétendaient que toutes les Orchidées dégénéraient infailliblement dans nos serres au bout de quelques années de culture ; tandis que d'autres, et les plus nombreux, étaient de l'avis que la

majeure partie de ces plantes pouvaient parfaitement vivre et prospérer dans nos serres, à la condition de leur donner les soins nécessaires et de les entretenir convenablement. De nombreux exemples de longévité furent cités, mais nous regrettons qu'il n'ait pas été question à ce congrès, d'un mode de culture extraordinaire, pratiqué par M. de Langhe Vervaene, à Bruxelles, qui cultive simplement quelques genres d'Orchidées pour la fleur coupée. Aussi quel ne fut pas notre grand étonnement, en visitant ses serres au mois de juillet dernier, de nous trouver en présence d'un mode de culture adopté pour ces épiphytes, qui différait totalement des méthodes suivies ailleurs et qui permet à cet horticulteur d'obtenir des résultats étonnants et vraiment surprenants.

Ses *Cattleya*, — *Laelia*, — *Odontoglossum*, — *Oncidium*, — *Pleumna nobilis*, etc , sont simplement cultivés dans un terreau de feuilles sablonneux, avec un surfaçage de phagnum vivant et n'ayant, comme drainage, qu'un seul tesson au fond des pots. Toutes ces Orchidées, soumises à ce genre de traitement depuis de nombreuses années, sont en parfaite santé, très vigoureuses et admirablement enracinées. Mais ce qui nous a le plus surpris c'était de voir tous les *Oncidium* brésiliens, qui dégénèrent infailliblement dans la majeure partie des collections au bout de quelques années, acquérir avec ce mode de culture une force extraordinaire et développer des pseudobulbes de trois à cinq fois plus volumineux, que ceux qui avaient été importés de leur pays d'origine. Comme les dimensions de ces pseudobulbes pourraient paraître fantastiques à plusieurs de nos lecteurs, nous préférons nous abstenir de les mentionner; mais nous pouvons leur certifier, par contre, que les *Oncidium varicosum* et *sarcodes* ont formé depuis quelques années des pseudobulbes de plus en plus volumineux et comme nous n'en avons jamais remarqué chez les autres cultivateurs. Quant aux vigoureuses inflorescences de ces *Oncidium* brésiliens, elles étaient

aussi remarquables par leur force, que par l'ampleur de leurs fleurons.

Les principaux soins qui sont donnés aux Orchidées soumises à ce genre de culture consistent à les maintenir dans un milieu favorable à leur végétation, puis d'être très prudent avec les arrosages. Grâce à de légers bassinages, répartis avec parcimonie sur les plantes, la végétation du spahgnum vivant avec lequel toutes ces Orchidées sont surfacées est admirablement entretenue; puis ce terreau de feuilles sablonneux qui leur sert de compost est maintenu dans un léger état de moiteur, car un excès d'humidité serait dans ce cas à redouter et aurait une fâcheuse influence sur la santé des racines qui tapissent littéralement les parois de l'intérieur des pots.

Voilà certes un mode particulier de culture, qui étonne aujourd'hui beaucoup d'Orchidophiles. Il n'en a malheureusement pas été question pendant les discussions très animées sur la dégénérescence des Orchidées du dernier congrès horticole de Paris, où ce sujet était à l'ordre du jour, et beaucoup d'Orchidophiles nous ont exprimé dès lors leur étonnement de ce que jusqu'à présent aucun des nombreux organes de la *Presse Horticole belge* n'ait encore parlé dans ses colonnes de ce curieux mode de culture, qui intéresse à l'heure actuelle tant d'amateurs, ainsi que tant d'horticulteurs.

Voilà, dans tous les cas, un exemple qui vient contrecarrer l'opinion que : « toutes les Orchidées dégénèrent dans nos serres au bout de quelques années de culture. » Le cas particulier de ces *Oncidium* brésiliens est une preuve à l'appui que certaines Orchidées, reconnues par quelques cultivateurs, comme rebelles à l'acclimatation définitive dans nos serres, peuvent y prospérer et y vivre de longues années, lorsque leur culture est bien comprise; il faut naturellement pour cela que les racines trouvent une alimentation suffisante, leur permettant la parfaite reconstitution de tous

leurs organes et de tous leurs tissus, comme c'est le cas à l'état naturel. Cela a toujours été notre conviction et nous recommandons tout particulièrement aux Orchidophiles de passage à Bruxelles d'aller se rendre compte de *visu* des résultats intéressants obtenus par ce mode de culture d'un nouveau genre qui est pratiqué par M. de Langhe Vervaene, horticulteur, rue de Constantinople, faubourg de Saint-Gilles à Bruxelles, où nous sommes certains d'avance que l'acceuil le plus aimable leur sera réservé par cet habile praticien.

Otto BALLIF.

HYBRIDES NOUVEAUX.

Nouveaux Cattleya hybrides. — Voici plusieurs hybrides du groupe des Cattleya dont M. Maron, de Marseille, a obtenu la floraison cette année :

Cattleya Astrea (C. Skinneri × *C. Loddigesii).* — Sépales et pétales rose clair ; labelle blanc, teinté de jaune à la gorge avec une macule purpurine au fond de la gorge, très ondulé et frisé sur les bords. Port du *C. Skinneri.* Première floraison le 8 janvier.

Cattleya Fernand Denis (C. Aclandiae × *C. Warscewiczii).* — Fleurs de 17 cm. de diamètre ; sépales et pétales rose clair pourpré, veinés de violet intense, surtout sur les bords des pétales ; labelle bien étalé, à gorge largement ouverte, à lobe terminal d'un coloris violet qui rappelle celui du *C. Warscewiczii,* avec deux macules jaune crème à la naissance des lobes latéraux, qui sont largement ondulés. Port du *C. Aclandiae.* Première floraison le 10 avril.

Cattleya Feuillati (C. guttata Leopoldi × *C. superba).* — Fleurs d'un rouge pourpre très foncé et ponctué de noirâtre ; labelle rappelant celui du *C. superba,* mais encore plus foncé. Pseudobulbes portant deux grandes feuilles. Première floraison le 15 avril.

Cattleya Breanleana (C. Loddigesii × *C. superba).* — Fleur semblable, à divisions d'un rose uniforme ; labelle violet pourpre,

ligné jusqu'à la gorge et de même forme que celui des deux parents. Pseudobulbes portant deux et souvent trois feuilles épaisses et arrondies. Première floraison le 25 avril.

Cattleya Gaadii (*C. guttata Leopoldi* × *C. Loddigesii*). — Fleurs à divisions d'un rose clair, abondamment pointillées de rouge foncé ; lobe médian du labelle d'un rose magenta brillant, prolongé de 2 cm. Plante vigoureuse ; pseudobulbes fusiformes, portant deux feuilles. Première floraison le 1er mai.

Laelio-Cattleya purpurato-Mossiae. — Hybride entre un *Laelia purpurata* à pseu lobulbes courts et renflés et à fleurs brillantes, et un *Cattleya Mossiae imperialis*. Première floraison le 25 mai : a obtenu une médaille d'or à Paris le 2 juin (Nous le nommons *C. Canhamiana* var. *Maronii*).

Laelio-Cattleya callistoglossa. — Même hybride que celui de MM. Veitch (voir *Dict., Laelio-Cattleya*, pl. 8). Première floraison le 15 juin.

Cattleya dubia (*C. dubbiosa* in *Le Jardin*, 1897, p. 310. — Parenté incertaine et supposée entre *C. Trianae* et *C. Harrisoniæ*. Fleur d'un coloris mauve très clair, avec une tache violette sur le labelle, dont la forme rappelle celui du *Laelia Lindleyana*. Première floraison le 15 août.

Caltleya Boaringiano-blesensis. — Issu du *C. Boaringiana* fécondé par le *C. blesensis*. Plante ne s'élevant pas à plus de 20 cm. de hauteur, rappelant un *C. Boaringiana* en miniature ; fleurs d'un beau rose, à labelle très brillant. Première floraison le 28 août.

Laelio-Cattleya Stelzneriano Hardyana (*L. elegans Stelzneriana* × *C. Hardyana*). — Plante vigoureuse, à pseudobulbes portant indistinctement une ou deux feuilles, qui atteignent 23 cm. sur 6 cm. Fleurs larges de 15 à 16 cm. ; sépales rose clair un peu plus foncés sur les bords ; pétales d'un blanc crème au milieu, roses sur les bords, qui sont ondulés ; labelle pourpre magenta, frisé et

ondulé sur les bords, à gorge présentant deux macules blanc crème, séparées par une ligne pourpre qui se prolonge jusqu'au fond de la gorge. Première floraison le 27 août.

COMPOSITION CHIMIQUE DES CATTLEYA.

(*Suite*. — Voir p. 71).

« En comparant l'analyse des fleurs à la composition des vieux pseudobulbes et des jeunes, il est évident qu'une grande quantité des constituants minéraux des pseudobulbes leur sont enlevés par les fleurs. La question que les cultivateurs ont à considérer est celle de savoir si les plantes peuvent récupérer leurs pertes par l'absorption nouvelle de leurs éléments minéraux constitutifs ; car il est évident que si elles n'ont pas un moyen de s'en procurer une nouvelle provision, elles devront continuellement enlever ces substances aux vieux pseudobulbes, ce qui aura pour résultat l'appauvrissement de la végétation, la production de fleurs de plus en plus petites et plus misérables, et finalement la mort.

« J'ai donc pensé qu'il serait intéressant d'expérimenter sur une plante vieille et épuisée d'une variété de *Cattleya Trianae*. J'ai nourri cette plante une fois par semaine, pendant la saison de végétation, avec 56 à 85 grammes d'une eau qui contenait de l'azotate de potasse, de l'azotate d'ammoniaque, du phosphate d'ammoniaque et du carbonate de magnésie, dans la proportion de 14 grammes de chacun des deux premiers sels, et une faible quantité des autres ; d'où il est résulté que la plante est devenue plus vigoureuse, et a produit des fleurs en plus grand nombre et plus vivement colorées. En 1895, je fis l'essai sur un grand nombre de plantes, et je fus si satisfait du résultat, qu'en 1896, j'ai ajouté de l'azotate de potasse et de l'azotate d'ammoniaque, chaque semaine de l'été, aux bassins à eau de pluie de ma serre à Cattleya.

BIBLIOGRAPHIE

Orchidacearum Genera et Species, exposuit FRITZ KRAENZLIN — Vol. I. fasc. 2. et 3 ; Berlin, Mayer et Müller éditeurs, 1897.

En rendant compte précédemment du premier fascicule de cet ouvrage (v. pages 64 et 71), nous en avons fait connaître le plan et les conditions de publication.

Au sujet des petites imperfections de détail et des omissions que nous avons signalées, M. KRAENZLIN nous informe qu'elles sont dues aux circonstances toutes spéciales dans lesquelles le commencement de l'ouvrage a dû être publié, ainsi qu'il l'exposera lui-même aux *additions* et *corrections* qui paraîtront à la fin du premier volume.

Les fascicules 2 et 3 ont paru récemment, à intervalles très rapprochés, ce qui nous fait espérer que la fâcheuse éventualité que nous redoutions de ne pas voir mener à bonne fin un ouvrage aussi vaste, ne se réalisera pas. Nous apprenons d'ailleurs qu'une notable partie des deux premiers volumes est déjà rédigée, et qu'ainsi la suite de la publication pourra paraître régulièrement.

Dans ces deux fascicules, on trouve d'abord la fin du genre Cypripedium (en tout 78 espèces). Alors commence la tribu des *Ophrydeae :* d'abord les *Ophrydinae,* avec les cinq genres Ophrys (15 espèces, outre les hybrides), Orchis (33 espèces, et de nombreux hybrides naturels), Serapias (5 espèces, plus les hybrides), Aceras (5 espèces) et Anacamptis (1 espèce) ; puis le commencement des *Habenarieae,* avec le Neotinea (1 espèce) et les 20 premières espèces d'Habenaria.

NÉCROLOGIE

Le *Gardeners' Chronicle* du 30 octobre annonce la mort de M. E. S. RAND, de Para (Brésil), qui s'était livré spécialement à la recherche et à l'étude des Orchidées du bassin de l'Amazone et en avait introduit de nombreuses espèces dans les collections européennes.

A. COGNIAUX.

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs.

Demandez un numéro spécimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 14. — Paris

Eugène COCHU

Chevalier du Mérite agricole

Spécialité de Constructions pour les serres à Orchidées

Maison fondée en 1854 et qui a obtenu à toutes les expositions d'horticulture les plus hautes récompenses

Bureaux, Ateliers et Usines

19-23, Rue Pinel, 19-23, à St-Denis, Seine, France.

Collection d'Orchidées

OCCASION EXCEPTIONNELLE

A vendre en bloc pour QUINZE CENTS FRANCS, une jolie collection d'amateur, composée de fortes plantes en bon état, ainsi que d'un certain nombre de jeunes semis.

Cette collection est cultivée avec succès depuis un certain nombre d'années par un Orchidophile du département de la Nièvre (France).

S'adresser pour tous les détails et renseignements, à O. Ballif, 14, rue de Sèvres, 14, à Paris, chargé de traiter et qui pourrait s'occuper de l'emballage et de l'expédition.

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

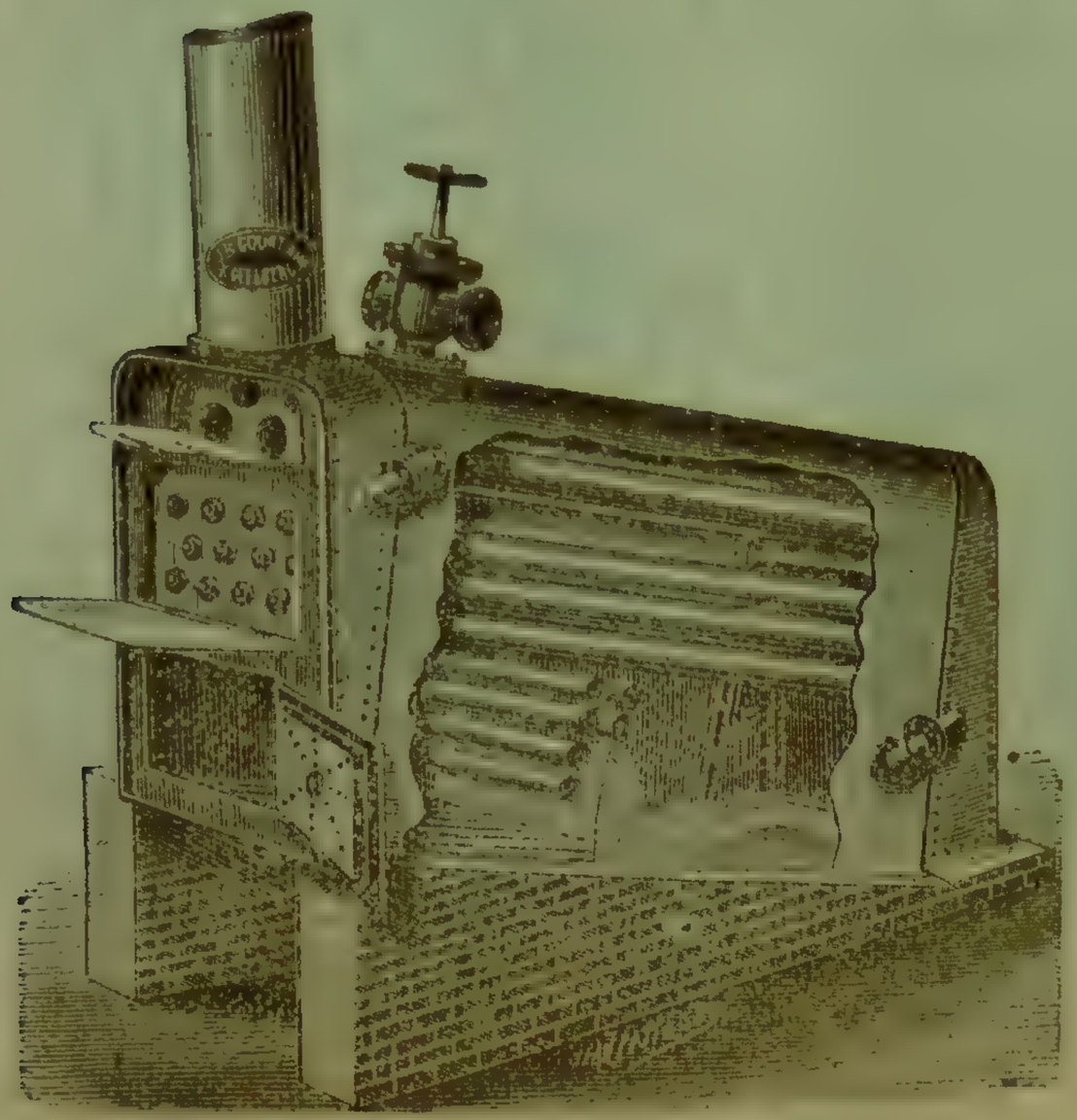
Fondée en 1876

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES

Place Communale

KOEKELBERG · BRUXELLES



Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 11. — Novembre 1897.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire » :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeck-Bruxelles

ANNONCES.

La petite ligne . . . fr. 0.50		**Une demi-page . . . fr. 9.00**	
Un quart de page . . . » 5.00		**Une page entière . . . » 16.00**	

Une réduction de CINQ, DIX ou VINGT pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent êtres répétées TROIS, SIX ou DOUZE fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à MM. les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Monsieur de Barry Crawshay, Rosefield
à Sevenoaks, (Kent) Angleterre

prie les amateurs et horticulteurs du continent de vouloir bien lui envoyer de belles formes d'Odontoglossum crispum et hybrides naturels pour la publication d'une monographie des Odontoglossum.

1/4 de page
5 francs par insertion

1/8 de page
3 francs par insertion

1, 8 de page
28 francs par insertion

N° 11. Novembre 1897.

Chronique Orchidéenne

PETITES NOTES

Le fascicule 4 de l'ouvrage *Orchidacearum Genera et Species* de M. F. KRAENZLIN vient de paraître. Il contient la suite du genre Habenaria (espèces 21 à 114). Nous l'examinerons plus en détail quand tout le genre sera publié.

Cymbidium Traceyanum. — Ce rare et beau Cymbidium s'est montré récemment dans les serres de MM. Bodson et Hendrick, horticulteurs à Verviers. Le pied qui a fleuri avait été acquis, il y a deux ans, avec un autre pied dont on ne connait pas encore la fleur, chez M. de Lairesse de Liège; tous deux faisaient partie d'une importation de *C. Lowianum*. Il est curieux de rappeler que le premier pied connu de cette espèce avait été trouvé de la même manière, en 1890, dans une importation de *C. Lowianum*.

Waluewa pulchella. — Cette charmante petite Orchidée, reçue du Brésil il y a quelques années au Jardin Botanique de St-Pétersbourg et décrite alors par Ed. Regel, vient d'être de nouveau introduite par M. de Lairesse, de Liège. Le Waluewa a été récemment réuni aux Oncidium par M. Pfitzer; mais il nous paraît un genre bien distinct, et plutôt voisin des Gomeza.

Fécondation des Orchidées par les insectes. — Dans les serres de Kew, M. Griessen a capturé un bourdon qui avait été butiner sur diverses Orchidées, car trois sortes différentes de pollinies adhéraient à son corps: deux paires de pollinies d'Odontoglossum entre les yeux, quatre pollinies de Cattleya au milieu du

thorax, puis à l'arrière du thorax, entre les ailes, les pollinies d'un Vanda. Une mouche à viande ordinaire portait les pollinies d'un Cirrhopetalum adhérentes au milieu de son thorax. On voit par là que des Orchidées peuvent quelquefois être fécondées dans les serres par divers insectes ailés, et que des croisements peuvent même ainsi se produire.

CYPRIPEDIUM SIAMENSE.

D'après la note sur le *Cypripedium Siamense*, publiée dans la livraison du mois de septembre 1897 de l'*Orchid Review*, ce Cypripède serait regardé maintenant comme un hybride naturel entre les *Cypripedium callosum* et *C. Appletonianum*.

Au sujet de sa véritable origine, nous pouvons la donner de source certaine. Il a été importé primitivement par hasard du Siam en lots par A. Régnier, de Fontenay-sous bois près de Paris, parmi le premier lot de *Cypripedium callosum* que cet horticulteur introduisit en Europe. Nous occupant déjà avec passion à ce moment de l'étude des Cypripédiées, nous avions de suite remarqué cette variation chez cet importateur, lors de sa première floraison en septembre 1897. Comme nous étions à cette époque chef des cultures d'un établissement horticole des environs de Paris, nous fîmes immédiatement l'acquisition de ce nouveau gain, et cela au grand étonnement de Régnier, qui n'attachait alors aucune importance à cette variété, moins ornementale que le type de *callosum*.

D'une nature vigoureuse et soumise à une culture rationnelle, cette plante unique prospéra rapidement, ce qui nous permit de la diviser à plusieurs reprises et d'en établir un certain nombre d'exemplaires.

La seconde floraison n'eut lieu qu'en janvier 1890; nous fus-

peindre une aquarelle de cette fleur et la chromolithographie du *Cypripedium Siamense* fut publiée dans le *Moniteur d'horticulture* du 10 mars 1890. Cette fleur qui servit de modèle à notre planche fut envoyée avec des feuilles à l'*Herbarium* des Jardins botaniques royaux de Kew à Londres, et c'est avec ces matériaux que M. Rolfe en fit la description botanique, qu'il publia dans le *Gardeners' Chronicle* du 8 février 1890, page 161.

Nous étions alors à l'époque de la grande vogue des Cypripèdes; aussi le stock disponible de cette nouveauté devint sans retard la propriété de MM. Seeger et Tropp, à ce moment horticulteurs à Londres; de là les divers exemplaires de ce Cypripède passèrent rapidement chez les différents grands orchidophiles anglais et américains, qui recherchaient avec acharnement toutes les nouveautés de Cypripèdes.

Maintenant à notre avis, nous considérons ce *Cypripedium Siamense* comme un synonyme du *Cyp. callosum*, var. *sublaeve*, introduit à différentes reprises depuis cette époque, parmi les nombreuses importations de *C. callosum*, et décrit ultérieurement, croyons-nous, par le professeur Kraenzlin de Berlin. Les exemplaires fleuris de ces deux Cypripèdes que nous avons eu l'occasion de comparer entre eux, nous ont paru identiques, quoique nous ayons remarqué que l'extrémité des pétales du *Cypripedium Siamense* primitif, était d'un violet plus accentué que celui de la variété de *Cyp. callosum*, décrite sous le nom de *sublaeve*. C'est sans doute pour cette raison, qu'un des principaux orchidophiles anglais a encore créé dans sa nombreuse collection une sous-variété, désignée sous le nom de *Cyp. Siamense*, var. *violaceum*.

Otto BALLIF.

ORCHIDÉES NOUVELLES OU RÉCEMMENT INTRODUITES

Eulophia Wendlandiana Krzl. — Espèce introduite de Madagascar par Johannes Braun, et très voisine de l'*E. pulchra,* dont elle diffère surtout par le lobe médian du labelle plus long et plus étroit, à sommet obtus non émarginé. Sépales vert pâle; pétales blancs; labelle vert teinté de violet. — *Gard. Chron.* du 16 octobre, page 262.

Dendrobium speciosissimum. — Nouvelle espèce de la section *nigro hirsuta* (à pseudobulbes hérissés de poils ou de cils noirs), exposée à Manchester le 29 juillet dernier par M. Sidebotham, de Bowdon, et qui reçut un certificat de première classe. Fleurs à segments épais et d'un blanc d'ivoire, à l'exception d'une macule jaune citron au sommet du labelle.

Vanda coerulea Peetersiana Cogn. — Fleurs très grandes, à sépales et pétales d'un rose lilacé très pâle, un peu plus vif vers les bords et particulièrement près du sommet; labelle d'un rose lilacé vif vers le sommet, passant au blanc vers la base. Introduit des monts Khasia en novembre 1896 par M. A.A. Peeters, de St-Gilles-Bruxelles. — *Gard. Chron.* du 4 décembre, p. 394.

Dendrobium barbatum Cogn. — Voisin du *D. ciliatum*. Grappe terminale de 4 à 5 fleurs assez petites et d'un blanc pur; labelle bordé de longs poils flexueux, à lobe terminal jaune. Introduit de la Haute Birmanie par M. de Lairesse de Liège; croissait en compagnie du *D. Brymerianum*. — *Gard. Chron.* du 4 décembre, page 394.

Cochlioda stricta Cogn. — Voisin du *C. rosea;* grappe florale raide et dressée; fleurs distiques, dressées. plus longuement pédicellées, un peu plus petites mais à segments plus larges et plus charnus; sépales latéraux plus longuement soudés; labelle à peine trilobé, beaucoup plus court et plus large, à lobe terminal large-

ment ovale et étalé, au lieu d'être oblong et réfléchi. Reçu de la Colombie par M. de Lairesse, de Liège, en mélange avec *Odontoglossum cirrhosum*. — *Gard. Chron.* du 11 décembre, p. 410.

HYBRIDES NOUVEAUX.

Vanda×amoena. — Décrit et figuré dans le *Gardeners' Chronicle* du 2 octobre, p. 226, fig. 69. Introduit par l'HORTICULTURE INTERNATIONALE et considéré par M. J. O' BRIEN comme un hybride naturel entre les *V. Roxburghii* et *V. coerulea*. Sépales et pétales d'un bleu grisâtre, avec petites macules bleues ; labelle bleu violet, à lobes latéraux blancs et tachés de bleu.

Miltonia×Binoti COGN. — Paraît un hybride naturel entre le *M. candida* et quelque forme du *M. Regnellii*, probablement *M. Regnellii purpurea*. Il rappelle beaucoup le *M. candida* par le port, ainsi que par la grandeur et la forme des fleurs, et la couleur des sépales et des pétales ; il en diffère surtout par le labelle à peine concave, au lieu d'être enroulé en cornet autour de la colonne, et par les ailes de la colonne d'une autre forme, ne se prolongeant pas autour du clinandre en une large bordure membraneuse. Ces caractères du labelle et de la colonne le rapprochent au contraire du *M. Regnellii*. Le labelle est d'un pourpre violet vif, veiné de lignes plus foncées. Envoyé du Brésil par M. BINOT, de Pétropolis, à M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles. — *Gard. Chron.* du 4 décembre, p. 393.

Epilaelia × radico-purpurata. — Hybride obtenu par MM. Veitch en fécondant le *Laelia purpurata* par l'*Epidendrum radicans*. Port de ce dernier, mais avec les fleurs beaucoup plus grandes, larges de 5 cm. Sépales et pétales d'une belle couleur écarlate-orangé; labelle à onglet soudé avec la colonne, comme dans les

Epidendrum, d'un rouge pourpré clair, sauf le disque, qui porte une grande macule allongée d'un jaune citron vif, traversée par une bande longitudinale rouge.

LES ORCHIDÉES AU CONCOURS TRIMESTRIEL du 25 novembre 1897 de la SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE.

Cette exposition, très réussie sous tous les rapports, contenait de nombreux lots des plus remarquables qu'un grand nombre de visiteurs n'ont cessé d'admirer.

La foule se pressait surtout autour de la collection de M. A.A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, qui obtient la médaille d'or récompense bien méritée par les spécimens hors ligne dont elle se compose. Citons plusieurs beaux *Odontoglossum crispum* ; le *Miltonia Binoti,* nouveauté remarquable, à fleurs ressemblant assez à celles du *M. candida,* sauf le labelle violet foncé qui rappelle celui du *M. Regnellii ;* le *Cypripedium Sanderae superbum* à fleur d'un jaune tendre avec une large bordure blanche au sépale dorsal ; le *Cypripedium Albertianum superbum ;* le *Cattleya O' Brieniana ;* et trois *Vanda coerulea,* parmi lesquels la nouvelle variété *Peetersiana,* avec une hampe de 8 fleurs (l'une d'elles ayant été coupée précédemment pour l'étude) de grandes dimensions et d'un rose violacé très pâle, coloris très distinct de celui du type.

M. RÉGNIER, horticulteur à Fontenay-sous-Bois, remporte une grande médaille de vermeil pour ses *Vanda lamellata Boxall*, *Cypripedium praestans, Habenaria militaris* et *Phalaenopsis amabilis.*

M. BERT, horticulteur à Colombes, obtient la même distinction pour son apport très joli et bien varié, dans lequel nous remar-

quons, à côté de bonnes variétés, un *Oncidium tigrinum* var. *Bertii*, aux divisions florales entièrement d'un brun noir sans aucune tache et le labelle très jaune, tout à fait remarquable.

M. DRIGER, jardinier au château du Monastère, à Ville-d'Avray, reçoit une médaille de vermeil pour un beau lot de plantes variées, parmi lesquelles *Cattleya phoenicoptera*, *Oncidium varicosum Rogersi*, avec une grande varice rouge foncé sur un très large labelle, d'autres Oncidium, Cattleya, Laelia, et Odontoglossum en bonnes variétés.

Une médaille d'argent est décernée à MM. CAPPE et fils, horticulteurs au Vésinet, pour *Laelia praestans*, quelques beaux Cypripedium et *Lycaste Skineri salmonea*, d'un coloris rose saumoné tout particulier.

M. BLEU (hors concours, comme membre du jury) présente quelques Cypripedium de semis, parmi lesquels *C. Iris*, et *C. nobile*, ainsi que *C. purpuro-nigrum*. M. DALLÉ, horticulteur à Paris, présente un *Cattleya Mantini* avec quatre tiges florales. M. MANTIN a apporté quelques fleurs de ses hybrides de Cattleya, Laelia, Cypripedium et Lycaste. Enfin M. SALLIER, horticulteur à Neuilly-sur-Seine; expose quelques *Cypripedium Sallieri*, de différentes nuances.

C. B.

NÉCROLOGIE.

Le 18 octobre dernier est mort à Roughmoor (Angleterre), à l'âge de 75 ans, le Rev. CHARLES PARISH, dont le nom est bien connu des orchidophiles: ils lui sont redevables de nombreuses espèces d'orchidées nouvelles découvertes par lui en Birmanie, pays où il séjourna pendant 25 ans — de 1852 à 1876. Reichenbach a publié en 1873 un important mémoire sur une partie de ses découvertes (*Enumeration of the Orchids collected by the Rev. E. C. Parish in the neighbourhood of Moulmein;* in 4° avec 6 planches); 223

espèces, en grande partie nouvelles, y sont énumérées ou décrites. Ses notes et ses dessins ont été très largement mis à contribution par le capitaine B. Grant dans l'ouvrage « The Orchids of Burma, » publié à Rangoon en 1895. Son nom a été donné entre autres à des Orchidées des genres Cœlogyne, Cymbidium, Cypripedium, Dendrobium, Eria, Habenaria, Liparis, Peristylus, Phalaenopsis, Sarcanthus, Vanda et Vanilla.

Une autre célébrité dans le monde orchidophile et botanique, JAMES BATEMAN est mort à Worthing, près de Londres, le 27 novembre, à l'âge de 87 ans. Depuis sa plus tendre jeunesse jusqu'à un âge fort avancé, il s'occupa passionnément de l'étude des plantes et de leur culture, surtout des Orchidées. Ainsi dès 1832, il envoyait à ses frais un collecteur de plantes, Colley, explorer la Guyane anglaise. Parmi les Orchidées remarquables rapportés de cette expédition, il faut citer une plante avec laquelle Lindley a établi un genre nouveau et qu'il a nommée *Batemannia Colleyi*, associant ainsi le nom du collecteur à celui de son patron. Un peu plus tard, il se mit en relation avec Ure Skinner, qui résidait au Guatémala. Il en obtint les matériaux qui lui servirent à l'élaboration de son *The Orchidaceae of Mexico and Guatemala*, publié de 1837 à 1843, ouvrage de grand luxe, avec 40 planches, dont le format gigantesque n'a pas son égal parmi les nombreux travaux publiés sur les Orchidées, et qui, pensons-nous, n'est dépassé sous ce rapport pour toute la botanique et l'horticulture, que par un ou deux volumes de L'Héritier; cet ouvrage, tiré seulement à cent exemplaires, est depuis longtemps introuvable en librairie. De 1864 à 1874, il publia la *Monograph of Odontoglossum*, avec 30 planches très grand in-folio. En 1867, parut son *A Second Century of Orchidaceous Plants*, avec cent planches extraites du *Botanical Magazine*. On a encore de lui un petit volume de culture publié en 1864 sous le titre de *Guide to Cool Orchid Growing*.

A. COGNIAUX.

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs.

Demandez un numéro spécimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 14. — Paris

Eugène COCHU

Chevalier du Mérite agricole

Spécialité de Constructions pour les serres à Orchidées

Maison fondée en 1854 et qui a obtenu à toutes les expositions d'horticulture les plus hautes récompenses

Bureaux, Ateliers et Usines

19-23, Rue Pinel, 19-23, à St-Denis, Seine, France.

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

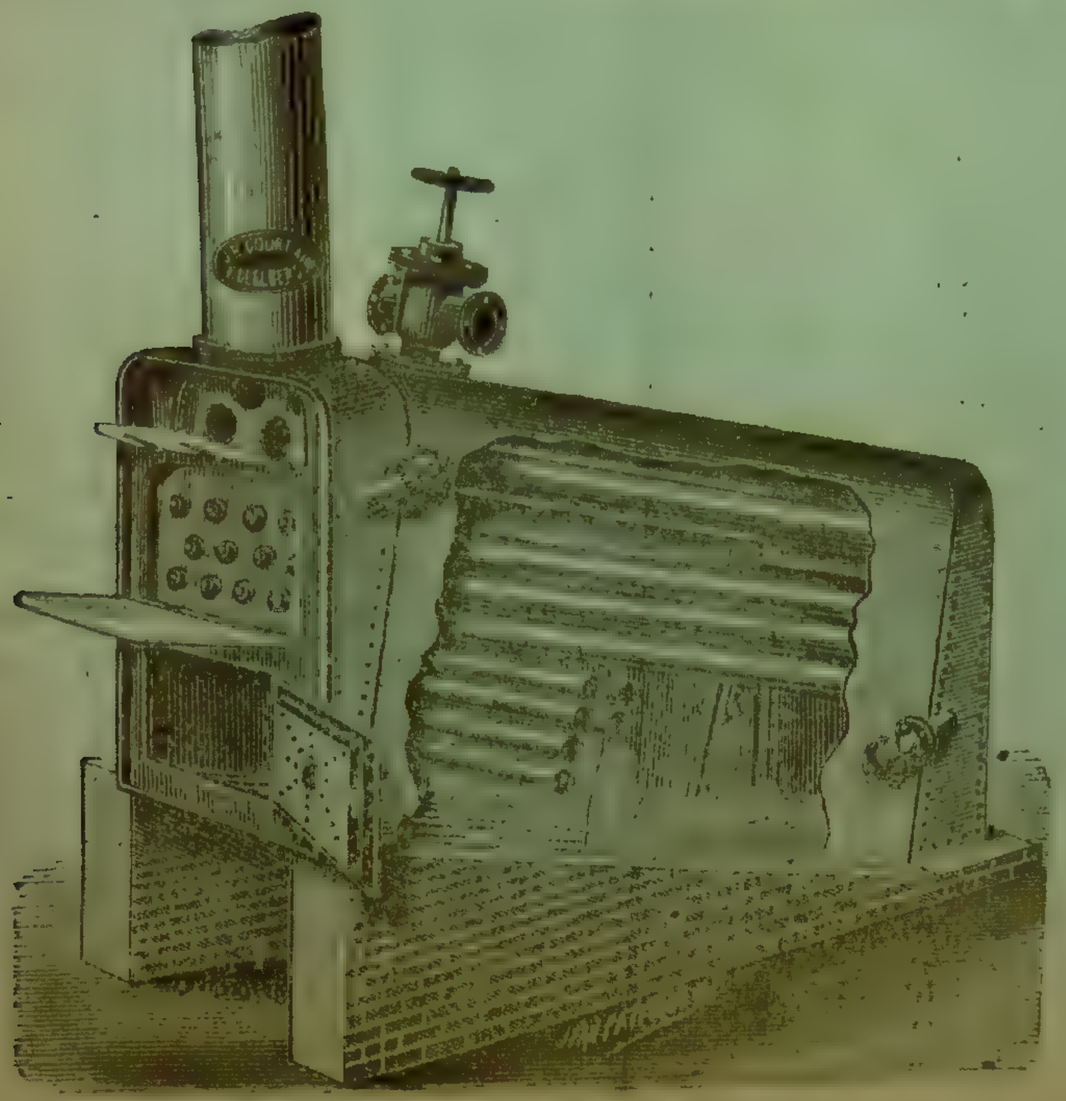
Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

Fondée en 1876

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES



Place Communale

KOEKELBERG · BRUXELLES

Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 12. — Décembre 1897.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du «Dictionnaire» :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles

ANNONCES.

La petite ligne . . .	**fr. 0.50**	**Une demi-page . . .**	**fr. 9.00**
Un quart de page . . .	**» 5.00**	**Une page entière . . .**	**» 16.00**

Une réduction de CINQ, DIX ou VINGT pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent être répétées TROIS, SIX ou DOUZE fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à MM. les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Monsieur de Barry Crawshay, Rosefield
à Sevenoaks, (Kent) Angleterre

prie les amateurs et horticulteurs du continent de vouloir bien lui envoyer de belles formes d'Odontoglossum crispum et hybrides naturels pour la publication d'une monographie des Odontoglossum.

1/4 de page
5 francs par insertion

1/8 de page
3 francs par insertion

1/8 de page
28 francs par insertion

N° 12. Décembre 1897.

Chronique Orchidéenne

PETITES NOTES

Le fascicule 5 des *Orchidacearum Genera et Species*, de M. F. Kraenzlin vient de paraître. Il contient les espèces 115 à 212 du genre Habenaria.

Sophronitis Rossiteriana Barb. Rodr. – Nous ne pensons pas que cette remarquable espèce, qui rappelle le *S. coccinea* (*S. grandiflora*), mais qui a les fleurs d'un beau *jaune*, ait jamais été cultivée en Europe, ni même qu'elle se trouve dans aucun herbier. M. A. A. Peeters, horticulteur à St Gilles-Bruxelles, en a en ce moment quelques pieds en fleurs, qu'il a reçus de M. Binot, de Petropolis (Brésil). Nous la publierons prochainement dans notre *Dictionnaire*.

Singulier Miltonia. — Le *Gardeners' Chronicle* du 2 octobre dernier a signalé la conformation singulière d'une fleur de *Miltonia spectabilis Moreliana* de la collection de Sir Fréderic Wigan. Elle avait trois paires de pollinies, chacune placée sous sa propre anthère, le tout disposé symétriquement en triangle au sommet de la colonne. L'anthère du milieu est normale et ses pollinies ont la caudicule habituelle; les anthères latérales, placées un peu plus bas, ne sont attachées à la colonne que par leur bord externe, et en les soulevant, on découvre sous chacune une paire de pollinies qui sont presque libres, et non fixées par des caudicules.

HYBRIDES NOUVEAUX

Laelia × Briseis. — Obtenue par M. James Douglas à l'aide des *L. harpophylla* et *L. purpurata*. Sépales et pétales blancs, nuancés

de jaune citron; labellé étroit, blanc, maculé de rose clair sur le lobe antérieur. Certificat de mérite à Londres le 14 décembre dernier.

Laeliodendrum×Margaritae. — Hybride remarquable obtenu par M. Georges Mantin, orchidophile à Olivet (Loiret), et présenté le 23 décembre à la Société Nationale d'Horticulture de France. Il provient du *Laelia grandis*, fécondé par l'*Epidendrum falcatum*, et il est parfaitement intermédiaire entre les deux parents, qui sont cependant si différents l'un de l'autre. Certificat de mérite de 2e classe.

Remarquons à ce sujet que, comme depuis plusieurs année déjà le nom générique *Epilaelia* est admis pour désigner les croisements entre Laelia et Epidendrum, le nom correct de cet hybride doit être *Epilaelia×Margaritae*.

Laelio-Cattleya×Locusta. — Produit par MM. Veitch, en fécondant le *Cattleya bicolor* au moyen du *Laelia harpophylla*, et présenté à Londres le 14 décembre dernier. Sépales et pétales d'un jaune clair; labelle à lobes latéraux d'un blanc crème, à lobe terminal pourpre, étroit et allongé comme dans la plupart des hybrides issus du *C. bicolor*.

LES PHALÆNOPSIS.

Un de nos principaux Orchidophiles disait un jour, que s'il devait ne cultiver qu'un seul genre d'Orchidées, il choisirait avant tout les *Phalaenopsis*. Cet amateur avait raison, car lorsque ces merveilleuses Orchidées se trouvent dans le milieu qui leur convient, elles poussent vigoureusement et fleurissent chaque année avec une étonnante profusion ; en outre leur admirable feuillage vert clair, vert sombre ou marbré de blanc argenté sur un fond verdâtre, suivant les espèces, rend aussi ces plantes très ornementales.

Les *Phalaenopsis* proviennent en grande partie de îles chaudes et marécageuses de l'Indo-Chine et de la Malaisie, contrées où la température est toujours élevée et humide. Ils croissent de préfé-

rence contre les arbres, sur lesquels ils se fixent au moyen de leurs longues racines aériennes. On ne peut réussir avec succès leur culture, qu'à la condition de disposer d'une bonne serre chaude et surtout humide, que l'on puisse facilement maintenir :

Demars à mai, de 20 à 28° C. pendant le jour, et de 15 à 20° C. pendant la nuit ;

De juin à septembre, de 20 à 30° C. pendant le jour, avec un peu d'aérage lorsque la température extérieure le permet, et de 16 à 20° C. pendant la nuit ;

D'octobre à février, de 16 à 22° C. pendant le jour, et de 12 à 16° C. pendant la nuit.

Les ***Phalaenopsis*** sont, avant tout, des Orchidées à culliver en paniers profonds, suspendus près du vitrage ou bien sur des cylindres que l'on place sur les bâches de la serre. Il suffit de remplir aux trois quarts ces paniers de tessons neufs, puis de les rempoter dans du sphagnum pur et vivant. Chaque fois que le sphagnum se décompose, il est nécessaire pour la santé des plantes, de leur faire un simple surfaçage pour le renouveler. Ils ont besoin de beaucoup d'humidité pendant leur époque de végétation ; il ne faut donc pas négliger de mouiller abondamment, à ce moment, les sentiers et les murs de la serre. L'ombrage doit être aussi bien appliqué, commencé de bonne heure au printemps et diminué vers l'automne pour disparaître en hiver. Quant aux bassinages et à l'arrosement des plantes, *ils doivent être faits exclusivement avec de l'eau de pluie,* un point capital pour leur réussite.

Pour se faire une idée exacte de la beauté et de l'élégance du genre *Phalaenopsis,* qui comprend plus d'une vingtaine d'espèces, ainsi que de nombreux hybrides naturels, nous pouvons recommander à nos lecteurs d'aller les admirer au Jardin des plantes de Rouen (Seine inf. France) où M. Lelet, le Directeur actuel, les cultive admirablement depuis une douzaine d'années, dans une serre

hollandaise en fer et à simple vitrage. Une autre collection remarquable, mais d'une formation récente, est celle de M. le Dr Fournier à Neuilly s.-S. près Paris, qui est confiée maintenant aux soins de son nouveau jardinier-chef, M. Gautier. Nous avons mesuré dans cette collection des feuilles de *Phalaenopsis Schilleriana* ayant 0m,40, 0m,45 et même 0m,47 de longueur ! ! ! (sic) ; des feuilles de *Ph. amabilis* et *Ph. violacea*, ayant 0m,25, 0m.30 et 0m,32 de longueur. Une vaste serre en bois et à double vitrage en renferme plus d'une cinquantaine de forts exemplaires variés, cultivés dans de gros paniers, suspendus près du vitrage et d'où émergent des quantités de racines aériennes. Ces nombreux specimens de *Phalaenopsis* sont supérieurs comme force et comme vigueur à ceux de la collection de Lord Rothschild à Tring Park en Angleterre, que cultive si habilement, il est vrai, M. Hill et qui jouit d'une grande renommée chez nos voisins d'Outre-Manche.

Mais aucun de ces spécimens n'égale encore comme force et splendeur celui du *P. Schilleriana* que le hasard nous fit découvrir jadis dans l'ancienne collection Beauchaine de Châtellerault (Vienne), qui était sorti autrefois des anciennes cultures de MM. Thibaut et Keteleer à Charonne-Paris et dont nous avons publié une fidèle photolypie dans l'*Orchidophile* de septembre 1884, page 279. Ce magnifique spécimen, dont les forêts vierges des Philippines n'en recèlent probablement pas d'aussi merveilleux, avait deux têtes supportant quinze feuilles, ayant jusqu'à 0m,40 de longueur sur 0m,15 de largeur !!! et ses inflorescences ramifiées dépassaient 2m,50 de longueur !!! C'était du reste encore un des exemplaires de la première importation de cette espèce rapportée en Angleterre par le célèbre voyageur Ponte et qui, après un si grand nombre d'années de culture dans nos serres, n'avait certes pas dégénéré.

Ce spécimen, unique en son genre et malheureusement ignoré des Orchidophiles français, fut acquis en automne 1884 par la maison

Veitch de Chelsea-Londres, d'où il alla rejoindre de l'autre côté de l'Atlantique, tant de ces autres merveilles, qui firent à cette époque la célébrité de la fameuse collection de feu Mrs. Morgan à New-York.

O. OUDEIS.

COMPOSITION CHIMIQUE DES CATTLEYA.

(*Suite*. — Voir p. 79).

« La quantité totale que j'employai ainsi durant l'été fut 453 grammes de chacun des deux sels ; la dose était de 33 milligrammes par litre. Beaucoup des fleurs de Cattleya que j'ai exposées à Drill Hall le 9 mai de cette année étaient plus grandes, plus brillantes et avaient plus de substance que celles des années précédentes.

« Cette année, j'ai l'intention d'augmenter la quantité d'azotates employée, et de la porter à 63 milligrammes par litre durant l'été, c'est-à-dire de mai à septembre. Je me propose aussi de traiter quelques-unes de ces plantes par une petite quantité de phosphate d'ammoniaque et de carbonate de magnésie, ajoutée aux azotates d'ammoniaque et de potasse. J'espère être à même de faire plus tard un rapport favorable sur les résultats de ces expériences.

« Les Orchidées absorbent par leurs feuilles l'acide carbonique, l'ammoniaque libre et l'eau sous forme de vapeurs ; mais je crois que les alcalis et les sels minéraux sont absorbés par les racines. Il est probable que beaucoup des Orchidées qui croissent dans leur habitat naturel tirent leurs sels minéraux de l'écorce des arbres sur les quels elles croissent, par un procédé de dialyse des sels terrestres de l'arbre, et les absorbent par leurs propres racines. J'ai trouvé qu'en suspendant un *Epidendrum ciliare* et en l'arrosant simplement d'eau pure, alors même qu'il fleurissait pour la première ou la seconde année, il finissait par périr, ce qui était causé sans nul

doute, par l'enlèvement d'une certaine proportion des sels terrestres par les fleurs, et par l'inaptitude de la plante à se procurer un nouveau supplément de sels minéraux. Le *Dendrobium nobile* peut aussi exister pendant un an ou deux dans de semblables conditions, mais ses pousses diminuent graduellement, et il finit par périr.

« Je soupçonne que les phosphates accroissent l'inflorescence des plantes. L'année dernière, j'ai arrosé la rose Maréchal Niel en pot avec de l'eau contenant de l'azotate d'ammoniaque. Quoique la plante ait produit une forte pousse de plus de 3 mètres de longueur, les fleurs furent en très petit nombre cette année et elles étaient mal développées. D'un autre côté, deux roses Gloire de Dijon que je traitai par le phosphate d'ammoniaque en addition à l'azotate, eurent dans un cas 93 fleurs, et dans l'autre plus de 180 fleurs grandes et bien développées, ouvertes en même temps. »

M. Smee termine en demandant aux amateurs d'Orchidées, de se livrer à d'autres expériences analogues, et en leur recommandant de soumettre à des chimistes de profession l'analyse des matières minérales contenues dans les fleurs et les pseudobulbes des principales espèces d'Orchidées cultivées, prises à différentes époques de leur croissance. Ce n'est, en effet, qu'en multipliant ce genre d'études que la question de la dégénérescence des Orchidées dans les cultures et des matières fertilisantes qu'il convient de leur donner pourra être résolue.

BIBLIOGRAPHIE.

D. Oliver: **The Flora of tropical Africa.** Vol. 7, part. 1. **Orchidaceæ**, by R. A. ROLFE.

L'importante Flore de l'Afrique tropicale, dont la publication avait commencé en 1868, fut interrompue en 1877, après l'apparition du troisième volume de l'ouvrage. Elle vient d'être reprise par les Monocotylédones, qui commencent avec le volume 7.

M. Rolfe a été chargé de traiter les Orchidées, qui comprennent pour cette région 46 genres, avec au moins 700 espèces.

Dans la partie qui vient de paraître, se trouvent les Épidendrées, avec 9 genres et 80 espèces, les Vandées, avec 10 genres et 353 espèces, et les Véottiées, avec 10 genres et 29 espèces ; tandis que les Ophrydées, complétant la famille, sont réservées pour le prochain fascicule.

Deux nouveaux genres sont décrits : le Polandria, voisin des Habenaria, et l'Ancistrochilus, avec une espèce, A. Thomsonianus, qui pour Reichenbach était un Pachystoma, et pour M. Pfitzer un Ipsea. Les espèces nouvelles sont très nombreuses.

Un fait remarquable à signaler, si l'on compare cette région aux parties tropicales de l'Asie et de l'Amérique, c'est le petit nombre d'Orchidées épiphytes, qui ici forment à peine le tiers du nombre total des espèces. Celles ci appartiennent surtout aux genres Polystachya, Angraecum, Listrostachys, Mystacidium, Bulbophyllum et Megaclinium.

La plupart des espèces sont très localisées : un très petit nombre se rencontrent à la fois dans l'est et dans l'ouest de l'Afrique ; beaucoup moins encore atteignent l'Afrique australe ou les îles Mascareignes. On peut signaler une exception remarquable, l'*Epipogum nutans*, une saprophyte sans feuilles, qui croit à la fois dans le Cameroon, le nord et le sud de l'Inde, à Ceylan, à Java et jusqu'en Australie. A signaler aussi deux espèces du genre boréal Epipactis.

Les espèces réellement ornementales sont peu nombreuses ; ce sont surtout les Ansellia, quelques Lissochilus et spécialement le *L. gigantens*, et un petit nombre d'espèces du groupe des Angraecum. Dans les collections botaniques, on cultive des Megaclinium, des Polystachya, le *Bulbophyllum barbigerum* et autres.

Nous reviendrons sur ce très important travail quand la seconde partie aura paru.

NÉCROLOGIE.

L'une des personnalités les plus illustres du monde horticole vient de disparaître : JEAN LINDEN est mort à Bruxelles le 12 janvier 1898.

Né à Luxembourg le 3 février 1817, il partit dès l'automne de l'année 1835 — à 18 ans et demi — pour un premier voyage d'exploration botanique au Brésil, voyage qui, pendant dix ans, fut suivi d'une série d'autres au Vénézuéla, à la Nouvelle-Grenade, à Cuba, à la Jamaïque, au Mexique, au Guatémala.

Une partie des Orchidées rapportées de ces expéditions, celles qui proviennent de la Colombie et de Cuba, ont fait l'objet d'un mémoire de LINDLEY, publié en 1846 sous le titre de *Orchidaceae Lindenianae*, dans lequel sont décrites 143 espèces, en grande partie nouvelles.

Après ces grands voyages, il fonda à Bruxelles un établissement d'introduction de plantes nouvelles, qu'il transféra plus tard à Gand, et s'il n'explora plus lui-même, il envoya dans les régions tropicales des voyageurs qui, profitant de ses instructions précises, purent introduire en Europe des milliers de plantes ornementales remarquables, parmi lesquelles les belles Orchidées se comptent par centaines (M. RODIGAS indique 650 espèces nouvelles). Une partie de celles-ci ont été illustrées dans un splendide ouvrage grand in-folio, avec 48 planches coloriées, qu'il publia de 1854 à 1860, en collaboration avec Reichenbach et autres, sous le titre de *Pescatorea*. Beaucoup d'autres ont paru dans l'*Illustration Horticole*, qu'il a éditée pendant de longues années, ainsi que dans la *Lindenia*, fondée en 1885, et dont il avait la direction.

La Belgique peut être fière de JEAN LINDEN, dont le nom brillera au premier rang dans l'histoire de l'horticulture nationale, à côté des Van Houtte, des Verschaffelt, des Jacob Makoy.

A. COGNIAUX.

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs.

Demandez un numéro spécimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 14. — Paris

N.-B. Des articles détaillés sur la culture extraordinaire des Orchidées dans le terreau de feuilles, ainsi que sur l'hybridation et l'élevage des semis d'Orchidées seront publiés en 1898.

Eugène COCHU, Constructeur

Chevalier du Mérite agricole

Fournisseur de SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES pour les nouvelles serres de Laeken

Serres à Orchidées à simple et à double vitrage — SERRES A VIGNES ET A FRUITS

Serres démontables pour cultures de Rosiers.

CHASSIS DE COUCHES, BACHES, COFFRES, PRETS A EXPÉDIER

« LES RAPIDES » Baches et Coffres se démontant par assemblages en fer sans boulons ni clavettes.

Usines et Bureaux, 19-23, Rue Pinel, à St-Denis, (Seine) **France.**

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

Fondée en 1870

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES

Place Communale

KOEKELBERG · BRUXELLES

Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 13. — Janvier 1898.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du «Dictionnaire» :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles

ANNONCES.

La petite ligne . . . fr.	**0.50**	**Une demi-page . . . fr.**	9.00
Un quart de page . . . »	**5.00**	**Une page entière . . . »**	16.00

Une réduction de CINQ, DIX ou VINGT pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent être répétées TROIS, SIX ou DOUZE fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à MM. les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Monsieur de Barri Crawshay, Rosefield à Sevenoaks (Kent), Angleterre

prie les amateurs et horticulteurs du continent de vouloir bien lui envoyer de belles formes d'Odontoglossum crispum et hybrides naturels pour la publication d'une monographie des Odontoglossum.

1/4 de page
5 francs par insertion

1/8 de page
3 francs par insertion

1/8 de page
28 francs par an

N° 13. Janvier 1898.

Chronique Orchidéenne

PETITES NOTES

Floralies gantoises de 1893. — Les amateurs et les horticulteurs se préparent activement à cette grande joute internationale. La Société Royale d'Agriculture et de Botanique de Gand a déjà terminé les constructions provisoires annexées aux locaux permanents, qui permettent de mettre à la disposition des exposants une superficie couverte de 6752 mètres carrés.

Rappelons que le groupe des Orchidées compte à lui seul 73 concours, que l'Exposition sera ouverte du 16 au 24 avril prochain, et que les demandes pour y prendre part doivent être adressées avant le 19 mars à M. E. Fierens, secrétaire de la Société, Coupure, 135, à Gand.

Anomalies florales. — Nous avons reçu de M. Deslois, chef des cultures de M. Madoux, à Anderghem, les deux fleurs monstrueuses suivantes :

1° Un *Cypripedium insigne* muni de trois labelles, de consistance assez molle, à poche moins profonde que d'habitude, mais à peu près semblables ; les deux labelles supplémentaires tiennent la place des pétales, qui sont absents ou pour mieux dire qui ont servi à les former. Le staminode est tout petit, d'un jaune verdâtre et presque rond.

2° Un *Dendrobium Wardianum* dont la fleur est presque dépourvue de labelle, celui-ci étant réduit à une petite masse charnue et blanche, plus courte que la colonne.

Société nationale d'Horticulture de France. — Le comité des Orchidées se compose actuellement de MM. Doin, Galpin, Martin Cahuzac, Page fils, Belin, Léon Duval, Georges Truffaut et Louis Cappe.

Culture retardée des Orchidées. — On sait qu'en conservant les rhizomes du Muguet dans une glacière pendant plusieurs mois, on peut retarder sa floraison jusqu'en août et septembre. Il pourrait y avoir intérêt à agir de même avec les Orchidées, en prolongeant leur période de repos, de manière à ne les faire fleurir qu'à une époque où les fleurs coupées seraient d'un prix plus élevé. Ce résultat a été obtenu par M. de Coene qui, le 30 décembre dernier, exposait à la Société d'Horticulture de Berlin une demi-douzaine d'*Odontoglossum*, en forts exemplaires et en pleine floraison ; en ce moment, il avait encore dans ses serres nombre d'autres plantes en boutons, qui n'allaient fleurir qu'en janvier.

Le procédé de culture consiste à tenir les plantes à l'état sec jusqu'au commencement de juin, en les dépotant même, pour que le repos soit complet. On les met en végétation en juin ; elles poussent alors vigoureusement et fleurissent vers la noël et en janvier.

On pourrait essayer le même procédé avec d'autres Orchidées.

Orchidées remarquables des anciennes collections françaises. — Dans l'un des derniers numéros du *Moniteur d'Horticulture*, M. O. Ballif donne la liste suivante des Orchidées qui étaient autrefois les plus en renom dans les collections françaises: *Aerides Reichenbachii*, *A. Schroederi*, *A. Veitchii*, *Anguloa eburnea*, *A. Ruckeri*, *Ansellia africana*, *Cattleya labiata autumnalis*, *Pescatorei* et *atropurpurea*, les *C. du Buyssoni*, *C. Bulleri*, *C. Henriettae*, *C. Magdalena*, *C. majestica*, *C. purpurata*, et *C. Wioti*, toutes formes du *C. Trianae*, les *C. Carrierei* et *C. Luddemanni*, formes du *C. speciosissima*, *C. Rougieri* (*Mossiae* var. *imperialis* ?), *C. gloriosa* (*C. Warneri* foncé), *C. Warneri marginata*

C. maxima purpurea, C. Skinneri praecox, Coelogyne asperata (C. Lowii), C. Assamica (C. Massangeana), Cypripedium sinicum (C. purpuratum), C. superbiens, Dendrobium densiflorum album, D. Griffithianum roseum, D. Guibertii, D. nobile majus, D. Schröderi, Epidendrum Stamfordianum majus, Laelia elegans alba, atrorubens, Luddemanni et *rosea, L. irrorata (L. elegans), L. Lindleyana major, L. Jongheana; L. Nadaillaccei, L. praestans purpurata* ou *Luddemanniana, L. Rivieri* (var. de *L. lobata*), *L. Schilleriana splendens* et *marginata, L. superbiens Quesneliana, L. Stelzneriana, Luddemannia Lehmanni, L. Pescatorei, Odontoglossum naevium majus, Oncidium splendidum, O. incurvum album, Renanthera matutina, R. Rohdeniana* (célèbre variété du *R. Lowii*), *Saccolabium Blumei album* et *Davi, S. guttatum giganteum, Stanhopea ecornuta, Trichopilia crispa marginata* var. de Champlâtreux, *Vanda congesta, V. concolor, V. cristata, V. spatulata, V. suavis* de Caen et *Pescatorei, V. tricolor aurea, nivea* et *planilabris*.

Certaines de ces Orchidées sont aujourd'hui à peu près inconnues; d'autres, comme les *Cattleya labiata autumnalis, C. maxima, Coelogyne Massangeana, Oncidium splendidum*, ont été récemment réintroduites en quantités telles qu'on les cultive même parfois pour la fleur coupée; beaucoup d'autres continuent à faire l'ornement de certaines collections privilégiées, ce qui prouve que les Orchidées bien cultivées ne dégénèrent pas aussi rapidemeut que certaines personnes le croient.

LAELIA JONGHEANA.

Un de nos lecteurs nous demande quelques renseignements sur le *Laelia Jongheana*, admirable et rarissime Orchidée, que l'on suppose originaire du sud du Brésil. Le voyageur-botaniste Libon

avait envoyé en 1854 à M. De Jonghe de Bruxelles, une importation de *Cattleya Walkeriana*, et c'est parmi ce lot que se trouva accidentellement ce *Laelia* qui lui fut dédié par la suite.

Cette Orchidée est toujours restée excessivement rare et les quelques exemplaires connus sont restés confinés dans quelques collections privilégiées. Il est un fait certain, c'est que la majeure partie des Orchidées offertes depuis cette époque sous le nom de *Laelia Jongheana*, par des importateurs qui n'ont probablement jamais eu l'occasion de voir l'espèce authentique, ne ressemblent guère aux exemplaires connus et classés de cette première introduction. Ce sont tout simplement des variétés de *Cattleya bulbosa*, *Walkeriana* ou *dolosa*. Nous avons bien connu la plante que possédaient jadis MM. Thibaut et Keteleer, de Sceaux, près de Paris, et que ces horticulteurs conservaient avec le plus grand soin pour la montrer aux Orchidophiles de l'époque, comme une des perles de leur collection. Nous avons continué de cultiver cet exemplaire chez leur successeur, notre ami J. Sallier de Neuilly-sur-Seine, d'où ce ravissant *Laelia*, qu'envièrent longtemps quelques voyageurs placiers des firmes belges et anglo-germaines, est enfin allé rejoindre dans la collection de M. le Duc de Massa au Château de Franconville (S. et O.), ses congénères des anciennes collections de MM. Pescatore, Luddemann et Rougier.

Le *Laelia Jongheana vera* développe des pseudo-bulbes grêles, longs de 5 à 6 cm. seulement, qui se terminent par une ou deux feuilles, longues de 11 à 12 cm. et à la base desquelles naissent ses grandes fleurs aussitôt après la complète formation des jeunes pousses. Ces dernières s'épanouissent de bonne heure au printemps; elles ont de 0^m, 12 à 0^m, 14 de diamètre; leurs pétales et sépales sont d'un beau rose pourpré, tandis que le labelle finement échancré et lavé de blanc à sa base, présente une gorge colorée de jaune foncé.

Le *Laelia Jongheana* de MM. Thibaut et Keteleer fleurissait régulièrement, mais ne développait jamais plus d'une pousse par an [illegible]

était cultivé en panier, suspendu près du vitrage d'une serre chaude, dans laquelle il s'est toujours maintenu en bon état Ce *Laelia* peut donc figurer au nombre des Orchidées qui ne dégénèrent pas dans nos cultures, car malgré le terrible hiver du siège de Paris en 1870 71, pendant lequel les plantes rares de ces horticulteurs avaient été reléguées chez feu A. Chantin, dans un local peu propice à leur conservation, cet exemplaire de *L. Jonghcana* a donné une preuve évidente de sa bonne constitution, ainsi que de sa longévité.

Puisque cette Orchidée n'a jamais été retrouvée au Brésil ou ailleurs, elle pourrait bien être, ainsi que le supposent quelques orchidophiles, un hybride naturel, dont une variété de *Cattleya Walkeriana* ou de ce rare *C. Schroederiana* serait un de ses parents avec un *Laelia* du groupe des *pumila*. Voilà certes une recherche qui serait plus intéressante à résoudre par nos hybrideurs et semeurs que la marotte de s'adonner à l'obtention de ces quantités de métis qui sont souvent inférieurs à leurs parents, comme nous avons eu depuis quelque temps l'occasion de le constater.

O. BALLIF.

LE CONCOURS D'ORCHIDÉES DU 24 FÉVRIER
A LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE.

C'est avec plaisir que nous constatons les progrès de ces concours, le développement de plus en plus grand qu'ils prennent, les nombreux apports, et surtout le choix des plantes que nous y rencontrons. Aussi l'affluence des visiteurs venant admirer ces belles plantes est-elle toujours considérable. Notons les plus remarquables du dernier concours :

M. MARON, l'habile chef des cultures de M. Fournier, de Marseille, présente un hybride nouveau hors ligne : le *Laelio-Cattleya Étoile-*

d'or (Cattleya Trianae×Laelia flava), portant deux fleurs jaune d'or d'un éclat extraordinaire, avec quelques veines rouges dans l'intérieur du labelle, qui est allongé et bien dentelé ; il dépasse pour la grandeur des fleurs et la beauté le si renommé *L.-C. Hippolyta* ou *L.-C. Phoebe*, aussi était-ce justice de lui décerner la médaille d'or.

Dans l'envoi de M. Peeters, de St-Gilles-Bruxelles, notons *Zygo. olax×Veitchii, Epiphronitis×Veitchii, Dendrobium nobile* var. *nobilius, Cypripedium×Hébé (C. insigne Chantinii×C. Sallierii), Odontoglossum excellens* var. *Harrengtense* de toute beauté, *Od. crispum* var. bien maculée, etc. — Grande médaille de vermeil.

Le lot de M. Bleu, de Paris, renferme notamment : *Laelio-Cattleya Bleuana vernalis (L. purpurata×C. gigas)*, aux divisions florales d'un beau rouge et au très grand labelle d'un pourpre foncé, *Cypripedium bellatulum×C. barbato-Veitchii, C.×amethystinum* violacé, *C. Chantino-ciliare biflorum, Angraecum fastuosum*. — Médaille de vermeil.

M. Doin, château de Semont, à Dourdon, présente entre autres *Cattleya Trianae Semontense, Lycaste Skinneri alba, Coelogyne cristata alba, Brassavola glauca, Odontoglossum mulus tenebrosum* très remarquable par son coloris foncé. — Médaille de vermeil.

M. Cauzac, château de Sybirol, à Flairac, présente un *Cypripedium×Sybirolense (C. Boxalli×C. insigne)*. — Hors concours comme membre du jury.

M. Mantin, château de Bel-Air, à Olivet, expose : *Cattleya×Hardyana, Cymbidium giganteo Mastersii, Cypripedium×Ceres var. Belaerense, C.×Boucardianum*. — Grande médaille d'argent.

L'envoi de M. Ragot, de Villenoy près de Meaux, comprend *Vanda Parishii, Odontoglossum Hallii, Lycaste Skinneri alba, Cypripedium×Niobe, Phalaenopsis Stuartiana* — Grande médaille d'argent.

De M. Duval, de Versailles: *Cattleya Trianae Mariae*, aux divisions blanchâtres avec le labelle violet ardoisé, quelques forts pieds de *Dendrobium Wardianum*, *D. Findleyanum*, *D primulinum* bien fleuri, etc. — Grande médaille d'argent.

M. Régnier, de Fontenay-sous-Bois, expose plusieurs jolis *Calanthe×Regnieri*, *Vanda Boxalli*, *Phalaenopsis Schilleriana*, *P. amabilis* et *leucorrhoda*, *Dendrobium Regnieri* aux fleurs jaune verdâtre, *Cypripedium×Madame Régnier*, très bel hybride de *C. callosum* fécondé par *C. Godefroyae*. — Médaille d'argent.

Envoi de M. Garden, de Bois Colombe: *Lycaste Skinneri alba*, *Laelia anceps alba*, *Odontoglossum Rossii rubescens* et *O. R. Smeeanum*, et quelques beaux Cypripedium. — Médaille d'argent.

M. Cappe, du Vésinet, envoie deux très beaux *Cattleya Trianae* au labelle foncé et une jolie potée de *Cypripedium×Lathamianum*. — Hors concours comme membre du jury.

M. Bert, de Colombes, présente un *Odontoglossum crispum grande*, avec une hampe de quinze énormes fleurs. — Hors concours comme membre du jury.

C. B.

LA MOUCHE DES ORCHIDÉES.

(ISOSOMA ORCHIDEARUM).

Un savant et distingué entomologiste français, M. F. Decaux, vient de publier un *Extrait illustré* de la *Revue des Travaux scientifiques* (1), dans lequel il a traité d'une façon très complète et détaillée, la description, les mœurs, ainsi que les moyens de destruction de la *Mouche des Orchidées* (*Isosoma Orchidearum* de Westwood), qui anéantit en peu de temps les pseudobulbes de certaines Orchidées, et plus particulièrement ceux des genres *Cattleya* et *Laelia*.

(1). Chez l'auteur, rue de Chartres, 9, à Neuilly-sur-Seine, près Paris.

Cet intéressant travail mérite tous nos éloges ; ce sont les résultats indiqués d'une façon claire et nette des patientes et savantes études entreprises par M. Decaux, dans le but de venir en aide aux orchidophiles souvent cruellement éprouvés par les ravages de cet insecte, en leur faisant connaître tous les moyens possibles de le combattre. Nous regrettons infiniment que le cadre de la *Chronique Orchidéenne*, ne nous permette pas de reproduire *in extenso*, cette précieuse étude, qui sera prochainement suivie de celle dans laquelle M. Decaux nous fera également connaître les mœurs de deux autres ennemis des Orchidées exotiques, le *Diaxenes dendrophagus* et le *Xyleborus perforans*, qui ont été introduits dans nos serres avec des importations de *Dendrobium* de la Nouvelle-Guinée, et qui menacent dans certaines collections de s'y propager d'une manière désolante.

Nous espérons aussi que les intéressantes études de M. Decaux seront réunies par la suite en un opuscule, qui sera mis par son éditeur à la disposition de tous les orchidophiles.

O. BALLIF.

HYBRIDES NOUVEAUX

Laelio-Cattleya × Broomeana O' Br. — Hybride naturel reçu du Brésil par l'amateur anglais bien connu, M. Joseph Broome. Fleurs ayant 15 cm. de diamètre, rappelant les plus belles formes de *L.-C. elegans*, mais à pétales beaucoup plus larges, — largement ovales, — et avec le lobe terminal du labelle séparé des lobes latéraux par une simple fente. Sépales et pétales d'un rose mauve clair ; labelle d'un pourpre cramoisi vif en avant, passant au blanc pur à la base.

A. COGNIAUX.

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : **un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs.**

Demandez un numéro spécimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 14. — Paris

N.-B. Des articles détaillés sur la culture extraordinaire des Orchidées dans le terreau de feuilles, ainsi que sur l'hybridation et l'élevage des semis d'Orchidées seront publiés en 1898.

Eugène COCHU, Constructeur

Chevalier du Mérite agricole

Fournisseur de SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES pour les nouvelles serres de Laeken

Serres à Orchidées à simple et à double vitrage — SERRES A VIGNES ET A FRUITS

Serres démontables pour cultures de Rosiers.

CHASSIS DE COUCHES, BACHES, COFFRES, PRETS A EXPÉDIER

« LES RAPIDES » Bâches et Coffres se démontant par assemblages en fer sans boulons ni clavettes.

Usines et Bureaux, 19-23, Rue Pinel, à St-Denis, (Seine) **France.**

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

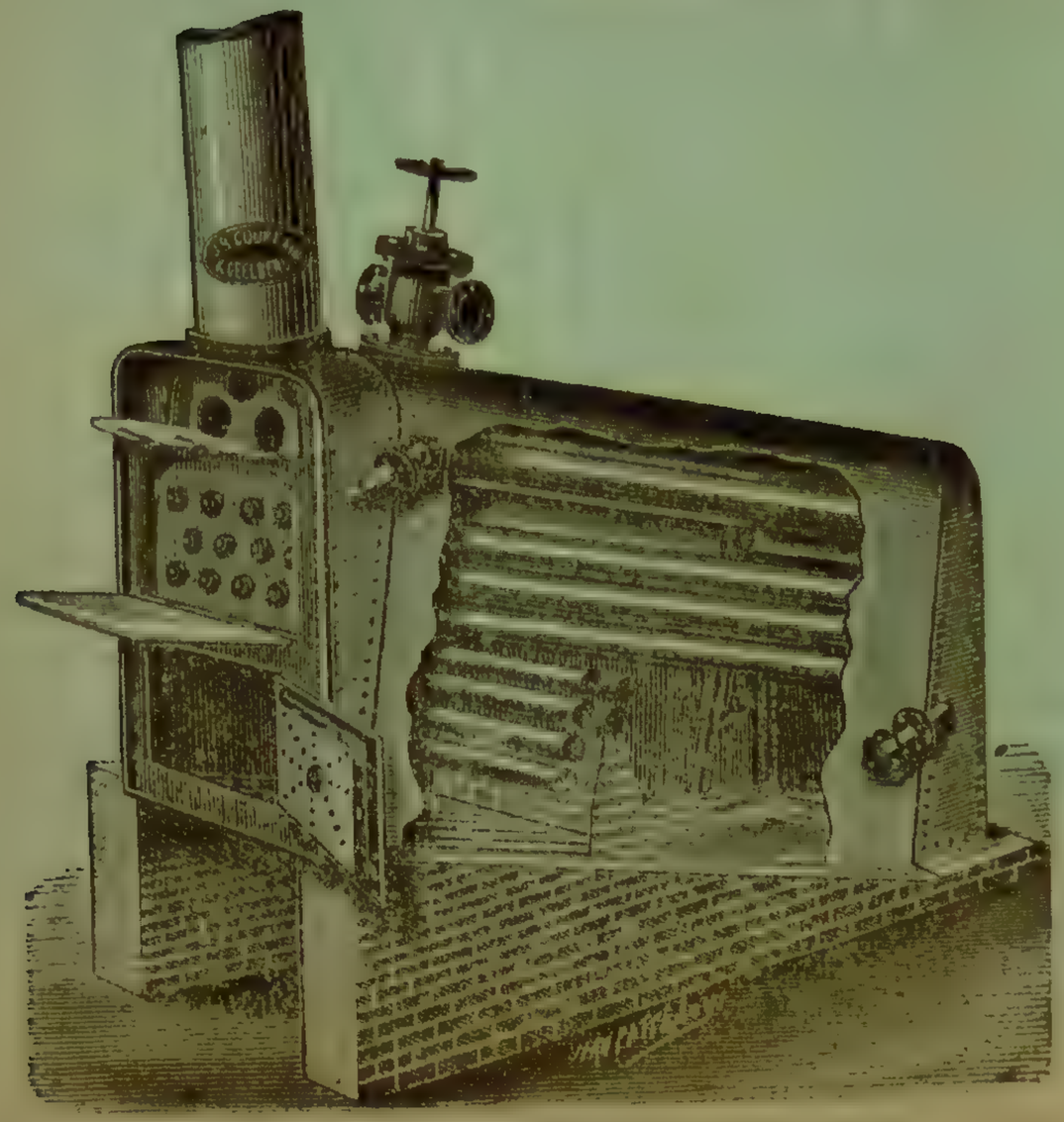
Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

Fondée en 1876

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES



Place Communale

KOEKELBERG · BRUXELLES

Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 14. — Février 1898.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du «Dictionnaire» :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles

ANNONCES.

La petite ligne . . . fr.	**0.50**	**Une demi-page . . . fr.**	9.00
Un quart de page . . . »	**5.00**	**Une page entière . . . »**	16.00

Une réduction de CINQ, DIX ou VINGT pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent être répétées TROIS, SIX ou DOUZE fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à MM. les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Monsieur de Barri Crawshay, Rosefield à Sevenoaks (Kent), Angleterre

prie les amateurs et horticulteurs du continent de vouloir bien lui envoyer de belles formes d'Odontoglossum crispum et hybrides naturels pour la publication d'une monographie des Odontoglossum.

1/4 de page
5 francs par insertion

1/8 de page
3 francs par insertion

1/8 de page
28 francs par an

N° 14. Février 1898.

Chronique Orchidéenne

PETITES NOTES

Orchidacearum Genera et Species, exposuit F. KRAENZLIN. — Vient de paraitre le fascicule 6 contenant la suite du genre Habenaria, espèces 213 à 318.

Floraison de l'Eulophiella Peetersiana. — Nous avons déjà signalé précédemment cette remarquable nouveauté, introduite de Madagascar par M. A. A. PEETERS, de St-Gilles Bruxelles (voir nos n° 2 et 3, pages 12 et 21). Un pied de cette espèce vient de fleurir dans la célèbre collection de Sir TREVOR LAWRENCE ; le *Gardeners' Chronicle* du 2 avril publie une figure représentant le port de la plante, ainsi qu'une grande planche double montrant, en grandeur naturelle, une portion des feuilles et de l'inflorescence. Les feuilles sont longues de 0m. 70 à 1m, 15 ; le scape qui naît latéralement de la base des feuilles, comme dans l'*E. Elisabethae*, est long de plus d'un mètre et porte une vingtaine de fleurs larges d'environ 8 cm ; les sépales sont d'un pourpre vif, avec une macule d'un pourpre très intense à leur sommet ; les pétales sont également d'un pourpre vif, mais sans macule ; le labelle est blanc, largement bordé de pourpre en avant, avec quatre crêtes verticales et quelques stries orangées à la gorge.

D'un autre côté, l'introducteur de cette espèce, M. PEETERS, nous écrivait au commencement du mois d'avril, qu'il en avait également deux plantes en boutons dans ses collections.

Nous espérons donc pouvoir la publier prochainement dans notre *Dictionnaire*.

Curieuse fleur de Cypripedium.— A la fin du mois de mars dernier, nous avons reçu de M. Fr. Desbois, chef des cultures de M. Madoux à Auderghem, une fleur de *Cypripedium villosum* var. *Boxallii* de conformation très singulière : elle présentait d'abord deux sépales semblables alternant avec deux pétales aussi identiques entre eux : pas de trace de labelle ; au centre la colonne grêle, bien centrale et droite, portant d'abord deux staminodes semblables et opposés aux sépales, puis presque à la même hauteur les deux étamines opposées aux pétales, enfin au sommet un large stigmate légèrement partagé, par un sillon transversal et droit, en deux lobes opposés aux staminodes ; ovaire à deux placentas. C'était donc une fleur *régulière* et *dimère*, au lieu d'être du type trimère qui est la règle chez les Orchidées.

UN MODE DE CULTURE EXTRAORDINAIRE

Les différentes notes que nous avons publiées antérieurement sous ce titre (voir entre autres n° 10, p. 74), sur la culture des Orchidées épiphytes dans le terreau de feuilles, telle que la pratique avec un succès étonnant M. De Langhe-Vervaene, horticulteur à Bruxelles, nous ont valu de la part d'orchidophiles de tous pays de nombreuses demandes de renseignements complémentaires.

Avec ce mode de culture particulier, nous avons déjà signalé l'exubérance de végétation obtenue, depuis de nombreuses années, avec des espèces, comme certains *Oncidium* brésiliens, qui dégénèrent infailliblement ailleurs au bout de trois ou quatre années de culture.

Nos lecteurs qui désirent expérimenter ce procédé devront choisir des Orchidées d'importation, qui seront rempotées aussitôt dans le terreau de feuilles. Un seul et gros tesson au fond du pot sera suffi-

sant ; on fixe la plante sur une petite butte, mais en évitant de trop tasser le terreau, puis on la surface simplement d'une légère couche de sphagnum haché et bien vivant. Ce sphagnum, qui doit être entretenu vivant à la surface des pots, a pour but d'indiquer l'état d'humidité ou de sécheresse du compost, puis d'empêcher que ce terreau soit envahi par d'autres mousses ou des algues, qui donnent aux plantes un aspect désagréable, tout en empêchant l'air de pénétrer facilement jusqu'aux racines qui sont à l'intérieur des pots. Il faut éviter de passer au tamis le terreau qui doit servir au rempotage des Orchidées ; il doit être consommé à point, c'est-à-dire qu'il ne doit pas contenir de feuilles récemment tombées ou qui ne seraient pas suffisamment décomposées.

Voici quelle est la composition du terreau de feuilles dans lequel M. De Langhe-Vervaene rempote les Orchidées soumises à ce traitement ; il est formé d'environ :

30 % de feuilles de chêne,
15 % de feuilles de charme,
15 % de feuilles d'aulne,
15 % de feuilles d'orme,
15 % de feuilles de hêtre,
et 10 % de gros sable blanc.

Il ne peut pas être question d'une formule de composition exactement déterminée pour tel ou tel genre d'Orchidées, par la bonne raison qu'il n'y a pas lieu de traiter un genre déterminé, mais bel et bien une collection de sujets différents dont les besoins ne sauraient être absolument les mêmes au point de vue de la nutrition.

Les principaux soins qui sont donnés aux Orchidées soumises à ce genre de culture consistent à les maintenir dans un milieu favorable à leur végétation, puis d'être très prudent avec les arrosages. Grâce à de légers bassinages, répartis avec parcimonie

sur les plantes, la végétation du sphagnum vivant avec lequel toutes ces Orchidées sont surfacées est admirablement entretenue : puis ce terreau de feuilles sablonneux qui leur sert de compost est maintenu dans un léger état de moiteur, car un excès d'humidité serait dans ce cas à redouter et aurait une fâcheuse influence sur la santé des racines.

Il nous reste maintenant à mentionner quelles sont les différentes espèces d'Orchidées qui sont soumises à ce traitement et qui s'en accommodent si bien.

Jusqu'à présent, M. De Langhe s'est simplement attaché à ne cultiver dans son établissement de Saint-Gilles-Bruxelles, que des Orchidées pouvant lui procurer un rapport au point de vue de la fleur coupée. Ce sont les *Cattleya Trianae*, *C. Schoederae*, *C. Warneri*, *C. Mendelii*, *C. Mossiae*, *C. Gaskelliana*, *C. gigas*, *C. Warocqueana* et *C. Skinneri* ; *Laelia anceps*, *L. autumnalis*, *L. purpurata* et *L. Perrini* ; *Odontoglossum crispum* et *O. grande* ; *Oncidium Cavendishianum*, *O. incurvum*, *O. tigrinum*, *O. crispum*, *O. Forbesii*, *O. Marshallianum*, *O. sarcodes* et *O. carthaginense* ; *Dendrobium* variés ; *Lycaste Skinneri* ; *Pilumna nobilis* ; *Coelogyne cristata* ; *Epidendrum vitellinum* ; *Vanda coerulea*, ainsi que beaucoup de Cypripèdes variés.

Nous espérons que ces renseignements donneront satisfaction aux Orchidophiles qui nous les ont demandés, et que nous aurons prochainement l'occasion de reparler de cet intéressant sujet, qui préoccupe aujourd'hui un si grand nombre de cultivateurs.

Otto BALLIF.

HYBRIDES NOUVEAUX.

Cattleya×miranda. — Hybride des *C. Trianae* et *C. amethystoglossa*, exposé à Londres le 14 décembre dernier, par M. W.

Thompson. Sépales et pétales d'un rose lilacé et légèrement lavés de pourpre ; lobe antérieur du labelle et pointes récurvées les lobes latéraux d'un rose brunâtre pourpré.

Cypripedium×caudatum-Roezlii Hort. — La *Revue de l'Horticulture belge et étrangère*, de Gand, a publié récemment la description et l'histoire, avec une magnifique planche double, de ce bel hybride, obtenu par M. Ed. Vervaert, de Mont Saint-Amand, et qui a fleuri pour la première fois dans les serres de Mme la comtesse de Kerchove de Denterghem, à Gand. Il a été obtenu par la fécondation du *C. caudatum* par le *C. Roezlii* ou *C. longifolium Hartwegii*, c'est-à-dire justement par le croisement inverse de celui qui a produit le *C. grande*. Fleurs très grandes ; sépales jaunes, longs de 10 cm. ; pétales effilés, brun rosé, longs de 27 cm. ; labelle marron, avec l'intérieur jaune maculé de brun.

Remarquons que dans la nomenclature de Reichenbach, cette plante est un *Selenipedium* ; dans celle de M. Pfitzer, elle devient un *Paphiopedilum* (*Paphiopedium* Kerch.), et dans celle toute récente de M. Rolfe un *Phragmipedium* (*Orch. Rev.*, 1896, p. 331, et 1897, p. 89).

Odontoglossum × loochristiense. — M. Rolfe décrit dans l'*Orchid Review*, ce nouvel hybride obtenu par M. Vuylsteke, horticulteur à Loochristy, près de Gand, en fécondant l'*O. crispum* au moyen de l'*O. triumphans*. Sous certains rapports, la fleur rappelle celle de l'*O* × *excellens* : sépales et pétales d'un jaune clair, les premiers portant de une à trois macules brunes vers le milieu, les derniers immaculés et ayant la partie médiane blanche depuis la base jusqu'au milieu ; labelle blanc, avec une grande macule brune et la crête jaune.

Laelio Cattleya × *Warnhamensis*. — Obtenu en fécondant le *Laelia cinnabarina* au moyen d'un Cattleya non désigné. Il rappelle aussi le *L.-C.* × *Hippolyta* : sépales et pétales jaunes, lavés et

striés de rouge pourpré ; labelle entièrement d'un rouge pourpr
Exposé à Londres le 8 mars par M. C. J. Lucas, de Horsham. I
obtenu un certificat de mérite.

CULTURE DES ORCHIDÉES INDIGÈNES.

Nous empruntons à la *Revue Horticole* la traduction suivante d'u
article qui a paru dans le *Moller's Gärtner Zeitung* sur la culture de
Orchidées de pleine terre :

« On plante les bulbilles aussitôt qu'on les a retirés de leurs
pieds-mères, autant que possible pas trop séparés les uns des autres
et à une profondeur de 6 à 8 cm. selon leur grosseur. Puis on les
protége aussi bien contre une excessive sécheresse que contre la
gelée par une légère couche de feuilles ou de mousse, sous laquelle
ils pourront passer l'hiver sans dommage. L'été aussi, quand ils
entrent en repos, il faut les laisser tranquilles et ne pas travailler les
places où ils sont plantés.

« Si l'on veut tenir en pots les Orchidées de pleine terre, ce
quoi la plupart s'adaptent très bien, il y a lieu de préparer un
mélange de terre un peu légère et d'y mêler du sable en quantité
convenable; pareillement, il faut veiller à un bon écoulement de
l'eau. Leur place est pendant l'hiver en caisse froide; ils doivent être
alors tenus à l'ombre.

« Bien que ces Orchidées de pleines terre n'aient pas de valeur
saillante comme fleurs à couper, elles méritent toutefois, par leurs
formes curieusement variées et leurs couleurs souvent jolies,
l'estime générale des amateurs et ne devraient pas être absentes de
leurs jardins. »

M. André fait remarquer que le principal obstacle à la reprise des
Orchidées indigènes, c'est qu'on les déplante quand on les voit, c'est-

-dire en pleine période de végétation. Il faudrait en marquer la place et revenir chercher les bulbes dans le sol quand ils sont à l'état de repos. Il serait aussi très important de leur choisir des milieux analogues à celui dans lequel elles croissent naturellement : ainsi pour compte, par exemple, que l'*Orchis laxiflora* croît dans les prés argileux humides, l'*O. hircina* dans les terrains secs et calcaires, l'*O. Morio* dans les pelouses fraîches bien herbeuses, le *Neottia Nidus-Avis* sous les massifs un peu dénudés à leur base, etc.

CULTURE DES PHALAENOPSIS.

Les Phalaenopsis passent généralement pour être de culture très difficile ; aussi en voit-on rarement de très beaux spécimens chez les amateurs. M. Edmond Fournier possède à Neuilly sur-Seine une collection de nombreuses espèces et variétés de ce genre, formée d'une centaine de plantes d'une beauté hors ligne, qui a été récemment visitée par une commission spéciale déléguée par la *Société Nationale d'Horticulture de France*. Nous empruntons au *Journal* de cette Société, l'exposé fait par M. Gautier, jardinier de M. Fournier, du mode de culture qu'il emploie pour obtenir d'aussi brillants résultats :

« La plupart des Phalaenopsis, dit-il, se reposent en hiver et fleurissent pendant la période de repos. Leurs feuilles charnues remplissent, à leur égard, le rôle des pseudobulbes chez les autres Orchidées, et permettent à leurs racines de supporter une privation prolongée d'humidité ; ces racines sont d'ailleurs revêtues d'une couche subéreuse qui atténue l'évaporation de l'eau qu'elles tiennent en réserve.

« Aussitôt la formation des dernières feuilles, dès que la végétation se ralentit, que les racines s'aoûtent, c'est à dire se recouvrent sur toute leur surface de la couche subéreuse dont il est

parlé plus haut, je diminue les arrosements, je ne les supprime complètement pendant la formation des tiges à fleurs et l'épanouissement de ces dernières, mais je ne mouille qu'avec beaucoup précautions. *(A suivre).*

BIBLIOGRAPHIE

Orchidaceae africanae, von F. Kraenzlin. — Broch. in-8° de pages ; extrait de *Engler's Botanischen Jahrbüchern*. — Leipzig 1898.

Sous ce titre, notre confrère de Berlin publie la description de 13 Orchidées nouvelles provenant de diverses régions de l'Afrique centrale et australe, savoir : 1 Habenaria, 11 Satyrium et 1 Eulo

Some new indo - malayan Orchids, by G. King et Pantling. — Broch. in - 8° de 30 pages ; extrait du *Journal Asiatic Society of Bengal*. — Calcutta. 1897.

Il y a peu de temps, en 1896 et 1897, les auteurs ont déjà publié le même recueil, la description d'une soixantaine d'Orchidées velles provenant toutes du Sikkim, dans l'Himalaya. Dans le mémoire, les savants botanistes de Calcutta décrivent e espèces inédites découvertes dans diverses régions du vaste Ces Indes. En outre, ils donnent une description comp *Dendrobium parciflorum* Rchb. f., jusqu'ici imparfaitement

Les nouveautés appartiennent aux genres Oberonia. Mic Liparis. Dendrobium. Bulbophyllum. Cirrhopetalum. Ere dota. Phalaenopsis. Biermannia. Saccolabium. Sarcanthus. chilus. Cleisostoma. Pogonia. Cephalanthera. Zeuzine. Habenaria.

Le genre nouveau Biermannia se rapproche des Phalae surtout des Doritis. Le genre Stereochilus, conservé comme d avait été réuni aux Sarcochilus par Bentham et par Sir J. Hoo

A. COGNIAUX.

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : un an 6 frs. — **Edition avec Chromolithographies 12 frs.**

Demandez un numéro spécimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 14. — Paris

N.-B. Des articles détaillés sur la culture extraordinaire des Orchidées dans le terreau de feuilles, ainsi que sur l'hybridation et l'élevage des semis d'Orchidées seront publiés en 1898.

Eugène COCHU, Constructeur

Chevalier du Mérite agricole

Fournisseur de SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES pour les nouvelles serres de Laeken

Serres à Orchidées à simple et à double vitrage — SERRES A VIGNES ET A FRUITS

Serres démontables pour cultures de Rosiers.

CHASSIS DE COUCHES, BACHES, COFFRES, PRETS A EXPÉDIER

« LES RAPIDES » Bâches et Coffres se démontant par assemblages en fer sans boulons ni clavettes.

Usines et Bureaux, 19-23, Rue Pinel, à St-Denis, (Seine) **France.**

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

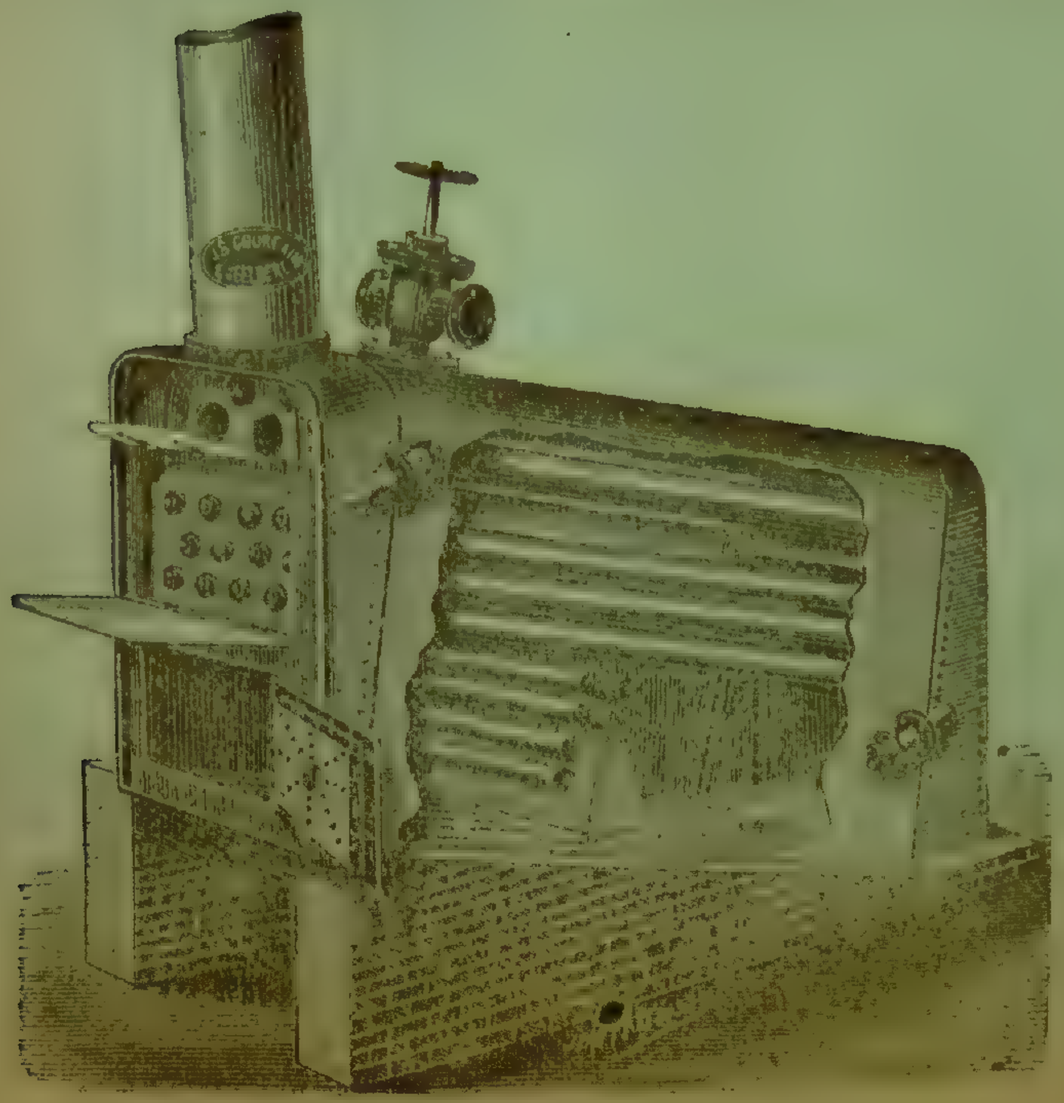
Fondée en 1870

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES

Place Communale

KOEKELBERG · BRUXELLES



Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 15. — Mars 1898.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire » :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles.

ANNONCES.

La petite ligne . . . fr.	**0.50**	**Une demi-page . . . fr.**	**9.00**
Un quart de page . . . »	**5.00**	**Une page entière . . . »**	**16.00**

Une réduction de CINQ, DIX ou VINGT pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent être répétées TROIS, SIX ou DOUZE fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à MM. les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Monsieur de Barri Crawshay, Rosefield à Sevenoaks (Kent), Angleterre

prie les amateurs et horticulteurs du continent de vouloir bien lui envoyer de belles formes d'Odontoglossum crispum et hybrides naturels pour la publication d'une monographie des Odontoglossum.

1/4 de page
5 francs par insertion

1/8 de page
3 francs par insertion

1/8 de page
28 francs par an

N° 15. Mars 1898.

Chronique Orchidéenne

PETITES NOTES

Étrange disparition d'Orchidées. — Un fait bien étrange s'est passé à la dernière grande exposition annuelle de Londres, le « Temple Show » des 25, 26 et 27 mai de cette année. M. Jules Hye, l'Orchidophile gantois universellement connu, y avait exposé un groupe d'Orchidées, peu nombreux mais formé de plantes hors ligne et la plupart de très grande valeur, comprenant entre autres : *Cypripedium×Leysenianum*, *Laelia×Latona*, *Laelio-Cattleya* hybride des *C. Lawrenceana* et *L. cinnabarina*, *Miltonia×Bleuana rosea*, *Odontoglossum×luteo-Vuylstekeanum*, *O.×cordato-crispum* et *O. sceptrum*. Le vendredi 27, jour de la fermeture de l'exposition, à 9 heures du soir, lorsque tous les exposants étaient occupés à emballer et à emporter leurs plantes, la personne chargée de surveiller et de soigner la collection de M. J. Hye dut s'absenter pendant quelques temps ; lorsqu'elle revint, une heure après, toutes les plantes avaient disparu. Malgré les recherches faites depuis lors et la promesse d'une forte récompense à qui fournirait des renseignements propres à retrouver leurs traces, on n'a pu apprendre jusqu'ici ce qu'elles sont devenues.

Quoique la situation ne soit pas la même, cela fait penser à l'ancienne histoire du *Phoenicophorium Sechellarum* H. Wendl. (On sait que *Phoenicophorium* dérive de *phoenix*, *Dattier* comme type des *Palmiers*, et *phorion*, *objet volé*, et pourrait se traduire par *Palmier volé*).

Anomalie florale. — Nous avons reçu de M. F. Denis, orchido-

phile à L'Oseraie (Vaucluse), une inflorescence de *Phalaenopsis amabilis* BL., forme à très grandes fleurs (10 cm. d'envergure dont l'une d'elles présentait les particularités d'organisation suivantes : fleur, non d'un blanc pur, mais entièrement d'un jaune verdâtre très pâle, portée par un pédicelle un peu plus court et moins plus grêle que les autres ; *deux sépales* bien opposés, mais non perpendiculaires aux onglets des labelles, l'un d'eux étant incliné vers l'un des labelles, l'autre vers le second labelle, légèrement charnus un peu concaves, dressés-étalés, moitié plus courts et presque moitié plus étroits que dans les fleurs normales ; *pas de trace de pétales* ; *deux labelles* exactement de même forme, parfaitement opposés, presque entièrement semblables à celui des fleurs normales sauf qu'ils sont à peine plus petits, un peu plus charnus et d'une teinte jaune un peu plus accentuée que celle des fleurs normales ; colonne réduite à un petit pivot central, droit, cylindrique, obtus blanchâtre, long de moins de 3 millimètres.

Nous remercions vivement M. Denis de nous avoir communiqué cette singulière monstruosité.

Variabilité des pollinies. — Lorsque l'année dernière nous avons décrit le *Laelia Lairesseae* (voir n° 5, page 37), nous avions trouvé les caractères d'un Laelia, ses huit pollinies que nous conservons en herbier, étant parfaitement égales entre elles. A date du 22 mai de cette année, M. de Lairesse nous écrit qu'ayant extrait les pollinies des fleurs de la même plante pour une fécondation, il a été très surpris de trouver qu'elles avaient les caractères du Laelio-Cattleya, car il y en avait quatre grosses et quatre toutes petites, en deux rangées.

ORCHIDÉES NOUVELLES.

Laelia Ragotiana. — Ce nouvel hybride est issu du *Laelia grand*

fécondé par le *Laelia cinnabarina*. C'est un métis de nature vigoureuse, qui développe une hampe érigée et pluriflore ; les fleurons ont les divisions jaune orangé foncé ; la partie du labelle qui recouvre la colonne est d'un jaune plus clair, tandis que l'extrémité du labelle est d'un brun pourpré marginé de jaune orangé. Les fleurs ont à peu près les mêmes forme et dimension que celles du *Laelio-Cattleya Hippolyta*, avec lequel elles présentent quelque analogie.

Ce *Laelia* a été obtenu dans la charmante collection de M. Ragot à Villenoy (S. et M.) France. Il provient d'une fécondation opérée en juin 1893 ; les graines ont mûri et ont été semées en avril 1894, et la première floraison en a eu lieu en mai 1898. Certificat de mérite de première classe décerné par la S. N. d'H. de France.

Odontoglossum crispum, Président Viger. — Nouvelle variété, admirablement maculée et pointillée de pourpre sur le fond blanc des sépales et des pétales ; elle a beaucoup d'analogie avec l'*Od. crispum François Masereel*, figuré en 1895 dans la *Revue de l'horticulture belge et étrangère*, et dans la livraison de mars 1898 du *Dict. Icon. des Orchidées*.

Ce superbe *Odontoglossum* a fait son apparition chez M. Bert, horticulteur à Colombes (Seine). Prime de première classe à la S. N. d'H. de France.

Cattleyodendrum Bellaerense. — Un curieux métis présenté à la S. N. d'H. de France par M. Mantin. Cet hybride bigénérique est issu du *Cattleya Forbesii* et de l'*Epidendrum cochleatum*.

O. B.

L'OMBRAGE DES SERRES A ORCHIDÉES.

A la suite d'une intéressante conversation que nous avons eue récemment avec M. Peeters, l'habile horticulteur bruxellois, si avantageusement connu pour ses magnifiques cultures d'Orchidées,

nous abordons ce sujet avec la conviction que les claies doivent être maintenant préférées aux toiles à ombrer.

On ne se servait jadis dans presque tous les pays que de claies. lorsque les cultivateurs belges eurent, les premiers, l'idée d'ombrer leurs serres avec des toiles s'enroulant facilement sur des rouleaux munis de tambours.

Ce procédé, habilement lancé, fut généralement adopté par les Orchidophiles ; mais beaucoup d'entre eux ne tardèrent pas à s'apercevoir que les résultats obtenus avec les Orchidées cultivées dans les serres ombrées avec des toiles, ne répondaient pas toujours aux résultats attendus ou désirés.

Si nous en exceptons les serres à *Cattleya*, que l'on peut continuer d'ombrer avec des toiles, il est infiniment préférable de préserver des rayons solaires les serres indiennes et surtout les serres froides réservées aux *Odontoglossum*, avec des claies, maintenues à distance du vitrage, comme on le fait avec des toiles. On évitera de cette façon l'aridité des serres pendant les chaleurs de l'été, et la principale conséquence sera que le thrips se développera moins facilement sur les jeunes pousses des Orchidées.

Si nos lecteurs veulent se convaincre des avantages qu'offre l'ombrage au moyen des claies, il leur suffira d'aller visiter les belles et vastes serres d'Orchidées que l'on peut voir maintenant chez les principaux horticulteurs qui cultivent ces plantes sur une grande échelle au point de vue de la fleur coupée et chez lesquels l'ombrage est donné exclusivement avec ce procédé ; ils reconnaîtront de suite les excellents résultats obtenus avec l'ancien système d'ombrage au moyen des claies, mais à la condition qu'elles soient maintenues à distance du vitrage des serres.

O. B.

QUELQUES OBSERVATIONS SUR LA CULTURE DES DENDROBIUM.

La plupart des Orchidophiles ont tort de considérer l'époque de

repos des *Dendrobium*, comme un laps de temps pendant lequel ils ne réclament aucun soin. C'est pour cette raison qu'on voit souvent ces plantes végéter dans nos serres, au lieu de pousser vigoureusement, et ne développer que des pousses chétives sur lesquelles n'apparaissent que quelques fleurons.

D'après nos observations, c'est en partie ce manque de précautions qui les fait dégénérer au bout de quelques années de culture, alors qu'ils devraient former, chaque saison, des pseudobulbes de plus en plus forts. L'absolue sécheresse à laquelle on a l'habitude de les soumettre, en fait périr plus que les maladies et les accidents auxquels ils sont sujets. Si nous prenons, par exemple, des espèces à feuilles persistantes, telles que les *Dendrobium chrysotoxum*, — *Farmeri*, — *densiflorum*, — *thyrsiflorum*, etc., privés d'eau jusqu'à ce que leurs feuilles jaunissent et que leurs pseudo-bulbes se rétrécissent, on ne les fera fleurir que médiocrement, ce traitement étant contraire aux lois de la nature. Il est préférable de les transporter vers la fin de l'été, c'est-à-dire à l'époque à laquelle ils ont généralement achevé la formation de leurs pseudobulbes, de la serre chaude ou tempérée où on les cultivait, dans la partie la plus chaude d'une serre froide aérée. On suspend alors graduellement les arrosements, sans toutefois permettre au compost de se sécher complètement. Si l'on disposait à ce moment d'une serre à vigne, cela vaudrait encore mieux de les y placer, en cherchant à les maintenir dans une température variant entre + 6° et 15° C. Après quelques semaines de repos, on peut alors les rentrer en serre tempérée ou chaude et, après leur avoir donné une surfagage s'ils en avaient besoin, on peut recommencer graduellement les arrosages. Les plantes que nous soumettons depuis nombre d'années à ce traitement sont très florifères et développent toujours des pseudobulbes sains et vigoureux.

Les *Dendrobium* à feuilles caduques sont en général tenus trop secs pendant leur repos, ce qui entraîne le dépérissement de la

majeure partie des racines, d'où résulte un affaiblissement de la plante. Pour les différentes espèces de cette section, quelle que soit l'époque de l'année où elles terminent la croissance de leurs pseudo-bulbes, nous préférons les faire mûrir en les sortant de la serre tempérée, puis en les plaçant dans une serre froide un peu sèche et bien aérée, jusqu'à ce qu'elles aient perdu leur feuillage. Ces plantes sont arrosées de temps en temps, simplement afin d'empêcher leur bulbe de trop se dessécher et pour entretenir un peu la vitalité de leurs racines. Après un repos d'environ deux à trois mois, suivant les espèces, nous les rentrons en serre chaude ou tempérée pour les remettre en végétation et ils ne tardent pas à se couvrir de fleurs. C'est également à ce moment qu'ils recommencent à développer leurs jeunes pousses et que nous les surfagons ou rempotons suivant les besoins. En suivant ce traitement, nous avons toujours eu de beaux exemplaires fleuris de toute beauté.

Remarquons à cette occasion, qu'il est préférable de cultiver certains *Dendrobium*, tels que les *chrysanthum*, — *Cambridgeanum*, — *Devonianum*, — *macranthum*, — *Parishii*, — *primulinum*, — *Wardianum*, etc., en paniers que l'on suspend près du vitrage de la serre et qui font de cette façon beaucoup plus d'effet, que lorsqu'ils sont rempotés dans des pots et nécessairement palissés verticalement sur des tuteurs.

O. B.

LES ORCHIDÉES
A L'EXPOSITION QUINQUENNALE DE GAND.

Si l'on est en droit de dire que, dans son ensemble, l'exposition ouverte à Gand du 16 au 24 avril était une véritable merveille, il faut ajouter que les Orchidées en étaient peut-être la principale attraction. Et cependant beaucoup de visiteurs regrettaient

plusieurs collections belges célèbres, celles de MM. Jules Hye, Maloux, Vuylsteke et Warocqué, entre autres, n'y étaient pas représentées.

Nous allons passer brièvement en revue les différents lots primés, en suivant l'ordre du programme.

N° 1. **Plantes nouvelles.** — Le lot de M. F. Sander et Cie de Saint-Albans, qui obtient le 1er prix par acclamation, contient deux Orchidées remarquables : *Anoectochilus Leopoldi,* originaire des îles Philippines, à très grandes feuilles ovales-cordiformes, d'un vert noir avec une zone centrale vert émeraude, des nervures dorées et réticulées de rose ; *Odontoglossum crispum Roi Léopold,* très jolie forme à fleurs en coupe, d'un blanc crème teinté de rose, avec de nombreuses petites macules d'un rouge brun. Cet Odontoglossum fut, dit-on, vendu 7.000 francs pendant l'exposition.

N° 25. **Collection de cent Orchidées exotiques.** — La médaille d'or offerte par S. M. le Roi est décernée à M. Vincke-Dujardin, de Bruges. Collection de plantes très remarquables et bien cultivées, comprenant entre autres : *Cattleya intermedia Parthenia, C. Lawrenceana superba, C. Mendelii Reine des Belges, C. Schroederae, Angraecum Sanderianum, Cymbidium×eburneo Lowianum, Cypripedium Druryi, C. Rothschildianum, C. selligerum majus* avec six fleurs, *Eulophiella Elisabethae, Lycaste Skinneri alba, Masdevallia ignea, M.×Chelsoni, Miltonia×Bleuana nobilior, Odontoglossum cirrhosum, O.×elegans, O. Hallii, O. Pescatorei, O. polyxanthum, O. Ruckerianum superbum, O. Wilckeanum, Oncidium spilopterum, O. superbiens, O. Cavendishianum, O. lamelligerum, Phajus×Cooksonii, Zygopetalum×Perrenoudi superbum, etc.*

N° 25bis. **Collection de cent Orchidées exotiques les plus méritantes au point de vue horticole.** — M. A.-A. Peeters, de

St Gilles-Bruxelles, obtient à l'unanimité l'objet d'art offert p M. le Comte de Germiny, de Gouville (France.) Collection splen de culture parfaite et très admirée, contenant entre autres: *Cat intermedia Parthenia, C. Lawrenceana, C. Mossiae Reinecke C. Schroederae, C. amethystoglossa, C. Mendelii, C.×Parth* et var. *gratissima* (sépales et pétales légèrement teintés de ros labelle plus foncé), *Cochlioda vulcanica, Cymbidium Lowian Epiphronitis×Veitchii, Eulophiella Elisabethae, Laelia purpur L.×Latona, Laelio-Cattleya×Hippolyta, Lycaste Skinneri d Masdevallia Veitchiana grandiflora, Miltonia×Bleuana nobil aurea, Odontoglossum brevifolium* très beau, *O. crispum* en form remarquables. *O. Hallii, O.×excellens, O. luteo-purpureum Ruckerianum, O. Edwardii* aux fleurs violettes, *O. triumph Oncidium Forbesii, O. leucochilum, O. sarcodes* extraordin *O. Marshallianum, O. varicosum Rogersii, O. splendid Phajus×Cooksoni, P.×Norman* avec les variétés *roseus aureus, Zygopetalum Perrenoudi, etc.*

N° 27. Collection de 50 Orchidées (Amateurs). - M. Pauwe de Deurne-lez Anvers, obtient le second prix avec: *Angraecum s quipedale, Bifrenaria Harrisoniae, Cattleya citrina* avec six fleu *Coryanthes macrantha* en boutons, *Cymbidium Lowianum. C pedium Chamberlainianum* très beau, *C. Rotschildianum* avec fleurs, *C. Sallieri, C. villosum, Dendrobium Jamesianum superbum, Laelio-Cattleya×Schilleriana, Miltonia Vandenh* à fleurs d'un blanc jaunâtre, *Odontoglossum Rossii majus Hallii, O. hastilabium, O. laeve, O. Uro-Skinneri, O Pauwe num* avec de jolies fleurs d'un blanc crème maculées de brun *Cervantesii, Phalaenopsis grandiflora, P. Schilleriana, Oncid Marshallianum, Vanda tricolor*, etc.

(La suite au prochain numéro).

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs.

Demandez un numéro spécimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 14. — Paris

N.-B. Des articles détaillés sur la culture extraordinaire des Orchidées dans le terreau de feuilles, ainsi que sur l'hybridation et l'élevage des semis d'Orchidées seront publiés en 1898.

Eugène COCHU, Constructeur

Chevalier du Mérite agricole

Fournisseur de SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES pour les nouvelles serres de Laeken

Serres à Orchidées à simple et à double vitrage — SERRES A VIGNES ET A FRUITS

Serres démontables pour cultures de Rosiers.

CHASSIS DE COUCHES, BACHES, COFFRES, PRETS A EXPÉDIER

« LES RAPIDES » Bâches et Coffres se démontant par assemblages en fer sans boulons ni clavettes.

Usines et Bureaux, 19-23, Rue Pinel, à St-Denis, (Seine) **France.**

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

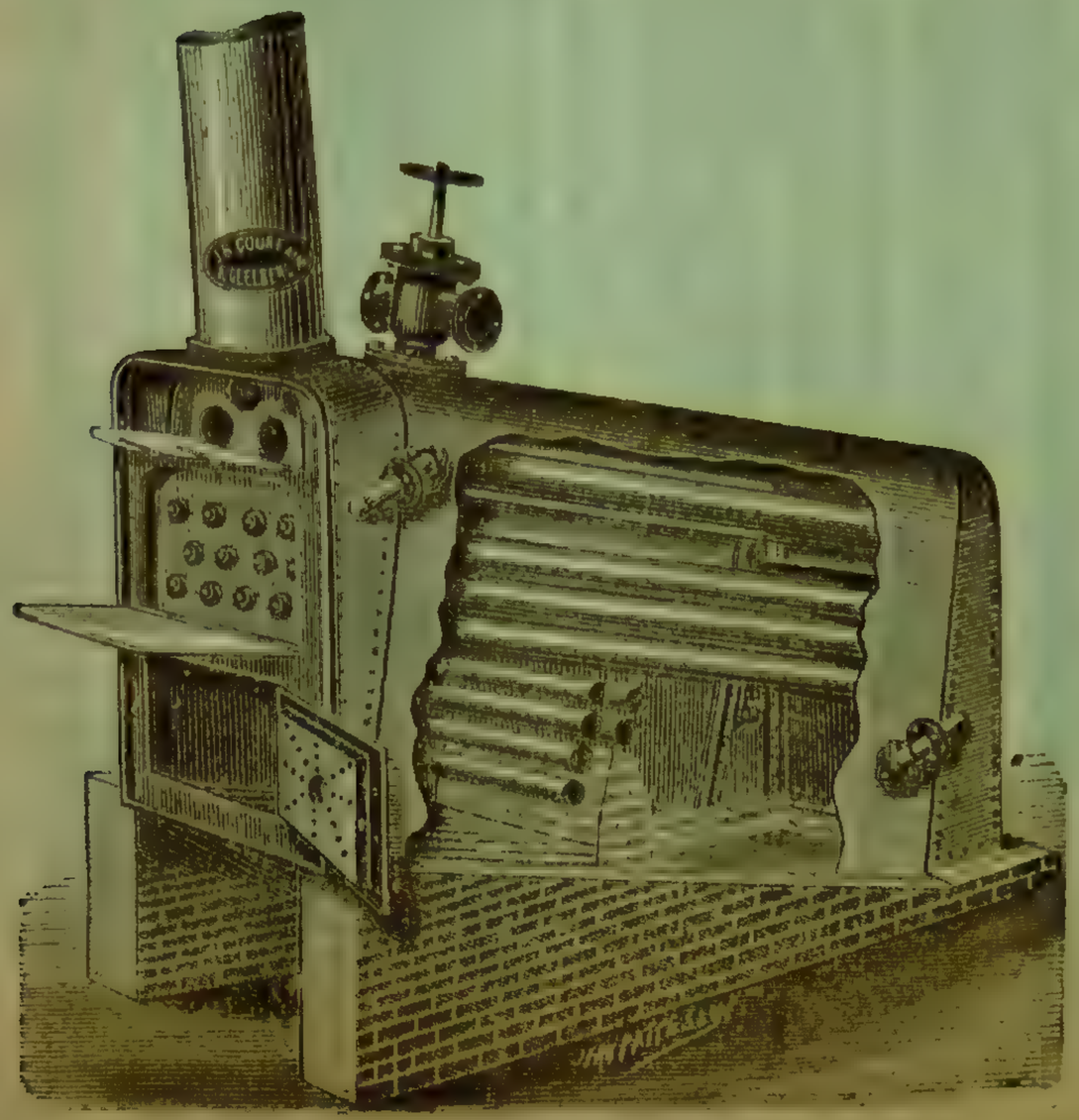
Fondée en 1876

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES

Place Communale

KOEKELBERG · BRUXELLES



Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 16. — Avril 1898.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers :

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire » :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles.

ANNONCES.

La petite ligne . . .	fr. 0.50	Une demi-page . . .	fr. 9
Un quart de page . . .	» 5.00	Une page entière . . .	» 16

Une réduction de **CINQ, DIX** ou **VINGT** pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent être répétées **TROIS, SIX** ou **DOUZE** fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à **MM.** les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Monsieur de Barri Crawshay, Rosefield
à Sevenoaks (Kent), Angleterre

prie les amateurs et horticulteurs du continent de vouloir bien lui envoyer de belles formes d'Odontoglossum crispum et hybrides naturels pour la publication d'une monographie des Odontoglossum.

1/4 de page
5 francs par insertion

1/8 de page
3 francs par insertion

1/8 de page
28 francs par an

N° 16. Avril 1898.

Chronique Orchidéenne

LES ORCHIDÉES
A L'EXPOSITION QUINQUENNALE DE GAND.

(Suite de la page 120).

N° 30. Collection de 30 Orchidées (Horticulteurs). — M. Louis De Smet Duvivier, de Mont St-Amand, près de Gand, obtient le 1er prix avec : *Cattleya Mendelii* et var. *rosea*, *C. Schroderae*, *C. Schilleriana*, *Cymbidium eburneum*, *C. Loxianum*, *Cypripedium Schroederae*, *Dendrobium Dalhousieanum*, *Laelia purpurata alba*, *Lycaste Skinneri alba*, *Masdevallia ignea aurantiaca*, *M. Harryana splendens*, *Odontoglossum Edwardii*, *O. carinifernm*, *O. Coradinei*, *O. triumphans*, *Oncidium phymatochilum*, *O. superbiens*, *Vanda suavis*, *Warscewiczella discolor*, etc.

La collection de M. H. Vander Straeten, de Bruges, à laquelle on a décerné le second prix, contient entre autres : *Cattleya Schroederae*, *Cymbidium Loxianum*, *Cypripedium*×*Calypso*, *C. Exul* avec sept fleurs, *Dendrobium clavatum*, *Lycaste Skinneri alba*. *Odontoglossum cirrhosum*, *Oncidium Marshallianum*, etc.

N° 31. Quinze Orchidées en forts exemplaires (Amateurs). — La médaille du « William's Memorial Fund » est décernée à l'unanimité à M. Metdepenningen, de Gand, pour : *Cattleya amethystoglossa*, *Cypripedium Chamberlainianum*, *C. Lawrenceanum*, *Masdevallia ignea*, *Odontoglossum*×*Andersonianum*. *O.*×*Ruckerianum*, *O. luteo-purpureum Lebruniauum*, *Oncidium sarcodes*, *Trichopilia suavis*, etc., en très beaux exemplaires.

N° 33. Collection la plus nombreuse d'espèces différentes.
La collection de M. VAN IMSCHOOT, de Mont-St-Amand, qui la médaille d'or à l'unanimité, est extrêmement remarquable par le nombre des espèces que par leur rareté et leur bonne culture, comme aussi par l'étiquetage très soigné. Citons *A. gigantea*, *A. Nilotica*, *Angraecum sesquipedale*, *Cattleya Dowiana manniana* et autres, *Cochlioda rosea*, *Cypripedium* × *Dominianum*, *C.* × *Lathamianum*, *C. tonsum*, *C. Rotschildianum*, *C. bellatulum*, *Dendrobium Kingianum*, *D. chrysotoxum*, *cymbidioides* avec onze grappes florales, *D. Devonianum*, *Epidendrum cans*, *Epidendrum Cooperianum*, *E. Endresii*, *E. Stamfordianum*, *E. Wallisii*, *Eria bracteata*, *E. floribunda*, *Laelia harpophylla*, *Lycaste aromatica*, *L. lasioglossa*, *Leptotes bicolor*, *Maxillaria triangularis*, *M. amabilis*, *Odontoglossum sulphuratum*, *O. Oerstedii*, *O. Hunnewellianum*, *O. carinifernm*, *Oncidium phorum*, *O. incurvum*, *Phalaenopsis Boxallii*, *P. Lüddemanniana*, *Pholidota membranacea*, *Pleurothallis villosa*, *Scuticaria Hincksianum*, *Spiranthes colorata*. etc.

N° 34. Trois Orchidées remarquables par leur culture et leur floraison. — M. L. DE SMET-DUVIVIER, de Mont-St-Amand, remporte le prix avec *Cymbidium Lowianum*, *Odontoglossum luteo purpureum* portant deux belles grappes et un *Oncidium sarcodes*.

N° 35. Le plus beau Cattleya. — Le prix est décerné à LANGHE VERVAENE, de St-Gilles-Bruxelles, pour un *Cattleya Schroderae* portant une vingtaine de fleurs.

N° 36. **Le plus beau Laelia.** — M. MARON, de Brunoy, le 1er prix à l'unanimité pour un *Laelia Digbyana* à trois fleur.

N° 43. **Le plus beau Denbrodium.** — Le *D. thyrsiflorum* à 4 grappes florales, à M. L. DE SMET-DUVIVIER, obtient le premier

N° 44. **Le plus beau Cypripedium.** — M. J. Moens, de Lede, obtient le premier prix pour une très belle plante nommée *C.×Anna Measures*, à grandes fleurs blanches chargées d'innombrables petites macules d'un pourpre violacé. Cet hybride est renseigné comme provenant du *C.×Swanianum* fécondé par *C. concolor* ; serait-il différent du *C.×Annie Measures*, obtenu en 1894 par M. Sander à l'aide des *C. bellatulum×Dayanum* ?

N° 55. **Le plus bel Odontoglossum crispum.** — Celui de M. Metdepenningen, de Gand, qui obtient le premier prix, a de très grandes fleurs presque entièrement blanches.

N° 57. **Le plus bel Odontoglossum.** — Le 1er prix est obtenu par M. Metdepenningen pour l'*O.×Madame Metdepenningen*, une très jolie plante à inflorescence compacte et à fleurs jaunes couvertes d'innombrables macules brunes, dont l'identité provoque de nombreuses discussions entre les connaisseurs, mais que la plupart s'accordent à considérer comme une très belle forme d'*O. Wilckeanum*.

M. W. Thompson, de Stone (Angleterre), remporte le second prix avec un *O. Hallii*, très forte plante portant neuf grappes florales.

N° 59. **Le plus bel Oncidium.** — Le 1er prix est décerné à M. De Langhe-Vervaene, de St-Gilles-Bruxelles, pour son groupe d'*O. sarcodes* cultivé dans le terreau de feuilles selon un procédé dont nous avons déjà parlé à plusieurs reprises ; les plantes avaient une vigueur extraordinaire, et certaines panicules mesuraient jusque 2m50 de longueur.

N° 63. **Trois Orchidées hybrides de genres différents.** — M. A. Van Imschoot, de Mont-St-Amand, obtient le 1er prix avec *Masdevallia×Pourbaixii*, *Epidendrum×Endresio Wallisii* et *Cattleya×Alberti (Loddigesii×superba)*.

N° 66. **Orchidée nouvelle obtenue par hybridation de gen-**

res différents. — M. Maron, de Brunoy, présente le *Laelio-C. leya×Henry Greenwood (L.-C.×elegans Stelzneriana* fécondé *Cattleya×Hardyana),* ayant une grappe de trois très gr fleurs d'un lilas pâle, avec le labelle d'un pourpre cramoisi vif la gorge qui est d'un jaune intense. Il obtient le 1er prix par a mation, avec une médaille de vermeil encadrée, le jury ayant demandé de pouvoir élever la récompense inscrite au progr

N° 67. **25 Cypripedium et Selenipedium (Amateurs).** — M. J. Moens, de Lede, obtient le prix avec *C. bellatulum, C. E C.×Leeanum Albertianum, C.×Niobe, C.×Sallieri, C.×curt drum, C. Mastersianum, C.×Hebe, C.×Ch. Madoux,* etc.

N° 68. **Même concours (Horticulteurs).** — Le 1er prix décerné à M. Pynaert-Van Geert, de Gand, pour *C. bellat album, C.×macropterum, C.×nitens superbum, C. Masters* avec 17 fleurs, *C. Exul* avec 10 fleurs, *C.×Calypso, C. Lawr ceanum, C. Dayanum, C.×vernixium,* etc., tous en spécimens beaux et très vigoureux.

N°78. **Collection de 6 Vanda.** — M. Vincke-Dujardin, de Bruges obtient le 1er prix pour *V. suavis, V. tricolor,* etc. en exemp très forts et remarquablement feuillés.

N° 80. **Collection de 10 Anoectochilus et genres voisins.** Le 1er prix est décerné à M. Pynaert-Van Geert, de Gand, pour *setaceus, A. xanthophyllus, A. javanicus, A. Sanderianus, dyera Rolissoni, Liparis elegantissima, Macodes Petola,* etc

La collection de M. Dallière, de Ledeberg, composée à peu des mêmes espèces, obtient le second prix.

N°88. **Collection de 30 Odontoglossum.** — Le lot de M. Thompson, de Stone, qui obtient le 1er prix par acclamation composé de plantes admirables et de culture irréprochable, tels *O. Pescatorei, O. crispum* var. *Annie, leucoglossum* et *Th*

niae *O.×Coradinei expansum*, *O.×Humeanum splendens*, *O. sceptrum Waltonense*, *O. luteo purpureum* et var. *hystrix* portant 17 fleurs, *O. Hallii* avec 9 grappes florales, *O. triumphans*, *O.× Andersonianum*, *O.×Ruckerianum*, *O.× Wilckeanum nobilior* avec 23 fleurs, *O. Rossii majus*, *O. (Miltonia) Roezlii* avec dix grappes florales, etc.

N 89. **Collection de 15 Odontoglossum (Amateurs).** — M. Metdepenningen, de Gand, reçoit le 1er prix pour *O. Andersonianum*, *O. cirrhosum*, *O. sceptrum*, *O. luteo-purpureum* et variétés, *O. gloriosum*, *O. odoratum album*, *O. Ruckerianum*.

Parmi les objets exposés hors concours, des prix spéciaux consistant en médailles d'argent de première classe sont décernés à M. J. Bryssens, de Paris, pour aquarelles d'Orchidées, ainsi qu'à MM. Logniaux et Goossens pour leur *Dictionnaire Iconographique des Orchidées*.

M. C. Maron, de Brunoy, présentait également hors concours quelques hybrides nouveaux, tels que *Cattleya×Louis Chaton* (*C. Trianae×C. Lawrenceana*), *Laelio-Cattleya intermedio×flava* (*C. intermedia×L. flava*), *L.-C. Berthe Fournier* (*L.-C. elegans×C. aurea*).

Signalons encore dans un lot de plantes nouvelles ou rares présentées hors concours par M. Sander et Cie, de St-Albans, le *Lycaste Skinneri Baroness Schroeder*, à sépales blancs un peu rosés, pétales blancs marbrés de blanc et labelle blanc à gorge jaune, six pieds de *L. Skinneri alba*, le *Maxillaria Sanderiana*, etc.

Enfin il nous reste à mentionner que dans un groupe considérable exposé par M. Linden, de Bruxelles, et composé de plantes découvertes ou introduites par feu Jean Linden, il se trouvait d'assez nombreuses Orchidées, parmi lesquelles nous avons noté : *Cattleya labiata*, *C. Mendelii*, *C. Trianae*, *Cochlioda vulcanica grandiflora*, *Masdevallia coccinea*, *Miltonia vexillaria*, *Odontoglossum cirrho-*

sum, *O. crispum*, *O. Hallii*, *O. luteo-purpureum*, *O. odora* *O. Pescatorei*, *O. triumphans*, *Oncidium Phalaenopsis* et *O* *dium Lindenii*.

LA CULTURE DES ORCHIDÉES DANS LE TERREAU DE FEUILLES.

Ce procédé de culture, dont nous avons à plusieurs reprises entre tenu nos lecteurs, et qui a été décrié par certains intéressés à le prend actuellement une grande extension chez plusieurs des prin paux horticulteurs de la Belgique, qui obtiennent avec le terreau feuilles, des résultats très satisfaisants. Cette culture est cepen pratiquée de diverses façons, et les opinions sont encore ass tagées sur les différentes méthodes à suivre.

Nous avons eu récemment l'occasion de visiter les vas velles installations de l'établissement SANDER et Cie, à Brug lequel l'habile directeur, M. Ch. Van Eeckhaute, fait remplo les *Cattleya*, *Laelia*, *Odontoglossum*, *Oncidium*, *Lycaste* *pèdes*, dans un terreau de feuilles de chêne très peu décomp mélange une petite proportion de sphagnum à ce terreau ce ces Orchidées, cultivées spécialement au point de vue de l coupée, sont surfacées d'une couche de spagnum vivant.

Dans l'établissement de MM. Peeters, à Bruxelles, dont rables cultures d'Orchidées jouissent d'une renommée mé un terreau peu décomposé, formé uniquement de feuilles de et de charmille, sert de compost pour les rempotages de Orchidées. M. Peeters ne se sert plus de fibres de polyp pour les *Miltoniopsis* (*Odontoglossum*) *vexillaria* et pour *devallia*, qui donnent, à son avis, de meilleurs résultats, l sont cultivés dans un mélange de polypode et de sphagnum

La question de l'arrosage est d'une grande importance p

Orchidées soumises à ce traitement, car un excès d'humidité aux racines peut entraîner la perte des plantes. C'est pour cette raison que cette culture ne peut donner ces résultats extraordinaires qu'à la condition d'être sciemment pratiquée par d'habiles jardiniers, pouvant donner à leurs Orchidées les soins minutieux que nécessite l'arrosage de ces plantes : elles sont, en effet maintenues dans un compost presque sec, et dont la moiteur n'est entretenue que par le sphagnum vivant dont on surface les pots.

M. Vincke-Dujardin, à Bruges, qui a transformé son vaste établissement en une véritable fabrique de fleurs d'Orchidées, cultive tous ses *Cattleya labiata* dans de la terre de bruyère sablonneuse; mais nous n'avons pas constaté que ces plantes donnaient de meilleurs résultats, rempotées de cette façon, tandis que les horticulteurs qui ont adopté la culture dans le terreau de feuilles, ont obtenu des *Cattleya* sains, très vigoureux et florifères.

Les notes publiées précédemment sur la culture des Orchidées dans le terreau de feuilles nous ont valu de nombreuses demandes de renseignements de la part d'Orchidophiles, désireux d'expérimenter le procédé qu'a fait connaître en premier lieu M. le Langhe Vervaene, de Bruxelles. Cet habile horticulteur, qui a eu l'amabilité de nous démontrer, dans tous ses détails, la marche à suivre pour bien réussir cette culture, ne rempote ses Orchidées qu'environ tous les deux ans. Lors des rempotages, il est nécessaire de tasser les pots, car les racines y adhèrent trop fortement pour pouvoir sortir la motte de son récipient ; puis il faut faire tomber de la motte, tout le terreau qui se détache facilement des racines. Il faut avoir soin en rempotant de ne pas trop tasser le terreau, afin de le maintenir perméable ; puis il est préférable d'attendre quelques jours avant de mouiller les plantes, afin d'éviter la pourriture des racines, que l'on aurait pu blesser pendant cette manutention.

O. B.

CULTURE DES PHALAENOPSIS.

(Suite de la page 112).

« La floraison est abondante et presque continue chez les *amabilis*, par exemple; elle ne fatigue pas les plantes si je fourn peu d'humidité aux racines, une humidité atmosphérique ré et de l'air pour en combattre l'excès.

« L'air est un agent indispensable, qui m'a permis de montre près de 1200 fleurs, épanouies à diveres dates, sans la moindre tach résultant de la condensation de la vapeur d'eau.

« Après la floraison ou après la coupe des fleurs pour les b de la maison, je supprime presque complètement les arrosag plantes sont tenues au repos presque complet et je ne les r que lorsque les feuilles ont une tendance à se rider.

« Les précautions à prendre varient suivant les individus plante montre à l'automne une feuille à moitié développée, transporte dans la partie la plus chaude et la mieux éclair serre et j'arrose jusqu'à complet développement de la feu tiens au contraire immédiatement au repos une plante qui avoir terminé sa pousse nouvelle.

« Je rempote mes plantes, chacune à l'époque qui me convenable ; je suis guidé pour cette opération, non pas par de l'année, mais par le développement des racines nouvel l'allongement des anciennes.

« Toutes les plantes sont tenues inclinées sur leur su position qui leur est naturelle et qui évite la stagnation de l'eau la partie engaînante des feuilles.

« La température, en hiver, ne s'élève pas au dessus de 21 pendant le jour, et je la maintiens à peine au-dessous de 15 pendant la nuit.

« Les feux sont réglés de façon à ne pas dépasser cette temp si, par suite de l'apparition du soleil, la chaleur dépasse 21 je donne de l'air en abondance et j'augmente l'humidité p seringages sur les parois de la serre, les sentiers et les plates forment un cadre aux Orchidées ».

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs.

Demandez un numéro spécimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 14. — Paris

N.-B. Des articles détaillés sur la culture extraordinaire des Orchidées dans le terreau de feuilles, ainsi que sur l'hybridation et l'élevage des semis d'Orchidées seront publiés en 1898.

Eugène COCHU, Constructeur

Chevalier du Mérite agricole

Fournisseur de SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES pour les nouvelles serres de Laeken

Serres à Orchidées à simple et à double vitrage — SERRES A VIGNES ET A FRUITS

Serres démontables pour cultures de Rosiers.

CHASSIS DE COUCHES, BACHES, COFFRES, PRETS A EXPÉDIER

« LES RAPIDES » Bâches et Coffres se démontant par assemblages en fer sans boulons ni clavettes.

Usines et Bureaux, 19-23, Rue Pinel, à St-Denis, (Seine) **France.**

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

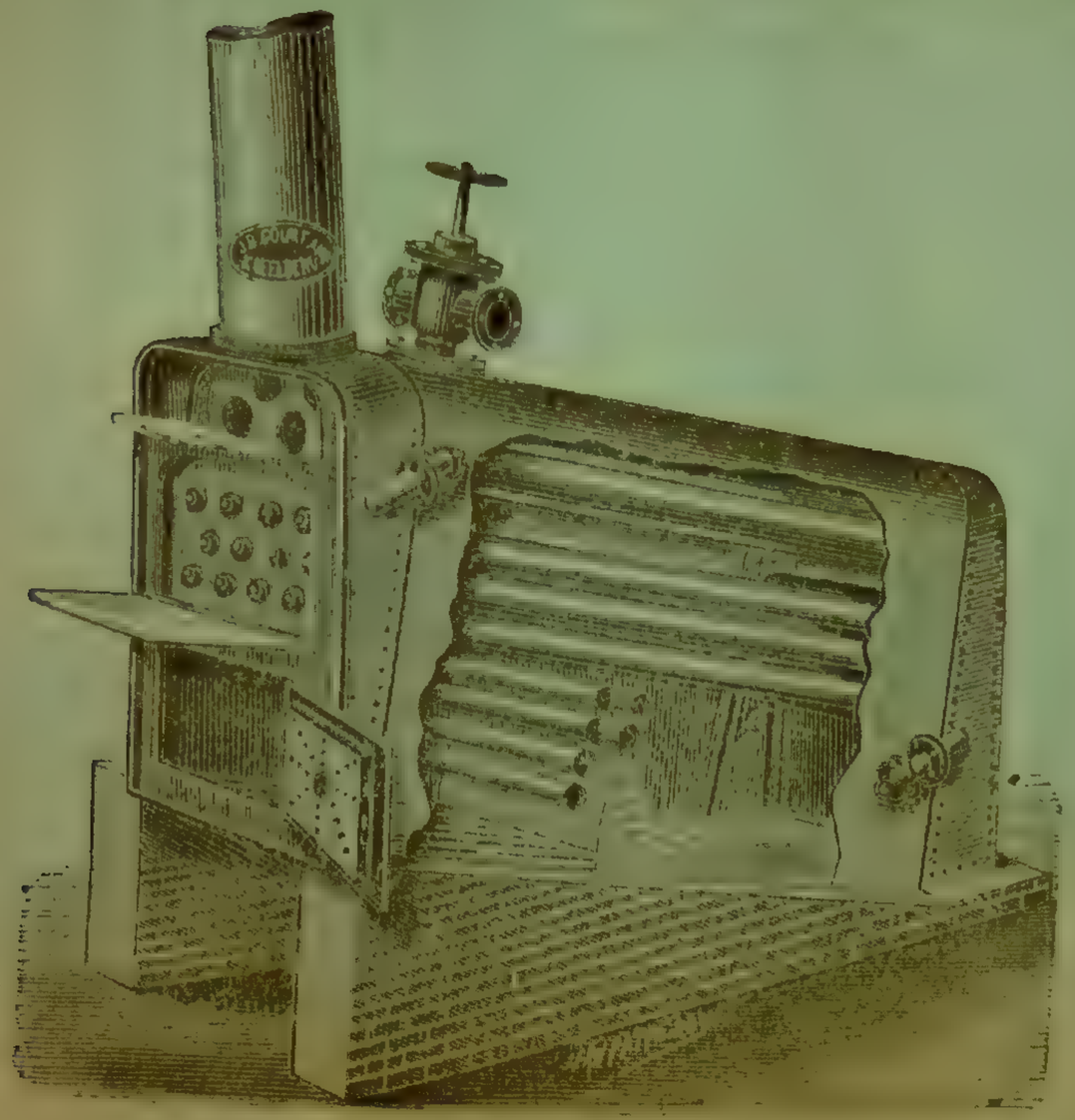
Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

Fondée en 1870

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES



Place Communale

KOEKELBERG - BRUXELLES

Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 17. — Mai 1898.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire » :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles.

ANNONCES.

La petite ligne . . . fr.	**0.50**	**Une demi-page . . . fr.**	**9.00**
Un quart de page . . . »	**5.00**	**Une page entière . . . »**	**16.00**

Une réduction de CINQ, DIX ou VINGT pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent être répétées TROIS, SIX ou DOUZE fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à MM. les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Monsieur de Barri Crawshay, Rosefield à Sevenoaks (Kent), Angleterre

prie les amateurs et horticulteurs du continent de vouloir bien lui envoyer de belles formes d'Odontoglossum crispum et hybrides naturels pour la publication d'une monographie des Odontoglossum.

1/4 de page
5 francs par insertion

1/8 de page
3 francs par insertion

1/8 de page
28 francs par an

N° 17. Mai 1898.

Chronique Orchidéenne

PETITES NOTES

« Nos Orchidées. » — Sous ce titre, M. H. Correvon, directeur du Jardin alpin d'acclimatation de Genève, met en souscription, au prix de 18 fr. l'exemplaire, un ouvrage qui paraîtra prochainement et qui comprendra 56 planches coloriées représentant les Orchidées croissant à l'état sauvage dans l'Europe centrale, avec texte détaillé.

Nous avons sous les yeux l'épreuve d'une des planches, qui est de toute beauté.

Congrès horticole de 1899 à Paris. — Parmi les questions mises à l'étude pour être traitées à ce Congrès, figure la suivante: «Culture pratique des *Odontoglossum* de serre froide.» Les mémoires envoyés en réponse à cette question ne doivent pas dépasser quinze pages d'impression; ils doivent parvenir au siège de la Société Nationale d'Horticulture de France, rue de Grenelle, 84, à Paris, avant le 15 mars 1899.

Dendrobium à feuilles panachées. — Le *Gardeners' Chronicle* signale l'existence, en Angleterre, de deux pieds de *Dendrobium nobile* dont les feuilles sont striées de blanc jaunâtre: l'un appartenant à M. Farquharson, et l'autre à M. G. Ringham.

Eulophiella Peetersiana. — Une jeune plante de cette espèce, dont nous avons déjà parlé n° 2, p. 12 et n° 3, p. 21, a été adjugée dernièrement aux ventes publiques de MM. Protheroe et Morris, à Londres, pour la somme de 986 francs.

Curieux Laelic-Cattleya elegans. — Nous avons reçu de M. F. Desbois, chef des cultures de M. Madoux, à Auderghem, une fleur de *Laelio-Cattleya elegans* monstrueuse, qui résultait évidemment de la soudure de deux fleurs, et qui en outre montrait les particularités suivantes: ovaire unique, présentant deux sillons profonds, l'un antérieur et l'autre postérieur; quatre sépales également espacés entre eux, dont deux placés latéralement en haut et deux latéralement en bas; quatre pétales disposés en croix verticale; deux latéraux collatéraux normaux; deux colonnes collatérales soudées en une seule pièce, qui présente trois carènes dorsales, deux stigmates et deux anthères séparées, munies chacune de leurs pollinies organisées comme d'habitude.

Récompense. — La Société Nationale d'Horticulture de France a décerné à M. Gautier, jardinier en chef chez M. le Dr Fournier, à Neuilly-sur-Seine, une grande médaille de vermeil, « pour les remarquables résultats qu'il a obtenus dans la culture des Orchidées et spécialement dans celle des Phalaenopsis, réputée très difficile. »

Nous avons exposé précédemment, pages 111 et 128, le mode de culture employé par M. Gautier pour les espèces de ce genre

Prix de vente des Orchidées. — M. Thompson, possesseur de la célèbre collection d'Orchidées de Walton Grange à Stone (Angleterre), avait chargé MM. Protheroe et Morris, de Londres, de mettre en vente aux enchères publiques des multiplications de certaines de ses variétés de grand choix. Cette vente, qui comprenait seulement des divisions de ses Orchidées, a eu lieu le 11 et le 12 mai et a produit en quelques heures près de 50.000 frs.

Voici les prix atteints par quelques-unes de ces plantes: *Odontoglossum crispum Golden Queen*, un pseudobulbe et une pousse, 4240 fr.; *O. sceptrum aureum*, 4 pseudobulbes et une pousse, 3780 fr.; *O. crispum Stevensi*, 6 pseudobulbes et 2 pousses, 2915 fr.; *O. Ruckerianum ocellatum*, un pseudobulbe et une pousse, 1325 fr.

O. excellens, 5 pseudobulbes et une pousse, 530 fr. ; *O. Wilckeanum*, un pseudobulbe et une pousse, 405 frs, ; *O. Wilckeanum nobilius*, 866 fr. ; *O. aureum*, 682 frs. ; *O. nebulosum album*, 394 frs. ; *O. Coradinei expansum*, 525 fr. *O. crispum Katae*, 525 fr. ; *O. crispum Alfred*, 630 fr. ; *Cattleya labiata Peetersii*, 3 pseudobubes et une pousse, 1987 frs. ; *C. Victoria-Regina vera*, 3 pseudobulbes et une pousse, 1366 fr. ; *C. Skinneri alba*, 810 fr. ; *C. labiata carulea*, 2 pseudobulbes et une pousse, 757 fr. ; *Cypripedium insigne Dorothy*, 551 fr. ; *C. Rothschildianum giganteum*, 525 fr. ; *C.×Charles Richman*, 262 fr. ; *Laelia Gouldiana*, 288 fr. ; *Laelio-Cattleya × Pallas*, 315 fr. ; *Epiphronitis×Veitchii*, 183 fr. ; *Oncidium ornithorhynchum album*, 262 fr., etc.

ENNEMIS DES ORCHIDÉES.

Il y a quelque temps, M. le Dr Chobaut a publié dans les *Annales de la Société Entomologique de France*, une savante notice intitulée : *Sur un Xyleborus parasite d'une Orchidée des serres européennes*, dans laquelle il décrit les caractères, les métamorphoses et les mœurs d'un minuscule insecte xylophage, qui attaque les tiges et les racines aériennes du *Dendrobium Phalaenopsis* var. *Schroederianum*.

Les matériaux d'étude qu'il a employés lui avaient été fournis par M. Denis, l'orchidophile français bien connu, lequel les avait reçus d'un horticulteur de Marseille.

Les tiges attaquées, vertes encore, portaient de distance en distance des portions brunâtres, molles, comme pourries, présentant un petit trou rond qui était l'orifice d'un canalicule allant droit vers l'axe du rameau. Le petit canal aboutissait à une cavité centrale, à une sorte de petite chambre aux parois noirâtres, habitée par une colonie du parasite. En général, il y avait de dix à vingt habitants par chambre.

L'insecte, évidemment introduit de la Nouvelle Guinée avec plante, se nomme *Xyleborus morigerus;* la femelle, d'un brun noirâtre, a une longueur de 1, 3 mm. ; tandis que le mâle, de couleur jaunâtre pâle, n'atteint que 0, 6 mm. de long.

Le seul moyen efficace connu jusqu'ici pour se débarrasser de cet hôte nuisible est de sacrifier toute tige atteinte et de la jeter au feu.

M. l'ingénieur Denis, en nous transmettant le travail de M. le Chobaut, y ajoute les intéressants détails suivants, en date du 23 c

« Cet insecte est un ennemi dangereux; il se multiple à profus et *chose qui n'a pas encore été signalée,* il attaque très bien les Epi dendrées. Je l'ai trouvé chez moi sur un *Cattleya gigas Sanderi* et chez un de mes amis sur le *Laelia autumnalis* et l'*Epiden dichromum amabile.* Son origine est toujours la même. il pro de *Dendrobium Phalaenopsis* infestés. Il serait bon, je crois, d'a ler l'attention de nos confrères à ce sujet.

« Puisque j'ai commencé à vous parler d'insectes nuisibles Orchidées, j'ajouterai quelques observations personnelles sur parasite des Phalaenopsis.

« Depuis trois ans, j'importe chaque année quelques douzaines Phalaenopsis des Philippines. Parmi les *Ph. amabilis* et *Ph. Aph dite,* j'ai trouvé à plusieurs reprises des exemplaires ayant le r rongé par une larve blanche ; c'est la larve d'un *Baris*, coléo de la famille des Charançons. Cet insecte s'attaque dans nos s aux plantes des groupes les plus éloignés, principalement aux P laenopsis et aux Cypripedium, qu'il abîme en dévorant les par plus tendres. L'insecte parfait est aussi nuisible que la larve multiple aisément dans nos serres.

« Un horticulteur qui avait importé il y a quatre ans des P nopsis qui en étaient attaqués, n'a pu encore s'en débarrasser. année, dans une importation reçue en juillet dernier, j'ai tr un *Ph. Aphrodite* rongé par une larve de *Baris*.

« Cette larve est assez grosse, en visitant avec soin les Phalaenopsis importés, on évitera de [illegible] ses serres .... »

Dans une autre communication datée du 2 septembre, M. Denis nous informe que, la veille, en visitant ses Phalaenopsis importés, il a trouvé un *Bacis* qui avait déjà rongé en partie une jeune feuille, mais qu'il a pu l'interrompre à temps dans son travail de destruction.

UN CONSEIL UTILE

Lorsque, à l'approche de l'automne, les *Cattleya* de la section des *Labiatae* terminent la formation de leurs jeunes pseudobulbes, ils se reposent généralement quelques semaines, et pendant ce temps forment dans leurs spathes leurs boutons à fleurs. Malheureusement, il arrive parfois qu'au lieu de se reposer, ils se remettent en végétation à l'automne et forment alors en hiver des pseudobulbes maigres et chétifs, développés à contre saison, qui avortent généralement à la floraison, si celle-ci n'est pas complètement annulée.

Nous avons maintes fois remarqué que cette fausse seconde végétation se développait surtout sur des plantes dont les jeunes pousses avaient été tuteurées. Aussi c'est en arquant ces pseudobulbes que l'on force la sève à agir sur les yeux dormants, au lieu de les laisser se reposer. Il est donc préférable, à l'automne, de conserver aux jeunes pousses leur position naturelle et parfois même, puis de les redresser et tuteurer qu'au moment de la floraison, époque à laquelle ces *Cattleya* rentrent ordinairement en végétation. Cette remarque s'applique surtout aux *C. Warscewiczii* — *aurea* — *Chocoensis* — *Percivaliana* — *Trianae* — *Mendelii* et *Mossiae*.

O. BALLIF.

ORCHIDÉES NOUVELLES OU RÉCEMMENT INTRODUITES

Stanhopea Rodigasiana Fl. Claes in litt. (1893). - Il y a deux ans que M. Madoux, orchidophile à Auderghem, nous a communiqué des photographies de cette curieuse espèce, avec des manuscrites qu'il avait reçues de M. Fl. Claes. Nous avons eu nouveau et directement les mêmes documents de M Claes d'août 1897. La description très sommaire et la figure que le *ners'Chronicle* a publiées récemment de cette espèce (voir Ibid. pp .14 et 32, fig 9), nous engagent à en donner la diagnose scientifique complète, d'après les documents mentionnés plus haut :

Pseudobulbo parvo, ovoideo, apice attenuato; folio maj... membranaceo, lineari-lanceolato, acuminato, trinervio, l... petiolato; pedunculo elongato, pendulo, unifloro; floribus ... sepalis patentibus, concavis, ovato-oblongis, obtusiuscule ... terque acuminatis, dorsaliangustiore; petalis triangulari-l... superne attenuatis, horizontaliter patulis, sepalo dorsal... longis; labello carnoso, sepalis lateralibus paulo lo...re... chilio elongato angusto basi ecornuto, mesochilii cornu... prominentibus dilatatis triangularibus antice longe ... epichilio producto crasso oblongo-ligulato obtusiuscu...; ... elongata, inferne teretiuscula, supra medium late bilata... apiceque rotundatis subemarginatisque, apice laterali... giuscule bisetosa.

Pédoncule pendant, allongé, unifloré. Fleurs à odeur très ... larges de 15 à 20 centimètres, durant en moyenne trois jours ment, mais se succédant en assez grand nombre. Sépales blanc crème, parfois un peu nuancés de vert à la base, interne maculée de pourpre foncé ou légèrement violac... externe pointillée de rose ou de carmin soit sur toute la sur... seulement vers le sommet. Pétales étalés horizontalement

blanc crème pur. Labelle d'un blanc crème, pointillé de rose carminé, sauf la base, qui est toute d'un noir violacé. Colonne d'un blanc crème nuancé de vert à la partie supérieure, pointillée de carmin.

Cette espèce a été introduite par M. Fl. Claes, qui la découvrit en 1896 dans l'Etat d'Antioquia (Nouvelle-Grenade). Elle fleurit pour la première fois en Europe cette année dans les collections de Sir Trevor Lawrence, qui l'exposa à la Société Royale d'Horticulture de Londres, le 28 juin, et en obtint un certificat de mérite de première classe. Elle est dédiée à M. Émile Rodigas, le savant directeur de l'école d'Horticulture de Gand.

Stanhopea Madouxiana Cogn. ex Fl. Claes. *in litt.* (1893). — Espèce également originaire de l'État d'Antioquia, où elle fut découverte avec la précédente par M. Fl. Claes, et introduite aussi en 1896 chez M. Madoux, l'orchidophile d'Auderghem à qui elle est dédiée. Pseudobulbe ovoïde, surmonté d'une feuille ample, brusquement ligulée, à 5 nervures. Péduncule allongé, pendant, biflore ou parfois uniflore. Fleurs larges de 14 à 18 centimètres, durant environ trois jours. Sépales réfléchis vers le pédoncule, ovales-triangulaires, d'un blanc crème, uniformément pointillés de rose carminé. Pétales réfléchis, oblongs, de la couleur des sépales. Labelle rappelant celui du *S. oculata*, de la couleur des autres parties de la fleur, sauf la cavité de l'hypochile, qui est fortement teintée de noir violacé. — *Gard. Chron.*, 1898, II, p. 134, fig. 34.

Miltonia candida var. **purpureo-violacea** Cogn. — Fleurs nombreuses, grandes. Sépales et pétales d'un jaune brun, bordés et irrégulièrement barrés de jaune pâle. Labelle entièrement d'un pourpre violacé. — Cette curieuse forme a fleuri récemment chez M. A.-A. Peeters, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, qui l'a reçue de M. Binot, de Petropolis (Brésil). Elle est très florifère; le pied fleuri que nous avons vu au mois de septembre dernier avait quatre hampes florales, portant ensemble 32 fleurs.

Cattleya labiata var. **reticulata** Cogn. — Sépales et pétales rose lilacin assez vif, veinés réticulés de rose plus foncé; à lobes latéraux d'un rose vif, avec des veines rameuses de pâle; lobe terminal rose, à partie centrale d'un pourpre assez pâle veiné de plus foncé; gorge présentant une macule forme de grand V d'un jaune or rugé veiné de jaune très pâle pourpre. — Nous avons vu cette forme chez M. de Laires... culteur à Liége, au mois de novembre de l'année dernière.

Odontoglossum Andersonianum var. **marginatum** C... Sépales et pétales d'un blanc crème, bordés de jaune très pâle dans la partie centrale plusieurs macules assez petites, arrondies inégales, d'un rouge brun. Labelle d'un blanc un peu jaunâtre avec deux macules d'un rouge brun; gorge jaune citron, finement et irrégulièrement striée de rouge. — Nous avons reçu cette au mois d'avril dernier, de M. de Lairesse, de Liége.

Odontoglossum Hallii var. **Lairesseanum** Cogn. — Sépales et pétales d'un jaune verdâtre très pâle, maculé de jaune vif plus foncé. Labelle de la couleur des autres segments, avec présente un peu de blanc dans la partie centrale. — Vu au d'avril dernier dans la collection de M. de Lairesse, de Liége.

Oncidium varicosum var. **concolor** Cogn. — Fleurs de grandeur moyenne. Sépales et pétales d'un jaune verdâtre, obscurément marqués de bandes transversales un peu plus foncées. Labelle irrégulièrement quadrilobé, entièrement d'un beau jaune d'or uniforme. Cette forme remarquable s'est montrée récemment dans les collections de M. De Langhe-Vervaene, horticulteur à St-Gilles lez-Bruxelles.

Verviers, 1er octobre 1898.

A. COGNIAUX

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs.

Demandez un numéro spécimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 14. — Paris

N.-B. Des articles détaillés sur la culture extraordinaire des Orchidées dans le terreau de feuilles, ainsi que sur l'hybridation et l'élevage des semis d'Orchidées seront publiés en 1898.

Eugène COCHU, Constructeur

Chevalier du Mérite agricole

Fournisseur de SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES pour les nouvelles serres de Laeken

Serres à Orchidées à simple et à double vitrage — SERRES A VIGNES ET A FRUITS

Serres démontables pour cultures de Rosiers.

CHASSIS DE COUCHES, BACHES, COFFRES, PRETS A EXPÉDIER

« LES RAPIDES » Bâches et Coffres se démontant par assemblages en fer sans boulons ni clavettes.

Usines et Bureaux, 19-23, Rue Pinel, à St-Denis, (Seine) **France.**

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

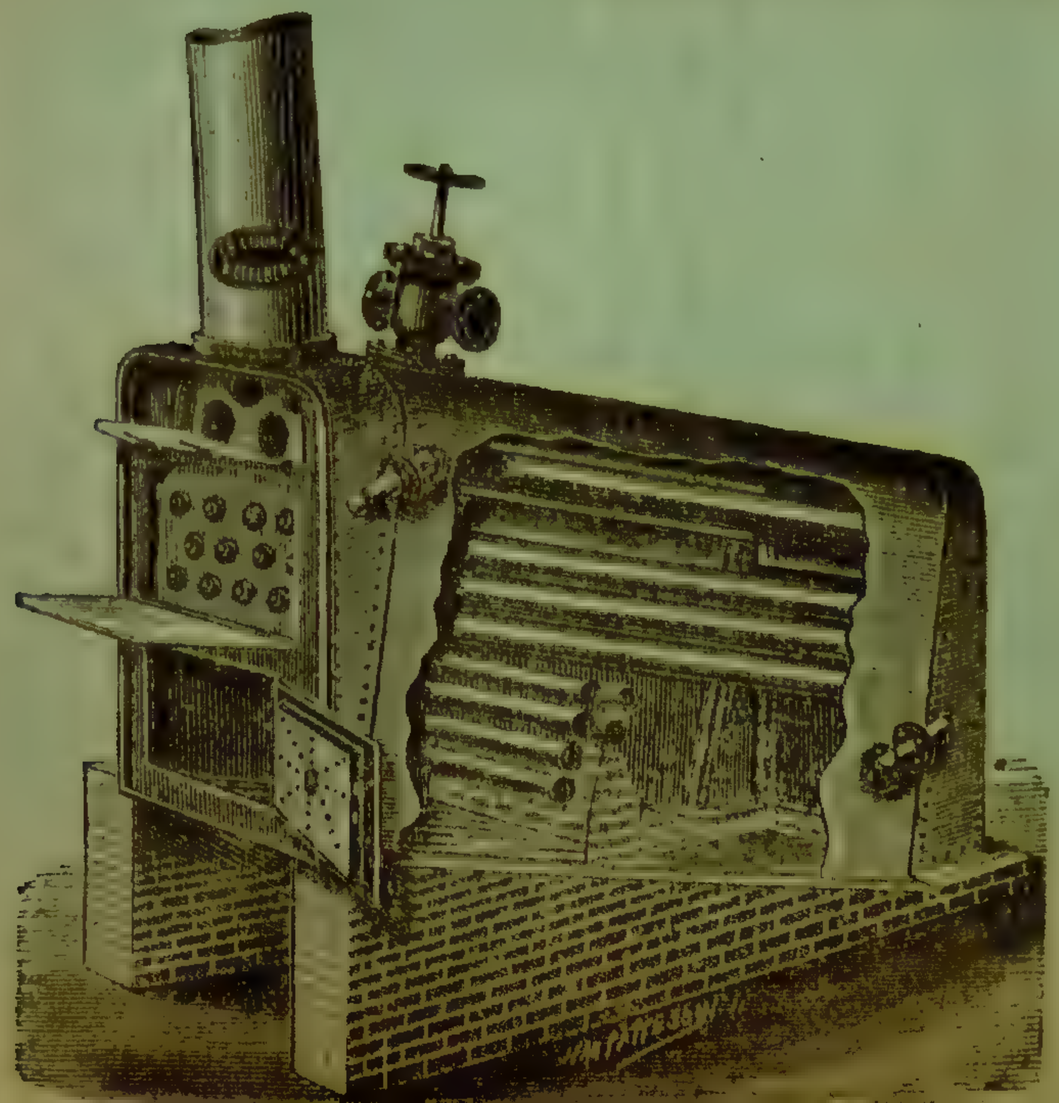
Fondée en 1870

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES

Place Communale

KOEKELBERG · BRUXELLES



Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 18. — Juin 1898.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire » :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles.

ANNONCES.

La petite ligne . . .	**fr. 0.50**	**Une demi-page . . .**	**fr. 9 00**
Un quart de page . . .	**» 5.00**	**Une page entière . . .**	**» 16 00**

Une réduction de CINQ, DIX ou VINGT pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent être répétées TROIS, SIX ou DOUZE fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à MM. les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Monsieur de Barri Crawshay, Rosefield

à Sevenoaks (Kent), Angleterre

prie les amateurs et horticulteurs du continent de vouloir bien lui envoyer de belles formes d'Odontoglossum crispum et hybrides naturels pour la publication d'une monographie des Odontoglossum.

1/4 de page
5 francs par insertion

1/8 de page
3 francs par insertion

1/8 de page
28 francs par an

N° 18. Juin 1898.

Chronique Orchidéenne

PETITES NOTES

Dégénérescence des Orchidées. — Le numéro du mois d'août de *The Orchid Review* signale un exemple frappant qui montre que beaucoup des plus belles Orchidées peuvent parfaitement vivre et prospérer dans nos serres, lorsqu'elles sont soumises à une culture rationnelle : M. Thompson, le célèbre orchidophile de Stone (Angleterre), possède depuis plus de vingt-huit ans un certain nombre d'exemplaires des plus belles variétés de sa fameuse collection d'*Odontoglossum crispum*. Au lieu de donner des signes de dégénérescence, ces Orchidées ont toujours prospéré, malgré qu'elles aient été divisées plusieurs fois; ces divisions ont même permis à diverses reprises de revendre à des prix très élevés les multiplications obtenues de cette façon, comme nous le signalions encore dernièrement, page 13).

Laelio-Cattleya elegans obtenu de semis. — Dans la *Revue Horticole* du 16 juillet, M. Ch. Maron, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise), annonce qu'il vient d'obtenir la preuve certaine que l'hypothèse admise jusqu'à ce jour, quant à la parenté supposée du *Laelio Cattleya elegans* était parfaitement vraie : un hybride qu'il a obtenu en croisant le *Cattleya amethystina* (synonyme du *C. intermedia*) et le *Laelia purpurata* vient de fleurir chez lui et lui a donné le *Laelio-Cattleya elegans*. Toutefois M. Rolfe fait observer (*Orch. Rev.*, 1898, p. 259) que la forme obtenue doit être en réalité le *L.-C. Schilleriana* (*L.-C. elegans* var. *Schilleriana*).

Hartwegia Kienastii. — En 1877, Reichenbach avait décrit sous le nom de *Ponera Kienastii*, une petite Orchidée que M. le con-

sul Kienast, de Zurich avait rapportée du sud de Mexique, et qui différait notablement des autres Ponera par ses feuilles charnues. Cette dernière circonstance détermina M. Hemsley, en 1883, à le nommer *Scaphyglottis Kienastii*. Un exemplaire fleuri en ayant été récemment envoyé à Kew par M. Kienast, M. Rolfe a reconnu que c'est un Hartwegia, voisin de *H. gemma* Rchb. f. et qu'il nomme donc *H. Kienastii*. Ses fleurs sont blanchâtres et veinées de rouge pourpré vif.

EXPOSITION GÉNÉRALE DE MAI 1898 A PARIS.

Cette exposition, organisée par la Société Nationale d'Horticulture de France, a eu lieu au Jardin des Tuileries du 18 au 25 mai.

Voici la liste des récompenses qui ont été décernées aux Orchidées :

Médaille d'honneur à M. Bert, de Colombes (Seine), pour sa nombreuse collection des espèces pouvant être particulièrement cultivées au point de vue de la fleur coupée.

1er Concours. Plantes introduites récemment en Europe. — Remerciements à M. Béranek, de Paris, pour *Zygopetalum Perrinondi* et *Phajus Cooksonii*.

2e Concours. Plante introduite directement en France. — Médaille d'argent à M. Danzanvilliers, de Rennes, pour *Cattleya speciosissima nivea*.

4e Concours. Plantes obtenues de semis par l'exposant, et non encore dans le commerce. — Grande médaille d'argent à M. Lecoufle, de Paris, pour *Laelio-Cattleya purpurata*, et médaille d'argent à la même, pour *Cattleya Parthenia aurea*.

17e Concours. Collection de cent Orchidées exotiques en fleurs. — Grande médaille d'or à M. Bert, de Colombes.

18e Concours. Cinquante Orchidées exotiques en fleurs. — Grande médaille de vermeil à M. Garden, de Bois Colombes (Seine).

19e Concours. Vingt cinq Orchidées exotiques en fleurs.—Grande médaille de vermeil à M. Béranek, de Paris; médaille d'argent à M. Elie, de Paris. — Entre amateurs, médaille de vermeil à M. Magne de Boulogne (Seine); grande médaille d'argent à M. Dutremblay du May, de Courbevoie (Seine).

21e Concours. Lot d'Orchidées ne dépassant pas 50 plantes. — 1er Prix, médaille d'or, à MM. Capte et fils, au Vésinet (Seine-et-Oise).

22e Concours. Vingt-cinq Cypripedium en fleurs. — Médaille d'argent à M. Magne.

Concours imprévus. — Médaille d'or à M. Piret, d'Argenteuil, pour un lot de Cattleya. — Médaille d'or (concours d'amateurs) à M. Paul Lesage, chez M. le comte de la Villegontier, à Paris, pour un lot d'*Odontoglossum crispum*. — Médaille de vermeil à M. Regnier, de Fontenay sous-Bois (Seine), pour Phalaenopsis. — Médaille de bronze à M. Bertin, de Paris, pour un lot de Cattleya.

L'ORCHIDOMANIE AU JAPON.

Un assez amusant « canard » relatif aux Orchidées a fait récemment le tour des journaux anglais. Comme des revues spéciales très sérieuses, telles que le *Gardeners' Chronicle* et l'*Orchid Review* n'ont pas cru déroger en reproduisant cette curiosité, nous croyons pouvoir nous permettre de la mettre également sous les yeux de nos lecteurs :

La dernière manie qui a fait son apparition au Japon, est l'orchidomanie; et si ce qu'on rapporte est exact, la Tulipomanie, qui sévissait en Hollande il y a quelques siècles, paraît devoir être dépassée. D'après un journal japonais, le *Tokio Asaki*, une variété nouvelle d'une petite Orchidée, possédée en commun par le jardinier bien connu de Shitanya, Mara Shin, et par deux autres personnes, jouit actuellement de la plus haute réputation. Elle est

nommée *Amakusa*, car chaque variété rare possède son nom s
cial. Ses feuilles mesurent seulement dix centimètres de lo
environ quatre centimètres de large ; c'est la seule plante de
variété que l'on aie trouvée jusqu'ici au Japon. Les feuilles, au
bre de onze seulement, sont blanchâtres, avec des raies jaunes
cées, et l'aspect de l'ensemble est extrêmement gracieux.

La renommée de l'*Amakusa* a mis en émoi tous les cer
chercheurs d'Orchidées. Ses trois possesseurs ont reçu de
breuses lettres, leur demandant d'en céder une portion, même
une seule feuille, car il est bien connu que les Orchidées peuv
multiplier par la division des racines. Mais toutes ces demandes
été courtoisement déclinées. L'autre jour, raconte l'*Asaki*, une dél
gation représentant dix villageois de Chitagori, Okari, partit pour
Tokio. C'étaient tous des hommes dominés par l'Orchidomani
ayant entendu parler de cette rare variété ; chacun d'eux sous
500 yen (le yen aux États-Unis vaut au change 50 cents, ou 2,6
mais la valeur du yen d'or est de 5,41 fr.), et l'un d'eux, le
village, fut chargé de l'importante mission d'acheter une
Pendant que ces négociations étaient en train, la Société d'H
ture de Kioto délégua son président, aussi chargé de la
mission. Les possesseurs de la précieuse Orchidée conférèrent
eux, mais ils décidèrent de ne pas accepter les offres qui
étaient faites, parce qu'ils avaient souvenir d'un cas analo
une autre variété rare, plusieurs années auparavant, avait ra
la somme fabuleuse de 10.000 yen par feuille. Les deux dél
furent donc obligées de retourner chez elles l'oreille
l'*Asaki*, ajoute : « Même en supposant que les propriétaires
pu être décidés à céder cette Orchidée au prix de 5.000 yen la
cela leur aurait rapporté en tout la somme de 55.000 yen ; la
si le prix de la feuille doit s'élever jusqu'à 10.000 yen, la somme
doublée » (naturellement !).

ORCHIDÉES NOUVELLES OU RÉCEMMENT INTRODUITES.

Cattleya Luddemanniana var. **Maroni**. — Fleur très grande, avec un énorme labelle à gorge carmin foncé strié de rouge vif et bordé de jaune. Exposé à Paris par M. Piret, horticulteur à Argenteuil, le 23 juin ; a obtenu un certificat de mérite de 2e classe.

Cattleya Mossiae alba var. **Bertii**. - Sépales et pétales blancs ; labelle très maculé de jaune sur les côtés, blanc en avant, avec une ligne médiane d'un rose violacé pâle. Exposé à Paris le 9 juin par M. Piret, d'Argenteuil ; a obtenu une prime de 1re classe.

Cattleya Mossiae alba var. **Edmond Fournier**. — Fleur blanche ; gorge du labelle portant deux grandes macules jaunes nuancées de verdâtre et en avant un petit triangle blanc veiné de rose. Exposé à Paris le 9 juin par M. Piret.

Cattleya Mossiae alba var. **excelsior**. — Forme de la variété *Reineckiana*, à sépales et pétales blanc pur et à labelle complètement pourpre, marginé de blanc. Exposé à Paris le 9 juin par M. Belin, horticulteur à Argenteuil, et a obtenu un certificat de mérite de 1re classe, à l'unanimité.

Cattleya Mossiae var. **Belini**. - Forme à labelle très ample et bien coloré de jaune, exposée à Paris le 23 juin, par M. Belin d'Argenteuil.

Cattleya Mossiae var. **Président Doin**. — Exposé à Paris le 23 mai par M Piret, d'Argenteuil ; a obtenu un certificat de mérite de 2e classe.

Cattleya Mossiae purpurata var **Captain Law-Schofield**. — Fleurs énormes ; pétales ayant 11 cent. de longueur, sur 6 cent. de largeur ; labelle à gorge d'un jaune brillant, légèrement strié de brun clair. Exposé à Paris le 23 juin, par M. Maron, horticulteur à Brunoy (Seine-et Oise).

Cattleya Mossiae var. **vestalis**. — Sépales et pétales d'un blanc

pur; labelle grand et très coloré. Exposé à Paris le 12 mai. [illegible]
M. Piret, d'Argenteuil. Prime de 1re classe.

Cattleya Mossiae Wageneri var. **Belini**. — Fleur très grande; sépales et petales d'un blanc pur; labelle étalé, très frangé, blanc pur, avec deux macules jaune d'or dans la gorge. Exposé à Paris par M. Belin, d'Argenteuil, et a obtenu un certificat de 1re classe.

Cattleya Mossiae Wageneri var. **delicatissima**. — Superbe forme blanche, à labelle un peu rosé, exposée à Paris, le 9 juin, par M. Belin; a obtenu une prime de 1re classe.

Cattleya intermedia var. **Fowleri**. — Hampe portant [illegible] fleurs. Sépales et pétales blancs, lavés de rose tendre; labelle à lobe antérieur d'un beau rouge cramoisi pourpré, à lobes latéraux blancs lavés de rose et de pourpre à l'ouverture du tube. Exposé à Londres le 10 mai, par M. Gurney-Fowler.

Cattleya Trianae var. **Galpini**. — Forme remarquable par l'ampleur de ses fleurs et leur riche coloris, exposée à Paris le 24 février par M. Cappe, du Vésinet, près de Paris.

Cattleya Trianae var. **Monsieur du Tremblay**. — Forme à labelle très frangé et d'un pourpre foncé, exposée à Paris, le 10 [illegible] par M. Bert, horticulteur à Colombes (Seine). Prime de 1re classe.

HYBRIDES NOUVEAUX.

Cattleya×Adela. — Produit des *C. Trianae* et *C. Percivaliana*, obtenu par MM. Veitch, de Chelsea; a obtenu un certificat de [illegible] le 28 juin. Sépales et pétales d'un rose lilacé; labelle rouge pourpre foncé, avec le disque teinté de jaune et de brun, et la partie antérieure d'un rose pourpré veinée de teinte plus foncée.

Cattleya×Enid. — Hybride des *C. Mossiae* et *C. Warscewiczii*

présenté à Londres par MM. Veitch, le 26 juillet. Sépales et pétales rose lilas foncé ; labelle frangé, rose lilas foncé, veiné et lavé de pourpre, à disque jaune.

Cattleya×Loddigesii-nobilior. — Exposé à Paris le 23 juin et renseigné comme un hybride naturel : fleur rappelant celle du *C. Walkeriana* var. *nobilior*, mais à labelle beaucoup plus long. Si la parenté est bien indiquée, on doit le considérer comme une variété du *C. O' Brieniana*.

Cattleya×Lord Masham. — Hybride des *C. intermedia* et *C. superba*, exposé au « Temple Show » de Londres, au mois de mai dernier, par MM. Charlesworth et Cie. Sépales et pétales d'un rose lilacé vif ; labelle à tube rosé en dehors, blanc à l'intérieur, un peu lavé de jaune à l'entrée de la gorge, à lobe antérieur d'un cramoisi pourpré, maculé de blanc au centre. A rapporter au *C. porphyrophleibia* RCHB. F.

Cattleya×Mariae-Ludovicae — Obtenu par M. G. Mantin en fécondant le *C. Mossiae* par le *C. Forbesii* et exposé à Paris, le 28 juillet. Fleurs à segments bien développés, d'un rose mauve pâle ; labelle à gorge d'un jaune d'or, à limbe marqué de mauve. Certificat de mérite de 1re classe.

Cattleya×Olivia. — Fleurs larges de 15 cent. ; sépales et pétales mauve très clair ; labelle trilobé, à lobe antérieur d'un pourpre velouté à peu près uniforme. Produit du *C. Trianae* fécondé par le *C. intermedia*, obtenu d'abord par MM. Veitch ; décrit par M. Maron dans la *Revue Horticole* du 16 mai, p. 244.

Cattleya×Sedeni. — Hybride des *C. Lawrenceana* et *C. Percivaliana*, exposé à Londres, le 26 avril, par M. Ingram. Sépales et pétales rose vif ; labelle d'un cramoisi pourpré intense, à lobes latéraux roses. **Certificat de mérite.**

BIBLIOGRAPHIE.

Orchidacearum Genera et Species, exposuit FRITZ KRAENZLIN — Vol. I, fasc. 7 et 8 a; Berlin, Myer et Müller éditeurs, 1898.

Les fascicules 7 et 8 de cet important ouvrage, qui conduisent le premier volume jusqu'à la page 512, ont paru simultanément au commencement du mois de juillet de cette année.

Le fascicule 7 est encore consacré en entier au genre *Habenaria*, qui est terminé dans la première partie du fasc. 8. Comme nous l'avons déjà dit (voir p. 80), l'étude de ce genre immense, qui n'occupe pas moins de 295 pages, avait été commencée dans le fascicule 3. Il comprend actuellement 446 espèces, répandues dans presque toutes les parties du monde sauf les régions glaciales, que l'auteur répartit en 32 sections.

Nous ne relèverons pas les nombreuses espèces nouvelles décrites par l'auteur; mais pour montrer combien le genre s'est accru ces dernières années, il nous suffira de rappeler que dans la première monographie des Habenaria publiée par M. Kraenzlin en 1892, le nombre des espèces n'était que de 348, soit près de cent moins qu'aujourd'hui.

L'auteur continue ensuite l'étude des autres genres de la sous-tribu des HABENARIEAE, savoir : *Diplomeris*, avec 3 espèces du Népaul, l'Inde et de la Chine; *Cynosorchis*, avec 35 espèces, toutes d'Asie et des îles voisines, à l'exception d'une nouvelle espèce du Japon et une de la Corée; *Barlaea*, dont l'unique espèce croît dans le pays d'Angola, en Afrique; *Peristylus*, avec 31 espèces (les 17 premières décrites ici), les unes des Indes Orientales, les autres de l'Afrique Orientale.

Verviers, le 15 octobre 1898. A. COGNIAUX.

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs.

Demandez un numéro specimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 14. — Paris

N.-B. Des articles détaillés sur la culture extraordinaire des Orchidées dans le terreau de feuilles, ainsi que sur l'hybridation et l'élevage des semis d'Orchidées seront publiés en 1898.

Eugène COCHU, Constructeur

Chevalier du Mérite agricole

Fournisseur de SA MAJESTE LE ROI DES BELGES pour les nouvelles serres de Laeken

Serres à Orchidées à simple et à double vitrage — SERRES A VIGNES ET A FRUITS

Serres demontables pour cultures de Rosiers.

CHASSIS DE COUCHES, BACHES, COFFRES, PRETS A EXPEDIER

LES RAPIDES à Bâches et Coffres se démontant par assemblages et sans boulons ni clavettes.

Usines et Bureaux, 19-23, Rue Pinel, à St-Denis, (Seine) **France.**

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

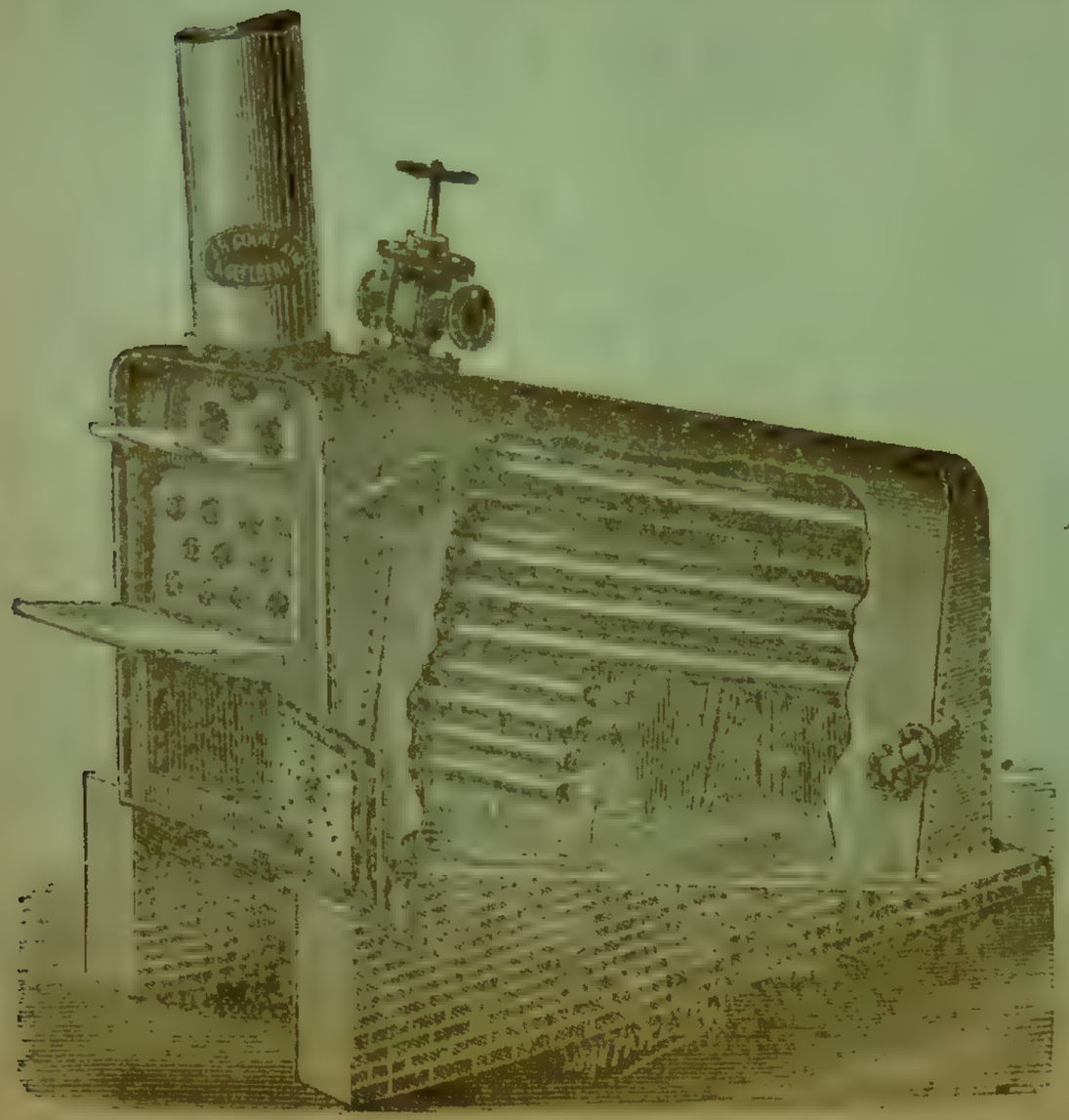
Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

Fondée en 1870

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES



Place Communale

KOEKELBERG · BRUXELLES

Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — **Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.**

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 19. — Juillet 1898.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire » :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles.

ANNONCES.

La petite ligne . . . fr. 0.50		**Une demi-page . . . fr. 9 00**	
Un quart de page . . . » 5.00		**Une page entière . . . » 16 50**	

Une réduction de CINQ, DIX ou VINGT pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent être répétées TROIS, SIX ou DOUZE fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à MM. les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Monsieur de Barri Crawshay, Rosefield à Sevenoaks (Kent), Angleterre

prie les amateurs et horticulteurs du continent de vouloir bien lui envoyer de belles formes d'Odontoglossum crispum et hybrides naturels pour la publication d'une monographie des Odontoglossum.

1/4 de page
5 francs par insertion

1/8 de page
3 francs par insertion

1/8 de page
28 francs par an

N° 19. Juillet 1898.

Chronique Orchidéenne

PETITES NOTES

La mouche des Orchidées. — M. Decaux vient de publier une note sur cet insecte (*Isosoma orchidearum*), parasite des pseudo-bulles des Cattleya et des Laelia. La femelle de l'Isosoma pond de 2 à 7 œufs à la fois et les dépose en différents points d'une tige ou sur plusieurs tiges. Les œufs éclosent six à huit jours après la ponte, et les larves creusent, pour se nourrir, une cavité puis des galeries dans la tige. La transformation en nymphes s'opère dans ces galeries et les insectes adultes sortent par de petits trous ronds, en perçant l'épiderme, 50 à 60 jours après la ponte. Dans les serres, il y a probablement quatre générations par an, de fin mars à novembre.

Comme moyens de destruction, M. Decaux conseille d'enfoncer, plusieures reprises, une aiguille dans les tiges attaquées par l'Isosoma, pour tuer les larves; ou bien d'injecter, à l'aide de la seringue de Pravaz, 40 à 50 centigrammes de sulfure de carbone dans les tiges malades. Enfin, l'immersion de la plante dans l'eau, pendant 24 à 48 heures, fait périr les larves sans nuire à l'Orchidée.

Dendobrium Bullenianum. — Cette espèce, originaire des Philippines, est remarquable par ses fleurs longues d'environ 2 cm., naissant environ une quinzaine ensemble en têtes latérales, et dont tous les segments sont d'un jaune orangé lignés de rouge clair. Depuis sa première introduction, en 1862, elle n'avait plus été vue que très rarement dans les cultures; mais elle vient de faire sa réapparition dans une importation de *D. Dearei*. A cette occasion,

M. Rolfe a reconnu qu'elle est identique au *D. erythroxanthum*, introduit en 1874 et décrit la même année par Reichenbach.

Laelio-Cattleya Digbyano-Trianae. — Le *Moniteur d'Horticulture*, de Paris, a donné dans son n° du 10 juin une magnifique planche coloriée de cet hybride si remarquable, que nous avons déjà signalé dans notre n° 5, page 39.

Lueddemannia Sanderiana. — D'après M. Rolfe (*Orch. Rev.* VI. p. 199), cette espèce, que nous avons signalée précédemment (n° 8, page 59), n'est pas nouvelle: c'est l'ancien *Lacaena bicolor*, décrit en 1843 par Lindley, décrit de nouveau en 1845 par Richard et Galeotti sous le nom de *Peristeria longiscapa*, puis en 1889 par M. Fraser sous le nom de *Acineta Wrightii*.

Ainsi elle a été introduite à quatre reprises différentes, et elle a reçu chaque fois un nom nouveau. Elle doit rester dans le genre Lacaena, qui ne comprend que la présente espèce et une seconde, le *L. spectabilis* RCHB. f., natif du Mexique.

LES ORCHIDÉES A BON MARCHÉ

Sous ce titre, M. Ch. MARON a commencé dans *Le Jardin* de Paris, la publication d'une série d'articles destinés à donner « d'utiles indications relativement au point de départ d'une collection d'Orchidées comprenant les espèces florifères de culture facile et à bon marché. »

Pour le début d'une collection, il recommande de cultiver deux exemplaires au moins, de chacune des six espèces suivantes, toutes de serre tempérée et pouvant vivre ensemble : *Cattleya Mossiæ*, *Miltonia vexillaria*, *Cattleya labiata*, *Cypripedium Leeanum*, *Anguloa Clowesii* et *Coelogyne cristata*.

Dans ses deux premiers articles, M. Maron indique les soins à donner à ces espèces, soins dont voici le résumé :

Cattleya Mossiae. — Le commencement de septembre convient pour rempoter cette espèce, soit en pots à fleurs ordinaires, soit en terrines ou en paniers suspendus, dans un mélange de sphagnum et de terre de bruyère fibreuse, ou mieux encore de terre de polypode. Après le rempotage, arrosage modéré; veiller à ce que l'atmosphère soit humide, et tenir les ventilateurs ouverts toutes les fois que la température extérieure dépasse 15°, et même beaucoup plus tôt, si l'on possède des ventilateurs dans le bas de la serre. Maintenir une température d'une quinzaine de degrés, température qui peut s'élever beaucoup plus par le soleil. Ombrer à l'aide de claies, plutôt qu'au moyen de toiles.

Cypripedium × *Leeanum*. — Hybride devenu très commun, et facile à multiplier par éclats; plante très vigoureuse et très florifère, à fleurs qui durent longtemps, en hiver et au printemps; la placer sur les banquettes au nord ou dans la partie la plus ombrée.

Miltonia vexillaria. — Rempoter tard; le compost doit surtout contenir du sphagnum vivant en assez forte proportion, additionné d'un peu de fibres de Polypode et de tessons finement concassés, le tout légèrement pressé aux racines.

Cattleya labiata. — Mêmes soins que pour le *C. Mossiae*.

Anguloa Clowesii. — Au moment de la plus forte végétation, l'activer par des arrosages à l'engrais liquide; la bouse de vache délayée est très bonne et sans danger. Quand la végétation est terminée, diminuer les arrosages, pour les cesser presque complètement pendant le repos, sans toutefois laisser rider les bulbes.

Rempoter dans des pots assez grands, avec de la terre de bruyère fibreuse grossièrement concassée.

Coelogyne cristata. — Cultiver en terrines peu profondes, car les bulbes s'étendent vite dans toutes les directions; le compost doit être un mélange de fibres de terre de bruyère, de sphagnum, de tessons

de pots et de charbon de bois, laissé très poreux, l'eau devant s'écouler très facilement à travers le compost.

ORCHIDÉES NOUVELLES OU RÉCEMMENT INTRODUITES.

Cattleya Trianae var. **Semontensis**. — Forme à divisions ample, bien étalées et à labelle large et vivement coloré, exposée à Paris, par M. Doin, orchidophile au château de Semont, le 24 février dernier.

Cattleya Trianae var. **albida** O' Brien. — Sépales et pétales blancs, les pétales à bords finement crispés; labelle blanc, avec lignes d'un jaune de chrome rayonnant de la base, et le lobe supérieur d'un rose bleuâtre. Collection de M. le capitaine Law-Schuttleworth à New-Hall-Hey. — *Gard. Chron.* du 19 mars, p. 161.

Cattleya Trianae var. **Docteur Fournier**. — Forme à labelle très foncé, exposée à Paris par M. Piret, le 24 février. Prime de 1re classe.

Cattleya Trianae var. **superba**. — Forme à segments florau amples, bien étalés, et à labelle de grande dimension, d'un brillant. Exposée à Paris le 10 février par MM. Cappe, horticulteurs au Vésinet, près de Paris. Prime de 1re classe.

Cattleya Warscewiczii var. **saturata** O' Brien. — La d'un riche pourpre améthyste, sans les macules latérales d'un crème qui se voient dans le type. — *Gard. Chron.* du 6 août.

Coelogyne Swaniana Rolfe. — Espèce des îles Philipp voisine du *C. Dayana*, mais plus petite, avec les sépales et pétales dont le bord n'est pas réfléchi. — *Botanical Maga* juillet 1898, pl. 7602.

Cymbidium Lowianum var. **eximium**. — Comme le type que le labelle, au lieu d'être rouge, est entièrement jaune. Ex Paris par M. Béranek, le 9 juin. Certificat de mérite de 2e classe.

Cypripedium Rothschildianum var. **platytoenium.** — Forme rencontrée dans une importation. Sépales presque égaux, lavés de rose brunâtre et lignés de brun pourpré; pétales très larges à la base, qui est blanche et ponctuée de brun, puis lavés de rougeâtre et de jaune, et lignés de brun pourpré, allant en se rétrécissant vers le sommet; labelle d'un brun pourpré.

Dendrobium nobile var. **Ashworthianum.** — Fleurs grandes, entièrement blanches, à segments un peu tordus, avec le labelle fort ouvert, portant à la gorge une petite tache jaune. Cette variété, exposée à Londres le 22 mars par M. E. Ashworth, de Wilmslow, a reçu un certificat de 1re classe.

Laelia majalis var. **alba.** Fleurs grandes, d'un blanc pur. Cette forme a été importée par M. D. S Brown, de St-Louis, d'où elle a passé dans la collection de M. Roebling, de Trenton (États-Unis). — *Americ. Garden.*, 1898, p. 110, fig 19.

Odontoglossum crispum var. **Ferrierae.** — Fleurs à segments larges, tous maculés de brun chocolat. Forme exposée le 26 mai, par M. Martin jardinier chez M. Ferrier, de Paris; elle a obtenu une prime de 1re classe.

Odontoglossum crispum var. **grandiflorum.** — Forme à fleurs énormes, à segments larges, à onglet jaune pointillé de brun vif, à disque portant une large bande en croissant d'un rouge sang pourpré, exposée à Paris, le 24 février, par M. Bert, de Bois-Colombes.

Odontoglossum crispum Lehmanni, Schofield's variety. — Sépales blancs, teintés de rose et portant 3 à 5 macules rouge vif; labelle large, ovale, finement denté, d'un rouge vif et largement bordé de blanc. A obtenu un certificat de mérite le 26 juillet à Londres, où il etait exposé par M. le capitaine Law Schofield, de Manchester.

Odontoglossum crispum var. **semontianum.** — Fleurs de arrondie, à sépales et pétales portant de large macules d'un foncé sur leur face inférieure. Exposé à Paris le 26 mai, par M. de Semont (Seine-et-Oise) ; a obtenu un certificat de mér 1re classe.

HYBRIDES NOUVEAUX.

Correvonia×bellaerensis. — Hybride exposé à Paris le 28 let, par M. Georges Mantin, et provenant du *Brassavola Per picta*, fécondé par le *Cattleya guttata*. Fleur assez grande; s et pétales très étroits, d'un vert très pâle; labelle largement elliptique, brusquement et brièvement acuminé, obscuré lobé, à moitié inférieure blanche, avec la partie médiane de jaune soufre et une bande centrale de points pourpres. supérieure d'un pourpre violacé vif finement ligné de teinte foncée. Le nouveau genre *Correvonia* est dédie à M. Correvon, teur du Jardin alpin d'acclimation de Genève; mais pour hybride doit se nommer *Brasso-Cattleya bellaerensis*.

Cymbidium × Lowiano-eburneum var. **de Rambouillet.** Exposé à Paris le 10 février par MM. Dallemagne et Cie, de Ram let. Sépales et pétales d'un jaune très pâle; labelle blanc, à crêtes jaunes, pointillé de rouge brun à la base. Certificat de mérite de 2e classe.

Cymbidium × Mantini — Obtenu par M. Georges Mantin orchidophile à Olivet, en fécondant le *C. giganteum* par le *C. Mastersii*, et exposé à Paris le 24 février.

Cypripedium×Argo-Arthurianum. — Hybride dont le indique la parenté, qui a fleuri récemment dans la collection M. R. I. Measures, de Cambridge Lodge. Sépale supérieur a

d'un vert jaunâtre strié de vert foncé et maculé de pourpre, avec le sommet blanc; pétales longs de près de 7 1/2 cm., presque de la couleur du sépale supérieur; labelle d'un vert pâle lavé de pourpre vif, avec de grosses veines vert foncé. — *The Garden*, 23 avril, p. 334.

Cypripedium × Cerès var. **bellaerense.** — Forme de coloris très brillant, exposée à Paris le 24 février, par M. Georges Mantin, d'Olivet.

Cypripedium×Chantino-ciliolare×C. bellatulum. — Feuilles du second parent; fleurs du premier; pétales d'un rouge brun, maculés de taches brunes entourées de vert jaune clair. Exposé à Paris le 23 juin, par M. Bleu.

Cypripedium × E. Holt. — Hybride entre *C. praestans* et *C. Curtisii*, nommé en l'honneur d'un orchidophile américain. Pédoncule portant deux fleurs. Sépale dorsal rappelant celui du *C. Stonei*, mais plus grand, avec des lignes d'un brun marron sombre, sur un fond vert ombré de rose; pétales très ondulés, de la couleur de ceux du *C. praestans*; labelle très proéminent, d'un rouge vineux brillant, avec des veines plus foncées. — *Americ. Garden.*, 1898, p. 110.

Cypripedium×exoptatum. — Hybride du *C. barbatum Veitchii* ou *C. superbiens* et du *C. ciliolare*, rappelant un peu le *C. Curtisii*; il a été obtenu par M. Bleu, de Paris, qui l'exposa à Paris le 23 juin. Doit former une variété du *C. Lachmee*.

Cypripedium×l'Ansoni. — Hybride du *C. Morganiae* fécondé par le *C. Rotschildianum* d'après le *Gardeners' Chronicle*, ou du second fécondé par le premier d'après le *Garden ;* obtenu par MM. Hugh Low et Cie et exposé à Londres le 28 juin. Sépale supérieur d'un blanc verdâtre, ligné de rouge pourpré sombre; sépale inférieur de même couleur, mais plus petit; pétales d'un blanc d'ivoire fortement maculés de brun pourpré noirâtre, longs de près

de 15 cm., très larges et rappelant ceux du *C. Stonei platytæ*[illegible] labelle d'un blanc verdâtre, à partie antérieure lavée de rose [illegible] pré. Certificat de 1re classe.

BIBLIOGRAPHIE.

Notes on some curiosities of Orchid breeding, by Mr. C. C. Hurst. Extrait du *Journal of the Royal Horticultural Soci*[illegible] XXI, part 3 ; Londres, 1898. Br. in-8° de 45 pages, avec 8 pl[illegible] ou figures.

Dans ce travail, qui est la reproduction d'une conféren[illegible] l'auteur a faite l'année dernière à la Société Royale d'Hort[illegible] de Londres, il expose les faits les plus curieux relatifs à l'[illegible] tion des Orchidées. ainsi que les anomalies apparentes qui s[illegible] vent à cette occasion.

L'espace nous manque ici pour résumer cet important m[illegible] mais nous en donnerons une faible idée en énumérant les ti[illegible] chapitres : Hybrides de première génération ; croisements [illegible] pollinisation et fertilisation; curiosités; — hybrides de [illegible] génération; curiosités présentées par les hydrides de secon[illegible] ration ; — stérilité ; — influence d'un pollen étranger sur l[illegible] ration des capsules séminifères; — croisements entre [illegible] différents; curieux hybrides génériques; curieux croisement[illegible] fertilité et stérilité des hybrides.

Un travail de cette valeur mériterait certainement d'être [illegible] en français, afin de le mettre à la portée des orchidophiles [illegible] lisent pas l'anglais; et nous le recommandons à l'attention [illegible] de nos grands confrères qui disposent d'une place suffisante [illegible] en publier la traduction.

Verviers, le 25 octobre 1898. A. COGNIAUX.

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs.

Demandez un numéro spécimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 14. — Paris

N.-B. Des articles détaillés sur la culture extraordinaire des Orchidées dans le terreau de feuilles, ainsi que sur l'hybridation et l'élevage des semis d'Orchidées seront publiés en 1898.

Eugène COCHU, Constructeur

Chevalier du Mérite agricole

Fournisseur de SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES pour les nouvelles serres de Laeken

Serres à Orchidées à simple et à double vitrage — SERRES A VIGNES ET A FRUITS

Serres démontables pour cultures de Rosiers.

CHASSIS DE COUCHES, BACHES, COFFRES, PRETS A EXPÉDIER

« LES RAPIDES » Bâches et Coffres se démontant par assemblages en fer sans boulons ni clavettes.

Usines et Bureaux, 19-23, Rue Pinel, à St-Denis, (Seine) **France.**

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

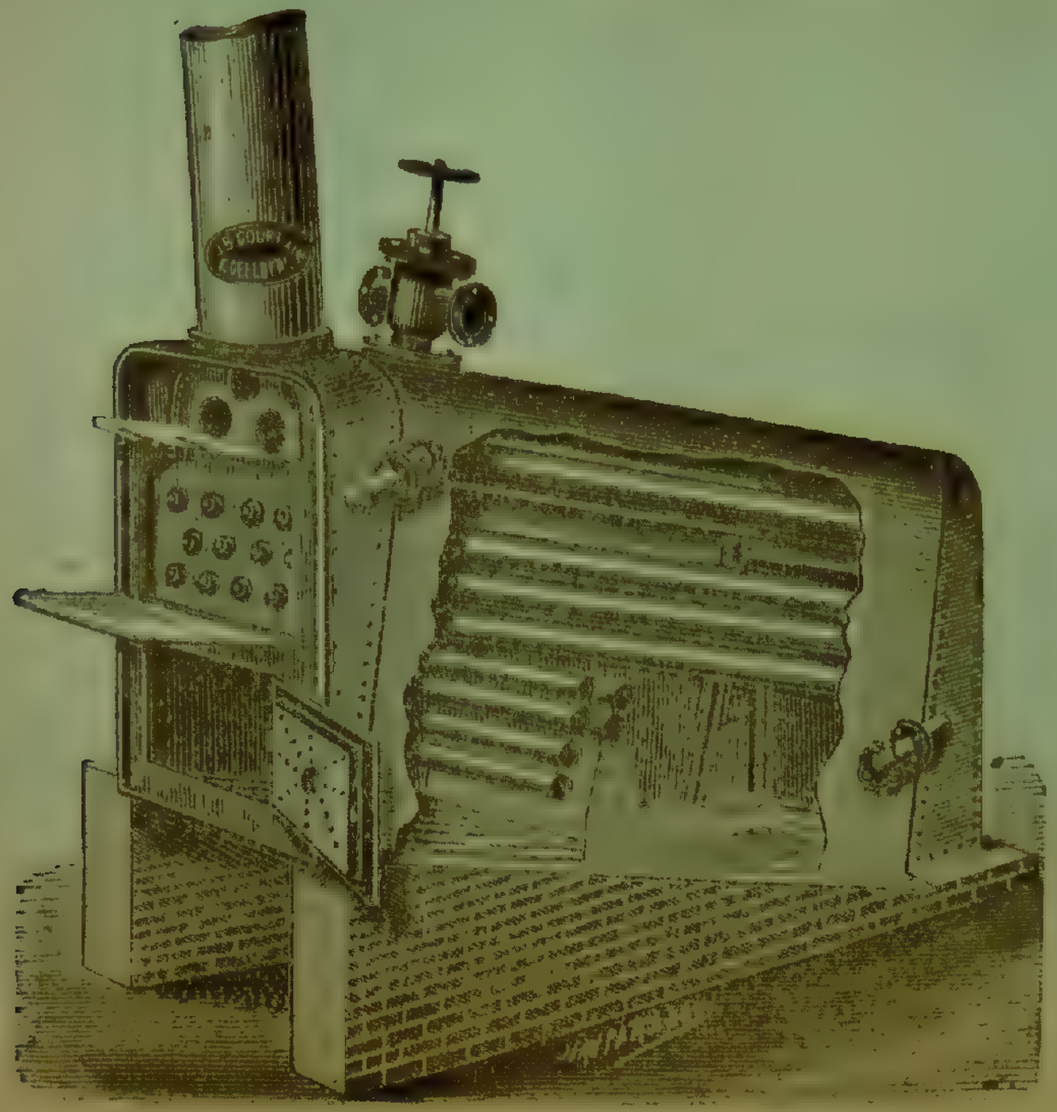
Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

Fondée en 1870

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES



Place Communale

KOEKELBERG · BRUXELLES

Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 28. — Août 1898.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire » :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles.

Mo. Bot. Garden,
1899.

ANNONCES.

La petite ligne . . . fr.	**0.50**	**Une demi-page . . . fr.**	9[illegible]
Un quart de page . . . »	**5.00**	**Une page entière . . .**	16[illegible]

Une réduction de CINQ, DIX ou VINGT pour cent sera accordée p[illegible] les annonces qui doivent être répétées TROIS, SIX ou DOUZE fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à MM. les amateurs [illegible] désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Monsieur de Barri Crawshay, Rosefield à Sevenoaks (Kent), Angleter[illegible]

prie les amateurs et horticulteurs du continent de vo[illegible] bien lui envoyer de belles formes d'Odontoglossum cris[illegible] et hybrides naturels pour la publication d'une monogr[illegible] des Odontoglossum.

---

1 4 de page
5 francs par insertion

1 8 de page
3 francs par insertion

1 8 de page
28 francs par an

N° 20. Août 1898.

Chronique Orchidéenne

PETITES NOTES

Cypripedium. — On connaît l'intéressant petit volume que M. F. Desbois a fait paraître en 1888 sous le titre de *Monographie des Cypripedium, Selenipedium et Uropedium*. Nous apprenons qu'une nouvelle édition de cet ouvrage, tellement augmentée qu'elle constitue en quelque sorte un ouvrage nouveau, va paraître dans quelques jours. Elle formera un volume de 544 pages, avec de nombreuses planches, contenant la description d'au moins *douze cents* espèces, variétés et hybrides. Nous en rendrons compte en détail dès qu'elle aura paru. On peut dès à présent souscrire à l'ouvrage au prix de 5 francs, chez l'auteur, chaussée de Tervueren, 67, à Auderghem-lez-Bruxelles.

Dendrobium formosum giganteum. — Le 11 octobre, MM. de Rothschild, d'Acton (Angleterre), présentaient à la Société Royale d'Horticulture de Londres, un groupe extrêmement remarquable, formé de 34 pieds de cette espèce portant ensemble environ 700 fleurs de grande taille, d'un blanc de neige avec la partie centrale orangée.

Lissochilus arenarius Ldl. — Cette Orchidée, qui croît dans les marécages, paraît répandue dans l'Afrique tropicale, car on l'a rencontrée depuis le bas Niger et l'Angola, jusqu'à la côte de Zanzibar et au Natal, et même aux îles Comores. Introduite du haut Congo en 1892 par Dybowski, on n'avait pas encore réussi à la faire fleurir dans les serres. On signale sa première floraison cet été dans le

grandiose aquarium de M. le duc de Massa, au château de Francon-ville (Seine-et-Oise). Ses nombreuses fleurs ont les sépales d'un vert teinté de brun pourpré, et de grands pétales d'un mauve pourpré, ainsi que le labelle.

BRASSAVOLA (*Laelia*) DIGBYANA.

La découverte et les importations de nouvelles Orchidées se sont sensiblement ralenties pendant le cours de ces dernières années. La concurrence acharnée à laquelle se sont livrées plusieurs grandes firmes s'occupant spécialement des introductions de ces belles épi-phytes, a sous ce rapport considérablement déprécié le commerce des Orchidées, jadis si florissant. De nos jours, c'est à peine si l'on signale de temps en temps l'introduction en Europe d'une nouvelle espèce d'Orchidées, et la majeure partie des récentes acquisitions sont des gains obtenus par les hybridations.

Sous le rapport de la nouveauté, les orchidophiles ont été agréa-blement surpris cet automne d'apprendre la réintroduction en Angleterre du *Brassavola Digbyana*, retrouvé enfin en quantité dans une localité qui n'a pas encore été dévoilée par les importa-teurs.

Cette remarquable espèce, qui était spécialement recherchée par les semeurs s'occupant de l'hybridation des *Laelio Cattleya*, n'avait, paraît-il, plus été importée en Europe depuis une vingtaine d'années, ce qui donnait une certaine valeur aux rares exemplaires cultivés dans les collections. Toutes les personnes qui s'occupent de la cul ture des Orchidées ont été bien aises d'apprendre que le *Brassavola Digbyana* avait été découvert en abondance dans une nouvelle localité, puis que de grandes quantités de plantes d'importation avaient été offertes à différentes reprises pendant les mois de

septembre et d'octobre, aux enchères publiques de la salle de ventes de MM. Protheroe et Morris, commissaires priseurs à Londres, qui les ont adjugés à des prix très rémunérateurs pour les importateurs.

Les exemplaires de *Bassavola Digbyana* qui étaient cultivés jusqu'à présent dans les diverses collections d'Orchidées, avaient été introduits jadis d'une localité du Honduras, dans l'Amérique centrale, où cette remarquable espèce avait depuis lors complètement disparu. Cette Orchidée a été fidèlement reproduite et figurée dans le *Dictionnaire Iconographique des Orchidées*, au genre *Laelia*, planche 9 du porte feuille (*fard*) qui a paru au mois d'août 1897.

O. BALLIF.

ORCHIDÉES NOUVELLES OU RÉCEMMENT INTRODUITES.

Vanda coerulea var. **concolor** Cogn. — Dans cette forme, qui s'est rencontrée dans une importation faite par M. A.-A. Peeters, horticulteur à St Gilles-Bruxelles, le lobe terminal du labelle, au lieu d'être de teinte très foncée, est de la même couleur que le reste de la fleur, ou même un peu plus pâle.

Oncidium crispum var. **limbatum** Cogn. — Sépales portant plusieurs bandes transversales irrégulières d'un jaune un peu verdâtre et finement marginés de même couleur ; pétales et labelle entourés d'une bordure étroite et très sinueuse, d'un beau jaune, presque semblable à celle de l'*O. Forbesii*. Cette forme curieuse s'est rencontrée récemment dans une importation faite par M. Peeters, de St Gilles Bruxelles.

Odontoglossum Schieperianum var. **citrinum** O'Br. — Variation à fleurs d'un jaune pâle, avec les barres et les macules des segments d'un jaune très foncé, au lieu d'être bruns. — *Gard. Chron.* du 13 août, p. 114.

Oncidium macranthum Townsendi O'Br. — Fleurs très grandes et à segments fort larges ; sépales d'un beau rouge brun nuancé de jaune d'or, avec une bande médiane étroite d'un brun pourpre ; pétales d'un jaune citron clair, munis chacun à leur base d'une macule d'un pourpre foncé ; base du labelle d'un mauve clair, de même que les ailes de la colonne ; lobes latéraux d'un brun marron ; lobe antérieur réfléchi, d'un rouge pourpré et ponctué de jaune. Exposé à Leeds par M. W. Townsend, jardinier de M. E. Beckett Faber, Esq. — *Gard. Chron.* du 9 juillet, p. 22.

Pachystoma Thomsonianum var. **punctulata.** — Pétales densément pointillés de rose carminé sur fond blanc; lobe antérieur du labelle d'un rouge pourpre vif. — *Rev. Hort.*, 1898, p. 504, avec planche coloriée.

Paphiopedilum Victoria-Mariae Rolfe. — Rappelons que le genre *Paphiopedilum* de M. Pfitzer, tel que l'a modifié M. Rolfe, comprend les *Cypripedium* des régions chaudes de l'ancien monde; les feuilles sont radicales, coriaces, condupliquées dans le bouton, le périanthe est caduc et les sépales sont imbriqués dans la préfloraison. La nouvelle espèce a les feuilles linéaires-oblongues, maculetées ; fleurs amples, en grappe, avec de grandes bractées ; sépale supérieur orbiculaire, cilié, vert, sanguin au centre et largement bordé de blanc ; pétales linéaires, tordus, ciliés, verts, fasciés et marginés de pourpre foncé ; labelle allongé, pourpre, à bords verts. De Sumatra. — *Bot. Magaz.* pl. 7573.

HYBRIDES NOUVEAUX

Cypripedium×Leeano-Chamberlainianum. — Hybride intermédiaire entre les parents, qui sont indiqués par le nom; obtenu par M. Page, de Bougival, et exposé hors concours à Paris, le 27 janvier. (Remerciements.)

Cypripedium × Madame Régnier. — Hybride des *C. callosum* et *C. Godefroyae*, obtenu par M. Régnier, horticulteur à Fontenay-sous-Bois, et exposé à Paris le 24 février. On n'en indique pas les caractères; mais il doit constituer une variété du *C. Monsieur Finet.*

Cypripedium × Marguerítae. — Obtenu par M. Opoix, jardinier-chef des Jardins du Luxembourg, à Paris, en fécondant le *C. Spicerianum* par le *C. villosum*. C'est une variété du *C. Lathamianum*, ayant le sépale supérieur bien étalé, blanc avec une ligne pourpre; pétales et labelle d'un beau jaune d'ocre.

Cypripedium × Monsieur Henri Berthier. — Provient du *C. insigne punctatum-violaceum* fécondé par le *C. Boxallii;* doit donc être rapporté comme variété au *C. Schlesingerianum* (1891). Obtenu par M. du Tremblay du May, orchidophile à Courbevoie, et exposé à Paris le 24 mars.

Cypripedium × Mrs. C. Maynard. — Obtenu par le croisement des *C. nitens magnificum* et *C. Boxallii*, et nommé en l'honneur de la femme de M. C. Maynard, ancien hybridiste chez MM. Sander et Cie. Sépale supérieur en grande partie d'un blanc pur, portant dans la partie centrale de nombreuses macules pourpres, à base d'un beau vert émeraude; labelle et pétales d'une belle teinte brunâtre, avec des réticulations plus foncées, les derniers parcourus dans toute leur longueur par une ligne d'un brun chocolat foncé. — *Americ. Garden.*, 1898 p. 110

Cypripedium × Mrs. Reginald Young. — Obtenu par MM. Hugh Low et Cie, en croisant les *C. Lowii* et *C. Sanderianum*, entre lesquels il est à peu près intermédiaire. Sépale supérieur d'un jaune vif, pourpré à la base et parcouru par des lignes pourpres très nettes; pétales en longs rubans déflechis et ondulés comme ceux du *C. Sanderianum*, d'un blanc un peu verdâtre à la base, lavé de pourpre brunâtre vers le sommet, avec de nombreuses macules brunes

dans la partie inférieure; labelle d'un brun pourpré foncé, veiné de teinte plus sombre. Exposé à Londres le 28 juin, il a obtenu un certificat de 1re classe.

Cypripedium×Olenus var. **burfordiense.** — Sépale supérieur ample, blanc, lavé de vert pâle au centre et de brun pourpré foncé à la base, avec de grosses veines d'un rouge pourpré qui s'étendent de la base au sommet; pétales très larges, lavés de rose avec les bords blancs, d'un pourpe foncé à la base, entièrement couverts de gros points pourpres; labelle d'un brun pourpré foncé. Exposée à Londres le 12 avril par Sir Trevor Lawrence, cette variété a obtenu un certificat de 1re classe.

Cypripedium×Olivia — Hybride des *C. tonsum* et *C. concolor*, obtenu par MM. Hugh Low et Cie et exposé à Londres le 9 août. Fleurs ressemblant beaucoup à celle du *C. tonsum*, mais d'un blanc d'ivoire et légèrement teintée de rose. A obtenu un certificat de merite.

Cypripedium × Orion. — Produit des *C. selligerum majus* et *C. Rothschildianum*, exposé à Londres le 26 juillet par MM. Sander et Cie. Pétales allongés et arqués, d'un blanc crème avec des macules d'un brun chocolat.

Cypripedium × Salis. — Obtenu en croisant les *C. concolor* et *C. Dayanum*, et exposé à Londres le 12 avril par M. R. I. Measures. Il l'avait exposé une première fois le 29 juin 1897 sous le nom de *C. Salisi*. Feuilles marbrées de vert clair et de vert foncé. Fleurs ressemblant beaucoup à celles du *C.* × *tessellatum*, mais de coloris tout différent. Sépale supérieur blanc crème, lavé de vert dans la partie centrale et de rose tendre sur le reste de la surface, strié et taché de pourpre à la base; pétales à macules pourpres; labelle jaune verdâtre lavé de pourpre en avant. C'est une variété du *C. Burbidgeanum*.

Cypripedium × scitulum. — Hybride des *C. Spicerianum* et *C. Chamberlainianum*, obtenu par MM. Cappe et fils, horticulteurs au Vésinet, qui l'ont exposé à Paris le 14 avril. Feuilles du *C. Cham*

berlainianum ; pédoncule biflore ; sépale supérieur à bords réfléchis, d'un blanc crème un peu verdâtre, avec une tache brune à la base ; pétales étroits et ondulés, d'un brun verdâtre et ponctués de brun ; labelle rose violacé, ponctué de teinte plus foncée. A obtenu un certificat de mérite de 1re classe.

Cypripedium × villoso-Chamberlainianum. — Hybride dont les parents sont indiqués par le nom, obtenu par MM. Cappe et fils, du Vésinet, et exposé par eux à Paris le 10 février et le 14 avril. Végétation vigoureuse ; fleurs grandes, lustrées ; sépale supérieur brun jaunâtre, avec une large macule d'un brun noir à la base ; pétales horizontaux, à bords un peu ondulés, avec quelques lignes brunes sur fond jaune-brunâtre ; labelle grand, d'un jaune brunâtre clair, un peu teinté de pourpre. Certificat de mérite de 2e classe.

Cypripedium × Wincqzianum. — Provient du *C. Harrisianum superbum* fécondé par le *C. Haynaldianum*. Sépale supérieur rouge, lavé et strié de brun sombre, bordé de blanc ; pétales rose pâle lavé de rose vif, allant en s'élargissant jusqu'au sommet ; labelle lavé de rose brunâtre et strié de brun pourpré ; staminode blanc.

Dendrobium × Ainsworthii var. **de Woodhatch.** — Sépales et pétales blanc crème ; labelle portant une grande macule pourpre. Exposé à Londres le 8 mars, par M. T. B. Haywood, et a reçu un certificat de mérite.

Dendrobium × Aspasia var. **langleyense**. — Fleurs d'une jaune clair ; labelle portant une macule orangée sur le disque et une macule rouge cramoisi au sommet. Exposée à Londres le 12 avril par MM. Veitch, cette variété a reçu un certificat de mérite.

Epi-Cattleya radiato-Bowringiana. — Hybride de l'*Epidendrum radiatum* fécondé par le *Cattleya Bowringiana*, exposé à Londres par MM. Veitch le 14 juin. Le port de la plante et la forme de la fleur tiennent de l'Epidendrum; mais la fleur est grande,

les sépales et les pétales sont d'un rose pourpré, et le labelle est fortement strié de lignes d'un pourpre sombre. A obtenu un certificat de mérite.

Epidendrum × elegantulum leucochilum. — Variété exposée à Londres par MM. Veitch, de Chelsea, le 12 avril. Sépales et pétales d'un jaune pâle, et non d'un brun rougeâtre comme dans le type ; labelle blanc, maculé d'orangé à la base. A obtenu un certificat de mérite.

BIBLIOGRAPHIE.

Flora Brasiliensis. Orchidaceae, exposuit ALFREDUS COGNIAUX Part. V. Grand in-folio de 188 pages, avec 49 planches ; Leipzig, juin 1898.

Ce nouveau fascicule de la Flore du Brésil, le 123me de l'ouvrage et le 5me consacré aux Orchidées, commence le second volume de la partie réservée à cette dernière famille. Il comprend une bonne partie de la tribu des *Laeliineae* (la 7me des 22 tribus des Orchidées brésiliennes), savoir : d'abord la sous-tribu des *Ponereae*, avec les neuf genres *Isochilus, Orleanesia, Tetragamestus, Ponera, Scaphyglottis, Hexadesmia, Octadesmia, Hexisea* et *Amblostoma*, comprenant ensemble 20 espèces ; puis les trois premiers genres de la sous-tribu des *Cattleyeae,* qui sont *Lanium* avec 4 espèces, *Hormidium* n'ayant qu'une espèce, et *Epidendrum* avec 146 espèces.

Les autres genres de la même sous-tribu, savoir *Diacrium, Cattleya, Leptotes, Brassavola, Laelia, Schomburgkia* et *Sophronitis* sont reportés au fascicule suivant.

Les 49 planches de cette partie V représentent, avec le port en grandeur naturelle et de nombreuses figures analytiques souvent grossies, 74 espèces et variétés, dont 65 pour le seul genre Epidendrum.

Verviers, le 15 Novembre 1898. A. COGNIAUX.

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs

Demandez un numéro specimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 14. — Paris

N.-B. Des articles détaillés sur la culture extraordinaire des Orchidées dans le terreau de feuilles, ainsi que sur l'hybridation et l'élevage des semis d'Orchidées seront publiés en 1898.

Eugène COCHET, Constructeur

Chevalier de Mérite agricole

Fournisseur de SA MAJESTE LE ROI DES BELGES pour les nouvelles serres de Laeken

Serres à Orchidées à simple et à double vitrage — SERRES A VIGNES ET A FRUITS

Serres démontables pour cultures de Fraisiers.

CHASSIS DE COUCHES, BACHES, COFFRES, PRETS A EXPEDIER

CLOCHES, Roches et Coffres s'adaptant par assemblages en fer

sans boulons ni clavettes

Usines et Bureaux, 19-23, Rue Pinel, à St-Denis, (Seine) France.

Annonces recommandées à **MM.** les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

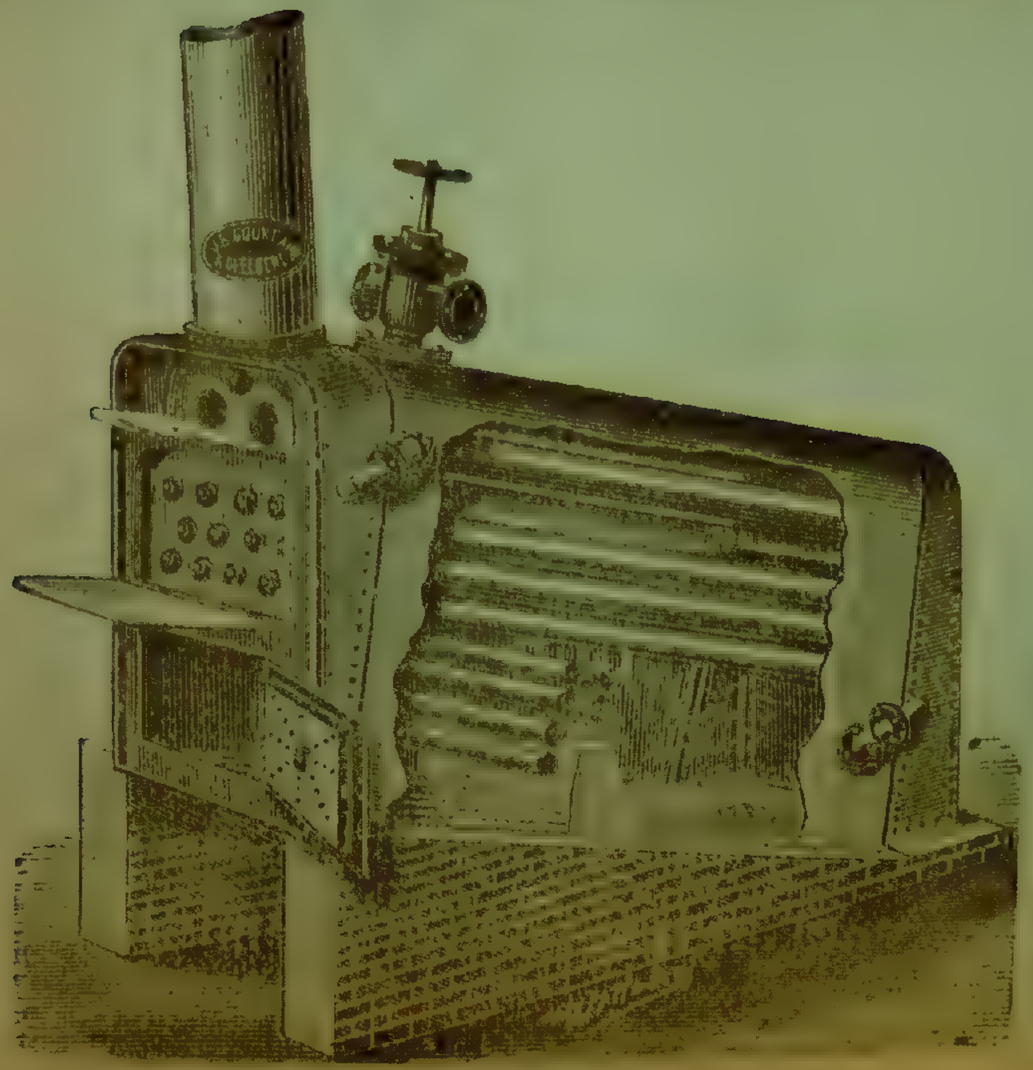
Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

Fondée en 1876

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES



Place Communale

KOEKELBERG · BRUXELLES

Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 21. — Septembre 1898.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire » :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles.

Mo. Bot. Garden,
1899.

ANNONCES.

La petite ligne . . . . fr.	**0.50**	**Une demi-page . . . . fr.**	**9 00**
Un quart de page . . . . »	**5.00**	**Une page entière . . . . »**	**16 00**

Une réduction de CINQ, DIX ou VINGT pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent être répétées TROIS, SIX ou DOUZE fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à MM. les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Monsieur de Barri Crawshay, Rosefield à Sevenoaks (Kent), Angleterre

prie les amateurs et horticulteurs du continent de vouloir bien lui envoyer de belles formes d'Odontoglossum crispum et hybrides naturels pour la publication d'une monographie des Odontoglossum.

1/4 de page
5 francs par insertion

1/8 de page
3 francs par insertion

1/8 de page
28 francs par an

N° 21. Septembre 1898.

Chronique Orchidéenne

PETITES NOTES

Nous ne pouvons terminer notre seconde année de publication sans exprimer de nouveau notre vive gratitude envers toutes les personnes qui ne cessent de nous témoigner leur bienveillance et de nous prodiguer leurs encouragements; nous remercions tout spécialement les collaborateurs qui nous envoient des fleurs à peindre pour notre *Dictionnaire* ou des notes pour notre *Chronique Orchidéenne*. Nous les prions de bien vouloir nous continuer leur précieux concours.

On pourra constater que nous avons maintenant deux chromolithographes qui nous fournissent des planches fort bien exécutées ; ce qui nous fait espérer que nous serons bientôt à mêmes de paraître avec toute la régularité désirable.

Culture des Orchidées dans le terreau de feuilles. — Il paraît que ce mode de culture se répand, et que les orchidophiles qui l'emploient en sont très satisfaits. M. Otto Ballif signale, dans le *Moniteur d'Horticulture*, les bons résultats qui ont été obtenus par ce procédé dans plusieurs collections des provinces rhénanes, et qu'il a pu constater *de visu* lors d'un récent voyage. « En visitant une collection d'Orchidées, dit-il, nous avons particulièrement remarqué la végétation luxuriante obtenue de cette façon avec des *Oncidium Cavendishianum* et *O. splendidum*. De petites plantes d'importation de ces deux espèces, cultivées dès leur arrivée dans un terreau composé de feuilles de chêne et de charme, puis surfacées de sphagnum, ont développé des feuilles très épaisses et deux ou trois fois plus fortes que celles qui provenaient du Guatémala, leur pays d'origine.

« Nous en concluons que cette catégorie d'Orchidées, à fe épaisses et charnues, préfère, pour leur bonne réussite, ce particulier de culture et que ces épiphytes ne peuvent pas tr cette même nutrition lorsqu'elles sont rempotées dans un formé de fibres de polypode et de sphagnum. Le terreau de f serait donc indispensable à ces Orchidées, lorsqu'on veut une végétation luxuriante, qui leur facilite en même temps un loppement extrêmement vigoureux. »

Sobralia Cattleya. — Cette très rare espèce, qui ress moins à une Orchidée ordinaire qu'à un gigantesque Ba n'avait pas encore fleuri en Europe, quoiqu'elle soit introdu depuis d'assez nombreuses années. On signale sa récente flo dans la célèbre collection de Sir Trevor Lawrence. La pla pourvue de nombreuses tiges dont plusieurs atteignent une h de trois mètres; l'une de celles-ci a produit latéralement et à 0 de son sommet, une fleur gigantesque d'un rose pourpré, du coloris que celle du *S. macrantha*.

Miltonia×Binoti. — Cet hybride, que nous avons déj précédemment (voir p. 85), exposé à Londres le 20 septembr Sir Trevor Lawrence, a obtenu un certificat de mérite.

CONCOURS D'ORCHIDÉES DU 24 NOVEMBRE A PARIS

Nous enregistrons avec satisfaction l'empressement qu'on a à ces petites expositions trimestrielles d'Orchidées, organis la Société Nationale d'Horticulture de France. La parfaite ha et le choix des plantes leur donnent une attraction spéciale. j'engage tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent aux O dées, à venir assister à ces concours; ils y trouveront l'occasi

s'initier à une foule de détails, et de voir bien des choses intéressantes, qui ne se rencontrent même pas aux grandes expositions générales du mois de mai.

Le concurrent qui a emporté tous les suffrages et a obtenu la plus haute récompense, la médaille d'or, est M. Peeters, horticulieur à Saint-Gilles-Bruxelles, qui ne craint pas de faire un long voyage pour nous montrer les belles variétés qu'il sait si bien cultiver. Dans son lot, nous remarquons : *Vanda coerulea* var. *Peetersiana*, aux fleurs blanches bordées de rose velouté ; *Cymbidium Traceyanum*, encore rare ; *Odontoglossum Uro-Skinneri* var. *alba*, au labelle blanc pur ; quelques beaux *Cypripedium*, *Oncidium*, et *Cattleya O'Brieniana*.

M. Page, jardinier chef de M. Lebaudy à Bougival, a obtenu une grande médaille de vermeil pour une large potée de *Cypripedium Leeanum superbum*, et pour de très beaux *Calanthe Veitchii ;* une dizaine de plantes ensemble, avec des hampes florales portant jusqu'à 50 fleurs, étaient d'un superbe effet, et nous félicitons cet habile jardinier pour sa belle culture.

M. Maron, horticulteur à Brunoy, a obtenu une grande médaille d'argent pour son hybride *Laelio-Cattleya Berthe Fournier ornata* (*Laelia elegans* × *Cattleya aurea*).

M. Opoix, jardinier en chef du Luxembourg, qui présentait un joli lot de Cypripedium très intéressants, parmi lesquels *C. exillarium*, *C. René Folibois*, et un hybride de *C. Druryi* × *C. Veitchii*, a reçu une médaille de vermeil.

M. Duval, horticulteur à Versailles, exposait également un beau lot de Cypripedium, dont un *C. Charlesworthii* très foncé, *C. Lucile* et *C. Angèle* remarquables. Il lui est décerné une médaille de vermeil.

Une grande médaille d'argent est attribuée au lot de M. Bert, horticulteur à Colombes, comprenant entre autres *Miltonia Binoti*,

Vanda coerulea, Odontoglossum crispum, etc, toutes plantes bien cultivées.

M. Regnier, horticulteur à Fontenay-sous-Bois, obtient une médaille d'argent pour *Vanda coerulea, Phalaenopsis grandiflora* et un *Aerides* nouveau non dénommé.

E. Beranek.

LES ORCHIDÉES A BON MARCHÉ

M. Ch. Maron donne, dans *Le Jardin*, de Paris, la suite de l'article que nous avons résumé page 146 et suivantes. Aux six espèces déjà citées, il recommande d'ajouter plus tard les six suivantes : *Cattleya Trianae, Cypripedium Lawrenceanum, Dendrobium nobile, Laelia anceps, Lycaste Skinneri* et *Selenipedium Sedeni*.

Cattleya Trianae. — Les variétés les plus recherchées sont celles qui sont les plus opposées de coloris : celles d'un blanc pur et celles des teintes les plus foncées. Cette espèce a quelquefois le défaut, assez difficile à corriger, de donner deux pousses de sorte que pousses toutes deux pourvues de tiges florales ; celles-ci sont alors moins belles que s'il n'y en avait qu'une seule. Le remède à cela consiste à donner à ces plantes un long repos après leur floraison et ne les laisser entrer en végétation que le plus tard possible : pendant cette végétation terminée, les tenir un peu plus sèches que pendant, et un peu plus au froid s'il est possible. On n'aura alors qu'une seule pousse, mais plus vigoureuse et donnant de plus belles fleurs.

Rempoter lorsque les plantes commencent à faire de nouvelles racines ; c'est aussi le moment de sectionner et de diviser les variétés supérieures, en ayant soin de les mouiller modérément après le rempotage, jusqu'à ce que les racines aient pris possession du compost.

Cypripedium Lawrenceanum. — Demande une bonne serre tempérée et humide. Pour conserver aux feuilles leur belle teinte marbrée (voir notre pl. 7), il faut veiller surtout à ne pas les laisser attaquer par les *thrips jaunes,* qui en sont très friands et détériorent promptement les plantes. Pour détruire ces insectes ou pour les empêcher de se développer, on recommande des bassinages fréquents et des fumigations ; puis, si cela ne suffit pas, passer dans l'aisselle des feuilles un pinceau trempé dans de l'eau additionnée d'un dixième de jus de tabac.

Dendrobium nobile. — On peut l'avoir en fleurs depuis janvier jusqu'en juin, en ayant soin de tenir les plantes au repos et de ne les mettre en végétation qu'au fur et à mesure des besoins. Les plantes au repos doivent être tenues dans une serre tempérée froide, et abritées contre les rayons du soleil ; pendant ce temps, elles doivent recevoir très peu d'eau, simplement assez pour empêcher les pseudobulbes de se rider.

ORCHIDÉES NOUVELLES OU RÉCEMMENT INTRODUITES.

Maxillaria longissima. — Sépales longs et étroits, jaunes ; pétales encore plus étroits et blanchâtres ; labelle d'un blanc crème, à face interne délicatement veinée de rose foncé. Cette singulière espèce a été exposée à Londres, le 11 octobre, par M. Moore, directeur du Jardin botanique de Glasnevin, à Dublin, et a reçu un certificat botanique.

Miltonia Clowesii var. **Docteur Edmond Fournier.** — Fleurs nombreuses ; sépales et pétales d'un jaune foncé, dépourvus des macules marron du type : labelle allongé, blanc, maculé de violet à la base. Exposé à Paris le 22 septembre, par M. Gautier, jardinier-

chef chez M. le Dr Fournier, à Neuilly (Seine) ; a obtenu un certif. de mérite de 2e classe.

Odontoglossum grande, var. **Sanderae** O'Br. — Sépales j. jaune citron clair, barré de jaune indien pâle, sans trace de br. pétales du même jaune indien dans leur moitié inférieure, j. jaune citron clair dans leur moitié supérieure ; labelle blanc, l'exception de la région du milieu, qui porte un demi-cercle pr. irrégulier, et le callus, qui est d'un jaune de chrome, marqué jaune orangé. S'est montré dans une importation récente de MM. Sander et Cie, à St-Albans. — *Gard. Chron.*, 1898, II p. 3.

Phalaenopsis amabilis var. **Fournieri.** — Lobes latéraux labelle appliqués sur le lobe terminal, avec lequel ils semblent soudés, au lieu d'en être séparés par un sinus assez large. Exp. Paris le 10 mars, par M. Régnier, de Fontenay-sous-Bois. Prime 2e classe.

Saccolabium curvifolium Regnieri. — Quatre épis très rap. prochés les uns des autres, à fleurs compactes, d'un beau rose foncé. Exposé à Paris par M. Régnier avec le précédent, et a re. la même récompense.

Sobralia Sanderiana. — Fleurs presque aussi grandes q. celles du *S. macrantha ;* sépales d'un rose pâle, nuancés de r. plus foncé : pétales d'un rose foncé, ombré de rose pourpré ; labe. à partie antérieure d'un rouge cramoisi brillant, avec une ligne. trale d'un rose foncé, à lobes latéraux roses, nuancés de jaune, ombrés de brun à la base. Exposé à Londres le 9 août par M. baron Schröder, il a reçu un certificat de mérite.

Vanda coerulea var. **Docteur Fournier.** — Plante port. trois hampes florales et à grandes fleurs de couleur mauve, exp. à Paris le 22 septembre, par M. Régnier, de Fontenay-sous-B. elle a obtenu une prime de 2me classe.

HYBRIDES NOUVEAUX

Epilaelia × Charlesworthi. — Obtenu par MM. Charlesworth et Cie, de Bradford, en fécondant le *Laelia cinnabarina* par l'*Epidendrum radicans*. Fleurs en bouquets denses au sommet d'un pédoncule long de 40 cm. Sépales et pétales jaunes et lavés d'écarlate vif ; labelle trilobé, à partie centrale jaune et maculée de pourpre vif, le reste d'une riche nuance écarlate. — *The Garden*, 11 juin, p. 488.

Laelio-Cattleya × Admiral Dewey. — Hybride des *C. Warneri* et *L. elegans*, exposé à Londres au « Temple Show » de mai, par MM. Charlesworth et Cie. Intermédiaire entre les parents, tant par son port que par ses fleurs. Sépales et pétales d'un rose vif ; labelle à partie tubuleuse rose et à partie antérieure d'un rouge cramoisi pourpré bordé de rose. Certificat de mérite de 1re classe.

Laelio-Cattleya × Bleuana vernalis. — Forme à labelle large et d'un beau pourpre foncé, exposée à Paris le 24 février par M. Bleu.

Laelio-Cattleya × Boreli. — Hybride provenant du *C. Gaskelliana* fécondé par le *L. purpurata*, exposé à Paris le 8 septembre; a obtenu un certificat de mérite de 2e classe. Remarquer que ses parents sont identiques à ceux du *L. C.* × *Violetta* (voir plus haut, n° 3, p. 23), lequel est lui-même l'inverse du *L.-C.* × *C. G. Roebling*.

Laelio-Cattleya × callistoglossa ignescens. — Obtenu par MM. Veitch en fécondant le *C. Warscewiczii Sanderiana* par le *L. purpurata*, et exposé à Londres le 26 juillet. Sépales et pétales d'un rose foncé ; labelle ample, d'un pourpre cramoisi foncé, veiné de pourpre plus sombre, avec deux disques jaune clair distincts à la base, ligné de pourpre à la gorge.

Laelio-Cattleya × Canhamiana var. **Joyce Wigan**. — Sépales et pétales d'un rose clair lavé de rose plus foncé sur les bords; labelle ample, d'un rouge pourpré intense, à partie antérieure claire et veinée de pourpre foncé, portant de chaque côté de la gorge une macule jaune lavée et striée de brun. Cette variété a obtenu un certificat de mérite le 28 juin à Londres, où elle a été exposée par Sir Frederick Wigan.

Laelio-Cattleya×Captain Law-Schofield. — Hybride obtenu par M. Maron, de Brunoy, en fécondant le *C. Mossiae* par le *L. purpurata;* il est donc l'inverse de *L.-C. Canhamiana*, auquel il doit être rapporté comme variété. Fleur très grande: sépales et pétales d'un blanc légèrement rosé; labelle mauve, plus foncé sur les bords, veiné et réticulé de plus foncé, à gorge jaune striée au fond de brun marron clair. Exposé à Paris le 23 juin, il a obtenu un certificat de mérite de 1re classe.

Laelio-Cattleya crispo-Schilleriana. — Présenté à Paris le 27 octobre par M. G. Mantin, et paraissant être une variété du *L. felix*. Sépales et pétales assez grands, d'un blanc rosé, rappelant celui du *L.-C. Schilleriana* pour la forme, mais blanc rosé, strié et maculé de rouge sur le disque et au centre; labelle rappelant celui du *L.-C. Schilleriana* pour la forme, mais blanc rosé, strié et maculé de rouge sur le disque et au centre.

Laelio-Cattleya×Dominyana var. **Langleyensis**. — Obtenu par Seden, dans l'établissement de MM. Veitch, à Chelsea, en fécondant le *L. purpurata* par le *C. Dowiana*, et d'autant plus intéressant que jusqu'ici on ne connaissait pas avec certitude ceux qui avaient été les parents du *L.-C. Dominyana*. Fleurs très grandes et d'une beauté remarquable; sépales d'un rose pâle, marbré de blanc; pétales d'un rose pâle délicatement veinés de pourpre; labelle large, d'un pourpre cramoisi foncé, ombré de cramoisi foncé dans la partie centrale, bordé de rose, à gorge striée de jaune vif, à lobes latéraux cramoisis. Exposé à Londres le 11 novembre par MM. Veitch, il a obtenu un certificat de 1re classe.

A. COGNIAUX

Verviers, le 1er décembre 1898.

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs.

Demandez un numéro spécimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 14. — Paris

N.-B. Des articles détaillés sur la culture extraordinaire des Orchidées dans le terreau de feuilles, ainsi que sur l'hybridation et l'élevage des semis d'Orchidées seront publiés en 1898.

Eugène COCHU, Constructeur

Chevalier du Mérite agricole

Fournisseur de SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES pour les nouvelles serres de Laeken

Serres à Orchidées à simple et à double vitrage — SERRES A VIGNES ET A FRUITS

Serres démontables pour cultures de Rosiers.

CHASSIS DE COUCHES, BACHES, COFFRES, PRETS A EXPÉDIER

« LES RAPIDES » Bâches et Coffres se démontant par assemblages en fer sans boulons ni clavettes.

Usines et Bureaux, 19-23, Rue Pinel, à St-Denis, (Seine) **France.**

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

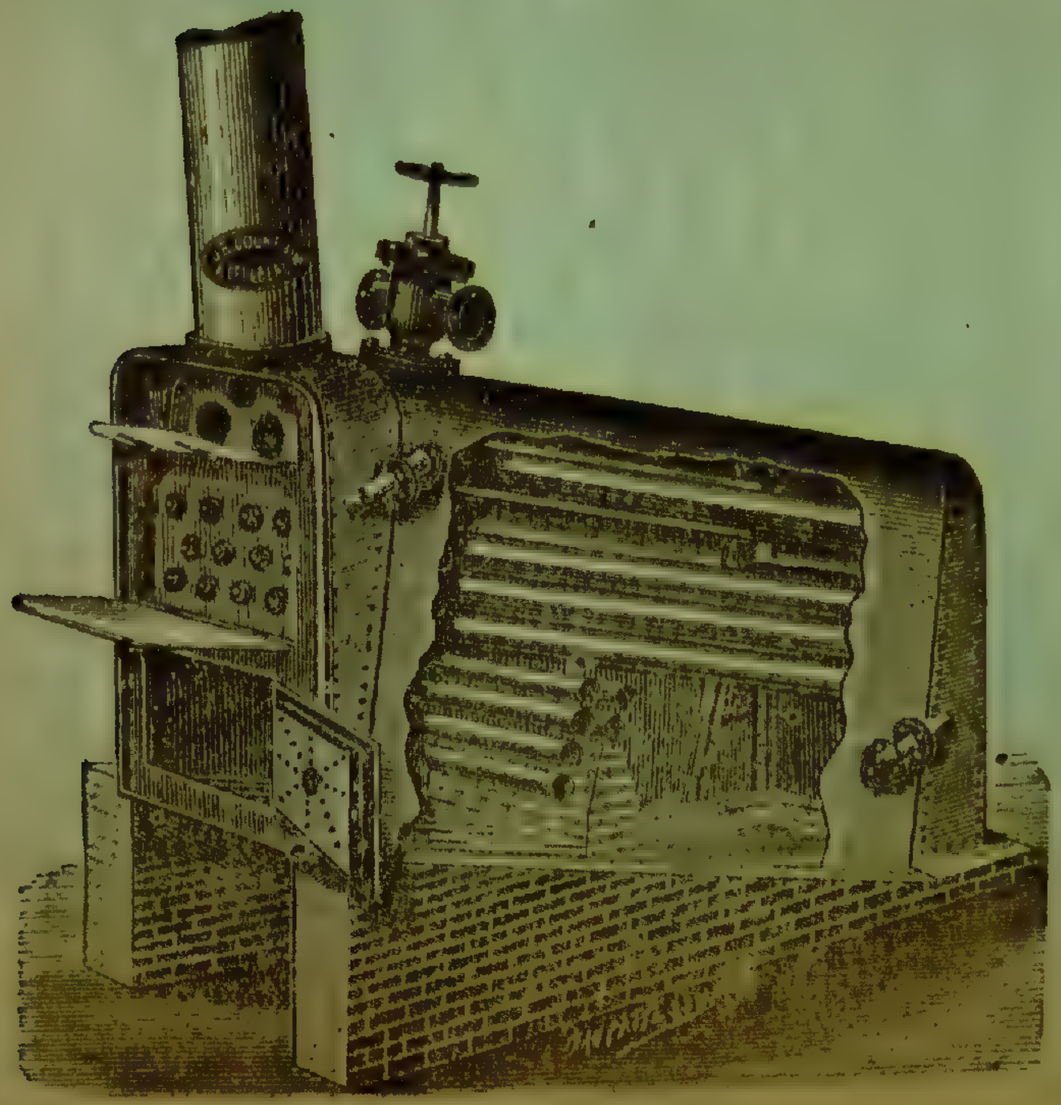
Fondée en 1870

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES

Place Communale

KOEKELBERG · BRUXELLES



Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 22. — Octobre 1898.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Vérviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire » :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles.

ANNONCES.

La petite ligne . . . fr.	**0.50**	**Une demi-page . . . fr.**	**9**
Un quart de page . . . »	**5.00**	**Une page entière . . . »**	**16**

Une réduction de CINQ, DIX ou VINGT pour cent sera accordée p les annonces qui doivent être répétées TROIS, SIX ou DOUZE fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à MM. les amateurs désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Monsieur de Barri Crawshay, Rosefield à Sevenoaks (Kent), Angle

prie les amateurs et horticulteurs du continent de v bien lui envoyer de belles formes d'Odontoglossum cris et hybrides naturels pour la publication d'une monogra des Odontoglossum.

1/8 de page
3 francs par insertion

1/4 de page
5 francs par insertion

1/8 de page
28 francs par an

N° 22. Octobre 1898.

Chronique Orchidéenne

PETITES NOTES

Grammatophyllum speciosum. — Cette espèce paraît être la plus gigantesque des Orchidées connues. M. Mac Millan, chef des cultures du Jardin botanique de Peradeniya (Ceylan), indique les dimensions suivantes d'un pied qui fut introduit dans cet établissement vers 1850, et qui était en fleurs récemment : tiges au nombre de 24, longues de 1m70 à 3 m30, chargées de deux rangées de feuilles très rapprochées et engainantes longues d'environ 0m60 ; circonférence de la plante, environ 13 mètres ; les six hampes florales, non encore complétement développées, ont de 1m70 à 2 m. ; sans compter les boutons, elles portent ensemble près de 500 fleurs, ayant chacune 13 à 12 à 15 centimètres de diamètre.

Peristeria elata. — Un spécimen de cette espèce, exposé à Londres le 6 septembre par M. Owen Thomas, chef des cultures de S. M. la Reine d'Angleterre au château de Frogmore, portait huit hampes florales, longues d'environ 1m50 et chargées ensemble de 500 fleurs ou boutons. Il a reçu la médaille d'argent « Flora » pour sa belle culture.

Dendrobium densiflorum. — Le *Gardeners' Chronicle* du 3 septembre figure un spécimen de cette espèce, bien fleuri, possédant 265 pseudobulbes et large de plus d'un mètre et demi. Il est cultivé chez M. C. L. Wood, Esq., Freeland House, Perthshire.

NOUVELLES IMPORTATIONS D'ORCHIDÉES

(Décembre 1898).

Des importations considérables arrivées dans d'excellentes con-
tions en Europe de *Brassavola Digbyana* continuent dep-
quelques semaines à être offertes en vente par les diverses
anglaises. On sait maintenant que cette Orchidée, autrefois
rare et recherchée spécialement des collectionneurs, provient
montagnes du Yucatan, dans le Honduras britannique (A
centrale). Le *Brassavola Digbyana* doit croître en abondan
cette nouvelle contrée, sans cela il n'aurait pas été possible
importer depuis quelque temps en Angleterre de pareilles qua

On a aussi découvert récemment dans une île de l'Archipel
et importé en Angleterre le nouveau *Dendrobium Mas*
D'après les renseignements donnés par le collecteur, cette
remarquable développe sur chaque pseudobulbe cinq ou six
rescences qui supportent chacune de sept à dix fleurons
mesurant trois à cinq centimètres de diamètre.

ORCHIDÉES NOUVELLES OU RÉCEMMENT INTRODUITES

Acineta colossea Moore. — Grappe de dix fleurs qui rap-
celles du *Peristeria elata*, et sont d'un blanc crème, les
légèrement tachetés de brun pâle à la base, le labelle lavé et
de pourpre à la partie inférieure et vers le milieu. Exposé à
le 23 août par M. F. W. Moore, Directeur du Jardin botan
Glasnevin, à Dublin, il a obtenu un certificat botanique.

Catasetum arachnoides Ames. — Grappe de neuf fleurs.
de grandes bractées lancéolées et d'un vert pâle; sépales

longs de près de 3 centimètres, d'un rouge brunâtre foncé et légèrement teintés de vert, le dorsal dressé, les latéraux d'abord étalés puis rapprochés l'un de l'autre ; pétales semblables aux sépales, mais plus courts et de teinte plus claire, dressés le long de la colonne et rapprochés de manière à se toucher par leurs bords sur plus que la moitié de leur longueur; labelle long de près de 2 1,2 centimètres, ovale et brusquement contracté à la base, d'un vert olivâtre sombre avec le sommet d'un vert pâle, convexe près de la base et le reste concave; colonne proéminente, à antennes allongées et droites. De la région avoisinant le Rio Négro, au nord du Brésil. — *Americ. Gard.*, 1898, p. 741.

Cattleya Bowringiana Lady Wigan. — Sépales et pétales d'un rose lilacé tendre; labelle à lobe antérieur lilas teinté de rose, à partie centrale d'un pourpre foncé et à gorge blanc crème. Variété qui a reçu un certificat de mérite le 8 novembre à Londres, où elle était exposée par Sir F. Wigan.

Cattleya labiata autumnalis alba var. **Duc de Mortemart.** — Sépales et pétales blanc pur ; labelle maculé de pourpre. Exposé à Paris le 27 octobre par M. Belin, horticulteur à Argenteuil; il a obtenu un certificat de mérite de 1re classe.

Cattleya labiata var. **elegans.** — Variété remarquable par son labelle élégamment teinté de violet, exposée à Paris le 27 octobre, par M. Duval, horticulteur à Versailles.

Cypripedium insigne var. **A. R. Smith.** — Forme remarquable du groupe *montanum*, caractérisée surtout par l'absence complète de macules au sépale supérieur, la place qu'elles occupent d'habitude étant d'un rouge bronzé intense, avec une bordure d'un blanc de neige ; labelle d'une teinte jaune spéciale. S'est montrée chez feu A. R. Smith, de Troy (États-Unis), parmi des plantes importées par M. Sander, et fait actuellement partie des collections de M. Kimball, de Rochester. — *Americ. Gard.*, 1898, p. 825, fig. 169.

Laelia Cowanii. — MM. John Cowan et Cie, de Gateacre, de Liverpool, annoncent sous ce nom une espèce nouvelle ayant pseudobulbes presque comme *L. harpophylla*, les hampes allon... les fleurs nombreuses, larges de 6 à 7 cm., d'un jaune d'or clai...

Lycaste Rossiana var. **Mattogrossensis** Barb. Rodr. — F... un peu plus petites que dans le type; sépales et pétales plus ... d'un jaune d'or, non poilus à la base; labelle peu concave à la ... à lobes latéraux émarginés au sommet, à lobe terminal aigu et ... blanche. Croît au Brésil dans la province de Matto-Grosso, et ... paraît constituer une espèce distincte. — Barb. Rodr., *Plant. Mattogr.*, p. 38, tab. 13 (1898).

Masdevallia sessilis Barb. Rodr. — Tige très courte; fe... linéaire-lancéolée, longue de 5 centimètres; fleur très petite, ... taire, sessile, jaune et mouchelée de pourpre. De la province ... de Janeiro. — Barb. Rodr. *Pl. Nov. cult. no Jard. Bot. do R...* VI, p. 17, tab. 3 B. (1898).

Maxillaria Chapadensis Barb. Rodr. — Pseudobulbes ... leux, diphylles; feuilles lancéolées trinerves, atténuées en ... grappes multiflores, beaucoup plus courtes que les feuilles; ... assez petites, blanches, étalées. Originaire de la Serra da Ch... province de Matto-Grosso. Cette espèce appartient à la ... *Xylobium*, que nous admettons comme genre distinct, et ... nommons *X. Chapadense*. — Barb. Rodr., *Plant. Mattogr.*, ... tabl. 12 B.

HYBRIDES NOUVEAUX

Laelio-Cattleya×Duvaliana. — Hybride des *L. purpurata* ... *C. Luddemanniana*, obtenu par M. Maron, de Brunoy. Port ... mier, mais fleurs bien intermédiaires entre celles des deux ... sépales et pétales d'un rose très pâle; labelle d'un pourpre ... intense. Exposé à Paris le 23 juin, il a obtenu un certificat de ... de 1re classe.

Laelio-Cattleya × La France. — Hybride des *L. tenebrosa* et *C. bicolor*, exposé à Paris le 27 octobre par M. Mantin. Fleurs ressemblant beaucoup à celles du *C. bicolor*, mais plus grandes, avec les sépales et les pétales d'un jaune abricot orangé et un peu teintés de rouge vers le sommet.

Laelio-Cattleya × Lucilia. — Hybride des *L.-C. Schilleriana* et *C. Dowiana*, exposé à Londres le 26 juillet par MM. Veitch. Sépales et pétales d'un blanc légèrement rosé, avec des veines d'un rose plus foncé; labelle à partie antérieure d'un pourpre cramoisi vif, ligné de blanc et jaune à la gorge.

Laelio-Cattleya × Mariae Piae. — Présenté à Paris le 28 juillet par M. G. Mantin; c'est le même que celui qui avait été exposé l'année précédente sous le nom de *L.-C. Reginae* et que nous avons déjà signalé, n° 7, p. 55.

Laelio-Cattleya × Président Viger. — Hybride obtenu par M. Maron, de Brunoy, en fécondant le *L. purpurata* par le *C. Mossiae*, et qui a obtenu un certificat de mérite de 1re classe à Paris le 23 juin. Il a la même origine que le *L. C. Canhamiana*, et ne peut guère être une variété. Il a encore été signalé sous le nom de *L.-C purpurato Mossiae* var. *Président Viger* (voir *Journ. Soc. Nat. d'Hort. de Fr.*, 1898, p. 705).

Laelio-Cattleya purpurato-gigas. — Exposé à Paris le 27 octobre par M. G. Mantin, d'Olivet, il a obtenu une prime de 1re classe. Provient des mêmes parents que le *L.-C. callistoglossa*, dont il est donc un synonyme ou au plus une variété.

Laelio Cattleya × radiata. — Obtenu par M. Maron, de Brunoy, en fécondant le *L. purpurata* par le *C. Walkeriana nobilior*, et exposé à Paris le 9 juin. Fleurs d'un rouge violet: labelle rouge intense, rayé d'une infinité de lignes purpurines, avec la gorge

teintée de blanc jaunâtre. M. Maron exposait en même temps la variété *superba*, à fleur d'un coloris plus intense, avec le labelle portant moins de stries.

Laelio-Cattleya × Schilleriana Cambridge Lodge variety. — Sépales d'un rose lilacé tendre; pétales rose lilacé, nuancés et striés de pourpre; labelle à tube blanc, un peu strié de pourpre sur le disque, à lobe antérieur portant une grande macule d'un pourpre cramoisi velouté qui s'étend jusque sur les lobes latéraux. Exposée à Londres le 26 juillet par M. A. I. Measures, de Cambridge Lodge, Camberwell, cette variété a obtenu un certificat de mérite.

L'INSECTICIDE LIQUIDE XL ALL

Depuis nombre d'années que nous utilisons les différents insecticides pour la destruction des insectes nuisibles qui envahissent les Orchidées, aucun ne nous a donné jusqu'à présent des résultats aussi favorables et concluants que l'insecticide anglais de G. H. Richards, aujourd'hui universellement connu sous le non de XL ALL.

La raison qui nous a obligé d'attendre jusqu'à présent pour le recommander à une partie de nos lecteurs, provient de la difficulté qui existait autrefois à se le procurer en France. Un de nos premiers envois expédié de Londres à Paris, avait même été prohibé par l'administration des douanes françaises et à la suite de ces difficultés, il devenait inutile de le recommander aux cultivateurs français, quoique cet insecticide très avantageusement connu, fût déjà employé avec succès en Angleterre, ainsi qu'en Belgique. Grâce aux démarches de M. J. C. Tissot et Cie, de Paris, qui en ont maintenant le dépôt exclusif pour la France, la direction des douanes françaises en a autorisé l'entrée, et c'est vraiment rendre un grand service à tous **les orchidophiles, que de leur signaler** cette bonne nouvelle.

Cet insecticide liquide, dont la base est formée en partie de savon vert en dissolution, ne dégage aucune odeur désagréable. Une fois qu'il est additionné d'eau de pluie, il se dissout rapidement, puis se manipule très facilement ; on le répand sur les Orchidées avec le pulvérisateur à air comprimé ou avec la seringue brouillard. On peut aussi tremper les plantes dans un seau rempli de cet insecticide additionné de quarante parties d'eau, mais en ayant soin de les maintenir en mouvement pendant 15 à 20 secondes, et cela dans une position renversée.

L'insecticide **XL ALL** préserve efficacement les Orchidées contre les attaques des thrips et des araignées rouges ; il détruit également tous les genres de pucerons, mieux connus sous les noms de mouches vertes et de mouches noires, qui se développent sur les jeunes pousses et surtout sur les inflorescences des Orchidées.

Les instructions détaillées sur son mode d'emploi sont imprimées en français sur tous les flacons et les récipients qui renferment ce produit. Nous pouvons certifier du reste, que toutes les personnes qui l'ont essayé jusqu'à présent, l'on définitivement adopté pour combattre dans leurs serres les insectes parasites, dont l'invasion occasionne souvent de si sérieuses déprédations aux diverses Orchidées.

O. BALLIF.

BIBLIOGRAPHIE

Cypripedium, Selenipedium et Uropedium. *Monographie comprenant la description de toutes les espèces, variétés et hybrides existant jusqu'à ce jour*, par F. Desbois. Un volume in-8° de 544 p., avec 20 figures ; Gand, 1898. — En vente chez l'auteur, chaussée de Tervueren, 67, à Auderghem ; prix 5 francs.

Si les Orchidées sont à la mode aujourd'hui, on peut affirmer qu'aucun genre n'est plus populaire que les *Cypripedium*, surnommés les *Pantoufles de Vénus*. La forme et le coloris de leurs fleurs,

dont la durée est fort longue, sont extrêmement variés, et de plus leur culture est généralement très facile, certaines espèces pouvant être cultivées avec succès dans les appartements. Mais ce qui augmente de beaucoup l'intérêt que présentent ces jolies fleurs, c'est la facilité avec laquelle on peut croiser les espèces entre elles et obtenir des *hybrides*. On réalise même sans grande difficulté le croisement d'hybrides entre eux, et l'on obtient ainsi des *hybrides secondaires*, qui sont comme la fusion de quatre essences spécifiques distinctes.

Ces hybrides sont fort recherchés par les amateurs, car ils sont presque toujours plus beaux, plus vigoureux et plus florifères que les espèces dont ils proviennent; aussi leur nombre augmente depuis quelques années d'une façon prodigieuse, et un relevé de toutes les formes actuellement connues était devenu indispensable. C'est ce travail qu'a entrepris M. F. Desbois, qui dans sa longue pratique horticole, et spécialement dans l'importante collection dont la culture lui est actuellement confiée, a eu l'occasion d'observer à l'état vivant un très grand nombre de ces plantes.

Déjà en 1888, M. Desbois avait fait paraître une première monographie du groupe Cypripedium qui obtint du succès: mais à cette époque, le nombre d'espèces, variétés et hybrides n'était que d'environ 150. Dans le nouveau livre dont nous donnons plus haut le titre, il énumère près de *douze cents* formes, dont il donne une description très simple et très claire, avec l'histoire sommaire de chacune d'elles, et tous les renseignements bibliographiques qui peuvent être utiles. De belles figures permettent en outre de se faire une idée exacte d'un certain nombre des types les plus remarquables. Son travail sera certainement accueilli avec grand plaisir par toutes les personnes qui s'intéressent aux Orchidées.

Verviers, le 25 décembre 1898. ALFRED COGNIAUX.

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs.

Demandez un numéro spécimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 14. — Paris

N.-B. Des articles détaillés sur la culture extraordinaire des Orchidées dans le terreau de feuilles, ainsi que sur l'hybridation et l'élevage des semis d'Orchidées seront publiés en 1898.

XL ALL

INSECTICIDE LIQUIDE ; le litre **3 fr. 50.**

Voir la *Chronique Orchidéenne,* du mois d'Octobre 1898.

pages 174 et 175.

Dépôt exclusif pour la France, Suisse, Italie et Russie chez

J. C. TISSOT & Cie

31, Rue des Bourdonnais, 31, *PARIS*

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

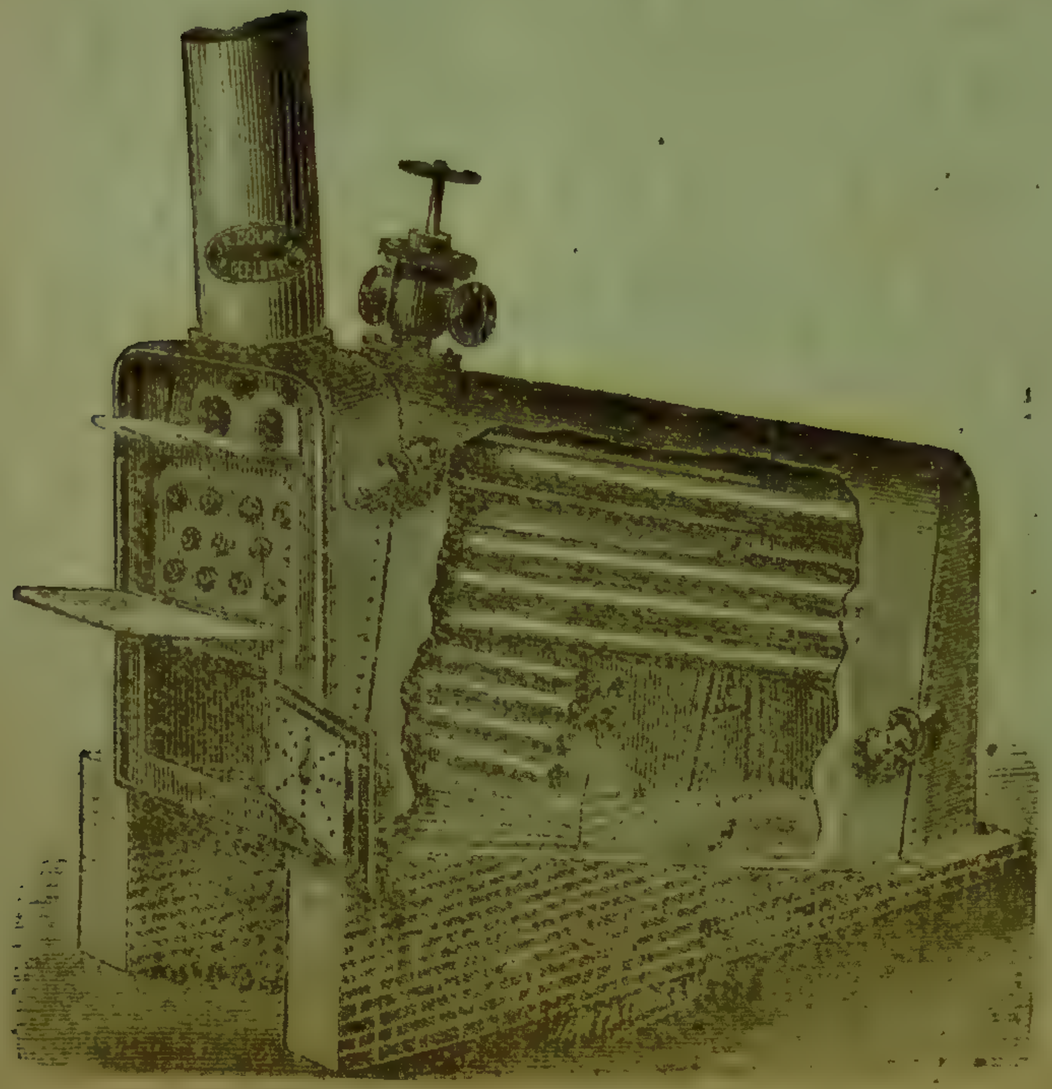
Fondée en 1876

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES

Place Communale

KOEKELBERG · BRUXELLES



Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 23. — Novembre 1898.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire » :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles.

Jard. Bot. Garden,
U.S.A.

ANNONCES.

La petite ligne . . .	fr. 0.50	Une demi-page . . .	fr. 9.00
Un quart de page . . .	» 5.00	Une page entière . . .	» 16.00

Une réduction de **CINQ, DIX** ou **VINGT** pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent être répétées **TROIS, SIX** ou **DOUZE** fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à **MM.** les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Monsieur de Barri Crawshay, Rosefield
à Sevenoaks (Kent), Angleterre

prie les amateurs et horticulteurs du continent de vouloir bien lui envoyer de belles formes d'Odontoglossum crispum et hybrides naturels pour la publication d'une monographie des Odontoglossum.

1/4 de page
5 francs par insertion

1/8 de page
3 francs par insertion

1/8 de page
28 francs par an

N° 23. Novembre 1898.

Chronique Orchidéenne

PETITES NOTES

Floraisons remarquables. — L'*American Gardening* (1898, p. 891, fig. 190) donne la figure d'un pied de *Cypripedium bellatulum* large de 35 cm., portant 10 fleurs ouvertes à la fois ; ce pied faisait partie des collections de M. J. E. Rothwell, de Boston.

La même revue américaine (1899, p. 6, fig. 2) donne une planche représentant un *Angraecum sesquipedale* portant neuf fleurs bien développées. Cette plante, qui se trouve chez M. D. Campbell, de Syracuse, fleurit régulièrement chaque année et produit chaque fois à peu près autant de fleurs ; elle se trouve dans un pot large de 25 cm. et est cultivée dans la même serre que les Vanda et les Aerides ; les matériaux de culture sont du sphagnum vivant et des tessons de poterie ; elle est arrosée abondamment à toutes les saisons de l'année ; la mousse est toujours conservée en végétation et si quelque partie vient à mourir, elle est enlevée et remplacée par de la mousse fraîche.

Cypripedium × Madame Régnier. — Nous avons, paraît-il, été induit en erreur en publiant dans notre livraison n° 20, page 157, d'après le *Journal de la Société Nationale d'Horticulture de France*, 1898, p. 289, le *C. Madame Régnier*, qui ne serait pas un hybride obtenu artificiellement. D'après ce que nous communique un de nos collaborateurs, qui nous affirme être bien renseigné, ce serait une simple forme du *C. Godefroyae*, une variété trouvée parmi des importations et qui existe dans plusieurs collections.

LA NUTRITION DES ORCHIDÉES

Cette importante question occupe, depuis un certain temps, les différents collaborateurs des journaux horticoles anglais. La culture des Orchidées épiphytes dans le terreau de feuilles, telle qu'elle est pratiquée avec succès par certains horticulteurs belges, a donné lieu à de nombreux essais, qui ont été plus ou moins favorables aux différentes espèces soumises à ce traitement par quelques anglais.

La façon luxuriante dont poussent la plupart des *Oncidium* siliens rempotés dans le terrau de feuilles, n'a pas donné des résultats aussi concluants avec les *Cattleya* du groupe des *Labiatae* lui semblent préférer cet excellent *peat* fibreux dont se servent les cultivateurs anglais. Quant aux *Odontoglossum* de la section *crispum* que nous avons eu l'occasion d'examiner attentivement, nous avons remarqué que les exemplaires cultivés en Angleterre dans la terre de bruyère sablonneuse (*sandy leaf mould*) et, en Belgique dans le terreau de feuilles, étaient de végétation exubérante, qu'ils laissaient un peu à désirer au point de vue de la floraison. Il nous a semblé que leurs inflorescences étaient plus allongées que les fleurons étaient plus espacés les uns des autres, puis que leurs fleurs étaient moins étoffées que celles des plantes qui étaient cultivées dans un mélange de fibres de polypode et de sphagnum. Il faut donc, pour le moment, agir sciemment avec ces différents précédés de culture, dont on ne pourra indiquer le résultat définitif ces divers modes de rempotages, qu'après les avoir expérimentés pendant quelques années consécutives.

En conséquence de la difficulté que nous avons éprouvée en France à nous procurer un bon terreau de feuilles, nous n'avons pu mettre en pratique le procédé belge qu'à la fin de la dernière saison d'été. Nous l'avons expérimenté chez M. Bert, horticulteur à Colombes (Seine), sur un certain nombre d'espèces d'Orchidées

importées; les orchidophiles français que cela intéresse peuvent ainsi aller suivre maintenant, dans cet établissement spécial, les différentes phases de leur végétation. Ces essais nous paraissent être en bonne voie de prospérité et nous permettront sans doute de publier, dans le courant de l'année, les résultats de nos observations sur leur végétation.

Plusieurs orchidophiles ont aussi expérimenté cette année la culture de quelques Orchidées dans la *fibre de Fadoo*. Nous n'avons pas encore eu l'occasion d'utiliser ce nouveau genre de matériaux de rempotage, mais nous comptons l'expérimenter du courant de l'année. Rappelons seulement à nos lecteurs que cette *fibre de Fadoo*, qui n'était préparée qu'à Exeter en Angleterre, puis maintenant aussi en France, à Margaux dans la Gironde, est une mousse fertilisante qui a subi un procédé d'imprégnation avec certaines matières chimiques et que l'on fait ensuite fermenter d'une façon spéciale.

Dès que nous aurons eu l'occasion de comparer la végétation des Orchidées cultivés dans la fibre de Jadoo avec celles qui le sont dans les autres matériaux de rempotage, nous publierons dans nos colonnes les résultats de ce nouveau procédé de culture.

OTTO BALLIF.

CULTURE DU VANDA TERES

On sait que le *Vanda teres* fleurit très difficilement dans les collections. Le 13 octobre de cette année, M. Page, de Bougival, en présentait à la Société nationale d'Horticulture de France un pied portant quatre tiges fleuries, qui obtint une prime de première classe. Nous empruntons au *Journal* de cette société, la note dans laquelle M. Page décrit le traitement spécial qu'il a employé pour obtenir cette remarquable floraison :

« Le *Vanda teres*, originaire de Burmah (Inde), est une Or[illegible] des plus curieuses, tant par ses feuilles semblables à celles [illegible] jonc vigoureux, que par la forme de ses jolies fleurs. C'est [illegible] une plante qui ne réclame que peu de soins, et pourvu que [illegible] racines aériennes soient fréquemment bassinées, elle s'accom[illegible] fort bien d'une serre dont la température est tenue plus ou [illegible] élevée. Cependant s'il est facile d'en obtenir une végétation vi[illegible] reuse, il n'en est pas de même de la floraison, qui n'a lieu que [illegible] lui a donné, au moment du repos, la vive lumière et le grand [illegible] nécessaires à la formation des tiges à fleurs.

» Ce traitement ne peut être appliqué que dans les collections [illegible] ce Vanda est cultivé en grande quantité, comme, par exemple, [illegible] Gouville et à Ferrières, où une serre spéciale lui est affectée; [illegible] chez l'amateur qui n'en possède que quelques exemplaires, et [illegible] la presque totalité des cas, on ne pourrait lui faire subir ce [illegible] traitement qu'en portant préjudice à la santé des autres plantes [illegible] compagnie desquelles il est cultivé.

» Faut-il donc, dans ce cas, désespérer de faire fleurir le *Vanda teres* ?

» Nous en possédions une potée, depuis une douzaine d'[illegible] sur laquelle les différents procédés de culture tentés n'avaient [illegible] pu faire produire la moindre fleur.

» Nous présentons aujourd'hui cette même plante à nos collè[illegible] Elle porte quatre hampes florales obtenues par un moyen que [illegible] recommandons pour sa simplicité.

» Cette année, vers la fin de mai, nous avons mis notre Vanda [illegible] plein air dans une allée du jardin, où il est resté tout l'été exp[illegible] plein soleil, abandonné complètement, ne recevant que [illegible] arrosages produits par les rares pluies.

» Vers le 10 septembre, nous avons eu le plaisir de voir appa[illegible] des boutons ; nous avons alors rentré notre plante en serre, et [illegible]

quelques bassinages, ses tiges et ses fleurs ont promptement reverdi, ses racines ridées se sont gonflées, de nouvelles se sont développées, et les fleurs se sont épanouies dans d'excellentes conditions. »

» Ce traitement, ajoute le *Journal* cité plus haut, nous paraît tout indiqué pour faire fleurir le *Vanda Hookeriana*, et nous émettons l'idée que des essais soient également tentés sur d'autres jolies variétés d'Orchidées qui, ne voulant pas fleurir, font le désespoir des amateurs. »

ORCHIDÉES NOUVELLES OU RÉCEMMENT INTRODUITES.

Cirrhopetalum appendiculatum. — Pédoncule uniflore, plus long que la feuille Fleur longue de 20 cm. Sépale supérieur blanc, avec trois lignes pourpres, portant à son sommet un long appendice grêle et plumeux ; sépales latéraux très longs, connivents et en partie cohérents, blanchâtres et marqués de pourpre, terminés en pointe grêle et extrèmement longue. Pétales blancs, avec une seule ligne pourpre, terminés par un appendice plumeux. Labelle charnu, linguiforme, coloré de pourpre vif en deux teintes. Curieuse espèce originaire du Bengale ; exposée à Londres le 22 novembre par Sir Trevor Lawrence, elle a obtenu un certificat botanique.

Cypripedium insigne, Harefield Hall variety. — Fleurs très grandes ; sépale supérieur à moitié inférieure verte et densément maculée de brun foncé, à partie supérieure blanche avec quelques grandes macules pourpres à la base ; sépale inférieur vert et densément moucheté de brun ; labelle ample, d'un vert jaunâtre et teinté de brun. Exposée à Londres le 13 décembre par M. E. Ashworth, de Harefield Hall, Cheshire, cette forme a obtenu un certificat de mérite de 1re classe.

Laelia Perrinii var. **leucophaea.** — Sépales et pétales presque blancs, avec une teinte rose violacé qui leur donne un reflet bleu-

âtre ; labelle à partie inférieure blanche, à lobe antérieur d'un coloris bleuâtre ardoisé, ainsi que le sommet des lobes latéraux. Cette variété a reçu un certificat de mérite le 25 octobre à Londres, où elle était exposée par sir F. Wigan.

Laelia pumila var. **Colmani.** — Sépales et pétales blancs et légèrement teintés de rose ; labelle blanc au centre et à la base, le disque présentant une macule d'un jaune vif très large, le reste d'un rose pourpré foncé. Variété exposée à Londres le 25 octobre par M. J. Colman, de Reigate ; elle a reçu un certificat de mérite.

Sobralia Imperatrix. — Sous ce nom, M. Belin, horticulteur à Argenteuil (Seine-et-Oise), a exposé à Paris, le 12 mai dernier, une plante à grandes fleurs blanches, avec le labelle rosé et la gorge jaune foncé, qui a obtenu un certificat de mérite de 1re classe, mais il paraît que ce n'est pas le *S. Imperatrix* introduit en 1892 par MM. Sander et Cie, car ce dernier a de très grandes fleurs d'un violet foncé.

HYBRIDES NOUVEAUX

Laelio-Cattleya×Edouard André. — Obtenu par M. Marc de Brunoy, en fécondant le *L. purpurata* par le *C. Mossiae* ; il provient donc du même croisement que le *L.-C. Canhamiana*, et est l'inverse du *L.-C. Captain Law-Schofield* dont nous avons parlé plus haut, p. 168. Fleurs très grandes, à sépales et à pétales d'un mauve très pâle ; labelle d'un pourpre foncé, à pourtour très frisé et liséré de blanc, à gorge jaune d'or en avant et brune lignée de jaune au fond. Exposé à Paris le 23 juin, il lui a été décerné un certificat de 1re classe.

Laelio-Cattleya elegans Cohen's variety. — Sépales et pétales d'un jaune verdâtre teinté et veiné de rose ; labelle ample, rappelant beaucoup pour la forme celui du *Laelia purpurata*.

tube d'un blanc crème, à partie antérieure d'un pourpre cramoisi vif. Exposé à Londres le 6 septembre, par M. Edgar Cohen, Esq.

Laelio-Cattleya elegans Turneri var. **Victor Douy**. — Forme à végétation très vigoureuse et à nombreuses fleurs d'un pourpre foncé, exposée à Paris le 13 octobre par M. V. Douy, chef-jardinier chez M. le comte de la Panouze, à Thairy (Seine-et-Oise). A reçu une prime de 1re classe, avec félicitations.

Laelio-Cattleya × elegans-bicolor. — Obtenu par M.G. Mantin, orchidophile à Olivet, en fécondant le *L.-C. elegans*, par le *C. bicolor* ; c'est l'inverse du *L.-C. Andreana* (1896), dont il constitue une très belle variété, remarquable surtout par son labelle à partie tubuleuse enveloppant la colonne et d'un blanc pur ; le reste d'un rouge pourpré tirant sur l'améthyste, avec la partie antérieure plus claire, veinée de pourpre foncé. Exposé à Paris le 12 mai, il a obtenu un certificat de mérite de 2e classe.

Laelio-Cattleya × Ernesti. — Obtenu par M. Ch. Maron, de Brunoy, en fécondant le *C. Percivaliana*, par le *L. flava*. Fleurs larges, de 9 à 10 cm., à segments d'un beau jaune, plus pâles vers leur base; labelle frangé et ondulé, d'un jaune foncé, ligné de pourpre et de jaune d'or, avec une bordure jaune. — *Revue Horticole* du 16 mai, p. 244.

BIBLIOGRAPHIE

The Orchid Hybrids, by Geo. Hansen. 2 vol. in 8°, 1895 1896.

Cet ouvrage contient l'énumération raisonnée de tous les hybrides actuellement connus, avec des renseignements précis sur la date de leur publication et sur les figures qui en ont été données, ainsi que la citation de tous les synonymes.

Des tableaux ingénieusement disposés donnent, pour chaque espèce, l'indication de toutes les autres espèces avec lesquelles elle a déjà été croisée, et le nom que doit porter l'hybride résultant de chacun de ces croisements. Ces tableaux sont d'une très grande

utilité pratique, et si tous les orchidophiles qui s'occupent d'hybridation pouvaient les consulter, ils éviteraient très fréquemment de donner des noms nouveaux à des hybrides déjà nommés, ce qui entraîne la création d'une foule de synonymes inutiles. Pour notre part, nous n'hésitons pas à reconnaître que cet ouvrage ne quitte pas notre table de travail, car nous éprouvons le besoin de l'avoir toujours sous la main.

Les deux volumes publiés jusqu'ici contiennent, le premier l'énumération de tous les hybrides connus jusqu'au 15 octobre 1894 avec un 1er supplément ; le second, qui forme le 2me supplément continue l'énumération jusqu'au 1er avril 1896. Ensemble, ils renseignent plus de 3000 hybrides, et se vendent 3 dollars, soit environ 15 fr. 75.

Un troisième volume est en préparation en ce moment ; outre les hybrides publiés depuis le 1er avril 1897 jusqu'au moment de son apparition, il contiendra une table alphabétique générale de tous les noms admis dans les trois volumes et de leurs synonymes. Comme il n'en sera tiré qu'un nombre d'exemplaires égal au nombre des souscripteurs aux deux premiers volumes, les personnes qui désirent s'en assurer la possession feront bien de demander ceux-ci sans retard.

On peut se procurer l'ouvrage en s'adressant directement à *M. Geo. Hansen, Landscape Architect, à Berkeley (Californie)*. Dans le but d'aider l'auteur à couvrir les frais de publication, nous acceptons également d'être son intermédiaire et de faire parvenir finalement les deux volumes publiés à ceux de nos lecteurs qui nous en adresseront le montant en un mandat postal.

Nous devons faire remarquer que, quoique son titre soit anglais, cet ouvrage peut être consulté sans aucune difficulté par les personnes qui ne connaissent que le français ou l'allemand.

A. COGNIAUX.

Verviers, le 20 février 1899.

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : **un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs.**

Demandez un numéro spécimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 14. — Paris

N.-B. Des articles détaillés sur la culture extraordinaire des Orchidées dans le terreau de feuilles, ainsi que sur l'hybridation et l'élevage des semis d'Orchidées seront publiés en 1898.

XL ALL

INSECTICIDE LIQUIDE ; le litre **3 fr. 50.**

Voir la *Chronique Orchidéenne*, du mois d'Octobre 1898.

pages 174 et 175.

Dépôt exclusif pour la France, Suisse, Italie et Russie chez

J. C. TISSOT & Cie

31, Rue des Bourdonnais, 31, *PARIS*

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

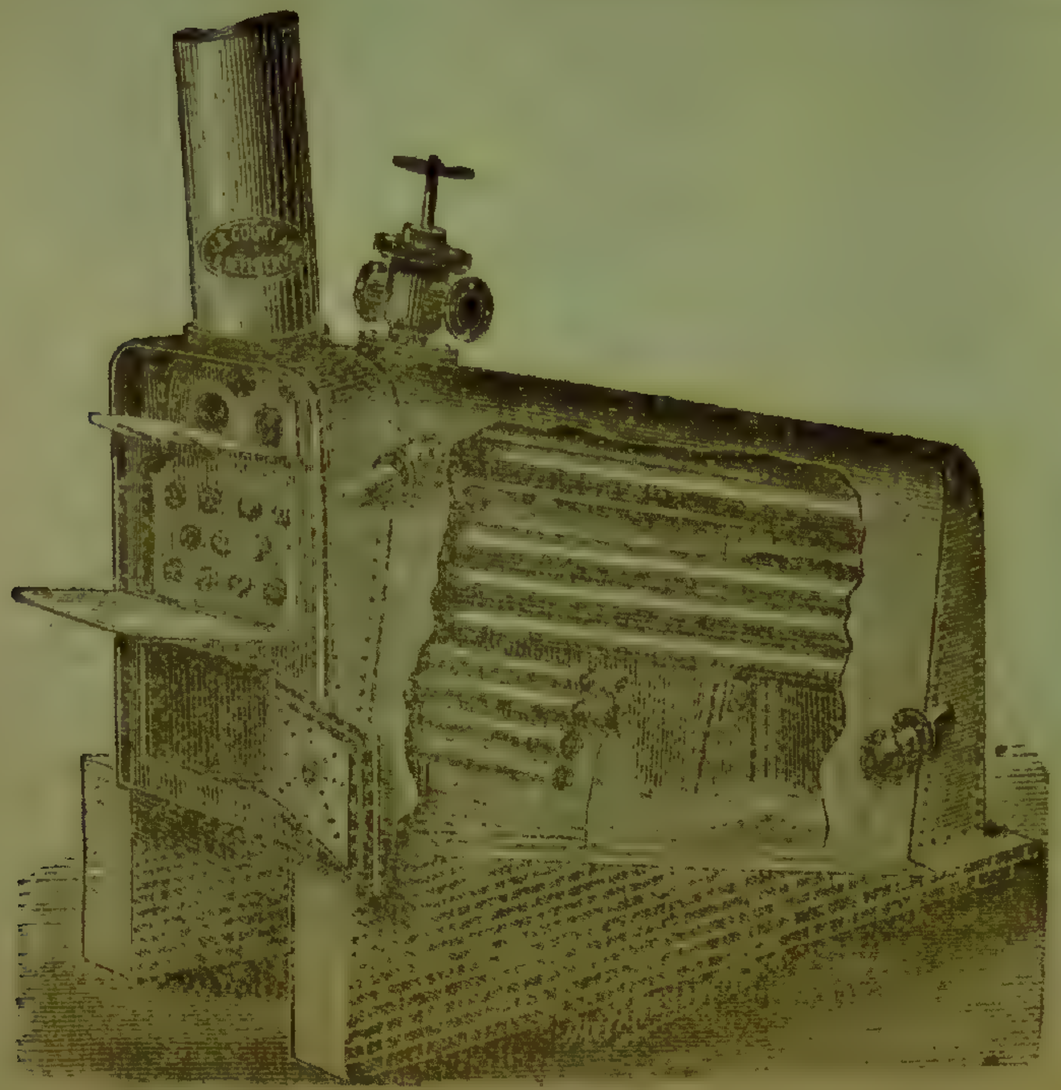
Fondée en 1876

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES

Place Communale

KOEKELBERG · BRUXELLES



Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 24. — Décembre 1898.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A **M. COGNIAUX**

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire » :

A **M. GOOSSENS**

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles.

Le Coq. Cardon.

ANNONCES.

La petite ligne . . .	**fr.**	**0.50**	**Une demi-page** . . . **fr.** 9 00
Un quart de page . . .	»	**5.00**	**Une page entière** . . . » 16 00

Une réduction de CINQ, DIX ou VINGT pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent être répétées TROIS, SIX ou DOUZE fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à MM. les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Monsieur de Barri Crawshay, Rosefield, à Sevenoaks (Kent), Angleterre

prie les amateurs et horticulteurs du continent de vouloir bien lui envoyer de belles formes d'Odontoglossum crispum et hybrides naturels pour la publication d'une monographie des Odontoglossum.

1/4 de page
5 francs par insertion

1/8 de page
3 francs par insertion

1/8 de page
28 francs par an

N° 24. Décembre 1898.

Chronique Orchidéenne

PETITES NOTES

Concours d'Orchidées en 1899. — Les concours spéciaux d'Orchidées organisés par la Société Nationale d'Horticulture de France en 1899, auront lieu à ses séances des 27 avril, 22 juin et 23 novembre. Pour y prendre part, adresser la demande de participation, huit jours à l'avance, à l'agent de la Société, rue de Greuelle, 84, à Paris.

Comité des Orchidées. — La même Société française a constitué comme suit le bureau du Comité des Orchidées pour l'année 1899 : président, M. Doin ; vice-présidents, MM. Galpin et Martin-Cahuzac ; secrétaire, M. Ch. Maron ; vice-secrétaire, M. Lesueur fils ; délégué au Conseil d'administration, M. Lesueur ; délégué à la Commission de rédaction, M. Léon Duval ; conservateur des collections, M. Lesueur fils ; délégués à la Commission des engrais et insecticides, MM. Georges Truffaut et Régnier.

Fleurs changeant de couleur. — Le 2 décembre dernier, à l'École d'horticulture de Gand, un pied de *Vanda coerulea* en pleine floraison depuis une quinzaine de jours, présentait neuf fleurs épanouies à la fois, et montrant leur coloris mauve habituel. Vers midi, huit de ces fleurs furent fécondées artificiellement au moyen de leur propre pollen, et la neuvième fut laissée intacte. Le lendemain, en entrant de bonne heure dans la serre, moins de vingt heures après la fécondation, on constata que toutes les fleurs fécondées avaient perdu leur coloration primitive et étaient d'un beau

blanc de neige, contrastant avec la teinte de l'unique fleur non fécondée et restée parfaitement mauve. Les fleurs fécondées ne présentaient pas d'autre changement apparent que cette décoloration, et leurs segments avaient conservé leur turgidité normale.

LA DÉGÉNÉRESCENCE DES ORCHIDÉES

Un exemple frappant de la vitalité observée chez certaines Orchidées de nos vieilles collections françaises est celui d'un exemplaire de *Laelia elegans* var. *simili Turneri,* qui a été cultivé pendant 38 ans au château de Thoiry (Seine-et-Oise), par feu le vénérable jardinier Victor Douy, dont nous avons eu le regret d'apprendre le récent décès.

Les cultivateurs d'Orchidées de la première heure, qui vivaient à une époque où les collections se comptaient, nous ont légué un certain nombre d'espèces et surtout de variétés de grand choix, qui entre leurs bonnes mains, n'ont pas été sujettes à la dégénérescence dont on a tant parlé récemment. Mentionnons à cette occasion le cas de ce splendide exemplaire de *Laelia elegans,* analogue à la célèbre et recherchée variété *Turneri,* qui est resté d'une vigueur étonnante et dont quelques pseudobulbes mesurent jusqu'à 80 centimètres de hauteur. Une de ses pousses a même développé l'automne dernier une merveilleuse inflorescence qui supportait deux magnifiques fleurs d'un rose intense. Mentionnons aussi que cette Orchidée a été divisée à plusieurs reprises pendant les 38 années qu'elle a été si admirablement cultivée dans les vieilles serres du château de Thoiry.

Cet exemplaire de *Laelia elegans* fut présenté lors de sa dernière floraison à une des séances de la S. N. d'H. de France. Cet apport remarquable fut récompensé d'une prime de première classe avec

félicitations ; le Comité des Orchidées exprima en outre le vœu que cette superbe variété fut dédiée à la mémoire de Victor Douy, qui a soigné cette plante pendant un si grand nombre d'années.

OTTO BALLIF.

MARCOTTAGE DES ORCHIDÉES CAULESCENTES.

M. J. RIGAUX expose comme suit, dans la *Revue Horticole* de Paris, le moyen de « renouveler », en leur conservant une certaine élégance de part, les Orchidées caulescentes, telles que les *Aerides*, *Angraecum*, *Saccolabium*, *Vanda*, etc., qui se dénudent à la base et n'offrent plus alors qu'un coup d'œil fort peu agréable :

« On emploie pour cela le moyen mis en pratique pour multiplier les *Dracaena* : le marcottage suspendu qui rend, là comme partout ailleurs, d'incontestables services. Voici comment nous procédons à l'égard de ces Orchidées :

» Cette opération se fait à la reprise de la végétation, au printemps ; mais si la plante à opérer donnait naissance, à la hauteur voulue pour le marcottage, à une racine adventive (tous ces genres en produisent), il ne faut pas hésiter à marcotter de suite, c'est du temps de gagné.

» Il ne faut jamais opérer sur la tige nue, mais bien à un endroit garni de feuilles, car, lors du sectionnement d'avec sa mère, le sujet nouveau souffrira quelque peu ; des feuilles jauniront, et si vous n'avez pas pris la précaution indiquée plus haut, votre plante sera en peu de temps dans le même état qu'auparavant.

» A l'endroit désigné, on construit un panier à claire-voie suffisant pour servir à la nutrition de la plante, après l'époque du sevrage, et que l'on maintient à l'aide de deux tuteurs solides ; on le remplit avec le compost que demande l'espèce, c'est-à-dire du

sphagnum vivant, mélangé avec un peu de racines fibreuses [illegible] l'on tient très humides.

» Quelques mois après le marcottage, on visite le sujet pour s'assurer s'il n'y a pas émission de racines. S'il y en a, l'on fait au dessous du panier, sur la tige, une incision horizontale allant jusqu'à la moitié du bois ; cela a pour but d'obliger la plante à puiser, avec ses nouvelles racines, une plus grande quantité de matières nutritives, ce qui aide à leur développement en hâtant l'époque du sévrage complet.

» Trois semaines après, on recommence l'opération ; l'incision doit atteindre alors les deux tiers de la tige. Il va de soi que l'on doit retarder ces coupes si les feuilles paraissent jaunir.

» Plus tard, lorsque l'on juge les racines suffisantes pour pourvoir à la vie de la plante, on sèvre totalement, puis on traite celle-ci comme sujet établi.

» Plusieurs praticiens se contentent de former autour de la tige, à l'endroit choisi, une boule de sphagnum tenue fraîche, qui favorise l'émission de racines adventives ; nous préconisons cependant le premier moyen, préférable à différents points de vue.

» La plante étêtée se met, après la séparation, à pousser des bourgeons qui, lorsqu'ils auront acquis une grandeur suffisante, seront opérés de la même manière.

» On le voit, ce système sert à la fois pour la propagation de l'espèce et pour le renouvellement des individus ».

LES ORCHIDÉES A BON MARCHÉ.

Nous continuons ici le résumé, commencé plus haut, pages 163 et 164, de la série d'articles publiés sous ce titre, dans *Le Jardin* de Paris, par M. Ch. Maron, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise

Lycaste Skinneri. — Culture facile. Cultiver ces plantes en pots moyens et appropriés à leur grosseur, avec de la terre de bruyère grossièrement concassée. Elles demandent beaucoup d'eau aux racines pendant la végétation et la température d'une serre tempérée. Floraison en mars et avril.

Selenipedium Sedeni. — La serre aux Cattleya est l'endroit qui lui convient particulièrement et où il prospère le mieux. Même compost que celui qui est employé pour les Cypripedium.

Laelia anceps. — C'est l'une des meilleures Orchidées que nous ayons pour l'hiver. Les formes blanches, presque indispensables dans toutes les collections, sont devenues plus communes et sont maintenant vendues à des prix abordables. Ces plantes mexicaines demandent à être cultivées en paniers suspendus près du vitrage, avec beaucoup de lumière et des arrosages abondants pendant la végétation. Floraison pendant les mois de décembre et de janvier.

Voici quelle est la troisième série de six espèces recommandées : *Laelia purpurata, Odontoglossum grande, Cattleya intermedia, Cypripedium bellatulum, Oncidium crispum* et *Zygopetalum crinitum.*

Laelia purpurata. — Floraison pendant les mois d'avril, mai et juin. Culture très facile ; c'est l'une des meilleurs Orchidées en culture.

Odontoglossum grande. — Toutes les variétés sont de culture très facile et demandent à être cultivées dans des pots bien drainés avec un mélange de sphagnum vivant et de terre de bruyère fibreuse. Ses fleurs se conservent pendant deux ou trois semaines, si elles sont tenues un peu sec.

Cattleya intermedia. — Espèce fleurissant au printemps et facile à cultiver.

HYBRIDES NOUVEAUX

Laelio-Cattleya×fascinator. —Hybride obtenu par M. Ingram en fécondant le *L. purpurata* par le *C. Schröderae*, et exposé à Londres le 10 mai. Sépales et pétales d'un rose vif; labelle rose avec la partie antérieure d'un pourpre cramoisi intense, bordé de rose, lavé de blanc et de jaune à la gorge. A obtenu un certificat de 1re classe.

Laelio-Cattleya × Hippolyta var. **dulcotensis.** — Le type obtenu par MM. Veitch en fécondant le *L. cinnabarina* par le *C. Mossiae*, a fleuri pour la première fois en 1890. La nouvelle variété provenant du semis de MM. Veitch, a été exposée à Londres le 10 mai par M. W. Cobb, de Dulcote, et a reçu un certificat de 1re classe. Elle a les sépales et les pétales de couleur abricot et lavés de pourpre, le labelle d'un pourpre cramoisi et veiné de rouge plus foncé.

Laelio-Cattleya × Ingramii var. **gigantea.** — Fleurs très grandes; sépales d'un rose lilacé intense; pétales de même couleur avec des veines de teinte plus foncée; labelle d'un pourpre marron avec des lignes d'un jaune orangé à la base. Exposé à Londres le 25 juillet par MM. Veich, il a obtenu un certificat de 1re classe

Laelio-Cattleya × Thorntoni. — Hybride du *C. Gaskelliana* et du *L. Digbyana*, obtenu par MM. Veitch et exposé à Londres le 26 avril dernier. Intermédiaire entre les parents, tant par le port que par les fleurs, qui sont très grandes; sépales d'un rose tendre, pétales larges, à bords très ondulés; labelle ample, à bords très frangés, à partie centrale d'un rose pâle lavé de blanc, avec les lobes latéraux roses nuancés de jaune, et la base striée de pourpre. A obtenu un certificat de mérite de 1re classe.

Laelio-Cattleya × Tresederiana inversa. — Obtenu par M. G. Mantin, en fécondant le *L. crispa* par le *C. Loddigesii*

exposé à Paris le 27 octobre. Fleurs un peu petites, mais d'un coloris très tendre ; labelle roulé en cornet évasé, à disque largement coloré de jaune primevère.

Laelio-Cattleya × Wellsiana Langleyensis. — Nouvelle variété obtenue par MM. Veitch, au moyen des *C. Trianae* et *L. purpurata*. Sépales et pétales d'un blanc lavé et marbré de rose; labelle ample, d'un pourpre cramoisi plus foncé au centre, à lobes latéraux d'un rouge vif et nuancés de jaune près du disque. Exposée à Londres le 26 avril, elle a obtenu un certificat de mérite de 1re classe. Elle doit être rapportée comme variété au *L.-C.* × *Sedeni*.

Masdevallia × Circé. — Obtenu par MM. Veitch en fécondant le *M. Veitchiana* par le *M. Schröderiana*, et exposé à Londres le 23 août. Hampe grêle, portant des fleurs orangées, avec de nombreuses papilles pourprées, et atteignant presque la grandeur de celles du *M. Veitchiana*.

Masdevallia × Imogene. — Hybride produit par MM. Veitch, en fécondant le *M. Schlimii* par le *M. Veitchiana*. Hampe dressée, portant trois fleurs d'un beau jaune doré et couvertes de petites taches pourpres ; sépales prolongés en filaments jaunes lavés de brun vif. Exposé à Londres le 25 juillet, il a obtenu un certificat de mérite.

BIBLIOGRAPHIE

Studien über die Vanille von Dr. Walter Busse. — Un vol. grand in-8° de III-113 pages et 2 planches. Berlin, 1898.

Ce travail, fruit de longues et savantes recherches, est la monographie la plus complète que nous connaissions de tout ce qui se rapporte aux Vanilles présentant un intérêt commercial. L'énumération suivante des principaux chapitres suffira pour en donner une idée :

I. Historique : l'auteur fait l'analyse raisonnée de tout ce qui a été écrit sur la Vanille depuis l'année 1560 jusqu'à nos jours.

II. Botanique. Etude des 13 espèces suivantes : *V. planifolia*, *V. aromatica*, *V. claviculata*, *V. pompona*, *V. guianensis*, *V. palmarum*, *V. phaeanta*, *V. appendiculata*, *V. methonica*, *V. odorata*, *V. bicolor*, *V. Gardneri* et *V. Chamissonis*..

III. Développement et extension de la culture de la Vanille.

IV. Apprêt que l'on fait subir aux récoltes.

V. Sortes commerciales de Vanilles. Une planche double représente les sept principales sortes de fruits.

VI. Anatomie du fruit de la Vanille, avec une planche.

VII. Chimie du fruit de la Vanille.

J. J. Smith : **Einige neue Orchideen von Celebes** ; broch. in-8° de 6 p. et 2 pl. — **Een zeldzame Vanda** ; br. in-8° de 3 p. et 1 pl. — **De Vanda's van den Maleischen Archipel** ; br. in-8° de 8 p. — Batavia, 1898.

Ces notices sont extraites, les deux premières de *Natuurkundig Tijdschrift voor Nederl.-Indië*, vol. 58, et la troisième de *Teysmannia*, n° 5 de 1898.

Dans la première, l'auteur, qui est sous-chef des cultures au Jardin botanique de Buitenzorg (Java), décrit les espèces nouvelles suivantes, originaires de l'île de Célèbes : *Microstylis trigonopetala*, *M. nigrescens*, *Acanthophippium splendidum* ; elles sont figurées sur les deux planches, ainsi que l'*A. javanicum* Bl.

Dans la seconde, il décrit en détail le *Vanda Dearii* Rchb. f. retrouvé à Koetei, dans la partie orientale de Bornéo.

Dans la troisième, il passe en revue les Vanda de l'Archipel Malais, et décrit une espèce nouvelle originaire de l'île de Célèbes et qu'il nomme *V. celebica*.

Verviers, le 25 février 1899.

A. Cogniaux

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : **un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs.**

Demandez un numéro spécimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 14. — Paris

N.-B. Des articles détaillés sur la culture extraordinaire des Orchidées dans le terreau de feuilles, ainsi que sur l'hybridation et l'élevage des semis d'Orchidées seront publiés en 1898.

XL ALL

INSECTICIDE LIQUIDE ; le litre **3 fr. 50.**

Voir la *Chronique Orchidéenne*, du mois d'Octobre 1898.

pages 174 et 175.

Dépôt exclusif pour la France, Suisse, Italie et Russie chez

J. G. TISSOT & Cie

31, Rue des Bourdonnais, 31, *PARIS*

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

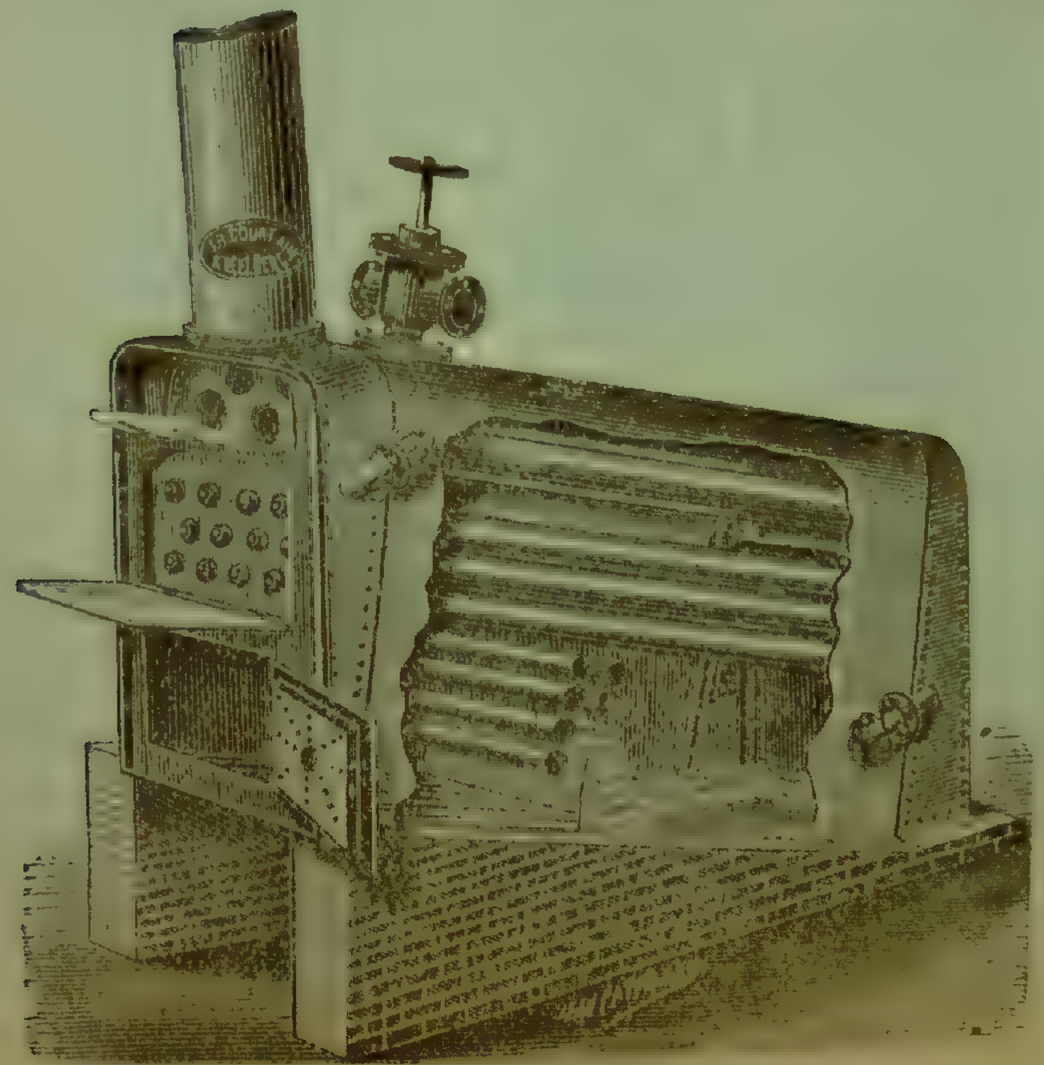
Fondée en 1870

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES

Place Communale

KOEKELBERG · BRUXELLES



Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 25. — Janvier 1899.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire » :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles.

Mo. Bot. Garden.

ANNONCES.

La petite ligne . . .	fr. 0.50	Une demi-page . . .	fr. 9 00
Un quart de page . . .	» 5.00	Une page entière . . .	» 16 00

Une réduction de **CINQ, DIX** ou **VINGT** pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent être répétées **TROIS, SIX** ou **DOUZE** fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à **MM.** les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Monsieur de Barri Crawshay, Rosefield à Sevenoaks (Kent), Angleterre

prie les amateurs et horticulteurs du continent de vouloir bien lui envoyer de belles formes d'Odontoglossum crispum et hybrides naturels pour la publication d'une monographie des Odontoglossum.

1/8 de page
3 francs par insertion

1/4 de page
5 francs par insertion

1/8 de page
28 francs par an

N° 25. Janvier 1899.

Chronique Orchidéenne

PETITES NOTES

Gerbe d'Orchidées. — « La mode n'admet plus guère les Orchidées dans les bouquets ronds à forme lunaire : leurs fleurs bizarres, leurs coloris brillants demandent des dispositions plus élégantes, et c'est surtout dans les gerbes qu'elles font valoir à la fois leur grâce et leur beauté. Placez dans un vase à long col quelques roses à longues tiges, ajoutez y quelques feuilles de *Cocos Weddelliana* et quelques frondes de fougères, puis piquez au hasard de votre fantaisie les Cypripedium, Cattleya, Odontoglossum que vous avez sous la main ; si vous voulez rehausser encore l'éclat de ces fleurs tropicales, choisissez deux ou trois spathes bien colorées et unicolores d'Anthurium, et placez-les aux endroits les plus sombres de la gerbe. Vous êtes certain d'obtenir un effet ravissant. » (*Revue de l'Horticulture belge*, février 1899).

Cattleya Skinneri géant. — *American Gardening* du 25 février donne une gravure représentant, telle qu'elle croissait dans son site naturel, au Costa Rica, une immense touffe de *Cattleya Skinneri*, certainement la plus grande qui ait jamais été importée à l'état vivant. Ce seul pied pouvait porter jusque plus de 1500 fleurs ouvertes à la fois. En 1884, un collecteur de MM. Sander et C^ie^ obtint l'autorisation de l'enlever et de l'expédier à St Albans. On dut le hisser, avec le fragment de tronc sur lequel il croissait, dans une caisse spéciale haute de 2^m^30, ayant 2 m. de diamètre et pesant près d'une tonne.

LE GENRE BARKERIA

Si l'on considère que le genre *Epidendrum* renferme plus 400 espèces, dont un grand nombre n'ont aucune valeur déco il n'est pas étonnant que les orchidophiles préfèrent cons dans un groupe distinct les quelques espèces de *Barkeria*. que de les classer parmi leurs 400 congénères. Feu le Reichenbach considérait les *Barkeria* comme une section du *Epidendrum* et Bentham a adopté la même classification d *Genera Plantarum*. Quoique plusieurs de ces différentes es aient beaucoup d'analogie entre elles, nous continuons au po vue horticole, de reconnaître le genre *Barkeria*.

Parmi les huit espèces de *Barkeria* que l'on connaît actuelle quatre seulement méritent d'être cultivées dans nos serre autres sont d'introduction récente ou des espèces insignifiantes

B. elegans. C'est l'espèce la plus petite, mais néanmoins mignonne Orchidée originaire du Mexique. Ses pseudobu dépassent guère 15 centimètres de hauteur et supportent extrémité six à huit larges fleurs d'un blanc rosé avec un maculé de pourpre foncé.

B. Lindleyana. Une espèce très vigoureuse formant des bulbes de 30 à 40 centimètres de hauteur. Les fleurs sont nom et d'un beau pourpre. Cette Orchidée est originaire de Cost ainsi que sa variété *Centerae*, qui diffère de l'espèce type fleurs pourpre lilas.

B. Skinneri. Cette espèce développe de gros pseudob l'extrémité desquels naissent des hampes florales sup de nombreuses fleurs lilas pourpré. C'est la première es genre, introduite en Europe du Guatémala par Skinner, qui à cette époque au célèbre orchidophile anglais James Bater

B. spectabilis. Originaire aussi de Guatémala, où les ind connaissent cette Orchidée sous le nom de *Flor di Isabel*; elle

réputée pour être l'espèce la plus difficile à cultiver. Ses pseudo-bulbes atteignent environ 20 centimètres de hauteur et supportent les fleurs les plus grandes ; elles sont d'un beau rose lilas ou rose tendre suivant les variétés.

Le *B. cyclotella* a beaucoup d'analogie avec le *B. Lindleyana* ; le *B. melanocaulon* est aussi une espèce très voisine des *B. cyclotella* et *B. Lindleyana* ; puis le *B. Barkeriola*, une espèce à petites fleurs qui est intermédiaire entre les *B. elegans* et *B. Lindleyana*.

La culture des *Barkeria* est encore très peu connue et jusqu'à présent nous les avons rarement rencontrés cultivés avec succès. D'une croissance très vigoureuse dans leurs stations natives, ils végètent le plus souvent dans nos serres. Ils croissent dans des endroits très humides, en plein soleil, à des altitudes élevées où ils sont saturés pendant la nuit par la rosée ou les brouillards. C'est surtout à l'extrémité d'épais buissons ou sur des arbres abattus par les tempêtes, mais toujours exposés en plein soleil, que l'on rencontre ces jolies Orchidées.

Dans nos cultures, il faut les arroser abondamment pendant leur période de végétation, les bassiner plusieurs fois par jour pendant les chaleurs estivales, les exposer dans une partie d'une serre que l'on n'ombre que très légèrement et surtout que cette serre soit très bien aérée. Le genre de serre qui convient le mieux aux *Barkeria* est celle dans laquelle on cultive les *Cattleya* ou les *Laelia* mexicains.

Quant au matériel à employer pour le rempotage de ces Orchidées, il est préférable de les rempoter dans des paniers profonds et cylindriques, dans un mélange de fessons et de sphagnum vivant, ou bien aussi de les cultiver sur bûches ou planchettes. Il faut aussi bien observer de les tenir presque sèches pendant la saison de repos.

Un procédé de culture qui nous a semblé donner d'excellents résultats avec ce curieux genre de plantes, consiste à réunir ensemble

des brindilles de bouleau ou aussi des sarments de vigne, [illegible] lesquels on intercale un peu de sphagnum, puis de les lier ens[illegible] avec un fil de cuivre, de manière à former un fagot minus[illegible] Les plantes de *Barkeria* sont alors fixées sur une des extrémi[illegible] ces petits fagots, que l'on suspend verticalement près du vitra[illegible] la serre ou que l'on place sur la bâche près du verre. Nous avons rencontrés cultivés de cette façon avec grand succès, dans établissement horticole de York, ainsi qu'en Ecosse. Ces *Bar*[illegible] avaient développé dans ces supports naturels de superbes r[illegible] qui avaient pu facilement pénétrer au milieu de ces brindilles, lesquelles elles s'étaient solidement fixées.

Nous engageons donc ceux nos de lecteurs qui possèdent *Barkeria* dans leur collection, d'essayer ce mode de culture.

OTTO BALLIF.

LES ORCHIDÉES A L'EXPOSITION D'ANVERS DU 9 AVRIL 189[illegible]

L'Exposition Internationale d'Horticulture organisée [illegible] *Société royale d'Horticulture et d'Agriculture d'Anv*[illegible] installée dans le palais des fêtes du Jardin zoologique. Les or[illegible] occupaient le foyer de la galerie supérieure.

M. Ch. MARON, de Brunoy, avait envoyé quelques-uns [illegible] nouveaux hybrides si remarquables, tels que le *Cattleya L*[illegible] *Chaton* (publié dans le *Dictionnaire*, hybr. pl. 9, sous le n[illegible] *C. Cecilia elata*), le *C. dubia* (voir *Chron. Orch.*, p. 78), le *L*[illegible] *Latona inversa* et le *Laelio Cattleya intermedio-flava*.

M. JULES HYE, de Gand, exposait une riche collection de 25 [illegible] toglossum, parmi lesquels on remarquait surtout plusieurs [illegible] plaires des *O. excellens*, *O. Wilckeanum*, *O. triumphans* var. [illegible] *O. Hallii leucoglossum*, *O. Rucker gracilliana*, *O. elegans*, [illegible]

M. VUYLSTEKE, de Loochristy, présentait pour la première [illegible] Belgique, trois Odontoglossum hybrides obtenues par lui. [illegible]

hristiense (voir plus haut, n° 14, p. 109), l'*O. spectabile*, provenant
croisement des *O. Harryanum* et *O. crispum*, et l'*O. vivicans*,
duit par le même croisement que le précédent, mais de teinte
ute différente, tous trois d'une grande beauté.

MM. Moens et Florent Pauwels exposaient de belles collections
de Cypripedium.

Le lot de 30 Odontoglossum de M. D. Massange de Louvrex
tenait de beaux exemplaires des *O. crispum*, *O. Andersonii*,
triumphans et *O. luteo-purpureum*.

La collection de 40 Orchidées variées envoyée par M. A. A. Peeters,
St-Gilles-Bruxelles, était superbe et comprenait notamment :
Cattleya × *Parthenia rosea* et *gratissima*, *C. Warneri* et
Alberti, le nouveau *Laelio-Cattleya Osvana*, un fort pied
Eulophiella Elisabethae, un *Miltonia Bleuana* portant 37 fleurs
et tiges, le *M. Bleuana inversa* obtenu par l'exposant et rappelant
beaucoup une belle variété de *M. Roezlii* de croissance vigoureuse,
Odontoglossum pardinum, un *Oncidium tigrinum* à très grandes
leurs, le *Zygocolax Veitchii*, le *Zygopetalum Perrenoudi*, l'*An-*
graecum sesquipedale, le *Chysis bractescens*, etc. A. X.

L'INSECTICIDE LIQUIDE **XL ALL.**

Un certain nombre d'Orchidophiles incrédules nous ont demandé
des renseignements complémentaires sur ce nouvel insecticide que
nous leur avons recommandé tout particulièrement dans la *Chronique*
Orchidéenne du mois d'octobre 1898, pages 174 et 175.

Si nous avons traité ce sujet en détail, ce n'était certes pas pour
faire une réclame à son inventeur qui nous est personnellement
inconnu; mais notre but était de rendre un grand service aux
Orchidophiles en leur signalant la découverte d'un insecticide très
efficace tout en étant inoffensif pour les plantes, lorsqu'il est appliqué
dans les proportions indiquées sur chaque bouteille, ce qui n'est

pas toujours le cas avec les insecticides provenant d'origines bien différentes.

Le **XL ALL**, qui signifie en anglais *excell all* et qui veut dire français *surpasse tous les autres*, ne nuit même en aucune façon sphagnum, qui continue à végéter à la surface des pots ou paniers lorsqu'il en est aspergé, tandis que le jus de tabac, par exemple, lui fait rapidement perdre sa vitalité. Il ne dégage outre aucune odeur désagréable.

La base de cet insecticide inoffensif aux végétaux est formée de savon vert auquel on a ajouté du *formol* et une infusion de fleurs de pyrèthre. Il contient en outre de l'*acétone*, un produit de la distillation du goudron de bois, ainsi que d'autres substances de même origine, huiles âcres, solubles dans un alcali et présentant sur la nicotine l'avantage d'une âcreté supérieure et d'une bien plus grande stabilité à l'air. Les jus de tabac ont le défaut de s'oxyder ou de moisir assez facilement à l'air et de perdre ainsi rapidement leur efficacité, tandis que l'insecticide anglais **XL ALL** a une action persistante et, étant un peu volatil, ses vapeurs peuvent atteindre les insectes dans leurs plus minuscules repaires.

C'est pour cette bonne raison que tous les cultivateurs intelligents qui en ont fait usage jusqu'à présent, sont *unanimes* à leur faire naître tous ces grands avantages.

Otto Ball

HYBRIDES NOUVEAUX

Laelio-Cattleya × Osyana Hort. Peeters. — Obtenu par M. A. A. Peeters, de St-Gilles Bruxelles, en fécondant le *L. phylla* par le *C. Leopoldi*. Pseudobulbes grêles, monophylles, de 15 à 20 cm. Feuille dressée, très coriace, oblongue-obtuse, d'un vert intense, longue de 15 à 20 cm., large de 3 à 4. Pédoncule commun plus long que la feuille, trifore; allongée, d'un vert pâle teinté de pourpre, à carène aiguë sur

Fleurs à segments étalés-dressés. Sépales étroitement lancéolés, acuminés, d'un rouge pâle un peu jaunâtre, longs d'environ 5 cm. Pétales lancéolés, aigus, falciformes, roses. Labelle notablement plus court que les sépales, dressé, un peu soudé à la base avec la colonne, profondément trilobé, d'un blanc un peu jaunâtre à la partie inférieure, le lobe terminal et le sommet des lobes latéraux d'un poupre amaranthe très vif. A fleuri pour la première fois au commencement d'avril 1899.

Miltonia leucoglossa. — Paraît un hybride naturel entre *M. candida* et *M. spectabilis*. Port de ce dernier; sépales et pétales d'un blanc verdâtre, tachetés de violet pourpré ; labelle bien ouvert, d'un blanc pur, à lamelles jaunes, lavé à la base de violet pourpré des deux côtés du disque. Exposé à Londres le 20 septembre par Sir Trevor Lawrence, il a obtenu un certificat de mérite.

Odontoglossum Ashworthianum. — Considéré comme pouvant être un hybride naturel entre l'*O. Cervantesii lilacinum* et l'*O. cordatum*. Sépales jaunes, densément couverts de larges barres d'un brun foncé ; pétales roses, tachetés de brun rougeâtre à la base ; labelle d'un rose vif, à lobes latéraux d'un jaune clair et striés de brun, lavé de jaune clair sur le disque. Exposé à Londres le 22 mars par M. E. Ashworth, il a obtenu un certificat de mérite.

Odontoglossum × Wilckeanum var. **Pittae.** — Fleurs grandes, d'un jaune vif, avec de très larges macules brunes ; labelle jaune, avec une grande macule brune en avant de la crête. Cette variété, exposée à Londres par M. H. T. Pitt, d'abord le 8 mars, puis le 25 avril, a reçu chaque fois un certificat de mérite de 1re classe.

Paphiopedium × Schipwayae Rolfe. — Forme nouvelle, originaire de Bornéo, qui s'est montrée dans la collection du colonel Schipway, de Chiswick, près de Londres. Elle parait un hybride naturel produit par les *C. Davanum* et *C. Hookerae*, entre lesquels elle est intermédiaire ; sépale dorsal blanchâtre, nettement ligné

de vert à la base, légèrement teinté de pourpre autour du bord supérieur ; pétales ressemblant beaucoup à ceux du *C. Hookerae* mais non élargis et obovales au sommet et à cils plus longs; labelle rappelant également celui du *C. Hookerae*.

BIBLIOGRAPHIE

J. KLINGE : **Diagnoses Orchidearum novarum in caldariis Horti imperialis botanici Petropolitani cultarum.** Extrait des *Acta Horti Petropolitani*, vol. XVII ; St Pétersbourg, 1898. Brochure in-8° de 16 pages et 3 planches.

Dans cette importante notice, l'auteur décrit et figure, en tout ou en partie, les Orchidées nouvelles suivantes qui se trouvent à l'état vivant dans les serres du Jardin Botanique de St Pétersbourg : *Aerides Siamense*, *Catasetum rostratum*, *Cattleya bicolor*, *C. olocheilos*, *C. Brasiliensis*, *Cirrhopetalum ciliatum*, *C. pileatum*, *Cymbidium Queeneatum*, *Habenaria clavaeformis*, *Maxillaria Cepula* var. *pallida*, *M. Guayanensis*, *M. setigera* var. *angustifolia*, *Microstylis Madagascariensis*, *Pleurothallis flaccida*, *P. tachya quinqueloba*, *Sarcanthus pendulus*, *Stanhopea intermedia*, *S. oculata* var. *constricta* et *geniculata*, *S. Wardii* var. *flaveola*, *Zygopetalum* (*Promenaea*) *ovatilobum*.

F. KRAENZLIN : **Die Flora der Samoa-Inseln. Orchidaceae.** Extrait de *Engler's botanischen Jahrbuchern*, XXV, p. 598-608 [illegible]

D'après l'énumération faite par l'auteur, les îles Samoa possèdent 52 espèces d'Orchidées, appartenant à 25 genres. Le genre dominant est *Dendrobium*, avec dix espèces. La nouvelle section *Lycastiformes* du genre *Eria*, ainsi que 7 espèces et une variété sont décrites comme nouvelles.

Verviers, le 30 avril 1899.

A. COGNIAUX

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : **un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs.**

Demandez un numéro spécimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 14. — Paris

N.-B. Des articles détaillés sur la culture extraordinaire des Orchidées dans le terreau de feuilles, ainsi que sur l'hybridation et l'élevage des semis d'Orchidées seront publiés en 1898.

XL ALL

INSECTICIDE LIQUIDE ; le litre **3 fr. 50.**

Voir la *Chronique Orchidéenne*, du mois d'Octobre 1898.

pages 174 et 175.

Dépôt exclusif pour la France, Suisse, Italie et Russie chez

J. G. TISSOT & Cie

31, Rue des Bourdonnais, 31, *PARIS*

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

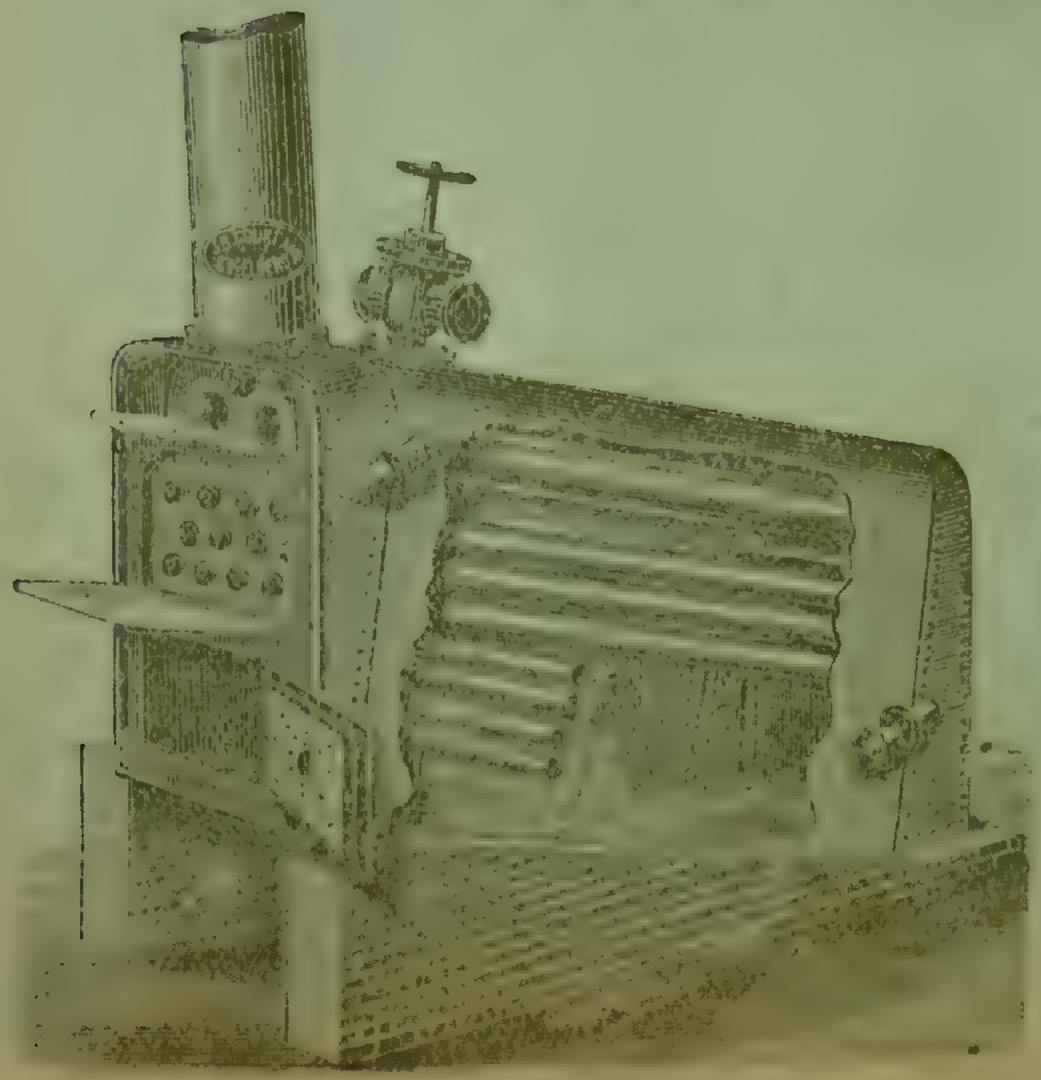
Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

Fondée en 1876

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES



Place Communale

KOEKELBERG · BRUXELLES

Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 26. — Février 1899.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire » :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles.

Bibliothèque Centrale
Ulg

ANNONCES.

La petite ligne . . . fr.	**0.50**	**Une demi-page . . . fr.**	**9 00**
Un quart de page . . . »	**5.00**	**Une page entière . . . »**	**16 00**

Une réduction de CINQ, DIX ou VINGT pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent être répétées TROIS, SIX ou DOUZE fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à MM. les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Monsieur de Barri Crawshay, Rosefield à Sevenoaks (Kent), Angleterre

prie les amateurs et horticulteurs du continent de vouloir bien lui envoyer de belles formes d'Odontoglossum crispum et hybrides naturels pour la publication d'une monographie des Odontoglossum.

1/4 de page
5 francs par insertion

1/8 de page
3 francs par insertion

1/8 de page
28 francs par an

N° 26. Février 1899.

Chronique Orchidéenne

PETITES NOTES

Culture des Odontoglossum. Nous avons annoncé précédemment (voir n° 17, page 129) que, parmi les questions mises à l'étude par la Société Nationale d'Horticulture de France pour être traitées au Congrès horticole du mois de mai 1899, à Paris, figure celle de la *Culture pratique des Odontoglossum de serre froide.*

M. Léon Duval, horticulteur à Versailles, a envoyé en réponse à cette question un très intéressant mémoire, auquel la Commission d'organisation du Congrès a décerné *une grande médaille de vermeil*, et qui vient de paraître dans les *Mémoires préliminaires* à soumettre aux discussions de ce congrès. Depuis de longues années d'ailleurs, l'auteur s'occupe spécialement du genre Odontoglossum, et en ce moment il met la dernière main à un important travail d'ensemble concernant ces plantes.

M. Duval a bien voulu nous autoriser à reproduire ici son travail, et nous en donnons aujourd'hui le commencement. Nous croyons que nos lecteurs lui sauront gré de leur permettre ainsi de profiter de sa science et de sa grande expérience dans cette matière.

Prix d'un Cattleya. — D'après ce que nous lisons dans *Le Jardin*, une très belle variété de *Cattleya labiata gandavensis* a été vendue à Londres, au mois de décembre dernier, pour la somme respectable de **3412 francs.**

CULTURE PRATIQUE DES ODONTOGLOSSUM DE SERRE FROIDE

par M. Léon DUVAL.

Avant d'entreprendre de parler de la culture proprement dite des *Odontoglossum* de serre froide, nous pensons qu'il est bon de commencer par le commencement, c'est-à-dire de prendre la plante à son arrivée du pays d'origine à l'état d'importation. Les amateurs, comme d'ailleurs les horticulteurs, seront, nous l'espérons, satisfaits d'avoir des détails complets, absolument nécessaires à leurs entreprises futures concernant les *Odontoglossum*.

De l'importation.

C'est dans un état plus ou moins sec, plus ou moins bon, qu'arrivent en Europe les *Odontoglossum ;* ces plantes sont attachées sur des bâtons, et le long voyage qu'elles ont fait n'est certes pas de nature à les conserver toujours en excellentes conditions. Examinons tout d'abord des *Odontoglossum* qui viennent d'être livrés par l'importateur. Les « masses », ainsi qu'on les nomme, se composent de trois à six pseudobulbes ou plus, ceux-ci plus ou moins gros, plus ou moins secs ; la vie semble avoir abandonné ces sortes d'oignons aplatis. Seul le pseudobulbe, qui est en avant et qu'on nomme « départ », semble être plus vivant, plus apte à fournir une végétation future. En effet, si l'on regarde bien à la base de ce pseudobulbe, on y verra un rudiment de pousse plus ou moins développé ; cette pousse, jaunie et étiolée par un trop long séjour dans la caisse, est peu disposée à bien végéter et elle peut difficilement se reconstituer. Il faut donc : 1° si la masse est en bon état, et que la pousse ou les pousses soient bien à l'état de repos, prendre la plante en main, enlever avec les doigts et soigneusement les rudiments des anciennes feuilles pour ne pas blesser les pseudobulbes, puis couper les vieilles racines, au besoin supprimer les pseudobulbes qui seraient décomposés ou morts, et c'est tout.

Si la plante qu'on a en main présente une pousse étiolée (devenue blanchâtre), mais néanmoins ferme encore à la base, on pourra la laisser ; cependant, si elle offre la moindre trace de décomposition, il faudra la supprimer, non en la coupant, mais en l'écaillant comme on ferait pour enlever un caïeu de Glaïeul ; on saupoudre ensuite un peu de poussière de charbon de bois sur la plaie et on laisse ressuyer pendant quelques jours.

La seconde opération qui vient après celle de l'épluchage et de l'examen des importations est celle qui consiste à les placer dans un endroit convenable pour les faire « revenir », c'est à dire reprendre peu à peu leur aspect de plantes vivantes et perdre celui de momies desséchées, qu'elles ont presque toujours. Dans ce dernier cas, on placera les importations dans une serre froide, bien saturée d'humidité, où l'air sera un peu concentré. On les disposera sur du sphagnum bien propre et vivant, et on les bassinera deux ou trois fois par jour, mais légèrement ; puis on les surveillera de très près, de façon à se bien rendre compte de leur état : ce qui revient à dire que toutes les parties qui se décomposeront sous l'influence des bassinages seront supprimées de suite, tandis que les autres parties se regonfleront petit à petit, et reprendront leur aspect primitif, avec cet avantage que la pousse disposée à la base du pseudobulbe, en avant, se sera développée et aura, à un moment donné, émis une ou deux racines qui plongeront leurs spongioles dans le sphagnum.

Si, d'autre part, dès l'arrivée, on avait eu affaire à des importations très saines, bien renflées, ayant en somme un aspect de fraîcheur absolue et des pousses en très bon état, il suffira de disposer des godets de différentes grandeurs, en rapport avec la taille des masses à mettre en culture, de placer ensuite ces godets dans les mêmes conditions que celles énumérées plus haut, et d'y planter de suite les *Odontoglossum*, en tenant ceux-ci légèrement humides, mais en les surveillant aussi avec beaucoup d'attention, car il arrivera

fatalement que certaines parties pourront se décomposer et se gâter et qu'il faudra les supprimer de suite si on ne veut pas voir toute la plante se contaminer, et, pour cela, le mieux sera de l'enlever du compost et de l'y replacer après l'avoir bien nettoyée.

Rempotage des importations.

Puisque nous avons parlé de placer dans des pots ou godets les importations, il convient que nous expliquions la manière de s'y prendre.

Les godets seront choisis en rapport avec la force des plantes, mais généralement assez petits, de façon à ce que la masse à empoter occupe le milieu du vase avec 1 ou 2 centimètres de compost autour. On mettra dans le fond du godet et jusqu'à plus de la moitié de sa hauteur des tessons bien propres; puis on emploiera pour l'empotage le compost ordinaire fait de moitié excellent sphagnum et de moitié polypodium. Ces deux substances bien hachées et bien mélangées, auront été au préalable légèrement mouillées pour les rendre plus faciles à employer. On placera la plante de façon à ce qu'elle émerge parfaitement des godets, mais il est indispensable qu'elle soit assez enfoncée cependant pour qu'elle s'y maintienne parfaitement, rien que par le tassement du compots, lequel tassement aura été fait avec un petit bâton à pointe émoussée. Si par hasard la plante ne tenait pas bien, il serait utile, pendant les premiers temps, de la fixer à l'aide d'un fil de zinc recourbé en forme d'épingle à cheveux.

Soins à donner aux plantes nouvellement rempotées.

Les diverses opérations que nous venons de décrire aussi simplement que possible, ne sont que les préliminaires de la culture proprement dite, celle ci ne commençant véritablement qu'à la première

pousse qui forme le pseudobulbe qui constituera la plante dont toutes les parties, ou à peu près, au bout de trois ou quatre ans, seront nées en Europe. Cependant il y a des soins à donner aux plantes rempotées; il est donc urgent de les signaler. Si nous prenons comme date les mois de février, mars et avril pour l'importation des *Odontoglossum*, nous verrons qu'après les avoir placés soit sur du sphagnum, comme nous l'avons dit, soit dans des pots, ce qui est en réalité le cas le plus fréquent, il faudra leur donner des bassinages assez fréquents surtout si le temps est beau et ensoleillé, de l'air modérément, l'après-midi surtout, et, quand les jours deviendront plus longs et plus chauds, de temps à autre un arrosage assez copieux pour que leur compost soit traversé complètement.

Il ne s'agit pas de provoquer chez ces plantes un réveil trop brusque de la végétation, non, mais de regonfler leurs tissus, de faire en sorte que les pseudobulbes ayant repris leur aspect normal, celui qui porte à sa base la nouvelle pousse, soit en état de fournir celle-ci, quand elle se développera, un support en excellent état qui lui donnera des éléments de sève jusqu'à ce qu'elle-même, ayant émis de belles racines à sa base, puisse trouver dans le compost toutes les ressources alimentaires nécessaires à sa vitalité. C'est donc une question de raisonnement de la part du cultivateur, qui doit proportionner ses arrosages et ses bassinages selon que ses jeunes plantes sont plus ou moins de tendance à développer leurs pousses.

La lumière leur sera aussi très favorable, mais elle devra être répartie judicieusement, c'est-à-dire de 6 à 10 heures du matin et de 3 à 6 heures du soir, de février à mai et avec plus de précaution dans les mois chauds. Une question très importante sera de ne pas perdre de vue les jeunes pousses des plantes importées et de les surveiller de très près, à cause des insectes qui s'y logent et compromettent leur existence. Les plus à craindre sont les thrips et la grise, et les ravages de ces insectes sont des plus terribles si l'on n'y prend

pas garde; le mieux est de vaporiser de la nicotine au moins deux fois par semaine, ou de projeter dans le cœur des jeunes pousses des poudres insecticides ou des débris de tabac. Il y a, à notre avis, avantage à laisser les plantes importées dans les godets où on les a plantées à leur arrivée, jusqu'à la formation à peu prés complète du premier pseudobulbe; nous disons à peu près, parce qu'on ne peut assigner de date précise pour l'opération du premier rempotage. cependant on peut, sans trop s'avancer, supposer que des *Odonto-glossum* reçus en bon état de février à avril et rempotés de suite pourront être sortis de leurs premiers pots et voir commencer leur vraie culture au mois de septembre de la même année, du moins tous ceux qui auront végété normalement.

(A suivre).

HYBRIDES NOUVEAUX

Phajus × Opoixii. — Issu du croisement des *P. Wallichii* et *P. Humblotii*, obtenu par M. Opoix, jardinier en chef du Luxembourg, et exposé le 28 avril à Paris, où il a obtenu la médaille d'or. Fleurs d'un coloris rose plus ou moins intense.

Phalaenopsis × Schröderae. — Hybride entre les *P. leucorrhoda* et *P. intermedia Portei*. Sépales et pétales d'un blanc un peu nuancé de rose; labelle blanc lavé de rose et strié de rouge vif, avec la base des lobes latéraux jaune et tachetée de brun. Exposé à Londres le 12 avril par MM. Hugh Low et Cie, il a reçu un certificat de mérite.

Phalaenopsis × Stuartiano-Mannii. — Parenté indiquée par le nom. Ressemble surtout au *P. Mannii*, mais à fleurs plus grandes sépales et pétales d'un jaune clair, barrés et tachetés de rouge brunâtre, et lavés de la même teinte à la base ; labelle à lobes latéraux très développés, blancs avec des stries brunes à la base.

lobe antérieur blanc crème, avec la partie centrale jaune et la base brun foncé. Exposé à Londres le 12 avril par MM. Veitch, il a obtenu un certificat de mérite.

Sobralia × Wiganiae. — Supposé hybride naturel du *S. xantholeuca*, avec lequel il a été importé. Fleurs très grandes, d'un jaune tendre nuancé de rose. Exposé à Londres le 28 juin par Sir Fréderick Wigan.

Sophro-Cattleya × Cleopatra. — Provient du *Sophronitis coccinea* fécondé par le *Cattleya Leopoldi*. Hampe portant trois fleurs ; sépales et pétales écarlate-orangé ; labelle jaune à la base, avec le lobe antérieur et le sommet des lobes latéraux d'un rose pourpré vif. Exposé à Londres le 11 octobre par MM. Charlesworth et Cie, il a obtenu un certificat de mérite.

Sophro-Cattleya × George Hardy. — Hybride analogue au précédent, mais à fleurs de teinte plus foncée, obtenu par M. F. Hardy, de Tyntesfield, en fécondant le *S. coccinea* par le *C. Aclandiae*. Exposé à Londres le 10 mai, il a obtenu un certificat de mérite.

Calanthe × labrosior. — Nouvel hybride dont les parents ne sont pas renseignés. Fleurs grandes, d'un blanc argenté ; labelle légèrement teinté de rose lilacé, d'un jaune primevère pâle à la base. Exposé à Londres le 22 novembre par Sir Trevor Lawrence, il a obtenu un certificat de mérite.

Calanthe × revertens. — Parents non indiqués, mais l'un d'eux devrait être le *C. labrosa*. Plante ayant une grappe de 24 fleurs d'un rose cramoisi intense. Certificat de mérite le 13 décembre à Londres, où il était exposé par Sir Trevor Lawrence.

Cattleya × Ella. — Hybride du *C. bicolor* et du *C. Warscewiczii*, présenté à Londres le 6 septembre par MM. Veitch. Fleurs à

segments étalés ; sépales d'un rose lilas pâle, un peu blanchâtres à la base ; pétales d'un rose lilas plus vif, plus larges, ondulés ; labelle presque de même forme que celui du *C. bicolor*, à lobe antérieur rouge pourpré finement bordé de rose lavande, à lobes latéraux d'un rose vif. Certificat de mérite.

BIBLIOGRAPHIE

Orchidacearum Genera et Species, exposuit FRITZ KRAENZLIN — Vol. I, fasc. 9 ; Berlin, Mayer et Müller éditeurs, 1898.

Comme nous l'avons dit précédemment (voir page 144), le fascicule 8 de cet ouvrage commençait l'étude du genre *Peristylus*. Dans le fascicule 9, nous trouvons d'abord la fin de ce genre, qui avec les additions a 34 espèces ; puis vient le genre *Roeperocharis* avec 5 espèces toutes de l'Afrique tropicale, qui termine la sous-tribu des *Habenarieae*. La sous-tribu des *Gymnadenieae*, qui suit, comprend 14 genres, dont les sept premiers trouvent place ici, à savoir : *Herminium*, avec 8 espèces, des régions boréales ou alpines de l'Europe et de l'Asie ; *Brachycorythis*, avec 17 espèces, toutes africaines ; *Neobolusia*, dont l'unique espèce est de l'Afrique australe ; *Gymnadenia*, y compris *Nigritella* RICH. et *Schizochilus* SOND., avec 12 espèces de l'ancien monde, sans compter plusieurs formes considérées comme des hybrides ; *Ponerorchis*, dont l'unique espèce, du Japon, n'est pas mentionnée ; *Stenoglottis*, genre monotype de l'Afrique australe ; enfin *Holothrix*, qui avec *Deroemera* RCHB. F., compte 39 espèces africaines, dont les dix premières sont décrites ici.

A. COGNIAUX.

Verviers, le 20 mai 1899.

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : **un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs.**

Demandez un numéro spécimen gratis et franco

Paris —, Rue de Sèvres, 14. — Paris

N.-B. Des articles détaillés sur la culture extraordinaire des Orchidées dans le terreau de feuilles, ainsi que sur l'hybridation et l'élevage des semis d'Orchidées seront publiés en 1898.

XL ALL

INSECTICIDE LIQUIDE ; le litre **3 fr. 50.**

Voir la *Chronique Orchidéenne*, du mois d'Octobre 1898.

pages 174 et 175.

Dépôt exclusif pour la France, Suisse, Italie et Russie chez

J. C. TISSOT & Cie

31, Rue des Bourdonnais, 31, *PARIS*

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

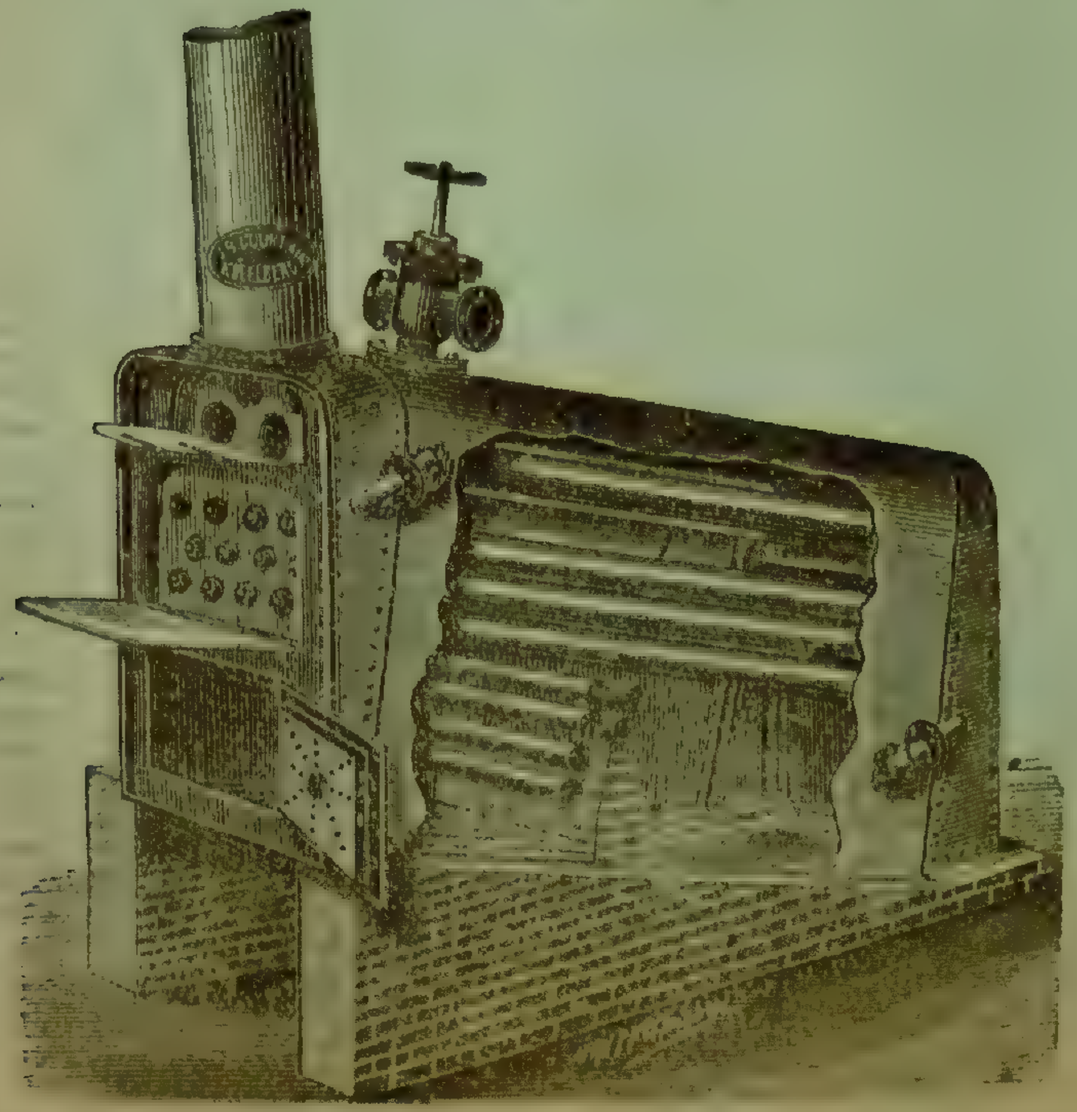
Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

Fondée en 1876

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES



Place Communale

KOEKELBERG · BRUXELLES

Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 27. — Mars 1899.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire » :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles.

Ex. Bibl. Gand.

ANNONCES.

La petite ligne . . . fr. 0.50		**Une demi-page . . . fr. 9.00**	
Un quart de page . . . » 5.00		**Une page entière . . . » 16.00**	

Une réduction de CINQ, DIX ou VINGT pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent être répétées TROIS, SIX ou DOUZE fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à MM. les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Monsieur de Barri Crawshay, Rosefield

à Sevenoaks (Kent), Angleterre

prie les amateurs et horticulteurs du continent de vouloir bien lui envoyer de belles formes d'Odontoglossum crispum et hybrides naturels pour la publication d'une monographie des Odontoglossum.

1/4 de page
5 francs par insertion

1/8 de page
3 francs par insertion

1/8 de page
28 francs par an

N° 27. Mars 1899.

Chronique Orchidéenne

PETITES NOTES

Grenouilles et Caméléons dans les serres à Orchidées. — Tous les Orchidophiles connaissent les ravages que causent parfois à leurs plantes les limaces, les cloportes ou autres animalcules : en une seule nuit, ils peuvent ronger et détruire les inflorescences ou les jeunes racines aériennes, qui sont souvent le produit de toute une année de végétation. Le crapaud est parfois employé pour détruire ces ennemis : mais sa vue répugne à certaines personnes. et sa présence est de nature à les éloigner de nos serres fleuries. C'est pourquoi M. Otto Ballif conseille de le remplacer dans les serres froides par des *Rainettes*, ces gentilles petites grenouilles grimpantes, et dans les serres chaudes par des *Caméléons*, ces curieux lézards qui possèdent le singulier privilège de changer de couleur suivant le lieu où ils se trouvent et qui se plaisent à merveilles dans ce milieu. « Ils ont en outre, l'avantage de rehausser par leur présence l'aspect des Orchidées épiphytes en leur donnant un cachet tout à fait exotique, surtout lorsque ces charmants reptiles se suspendent aux paniers accrochés près du vitrage des serres. » Le Caméléon boit fréquemment ; il se nourrit de larves, de chenilles, mais surtout d'insectes parfaits. En captivité. il lui faut une chaleur uniforme, des branches, de l'eau et une nourriture *vivante* abondante : mouches, vers de farine, araignées. insectes de tous genres.

Prix d'une Orchidée. — D'après *American Gardening*. le *Laelio-Cattleya×Ernesti*, que nous avons fait connaître précédem-

ment (voir n° 23, page 183), a été vendu par son obtenteur, M. Ch. Maron, pour la somme de mille dollars (environ 5250 francs).

Pélorie d'un Dendrobium. Le *Gardeners' Chronicle* du 13 mai décrit et figure une fleur de *Dendrobium fimbriatum* ayant trois sépales semblables, les deux pétales de même forme et de même couleur que le labelle, ce qui avec celui-ci constitue une corolle régulière à trois pétales, puis la colonne dressée. La pousse qui portait cette fleur avait deux mètres de haut ; la grappe florale se divisait en trois rameaux ; et toutes les fleurs, à l'exception de trois, présentaient la même conformation exceptionnelle.

CULTURE PRATIQUE DES ODONTOGLOSSUM DE SERRE FROIDE

par M. Léon DUVAL.

(Suite de la page 206).

Culture proprement dite. Période d'hiver (septembre à avril).

Climat de Paris.

Nous avons vu, d'autre part, comment on doit traiter les plantes importées, lesquelles auront dû s'établir convenablement et former leur premier pseudobulbe de façon à ce que celui-ci, bien pourvu de racines, ait déjà garni le godet qui lui sert de support. Le mois de septembre arrivé, il s'agit de rempoter nos *Odontoglossum*. Cette opération ne doit pas se faire sans qu'il soit tenu compte de l'état de chaque plante : le cultivateur commencera donc par préparer un excellent compost, des tessons bien propres, des pots neufs ou lavés soigneusement.

Il n'apportera sur sa table de rempotage que le nombre de plantes qu'il peut rempoter : de cette manière, il ne les laissera pas se sécher hors de l'atmosphère de la serre, et si par hasard une plante avait sa motte sèche il la tremperait à fond.

Il commencera donc par dépoter ses plantes en faisant tomber les tessons et en passant légèrement un petit bâton non pointu dans le compost, de façon à le détacher sans froisser les racines ; il mettra des tessons dans le godet environ jusqu'à la moitié de sa hauteur, puis il posera dessus un peu de sphagnum ; alors, soutenant la plante de la main gauche au-dessus du godet, il glissera avec la droite le compost de façon à ce que celui-ci soutienne et fixe sa plante, mais en observant de ne pas briser les racines, et en s'arrangeant de façon que la plante ait son pseudobulbe nouveau non pas au bord du pot, mais au milieu, quand bien même, pour y arriver il devrait enfoncer un peu les arrières pseudobulbes ou les faire butter contre les parois du godet, toujours en maintenant la plante pour qu'elle ne s'enfonce pas et que le bulbe antérieur *soit bien au dessus du compost* qui doit former un petit monticule un peu accentué pour commencer, car il faut tenir compte du tassement; le compost, d'ailleurs, doit-être tassé légèrement avec le bâtonnet, dont la pointe émoussée a pu le faire pénétrer facilement dans toutes les parties du pot.

L'opération terminée, les plantes seront successivement arrosées avec un arrosoir à pomme très fine, de façon à ne pas détériorer les mottes, puis elles seront replacées dans la serre où on les tiendra peu humides jusqu'au moment où la pousse nouvelle se développera et émettra des racines dans le compost.

C'est à ce moment qu'il importera de surveiller les arrosages, qui devront toujours traverser le compost ; celui-ci, étant sec sur une partie, ne se laisserait plus facilement pénétrer et les racines pourraient en souffrir beaucoup.

Dans le cas où les chaleurs se maintiendraient jusqu'à la fin d'octobre, il sera bon de bien surveiller les insectes qui pourraient attaquer la nouvelle pousse; nous avons indiqué plus haut le moyen d'y remédier. Tant que le temps sera beau et doux, on pratiquera des

bassinages fréquents, c'est-à-dire le matin vers 9 heures et le soir vers 3 heures; on donnera de l'air très abondamment, dès le matin, tant que la température sera douce, et on en donnera moins ou fort peu si l'air est vif, *mais on en donnera toujours,* sauf pendant les quinze ou vingt premiers jours du rempotage.

On saturera le sol des serres tous les jours, en y jetant des arrosoirs d'eau quelconque, l'eau de pluie devant être réservée pour les arrosages et les bassinages. C'est ainsi qu'on atteindra les mauvais mois de novembre, décembre, janvier, etc. Dans ces mois, on devra se régler sur la température extérieure et, d'une façon générale, on peut dire qu'il vaut mieux pour la santé des *Odontoglossum* maintenir une température très basse et régulière que d'avoir des écarts brusques, toujours si préjudiciables à la santé de ces plantes éminemment *montagnardes*.

On devra donc maintenir une température maximum de 12 à 15 degrés dans le jour, et laisser descendre le thermomètre à 4 ou 5 degrés pendant la nuit; il baisserait même un peu plus qu'il n'y aurait aucun inconvénient, à la condition toutefois qu'il ne se relève pas dans le jour d'une façon intempestive, ce qui est le cas trop souvent.

Lorsque la serre sera bien entretenue en bon état d'humidité, que les plantes auront été arrosées judicieusement et, bien entendu, moins abondamment qu'à l'automne, il suffira, si le temps est clair, d'un léger bassinage pour entretenir le feuillage bien frais. A moins de vent très fort et de gelée, on laissera les portes des serres ouvertes pendant quelques heures, les meilleures de la journée, cela s'entend.

Il sera utile de laisser passer un *filet* d'air par les vasistas, même si la température était au-dessous de zéro.

Rien n'est plus favorable aux *Odontoglossum* de serre froide que de vivre dans une atmosphère très saturée d'humidité, et il ne faudra jamais s'effrayer de voir pendant l'hiver une sorte de buée régner

dans les serres à *Odontoglossum* : c'est même une chose indispensable à leur santé. Bien entendu, on laissera une lumière très abondante pénétrer dans la serre jusqu'au mois de février, époque à laquelle le soleil prend de la force.

Il se produira peut-être, en hiver, quelques petits accidents de nature à effrayer les cultivateurs, c'est-à-dire que certaines plantes auront leurs nouvelles pousses détruites, par suite de la pourriture causée par un excès d'humidité et un mauvais drainage. Dans ce cas, le mieux est de changer la plante de pot et de saupoudrer la plaie avec un peu de charbon de bois en poudre.

D'autres plantes peuvent avoir leurs feuilles envahies par une végétation cryptogamique ressemblant à une poussière noirâtre. Ceci n'a rien de grave ; il faut laver avec soin les feuilles avec de l'eau de pluie tenant en dissolution 2 grammes de sulfate de cuivre pour un litre; la vaporisation fréquente, faite le soir, débarrassera les plantes des pucerons, et la grise ne se développera jamais l'hiver, si l'on observe nos indications concernant la température maximum à donner aux *Odontoglossum*.

(A suivre).

CULTURE DE L'EPIDENDRUM BICORNUTUM.

Cette Orchidée est une des plus remarquables espèces de ce genre si nombreux et si varié. Elle n'appartient pas, il est vrai, au groupe des *Epidendrum* proprement dits, mais à la division des *Diacrium*. Malheureusement sa culture est assez difficile dans nos serres, parce qu'on n'est pas encore arrivé à lui fournir les éléments nécessaires pour obtenir de bons résultats avec cette capricieuse épiphyte.

Cette curieuse espèce offre la particularité d'avoir des pseudobulbes creux et ouverts à leur base par une étroite fente longitu-

dinale, qui permet à de petites fourmis d'y trouver un refuge et d'en faire leur habitation, Toutes les touffes de ce *Diacrium* que l'on rencontre à l'état naturel sont toujours habitées par ces fourmis minuscules, qui charrient constamment à la base des pseudobulbes des insectes morts, dont elles font leur nourriture. Ces détritus d'insectes ont sans doute une influence sur la végétation des touffes de cette Orchidée, qui doivent y trouver quelques substances nutritives. Mais une fois importés en Europe, les exemplaires de ce Diacrium ne tardent pas à péricliter souvent au bout de quelques mois, lorsqu'ils sont cultivés dans nos collections, après avoir été préalablement débarrassés de leurs hôtes incommodes, que l'on se garde bien d'introduire dans nos serres avec les plantes. C'est probablement la raison pour laquelle cette Orchidée est rebelle à son acclimatation définitive dans les serres de nos collectionneurs. Cependant nous avons eu récemment occasion de remarquer dans la charmante collection d'un orchidophile de la Suisse, M. F. Corne, à Vevey, l'essai d'un mode de culture qui nous a semblé vouloir donner d'excellents résultats.

Ce procédé consiste à répandre des mouches mortes à la surface du panier suspendu près du vitrage d'une serre chaude et dans lequel cette épiphyte est cultivée. La décomposition de ces insectes semble fournir à la plante une certaine dose de nourriture, ce qui lui a permis d'obtenir depuis deux ans des pseudobulbes sains et vigoureux, et elle n'a nullement l'air de vouloir dégénérer et languir comme c'est généralement le cas lorsque cette Orchidée est soumise aux mêmes soins que ceux appliqués à la majeure partie des épiphytes, lesquels sont contraires sans doute à son mode particulier de végétation.

Les derniers pseudobulbes de cet exemplaire d'*Epidendrum bicornutum* qui viennent de terminer leur complète formation développent actuellement, à leur extrémité, de vigoureuse in-

rescences érigées, qui promettent à cet orchidophile la prochaine jouissance d'une ravissante floraison.

OTTO BALLIF.

HYBRIDES NOUVEAUX

Cattleya × Pineli-aurea. — Obtenu par MM. Cappe et fils, horticulteurs au Vésinet (Seine-et-Oise), et renseigné comme résultant de la fécondation du *Cattleya Pineli*, qui est une forme du *Laelia humila*, au moyen du pollen du *C. Dowiana aurea*. C'est donc un *Laelio-Cattleya*, et il doit être rapporté comme variété au *L.-C* × *Ingramii*. Sépales et pétales d'un mauve clair; labelle d'un pourpre foncé velouté, à gorge parfois teintée de jaune d'or. Exposé à Paris le 11 août, il a obtenu un certificat de mérite de 2e classe.

Cattleya × Saint-Benoît. — Produit du *C. Schroederae* fécondé par le *C. Acklandiae*. Sépales et pétales d'un rose vif; labelle ayant le lobe antérieur et le sommet des lobes latéraux d'un rouge pourpré et velouté. Exposé à Loudres le 11 octobre par Sir Trevor Lawrence.

Cattleya × Schilleriano-Trianaei. — Hybride dont les parents sont indiqués par le nom, de grand mérite mais non encore décrit, présenté à Paris le 25 août par M. G. Mantin, d'Olivet, près d'Orléans. Il doit être considéré comme une forme du *C.* × *Elvina*.

Cypripedium × Argo-Morganiae. — Obtenu en fécondant le *C. Argus* par le *C.* × *Morganiae*. Fleurs massives; sépale dorsal blanchâtre, avec des lignes foncées très étroites; pétales rose clair avec macules de couleur chocolat; labelle rose pourpré. Exposé à Londres le 22 novembre par Sir Trevor Lawrence, il a obtenu un certificat de mérite.

Cypripedium × Colombense. — Hybride résultant du croisement des *C. nitens superbum* et *C. Curtisii*, obtenu par M. Bert, horticulteur à Bois-Colombes (Seine), et exposé à Paris le 22 décembre. Sépale dorsal d'un pourpre foncé et strié de blanc.

BIBLIOGRAPHIE

Contribution à l'étude des Orchidées, par le Dr X. Gillot Extrait du *Bulletin de l'Association française de Botanique*, Le Mans, 1898; br. in-8° de 27 pages.

Ce travail se compose d'une série de notes intéressant particulièrement la flore de la France et de la Suisse, et dont l'énumération suivante pourra donner une idée : I. *Orchis alata* Fleury, morphologie et anatomie (considéré comme hybride des *O. Morio* et *O. laxiflora*.) — II. Un Orchis alpin litigieux, *O. vallesiaca* Spiess. — III. Note sur l'*Aceras longibracteata* Rchb. f. et sa végétation. — IV. Le *Goodyera repens* dans le Morvan. — V. Orchidées du col Bayard (près de Gap) ; hybride bigénérique *Gymnigritella Girodi* (*Nigritella angustifolia* × *Gymnadenia conopea*). — VI. Anomalie florale du *Loroglossum hircinum* Rich.

Orchidaceae Lehmannianae in Guatemala, Costarica, Columbia et Ecuador collectae, quas determinavit et descripsit F. Kraenzlin. Extrait de *Engler's bot. Jahrb.* XXVI, pp. 437-502. Leipzig, 1899.

Les collections botaniques que M. F.-C. Lehmann, consul d'Allemagne à Popayan (Nouvelle-Grenade), a formées en explorant pendant de longues années diverses régions de l'Amérique tropicale, sont extrêmement riches en Orchidées. Dans l'important mémoire cité plus haut, M. Kraenzlin a étudié une notable partie de ces collections qui ne comprend pas moins de 294 espèces, dont 109 sont nouvelles et sont décrites en détail. Trois genres nouveaux sont aussi créés, savoir : *Otopetalum* Lehm. et Krzl., voisin des *Bulbophyllum*; *Neolehmannia* Krzl., se rapprochant des *Epidendrum*; et *Pterostemma* Krzl., du groupe des Oncidiées.

Les genres les plus riches en espèces sont : Pleurothallis qui en a 42, Stelis 29, Masdevallia 20, Epidendrum 74, Maxillaria 24, Odontoglossum 18, et Oncidium 32.

Verviers, le 15 juin 1899. A. COGNIAUX.

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : **un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs.**

Demandez un numéro spécimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 14. — Paris

N.-B. ***Des articles détaillés sur la culture extraordinaire des Orchidées dans le terreau de feuilles, ainsi que sur l'hybridation et l'élevage des semis d'Orchidées seront publiés en 1898.***

XL ALL

INSECTICIDE LIQUIDE ; le litre **3 fr. 50.**

Voir la *Chronique Orchidéenne*, du mois d'Octobre 1898.

pages 174 et 175.

Dépôt exclusif pour la France, Suisse, Italie et Russie chez

J. G. TISSOT & Cie

31, Rue des Bourdonnais, 31, *PARIS*

Annonces recommandéés à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

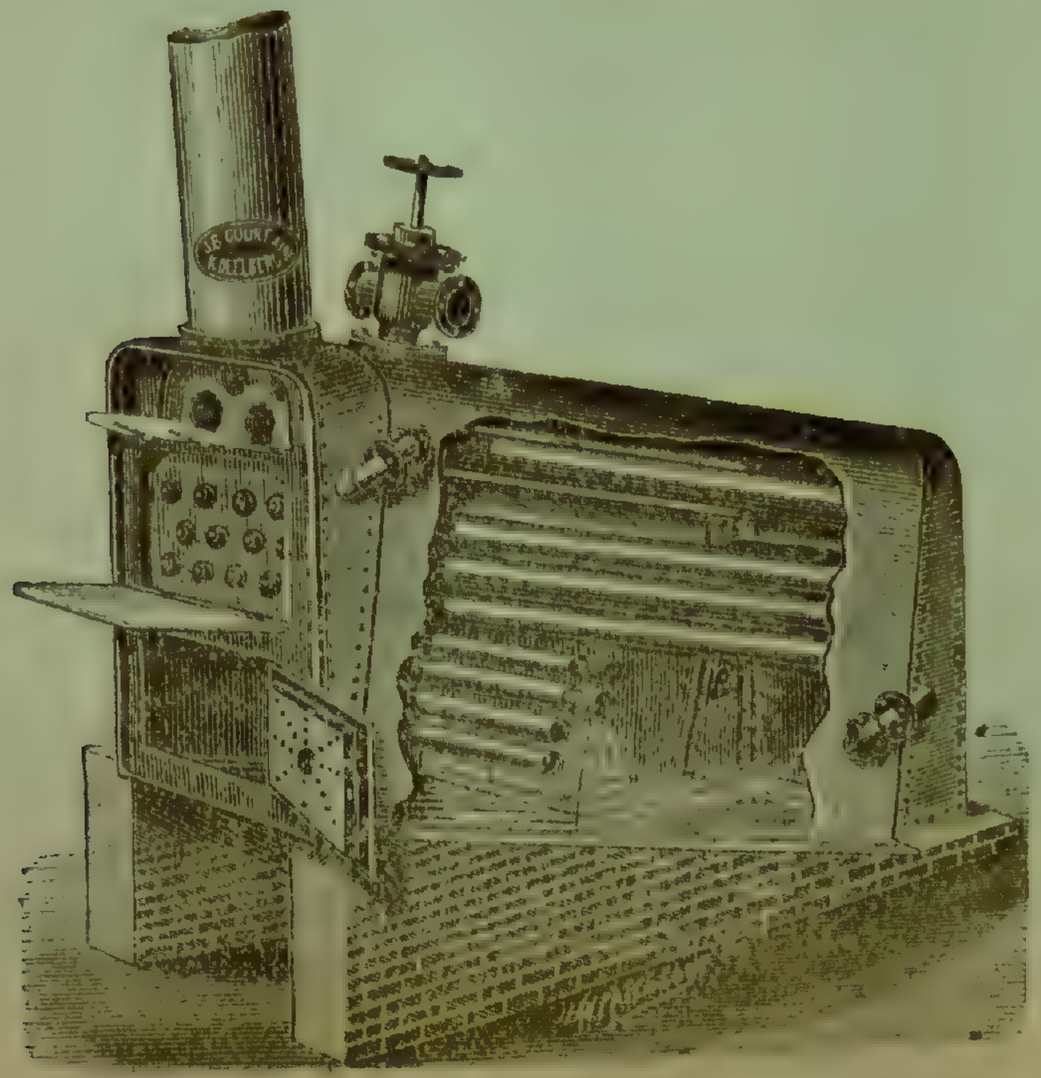
Fondée en 1876

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES

Place Communale

KOEKELBERG · BRUXELLES



Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 28. — Avril 1899.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire » :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeck-Bruxelles.

ANNONCES.

La petite ligne . . . fr.	**0.50**	**Une demi-page . . . fr.**	9 00
Un quart de page . . . »	**5.00**	**Une page entière . . . »**	16.00

Une réduction de CINQ, DIX ou VINGT pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent être répétées TROIS, SIX ou DOUZE fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à MM. les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Monsieur de Barri Crawshay, Rosefield
à Sevenoaks (Kent), Angleterre

prie les amateurs et horticulteurs du continent de vouloir bien lui envoyer de belles formes d'Odontoglossum crispum et hybrides naturels pour la publication d'une monographie des Odontoglossum.

1/8 de page
3 francs par insertion

1/4 de page
5 francs par insertion

1/8 de page
28 francs par an

N° 28. Avril 1899.

Chronique Orchidéenne

ACTES OFFICIELS

Extrait du *Moniteur Belge* du 8 juillet 1899 :

« **Concours décennal des sciences botaniques.** — Par arrêté » royal du 4 juillet 1899, le prix décennal des sciences botaniques » pour la période exceptionnelle et transitoire 1892 1898 est décerné » à l'œuvre de M. Cogniaux (C. A.), professeur à l'École normale » de l'État à Verviers. »

Le montant de ce prix est de cinq mille francs.

La partie de l'*œuvre* de M. Cogniaux publiée depuis 1892 comprend surtout des travaux sur les Orchidées, et principalement la monographie des Orchidées dans la *Flora Brasiliensis*, ainsi que le *Dictionnaire Iconographique des Orchidées*, avec son petit supplément la *Chronique Orchidéenne*.

Notre *Dictionnaire* est donc compris parmi les ouvrages qui viennent d'obtenir du Gouvernement belge la plus haute distinction réservée aux sciences botaniques.

Mérite agricole. — Parmi les croix de chevalier du *Mérite agricole* décernées récemment par le Gouvernement français, nous voyons une que le *Journal officiel* du 16 juin motive comme suit:

« M Ballif (Jean), horticulteur, secrétaire de la revue le » *Moniteur d'Horticulture*, à Paris : diplômé de l'école d'arboriculture de Paris ; membre du jury dans les expositions en France et » à l'étranger ; nombreuses publications sur les questions horticoles ; **25 ans de pratique horticole.** »

M. Lucien Chauré, directeur du *Moniteur d'Horticulture*, dit en annonçant cette nomination : « Tous nos lecteurs, nous en sommes certains, applaudiront à cette juste distinction accordée à notre dévoué collaborateur : depuis vingt ans, ils ont pu apprécier le mérite des articles qu'il a publiés dans le *M. d'H.*, notamment en ce qui concerne la culture et la connaissance des Orchidées, art dans lequel il est passé maître, comme ont pu le constater les nombreux amateurs dont il a soigné et soigne encore les collections. »

M. Ballif est aussi le dévoué collaborateur de la *Chronique Orchidéenne*, dont peu de numéros ne contiennent pas quelque article dû à sa plume : aussi nos lecteurs savent que ces éloges sont mérités, et nous sommes heureux de nous joindre à M. Chauré pour lui présenter nos sincères félicitations.

PETITES NOTES

Précocité de deux semis de Cattleya. — *American Gardening* signale la floraison récente de deux hybrides de Cattleya semés en 1896, il y a moins de trois ans, et il pense que ces semis détiennent le record de la floraison rapide pour les Cattleya hybrides : l'un est le *C. suavior*, déjà obtenu en 1887 par MM. Veitch en fécondant le *C. intermedia* par le *C. Mendelii*; l'autre est un *C. speciosissima* (*C. Lueddemanniana*)×(*C. intermedia*.

Cypripedium exul. — Lorsque nous avons publié dernièrement cette espèce dans le *Dictionnaire* (*Cypripedium*, pl. 13), nous lui avons assigné comme auteur O'BRIEN, d'accord en cela avec tout le monde, et spécialement avec M. Rolfe (in *Lindenia*, VII, p. 81, — 1892). Aussi avons-nous été très surpris de voir M. Rolfe (*Orchid Review*, 1899, p. 161) nous reprocher d'avoir écrit *C. exul* O'BRIEN, alors que selon lui il faut *C. exul* ROLFE. Nous ne deman-

dons pas mieux que de rectifier ; mais encore faudrait-il qu'il veuille bien nous dire où il a publié ce nom avant M. O'Brien.

Par la même occasion, nous serions curieux de savoir pourquoi il ne juge pas les planches du *Dictionnaire* dignes de figurer dans la liste des *Orchid Portraits* de l'*Orchid Review*.

LES ORCHIDÉES A St-PÉTERSBOURG

Voici la liste des récompenses qui ont été décernées pour les Orchidées à l'Exposition internationale d'horticulture, ouverte à St-Pétersbourg au mois de mai dernier :

A M. A. A. PEETERS, horticulteur à Bruxelles : 1° une grande médaille d'or pour une collection de 30 Orchidées, qui mériteraient toutes d'être mentionnées; 2° le prix offert par M. Eilers (150 roubles), pour le plus beau lot de 100 Orchidées de commerce.

A M. VINCKE DUJARDIN, horticulteur à Bruges, une grande médaille d'or pour 100 Orchidées d'un même genre, — Odontoglossum.

M. D. MASSANGE DE LOUVREX, de Baillonville, exposait hors concours un beau lot de 100 plantes, composé de *Cattleya Mossiae* et *Odontogiossum crispum*

A M. F.-F. NOEFF, horticulteur à Moscou, une médaille d'or pour la plus belle collection d'Orchidées cultivées en Russie, — lot formé de 150 plantes choisies un peu dans tous les genres, et prouvant ainsi que la culture des Orchidées est très possible en Russie.

A M. GEORGES MANTIN, amateur à Olivet (France), une grande médaille d'or pour une collection remarquable de 50 Orchidées.

A M. MAGNE, amateur à Boulogne sur Seine, une médaille d'or pour une collection de 50 Cypripedium.

A M. BÉRANECK, horticulteur à Paris, une médaille d'or pour une

collection de 15 Orchidées, et un lot d'Orchidées en plantes d'importation.

M. Ch. Marron, horticulteur à Brunoy, exposait une collection de six Orchidées nouvelles. — hybrides de Cattleya et Laelia.

Enfin signalons les trois tableaux du *Dictionnaire Iconographique des Orchidées*, avec l'ouvrage complet, par Cogniaux et Goossens, qui a obtenu un diplôme de médaille d'or.

LAELIOPSIS DOMINGENSIS

Cette ravissante Orchidée, connue aussi sous les noms synonymes de *Bletia* ou de *Cattleya Domingensis* et de *Broughtonia lilacina* ou *violacea*, est rarement cultivée dans nos collections. C'est pourtant une espèce décorative, avec ses gracieuses fleurs, au nombre de six à dix, qui sont supportées par un pédoncule flexible et assez allongé. Elles présentent un joli coloris rose lilacé, se développent à différentes époques de l'année, puis se maintiennent fraiches pendant trois à cinq semaines. C'était jusqu'à présent la seule forme connue et décrite de ce genre monotypique.

Un *albinos* de cette Orchidée s'est épanoui au mois de mai dans la charmante collection de M. Ragot à Villenoy-Meaux (Seine-et-Marne, France). Toutes les divisions des fleurs de cette nouvelle variété sont d'un blanc virginal, sauf une belle macule jaune qui orne la gorge du labelle.

Le *Laeliopsis Domingensis alba*, n'avait pas encore été signalé jusqu'à ce jour et cette rarissime variété ne pouvait pas tomber dans de meilleures mains.

Otto Ballif.

CULTURE PRATIQUE DES ODONTOGLOSSUM DE SERRE FROIDE

par M. LÉON DUVAL.

(Suite de la page 213).

Culture d'été, période d'avril à octobre.

C'est quand arrivent les mois chauds et ensoleillées qu'ils faut modifier beaucoup le traitement à appliquer aux *Odontoglossum*.

Tout ce que nous allons dire s'applique aux plantes établies, c'est-à-dire aux *Odontoglossum* ayant formé complètement leur premier pseudobulbe, et à ceux plus âgés.

Si nous supposons que le mois de mars s'est écoulé sans trop grandes chaleurs et qu'enfin avril se montre très ensoleillé et chaud, voici les précautions qu'il conviendra de prendre : les claies ou toiles seront examinées avec soin, on se rendra compte de leur parfait fonctionnement ; les sentiers, les dessous des tables seront binés s'ils sont en terre ou en sable et parfaitement débarasssés des matières étrangères et surtout de toutes les choses qu'on a malheureusement trop de tendance d'y laisser: chiffons, morceaux de bois ou de verre, etc.

Ces précautions sont utiles parce que ces sentiers et dessous de table devront, en cas de grande chaleur, être absolument transformés en marécage par l'eau qu'on y répandra, soit avec des arrosoirs soit avec des pompes ou par tout autre moyen.

On se munira aussi, par précaution, de paillassons légers et propres dont l'usage sera indiqué au cours de ce chapitre.

On fera ample provision d'eau de pluie ou à son défaut d'eau absolument dépourvue de matières calcaires.

Alors, commencera pour le cultivateur la période active de culture qui consistera à donner largement de l'air pendant le jour depuis le matin jusque vers dix heures, puis, à cette heure, il devra

baisser ses claies ou toiles pour ne les relever que vers quatre cinq heures en juin, juillet et août ; à trois ou quatre heures avril et mai. Si le soleil est très chaud et que la température à l'ombre vers 25 à 30 degrés ou plus, il sera urgent de rafraî l'air vers dix heures et demie ou onze heures, de fermer la porte de jeter de l'eau en quantité sur le sol et de couvrir sur le verre même avec les paillassons, *sur lesquels, même, on jettera de l'eau* en cas de très forte chaleur. Tout cela pour ramener la température de la serre à dix degrés inférieurs à ceux marqués au thermomètre à l'ombre au dehors.

Il ne faut pas oublier que la chaleur est nuisible aux *Odontoglossum* et surtout la chaleur sèche.

Les bassinages devront être d'autant plus copieux que la température sera non seulement chaude mais sèche.

Mais ils seront surtout pratiqués vers les cinq ou six heures du soir après que les plantes auront respiré de l'air pur qu'on aura laissé entrer après avoir relevé les toiles ou claies et ouvert les ventilateurs ; on ne bassinera jamais sur les feuilles chaudes.

Les arrosages doivent se faire autant que possible à jour fixe d'une manière copieuse et judicieuse. Il n'est pas bon de mouiller très peu puis de continuer l'arrosage un peu plus tard : souvent avec cette façon d'opérer, on ne peut se rendre compte de l'efficacité de l'arrosage et alors il peut arriver que les mottes des plantes ne soient point traversée par l'eau. Le bassinage se fera toujours après l'arrosage.

On pourra toujours pratiquer les bassinages les plus abondants même sur les plantes fleuries ; la seul précaution à prendre consiste à avoir de l'eau très propre.

Les grandes lignes de la culture d'été peuvent donc se résumer ainsi : entretien de l'atmosphère des serres dans un état d'humidité complète par tous les moyens indiqués ci dessus, air rafraichi et

pur, lumière abondante aux heures où les rayons solaires ne sont plus nuisibles, ombrage pas trop épais, sauf pendant les deux ou trois heures les plus chaudes du jour. Arrosages copieux mais raisonnés, bassinages fréquents, mais à des heures déterminées.

Nous en arrivons maintenant à la question si importante de la surveillance à exercer sur les plantes qui, dans la saison chaude, peuvent être attaquées par les insectes.

Nous ne saurions trop le répéter, ce que le cultivateur a de mieux à faire pour les *Odontoglossum*, c'est de les cultiver dans un milieu semblable à celui qu'ils trouvent dans leur pays d'origine et que l'on s'efforcera de réaliser par des moyens artificiels ; moyens qui, malgré tout, et surtout dans certaines parties de la France, n'arrivent pas toujours à défendre les plantes contre les maladies cryptogamiques et surtout contre les insectes.

Le premier instrument qu'un cultivateur d'*Odontoglossum* doit posséder, c'est une bonne loupe, à moins toutefois qu'il n'ait des yeux excellents ! Armé de cette loupe, il ne manquera pas d'examiner souvent, presque tous les jours, les jeunes pousses de ses plantes, et il ne tardera pas à apercevoir des traces non équivoques du passage des trips, qui sont reconnaissables à des sortes de dessins vermiculés et d'un aspect un peu huileux. Si ces traces sont peu intenses, une forte vaporisation de nicotine sera suffisante pour arrêter le progrès des insectes; mais il ne faudrait pas s'en tenir à cette seule opération, et il faudra la recommencer deux ou trois fois de suite jus qu'à ce qu'on ait la certitude que les insectes ont été atteints jusque dans l'intérieur des pousses et qu'ils sont morts.

Mais souvent les cultivateurs ne s'apergoivent pas que leurs plantes sont attaquées et il peut en résulter un désastre très long à réparer. En tout cas, s'il arrivait que pour une cause ou une autre on ait laissé aller les choses aussi loin et que les plantes

soient fortement attaquées, il faudra prendre chaque plante une à une et la tremper dans une solution de nicotine environ au vingtième pour cent, en admettant que la nicotine soit à 14 degrés. Cette opération devra être répétée deux fois si les plantes sont très atteintes, quitte à le faire avec une solution moins forte.

(A suivre).

HYBRIDES NOUVEAUX

Cypripedium×Gautieri. — Présenté à Paris le 10 novembre par M. Gautier, jardinier-chef chez M. le Docteur Fournier, à Neuilly-sur-Seine, et provenant du *C. callosum* croisé par le *C.* × *Leeanum*. Sépale supérieure ample, vert et strié de longues lignes brunes nuancé de lilas dans sa partie médiane, puis dégradé jusqu'au blanc pur en marge. A obtenu une prime de 1re classe. Il doit être rapporté au *C.* × *Angelae*, obtenu par M. Mantin en 1893.

Il est à remarquer qu'un autre *C. Gautieri*, obtenu en fécondant le *C. callosum* par le *C. insigne Chantini*, avait déjà été exposé à Paris le 23 septembre 1897 par M. Page, jardinier-chef chez M. Lebaudy, à Bougival; celui-ci est une variété du *C. Imschootianum*.

Cypripedium × Leonis. — Hybride provenant du *C. Boxallii* fécondé par le *C.* × *Leeanum*, obtenu par MM. Coppe et fils, horticulteurs au Vésinet (Seine-et Oise) et exposé à Paris le 27 octobre. La description n'en est pas publiée, mais il doit constituer une variété du *C.* × *Adrastus*.

Cypripedium × Mrs. Edgar Cohen. Obtenu au moyen du *C. callosum* et du *C. niveum*, et exposé à Londres le 6 septembre par MM. Sander et Cie, de St-Albans. Fleurs d'un beau blanc teintées de rose. C'est une variété du *C. Winifrid Hollington*.

Verviers, le 12 juillet 1899. A. COGNIAUX

SPHAGNUM. TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs.

Demandez un numéro spécimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 14. — Paris

N.-B. Le MONITEUR D'HORTICULTURE est le seul journal horticole français qui publie régulièrement dans chaque numéro des articles intéressants concernant les Orchidées.

XL ALL

INSECTICIDE LIQUIDE ; le litre 3 fr. 50.

Voir la *Chronique Orchidéenne*, du mois d'Octobre 1898.

pages 174 et 175.

Dépôt exclusif pour la France, Suisse, Italie et Russie chez

J. C. TISSOT & Cie

31, Rue des Bourdonnais, 31, *PARIS*

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

Fondée en 1876

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES

Place Communale

KOEKELBERG · BRUXELLES

Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 29. — Mai 1899.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire » :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek - Bruxelles.

BIBLIOTECA

ANNONCES.

La petite ligne . . .	fr. 0.50	Une demi-page . . .	fr. 9 00
Un quart de page . . .	» 5.00	Une page entière . . .	» 16 00

Une réduction de **CINQ, DIX** ou **VINGT** pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent être répétées **TROIS, SIX** ou **DOUZE** fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à **MM.** les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Monsieur de Barri Crawshay, Rosefield
à Sevenoaks (Kent), Angleterre

prie les amateurs et horticulteurs du continent de vouloir bien lui envoyer de belles formes d'Odontoglossum crispum et hybrides naturels pour la publication d'une monographie des Odontoglossum.

1/4 de page
5 francs par insertion

1/8 de page
3 francs par insertion

1/8 de page
28 francs par an

N° 29. Mai 1899.

Chronique Orchidéenne

THE INDIAN ORCHID SOCIETY, CALCUTTA.

Sous ce titre, il vient de se fonder à Calcutta une société d'amateurs d'Orchidées, ayant pour patrons Sir William Lockhart, commandant en chef des forces anglaises dans l'Inde, Sir John Woodburn, lieutenant-gouverneur du Bengale et le Maharajah du Népaul. Nous croyons utile d'en faire connaître le but et l'organisation par l'extrait suivant de ses statuts :

Le but de la Société est d'encourager la culture de ces plantes merveilleuses, en explorant différentes parties de l'Inde, de la Birmanie et de la presqu'île de Malacca, et en collectant des Orchidées, qui seront distribuées entre les membres à un prix modéré.

Des notes sur la culture des Orchidées seront publiées de temps en temps pour l'instruction des membres.

On organisera chaque année une exposition d'Orchidées, dans laquelle des prix importants seront décernés aux cultivateurs qui présenteront les plus beaux spécimens ; par là le public peu connaisseur de l'Inde deviendra familier avec les beautés de « la Fleur du Siècle, » et apprendra à les apprécier.

La sympathie et la coopération de toutes les personnes qui s'intéressent à l'horticulture sont instamment sollicitées.

La souscription est de 10 roupies par an (la roupie vaut 2 fr. 38).

Membres à vie. — Les donataires de 100 roupies ou plus seront nommés membres à vie et jouiront de tous les privilèges des membres ordinaires.

Membres étrangers. — La cotisation pour eux est de dix schellings (12 fr. 50) par an.

Privilèges. — 1. Distribution gratuite d'Orchidées pour une valeur de 10 roupies aux membres locaux, ou de 12 fr. 50 aux membres étrangers. Pour tout achat supplémentaire, les membres de la Société jouiront d'une diminution de prix de 25 pour cent.

2. Admission gratuite à l'exposition annuelle de la Société.

3. Toutes les publications de la Société seront distribuées gratuitement à tous les membres.....

Toutes les communications doivent être adressées à M. S. P. Chatterjee, Victoria Nursery, 78, Narcoledangah Main Road, à Calcutta.

CULTURE PRATIQUE DES ODONTOGLOSSUM DE SERRE FROIDE

par M. Léon DUVAL.

(Suite de la page 224).

On penchera les plantes sur le côté de façon à ce que la solution ne retombe pas sur les racines et on les laissera dans cette situation pendant une journée ou deux, puis on pourra après les tremper dans de l'eau pure.

Ces précautions n'empêcheront pas la vaporisation et les bassinages habituels ; le principal est de bien se rendre compte de la disparition totale des insectes.

Dans l'été, quand il fait très chaud, les rameaux et les fleurs des *Odontoglossum* sont assez souvent envahis par les pucerons : ceci est peu de chose, et si l'on a pratiqué la vaporisation on en est vite débarrassé.

Les maladies cryptogamiques ne viennent que sur les plantes qui sont tenues dans une serre sale et mal tenue, où l'atmosphère est

viciée : il faut donc suivre nos indications si l'on veut éviter ces ennuis.

Si cependant il se produisait, malgré cela, des taches de la nature de celles dont nous avons déjà parlé ou des cryptogames offrant l'aspect d'un cercle noir avec points d'un coloris orangé ou rouge, on pourrait alors attribuer cet état de choses au manque d'air ou au mauvais état des racines ou à des arrosages faits avec de l'eau sale.

Le meilleur remède pour la destruction des parasites cryptogamiques consiste à laver les plantes avec de l'eau et du sulfate de cuivre à la dose indiquée ; puis on les lavera ensuite à l'eau pure, on changera au besoin le compost et on nettoyera aussi le pot et même les tablettes des serres.

C'est ainsi qu'avec ces soins multiples, mais raisonnés, nous arriverons à l'époque du rempotage dont nous jugeons utile de dire quelques mots.

Lorsque le cultivateur verra que les chaleurs sont diminuées, c'est-à-dire vers la mi-septembre, il pourra commencer le rempotage de ses plantes; il aura préparé un bon compost formé de moitié sphagnum bien vivant et haché avec quantité égale de fibres de polypodium aussi hachées ; le mélange se fera sur la table, en quantite suffisante pour rempoter un certain nombre de plantes ; il sera utile de détremper le compost de façon à le rendre plus souple et d'ailleurs exempt de poussière.

Les plantes sont apportées au fur et à mesure et le rempotage doit être proportionné à leur force de végétation. En règle générale, toute plante qui a fortement végété et dont les racines garnissent la motte, qu'elles ont épuisée, devra être rempotée de façon à lui donner au moins de un à deux doigts d'épaisseur de compost nouveau ; la manière de pratiquer est la même que pour les jeunes plantes, avec cette observation qu'il ne faudra pas absolument démolir la motte, mais enlever les parties décomposées et les

quelques racines gâtées, en évitant avec soin de briser les racines fraîches.

La même observation s'applique aussi aux plantes tout à fait rétablies ; il faut tenir compte de la végétation future et placer les vieux pseudobulbes en arrière, de façon à laisser à la végétation nouvelle la place nécessaire pour se développer.

On n'hésitera pas à supprimer les arrières pseudobulbes qui seraient décomposés ou sans apparence de vie, même si ceux-ci portaient des feuilles, du moment que ces feuilles sont en mauvais état, ce qui revient à dire qu'il vaut mieux rempoter un *Odontoglossum* avec deux ou trois pseudobulbes biens sains et munis de leurs feuilles que des masses compactes dont les deux ou trois pseudobulbes placés à la partie antérieure sont seuls convenables.

Si l'on se trouve en présence de plantes ayant bien végété mais dont le compost commence à s'épuiser, il suffira de pratiquer ce qu'on appelle le « surfaçage ». Cette opération consiste à enlever, avec un petit bâton arrondi du bout ou en spatule émoussée, le dessus du compost et à le remplacer par du neuf, mais cela doit se faire avec beaucoup de soin ; il faut éviter de froisser ou de casser les racines qui sont à la base des pseudobulbes.

Les plantes, après le rempotage, seront lavées avec soin ; on arrosera de façon à être bien certain que le nouveau rempotage a été traversé par l'eau, puis, pendant une période de temps qui pourra varier selon la température, et la lumière, on se montrera plus réservé pour la mouillure, se contentant de donner quelques bassinages et un peu moins d'air qu'on ne le fait habituellement, tout en évitant cependant de laisser monter le thermomètre au-dessus de la température normale qui, en septembre-octobre, pourra varier entre 18 et 25 degrés dans le jour, pour descendre à 8 ou 10 dans la nuit, ou moins, ceci n'ayant pas d'importance.

Il se produira une réaction après le rempotage ; quelques feuilles

jauniront, qu'on sera obligé de couper, mais il ne faudra pas autrement s'en inquiéter, car c'est là un fait normal.

Aussitôt qu'on verra de nouvelles racines plonger dans le compost ou former — comme cela arrive — des empâtements à la base des bulbes, on pourra mouiller davantage et donner plus d'air et de la lumière très abondamment.

(A suivre).

HYBRIDES NOUVEAUX

Cypripedium × Oenomaus. — Produit de la collection de M. Oakes Ames, de North Easton, Mass., en fécondant le *C. tonsum* sur le *C.* × *Calypso*. Feuilles d'un vert jaunâtre, un peu réticulées de vert foncé ; fleurs grandes ; sépale dorsal ovale, réfléchi, ponctué et teinté de pourpre vineux sur les nervures, jaune à la base ; sépale postérieur ovale, jaunâtre ; pétales un peu plus longs que le sépale dorsal, spathulés, d'un jaune sépia pâle, légèrement teintés de brun vineux ; labelle luisant, d'un jaune pâle, à partie antérieure lavée de brun vineux. — *Americ. Gard.*, 1898, p. 792.

Cypripedium × Palawanense. — Sous ce nom, MM. Hugh Low et Cie ont exposé à Londres le 6 septembre, un Cypripédium importé de Bornéo et qui paraît être un hybride naturel entre le *C. Dayanum* et le *C. Rothschildianum* ; ce doit être une forme du *C. Kimballianum*, importé en 1895.

Cypripedium × Pelops. — Obtenu dans la collection de M. Oakes Ames par la fécondation du *C. Javanico-superbiens* au moyen du *C.* × *Niobe*. Hampe portant une ou deux fleurs de grandeur moyenne ; sépale supérieur ovale-cordé, réfléchi, blanc, avec une ligne médiane d'un pourpre vineux et ombré sur les bords de même couleur, la base verte entièrement ponctuée de brun ; sépale postérieur ovale, blanchâtre et à nervures vertes : pétales un peu plus longs que le sépale supérieur, ligulés, réfléchis au sommet, d'un

vert clair, ponctués de brun foncé et munis d'une ligne médiane d'un brun pâle ; labelle vert pâle, teinté de brun vineux en avant : staminode presque lyré, blanc et teinté de pourpre, réticulé de vert au centre. — *Americ. Gard.*, 1898. p. 792.

Cypripedium Rothschildiano-villosum — Sépale supérieur jaune verdâtre, ligné de pourpre ; pétales jaunes, lavés et striés de brun ; labelle blanc crème, à face antérieure lavée de rose brunâtre. Exposé à Londres le 23 août 1898 par MM. Veitch, de Chelsea.

Cypripedium Thorntonii var. **Blonbergi.** — Fleurs grandes ; sépale supérieur blanc verdâtre, réticulé de vert et mouchet de brun pâle ; pétales un peu plus courts que le sépale dorsal, ciliés, ondulés, d'un vert blanchâtre teinté de brun, à nervures réticulées de vert pâle, la moitié basilaire mouchetée de brun ; labelle vert blanchâtre, à nervures olivâtres et à partie antérieure lavée de brun. De la collection de M. Oakes Ames. — *Americ. Gard.*, 1898, p. 792.

LES POUSSES D'ORCHIDÉES A FEUILLES PLISSÉES

La *Revue Horticole* de Paris, dans son numéro du 16 mai, publie sur ce phénomène aussi fréquent que désagréable, un article de M. R. Roland Gosselin dont nous croyons intéressant de donner l'extrait suivant :

« J'ai soumis à des traitements variés quelques plantes, *Odonto glossum*, *Miltonia*, etc., en choisissant des espèces à feuillage mince et ayant une tendance naturelle au plissement. Voici le résultat de mes expériences qui me permettent de produire presque à coup sûr une feuille plissée.

» Prenons une plante en pleine végétation, au moment où la feuille va surgir d'entre les écailles déjà longues d'une pousse. C'est l'époque des grands arrosages et des bassinages fréquents. C'est aussi le moment où l'ombrage de la serre est obligatoire (je ne

place au point de vue du cultivateur dans la France méridionale).

» Si, à ce moment précis où la feuille va poindre du milieu des écailles, les bassinages accoutumés cessent, si par hasard la seringue n'envoie pas d'eau sur la pousse et qu'un rayon de soleil vienne à la frapper, les écailles se dessècheront, durciront, cesseront de croître, et prendront en quelques jours un aspect parcheminé.

» La végétation des écailles durcies arrêtée, la feuille poussera cependant, et le bulbe se développera ensuite. Mais dans une pousse à écailles fraîches et vertes, se développant normalement, la feuille naissante n'a aucun effort à faire pour s'allonger en ligne droite.

» Il en est tout autrement lorsque la feuille naissante se trouve emprisonnée dans une pelure parcheminée, vestige des écailles desséchées. Cette matière, sans vie, n'a plus aucune élasticité ; et la feuille, continuant malgré tout sa croissance, est contrainte, pour se loger, à se replier plusieurs fois dans sa longueur, à se tordre, jusqu'à ce que son volume, augmentant sans cesse, oblige sa prison de pellicule à lui livrer passage de force. Le travail a été laborieux et long.

» Parfois, au moment où la feuille voit enfin le jour, sa croissance est arrivée presque à son terme. Souvent même, dans les espèces diphylles, la seconde feuille est déjà longue et son développement a été entravé comme chez sa sœur aînée. De plus, la pelure formée par les écailles est mince et transparente ; les feuilles en sortent bien vertes sans trace d'étiolement. Les tissus sont fermes, et garderont à tout jamais le mauvais pli contracté dans leur jeunesse. On casserait une feuille plissée plutôt que de la redresser.

» Voilà au moins une cause fréquente, sinon la cause ordinaire de ce phénomène ennuyeux, car non seulement il dépare une belle plante, mais il empêche très souvent le bulbe, qui en est victime, de fleurir.

» Pour l'éviter, je ne prétends nullement qu'il soit utile de tenir les plantes complètement à l'ombre et constamment inondées d'eau. Je crois seulement nuisible aux écailles d'une pousse, un coup de soleil qui pompera l'eau des tissus tendres avec d'autant plus de rapidité qu'il n'y aura pas eu de bassinage.

» La transition brusque entre l'ombre et le soleil ardent, entre l'humidité et la sécheresse, au moment de l'apparition des feuilles, produit inévitablement le plissement de ces organes. »

BIBLIOGRAPHIE

Joannes Klinge : **Dactylorchidis**, *Orchidis subgeneris, monographiae prodromus*. I. *Specierum subspeciemque synopsis et diagnoses*. Extrait des *Acta Horti Petropolitani*, vol. XVII, fasc. 1. St-Pétersbourg, 1898 ; br. in-8° de 4-56 pages.

L'auteur divise le genre *Orchis* en deux sous-genres : *Euorchis* et *Dactylorchis*. Ce dernier, caractérisé entre autres par ses tubercules plus ou moins allongés et souvent divisés, est étudié spécialement dans ce travail. Les espèces y sont rangées en deux catégories : les espèces proprement dites, comprises dans un sens très large et qui sont au nombre de douze, et les espèces de second ordre ou sous-espèces. Toutes sont très longuement décrites, la structure anatomique du fruit et de la graine de chacune étant même exposée en détail, — et pour ce dernier point, l'addition de quelques figures aurait été avantageuse. La distribution géographique est indiquée d'une façon assez sommaire; mais des développements plus complets sur ce point seront donnés dans la seconde partie, qui contiendra aussi la description de toutes les variétés et variations ainsi que des nombreux hybrides de ce groupe.

Verviers, le 25 juillet 1899. A. COGNIAUX.

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs.

Demandez un numéro spécimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 14. — Paris

N.-B. Le MONITEUR D'HORTICULTURE est le seul journal horticole français qui publie régulièrement dans chaque numéro des articles intéressants concernant les Orchidées.

XL ALL

INSECTICIDE LIQUIDE ; le litre **3 fr. 50.**

Voir la *Chronique Orchidéenne,* du mois d'Octobre 1898.

pages 174 et 175.

Dépôt exclusif pour la France, Suisse, Italie et Russie chez

J. C. TISSOT & Cie

31, Rue des Bourdonnais, 31, *PARIS*

Annonces recommandées à **MM.** les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

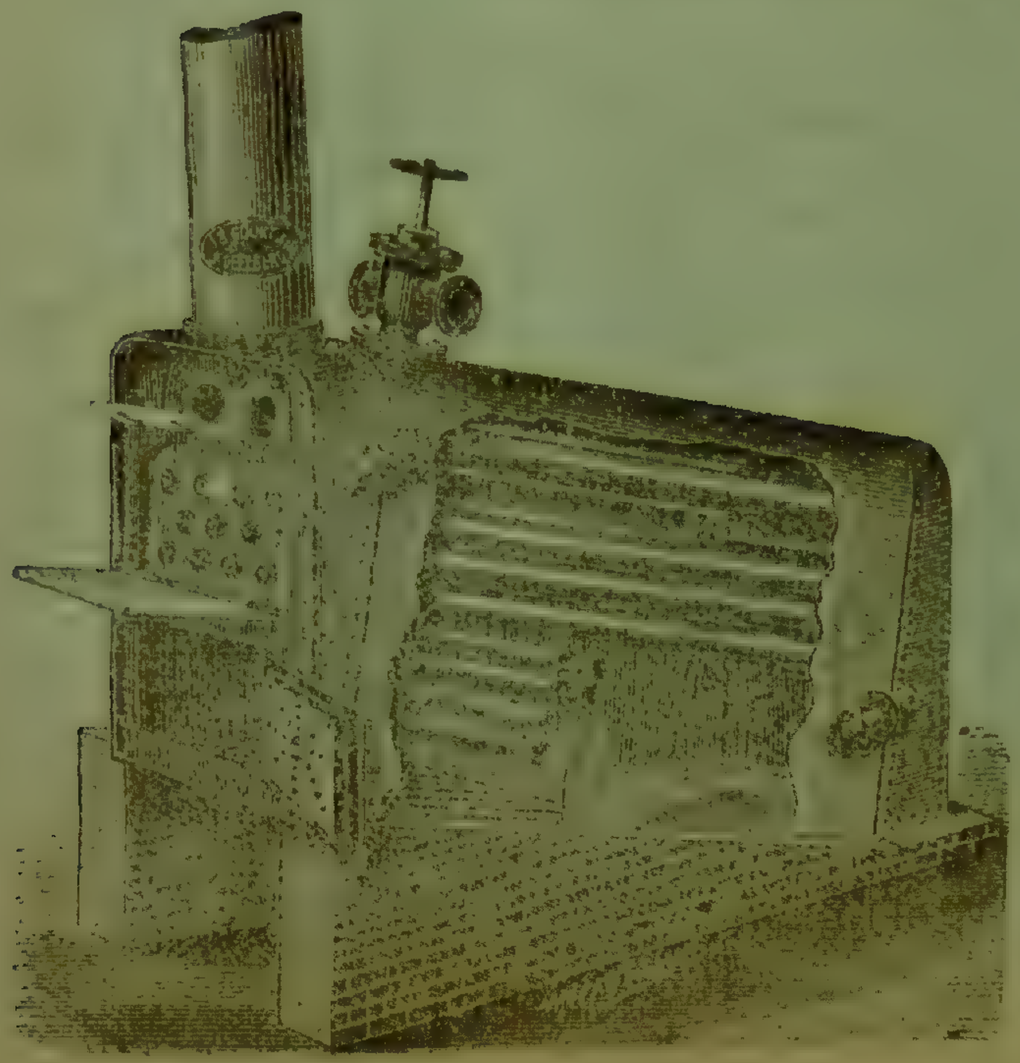
Fondée en 1876

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES

Place Communale

KOEKELBERG · BRUXELLES



Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Chronique Orchidéenne

RÉDIGÉE PAR

Alfred COGNIAUX

Supplément mensuel

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

N° 30. — Juin 1899.

Adresser les communications relatives à la rédaction :

A M. COGNIAUX

Avenue de Spa, 51, à Verviers ;

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire » :

A M. GOOSSENS

Rue Quinaux, 24, Schaerbeek-Bruxelles.

ANNONCES.

La petite ligne . . .	fr. 0.50	Une demi-page . . .	fr. 9.00
Un quart de page . . .	» 5.00	Une page entière . . .	» 16.00

Une réduction de **CINQ, DIX** ou **VINGT** pour cent sera accordée pour les annonces qui doivent être répétées **TROIS, SIX** ou **DOUZE** fois.

Nous recommandons spécialement ces annonces à **MM.** les amateurs qui désireraient échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Monsieur ***de Barri Crawshay,*** *Rosefield*
à Sevenoaks *(Kent), Angleterre*

prie les amateurs et horticulteurs du continent de vouloir bien lui envoyer de belles formes d'Odontoglossum crispum et hybrides naturels pour la publication d'une monographie des Odontoglossum.

1/4 de page
5 francs par insertion

1/8 de page
3 francs par insertion

1/8 de page
28 francs par an

N° 30. Juin 1899.

Chronique Orchidéenne

PETITES NOTES

Prix de vente d'Orchidées. — Environ 700 Orchidées de choix provenant des exemplaires en double de la magnifique et célèbre collection de M. Hardy, ont été offertes récemment en vente publique dans sa propriété de Tyntesfield, près de Manchester, par MM. Protheroe et Morris, commissaires-priseurs à Londres.

Les Orchidées adjugées aux prix les plus élevés ont été les suivantes :

Cattleya Mossiae alba ou *Wagneri :* 530 fr.
Cattleya Mendelii, var. de *Quorn House :* 1192 fr.
Cypripedium callosum var. *Sanderae :* 3445 fr.
C. × *Fréd. Hardy :* 1325 fr.
C. insigne var. *Sanderae :* 795 fr.
C. × *James H. Veitch :* 2120 fr.
Laelio-Cattleya × *Belia :* 1166 fr.
L.-C. × *Pallas superba :* 1060 fr., etc.

Comme nos lecteurs peuvent en juger, les variétés de grand choix conservent encore leur valeur et trouvent toujours, en Angleterre, des acquéreurs à des prix élevés, malgré la baisse considérable survenue depuis quelque temps sur les Orchidées par suite d'importations considérables et souvent encombrantes.

O. Ballif.

Odontoglossum excellens var. **Hyeanum.** — Nous ne connaissons cette forme, publiée dans notre livraison d'avril dernier

(*Odont. hybr*, pl. 1ª), que par l'aquarelle qui la représente. Comme elle avait été exposée à Londres peu de temps auparavant sans susciter d'observations de la part des orchidophiles de grande compétence qui ont eu l'occasion de la voir, nous l'avons publiée telle qu'elle nous était nommée.

Depuis sa publication, nous avons reçu de M. Léon Duval, de Versailles, une longue lettre dans laquelle il nous expose les raisons, tirées spécialement de la forme du labelle, qui lui permettent de conclure, ou bien que cet organe n'est pas exactement représenté quant à son contour, ou bien que la plante n'est pas un *O. excellens*, ni même un *O. Wilckeanum*, mais une forme jaune de l'*O. crispum*.

M. Duval possède, pour apprécier les innombrables formes cultivées de ce genre si polymorphe, une expérience infiniment plus grande que la nôtre ; aussi nous pensons que ses conclusions doivent être prises en sérieuse considération, mais faute de matériaux à notre disposition, nous nous bornons à les renvoyer à ceux qui sont à même d'y répondre.

CULTURE PRATIQUE DES ODONTOGLOSSUM DE SERRE FROIDE

par M. Léon DUVAL.

(Suite de la page 229).

Il est évident qu'il ne sera pas toujours possible de rempoter au même moment et à la même époque tous les *Odontoglossum* d'une serre, et que, parmi ceux qu'on ne devra pas rempoter, figureront les plantes en fleurs ou ayant une tige à fleur. Pour ceux-ci, il faudra attendre leur floraison et ne procéder à leur rempotage qu'environ quinze jours ou trois semaines après qu'elle sera ter-

minée ; cependant, si cette floraison se produisait en juin, juillet et août, c'est-à-dire pendant un mois chaud, il ne faudrait pas rempoter les plantes.

En principe et pour éviter les accidents, la meilleure époque de rempotage des *Odontoglossum* va du 15 septembre à fin octobre, ou alors, en février mars. Quand il fait chaud, les plantes souffrent beaucoup trop et leurs feuilles peuvent même, de ce fait, mourir en partie.

Comme tout ne va pas toujours pour le mieux dans les cultures, il faut prévoir le cas où les *Odontoglossum,* fatigués pour une cause ou pour une autre, végéteraient mal et auraient leurs feuilles abîmées et leurs racines gâtées.

Le seul remède consiste à les traiter comme les importations, c'est-à-dire à les secouer, à couper leurs racines et leurs feuilles et à les laisser reposer ainsi en les plaçant sur des tessons et sans les mouiller pendant une période de 2 à 3 mois.

Les pseudobulbes se déssèchent un peu, la vie semble se ralentir ; mais, à un moment donné, on ne tarde pas à voir une pousse se montrer sur le pseudobulbe placé en avant ; on attendra qu'elle soit bien développée et l'on traitera les plantes comme des importations. On fait de même aussi quand on veut avoir deux plantes au lieu d'une seule, en coupant une masse déjà ancienne soit en deux, soit en trois parties ; le bulbe ou les deux bulbes de départ seront rempotés de suite puisqu'ils portent la pousse, les arrière pseudobulbes seront mis en réserve et on attendra qu'ils émettent une pousse pour les rempoter à leur tour. Ce procédé, très pratiqué à l'étranger, a cela de bon, qu'il crée une réserve excellente au cultivateur sans bourse délier. Mais il est parfois un peu long, et on a vu des arrière pseudobulbes ne donner de nouvelles pousses qu'au bout de deux ou trois années d'attente, tandis que d'autres ne donnent jamais rien et finissent par se gâter : mais en somme,

l'opération est intéressante et peut être pratiquée avec quelque chance de succès.

Nous avons essayé de tracer la marche à suivre pour cultiver les *Odontoglossum* de serre froide avec les meilleures indications qui nous ont été inspirées par plus de douze années d'expériences suivies ; mais les choses sont ainsi en culture, qu'il faut essayer les procédés nouveaux lorsqu'ils sont préconisés par des cultivateurs dont la réputation est établie. C'est pourquoi il nous semble absolument nécessaire de dire ici ce que nous pensons du procédé de culture préconisé par certains cultivateurs belges, et qui paraît donner de très bons résultats.

Si nous nous servons de la locution *qui paraît,* c'est qu'on ne peut jamais, en culture, affirmer qu'une chose est absolument parfaite si elle n'a pas fait ses preuves depuis une assez longue période de temps. Ici ce n'est pas le cas, et la culture des Orchidées dans le terreau de feuilles, et principalement celle des *Odontoglossum*, n'est pas assez ancienne pour qu'un vrai cultivateur puisse affirmer qu'elle sera la culture de l'avenir. Si, en effet, on veut bien se souvenir que les *Odontoglossum* sont éminemment des plantes épiphytes, qu'ils croissent fixés sur l'extrémité des branches des grands arbres à des hauteurs fort grandes et dans une atmosphère très pure mais toujours chargée de vapeurs humides, on peut se demander ce que la nature du compost et le plus ou moins d'humus pourront bien faire au point de vue de la végétation?

Si on regarde sans parti pris les *Odontoglossum* rempotés dans le terreau de feuilles, on verra qu'ils n'ont pas plus de racines que ceux cultivés dans le compost anciennement employé, que leur végétation fort jolie, certes, n'est pas cependant supérieure à celle de leurs congénères cultivés dans le compost ordinaire ; on observera qu'avec l'emploi du terreau de feuilles il faut être très prudent avec les arrosages et en général tout ce qui regarde l'humidité, parce

que le terreau se décompose facilement et peut amener la pourriture des racines ; mais d'un autre côté il coûte beaucoup moins cher que le polypodium, étant plus commun ; il est en outre d'un emploi plus facile. De tout cela, il faut tirer des conséquences sous peine de passer pour être de parti pris et paraître vouloir condamner une tentative qui peut devenir bonne si elle est bien comprise. C'est pourquoi nous engageons les cultivateurs à essayer non seulement le terreau de feuilles, mais d'autres composts comme le sphagnum pur, le polypodium plus ou moins pur, et les feuilles de Rhododendrons, comme cela a été fait en Angleterre. Mais tout cela n'empêchera pas d'observer les conditions toutes spéciales dans lesquelles doivent se trouver les *Odontoglossum*, le *milieu* dans lequel ils aimeront à vivre, milieu dont dépend en grande partie leur existance, le compost dans lequel ils plongent leurs racines étant peu de chose en comparaison ! C'est pourquoi, sans être un ennemi du terreau de feuilles, nous pensons être dans le vrai en disant que le milieu dans lequel vivent ces plantes s'écarte très sensiblement par sa nature humide, son soleil voilé de brume, du milieu dans lequel nous cultivons en France les *Odontoglossum*.

(A suivre).

COMPTE RENDU DU CONCOURS D'ORCHIDÉES

du 22 Juin 1899, à la Société Nationale d'Horticulture de France.

Depuis quelques années, ces concours sont devenus de véritables expositions trimestrielles, et nous sommes habitués à voir des plantes remarquables. Le dernier cependant nous a procuré une agréable surprise, car il était incontestablement supérieur à tout ce que nous avions vu jusqu'à ce jour, tant par le choix des variétés et leur rareté, que par leur beauté et leur belle culture. Nous

pouvons dire que jamais les amateurs n'ont eu l'occasion d'admirer ces déesses de la nature en aussi grand nombre ; les hybrides surtout, dont l'abondante floraison nous a émerveillés, sont la gloire d'un de nos semeurs émérites.

La grande médaille d'or décernée à M. Peeters, horticulteur à Bruxelles, récompensait un lot entièrement composé de plantes d'élite. Citons quelques-unes des plus remarquables : *Odontoglossum crispum Capartianum*, l'une des plus belles formes maculées, avec des dessins réguliers d'un effet superbe ; *O. crispum virginale*, d'un blanc pur ; *O. crispum Peetersi*, avec des macules brun foncé bien disposées ; *O. crispum Vigieri*, également maculé, ainsi que *O. cr. Massangeanum*, *O. cr. guttatum*, *O. cr. roseum*, et d'autres variétés à grandes fleurs : *Cattleya Parthenia rosea*, *C. intermedia Parthenia*, *C. Mossiae Germinyana*, *C. Mossiae Beranekii*, *Laelio-Cattleya Eudora* (*L. purpurata* × *C. Mendelii*) à beau labelle foncé, *Cypripedium M. G. Magne*, hybride du *C. Curtisii* et du *C. Rothschildianum* obtenu par le présenteur et qui est réellement superbe, *Zygopetalum Perenoudi* au labelle d'un bleu foncé, *Laelia elegans*, et d'autres plantes en belles variétés et d'une culture irréprochable.

Une médaille d'or avec félicitations unanimes du jury a récompensé l'apport intéressant de M. Maron, horticulteur à Brunoy, qui comprenait seize plantes admirablement fleuries toutes obtenues par l'exposant. Notons surtout le *Laelio Cattleya Martineti* (*C. Mossiae aurea* × *L. tenebrosa*), qui obtient un certificat de mérite de 2me classe ; les *Laelio Cattleya purpurato-Mossiae* var. *G. Galpin*, var. *Lady Wigan* et var. *expansa*, la première variété qui obtient un certificat de mérite de 1re classe, et les deux autres des certificats de mérite de 2me classe ; ainsi que diverses autres formes provenant du même semis.

M. Page, jardinier chef chez M. Lebaudy, à Bougival, obtient

une médaille de vermeil pour une belle variété de *Laelia tenebrosa* et pour un *Cattleya Warscewiczii superba*.

Une grande médaille de vermeil est attribuée au lot de *Cattleya Mossia alba* présenté par M. PIRET, horticulteur à Argenteuil, parmi lequel nous signalons les variétés *Wagneri, Vigieri, Fournieri, Reineckiana, vestalis,* etc.

M. L. DUVAL, horticulteur à Versailles, reçoit une médaille de vermeil pour un lot composé de *Odontoglossum vexillarium* var. *Cobbianum,* aux divisions florales roses avec le labelle blanc, *Cattleya Mendelii excellens, Cypripedium Haywoodianum,* etc.

Une médaille de vermeil a récompensé M. REGNIER, horticulteur à Fontenay-sous-Bois, pour ses *Phalaenopsis amabilis, Vanda cerulea,* un très bel *Aerides Godefroyae,* ainsi que *Aerides Houlletianum aureum*.

M. MOLLET, horticulteur fleuriste, rue du Bac à Paris, a obtenu une grande médaille d'argent pour un joli envoi dans lequel nous remarquons une *Laelia purpurata* bonne variété ; *Brassia verrucosa, Phalaenopsis amabilis, P. Schilleriana, P. Stuartiana,* ainsi que divers Cypripedium, Odontoglossum et Oncidium.

Une médaille d'argent est décerné à M. DUGOURD, horticulteur à Fontainebleau, pour ses Orchidées terrestres, qui sont toujours très intéressantes.

M. BERT, hors concours comme étant membre du jury, nous fait voir un superbe *Oncidium crispum* et *O. curtum* var. *Gardneri*.

Nous sommes très heureux de constater que le progrès accompli dans ces sortes de réunions est énorme. Aujourd'hui on n'attache plus beaucoup d'importance à de grands lots à effet, composés d'un grand nombre de pieds ; mais on leur préfère avec raison des plantes de choix, plus propres à intéresser et à instruire les orchidophiles. Nous pouvons inviter ceux-ci à venir en grand nombre visiter ces belles exibitions, qui n'ont rien à envier à celles d'autres

pays, dont on exagère souvent l'importance. Il est du devoir des amateurs de s'y intéresser davantage ; de même que les horticulteurs doivent redoubler d'efforts pour en augmenter de plus en plus les attraits.

C. Béranek.

BIBLIOGRAPHIE

Th. Durand et E. De Wildeman : **Matériaux pour la Flore du Congo. — Orchidaceae**, auct. F. Kraenzlin. Extrait du *Bull. Soc. Bot. de Belg.*, XXXVIII, 2me part., p. 57-72 (1899).

La connaissance de la végétation de l'État indépendant du Congo progresse rapidement, grâce à la grande activité déployée par MM. Durand et De Wildeman, du Jardin botanique de Bruxelles, et à l'énergique impulsion qu'ils ont contribué à donner aux explorations botaniques dans cette vaste région de l'Afrique centrale.

Ainsi en 1896, MM. Durand et Schinz ne signalaient encore que 11 Orchidées connues au Congo ; deux autres espèces y ont été renseignées depuis. Dans le travail cité plus haut, M. Kraenzlin enrichit la flore orchidéenne congolaise de 32 espèces, dont 12 sont nouvelles pour la science, savoir : *Bulbophyllum Schinzianum*, *B. Laurentianum*, *Eulophia Laurentiana*, *Lissochilus Leopoldi*, *Saccolabium oeonioides*, *Listrostachys Thonneriana*, *L. Durandiana*, *Habenaria Debeerstiana*, *Brachycorythis rhomboglossa*, *B. Leopoldi*, *B. congoensis* et *Disperis aphylla*.

MM. Em. Laurent et De Wildeman décrivent une treizième espèce nouvelle, l'*Eulophia Lubbersianna*, voisin de l'*E. maculata*.

Verviers, le 10 août 1899.

A. COGNIAUX.

SPHAGNUM, TERRE FIBREUSE

A. SCHREDER-MARCHAL

à CHANLY par Wellin (Belgique)

Fournisseur de l'Établissement Horticole de

A. A. PEETERS à St-Gilles - Bruxelles

Le Moniteur d'Horticulture

Organe des amateurs de jardins et d'Orchidées.

Bi-Mensuel : un an 6 frs. — Edition avec Chromolithographies 12 frs.

Demandez un numéro spécimen gratis et franco

Paris — Rue de Sèvres, 14. — Paris

N.-B. Le MONITEUR D'HORTICULTURE est le seul journal horticole français qui publie régulièrement dans chaque numéro des articles intéressants concernant les Orchidées.

XL ALL

INSECTICIDE LIQUIDE ; le litre **3 fr. 50.**

Voir la *Chronique Orchidéenne,* du mois d'Octobre 1898.

pages 174 et 175.

Dépôt exclusif pour la France, Suisse, Italie et Russie chez

J. C. TISSOT & Cie

31, Rue des Bourdonnais, 31, *PARIS*

Annonces recommandées à MM. les amateurs qui désirent échanger des Orchidées ou des divisions de leurs plantes.

Usine à Vapeur

SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

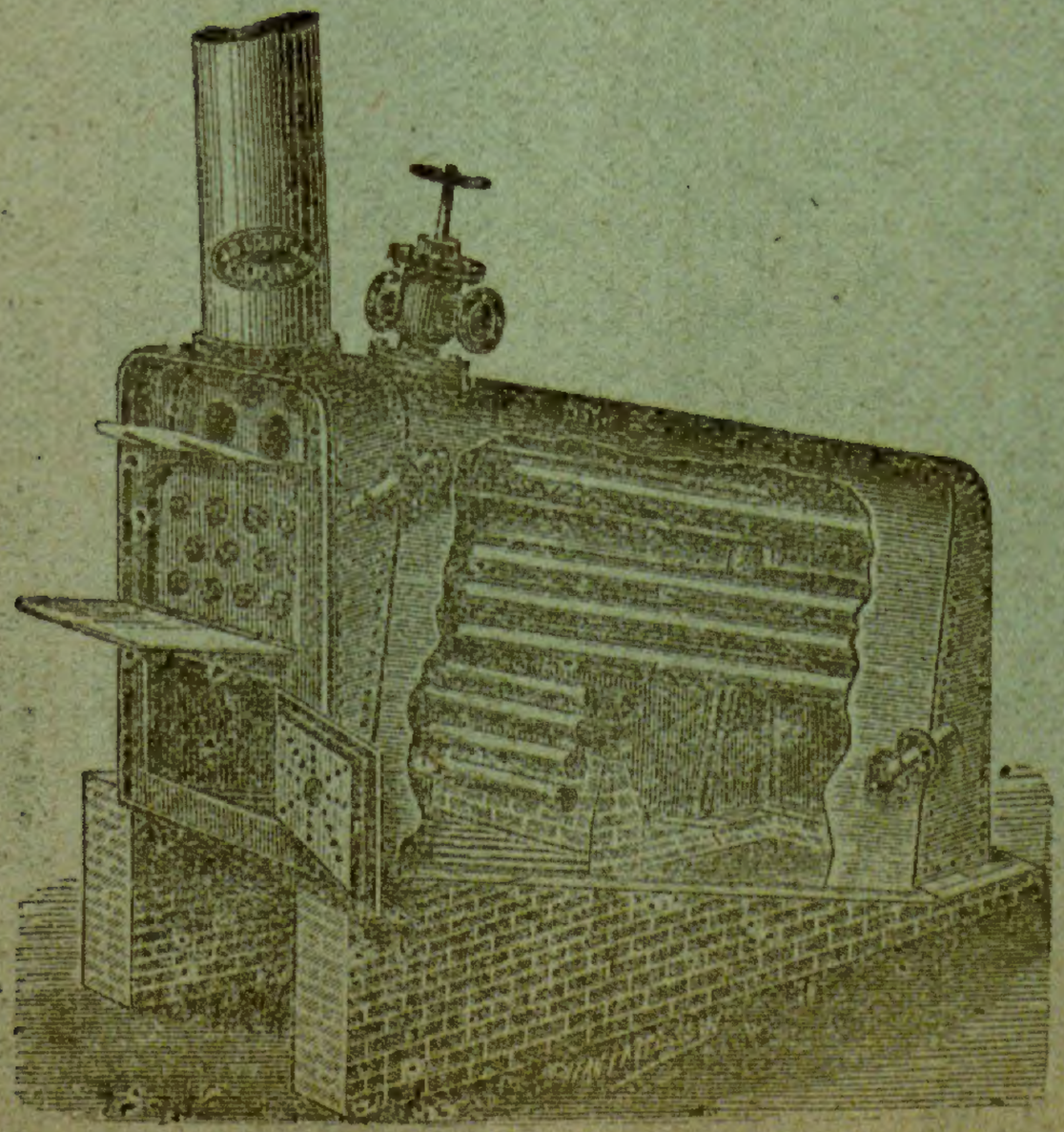
Fondée en 1876

J.-B. COURT, Aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES

Place Communale

KOEKELBERG - BRUXELLES



Entreprise générale de Jardins d'hiver

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.